



# LA SCÈNE VIVANTE FAIT SA RENTRÉE

Faust I et II avec la troupe du Berliner Ensemble, dans la mise en scène de Robert Wilson. Photo © Lucie Jansch

JOURNAL CRÉÉ EN 1992

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

# La Terrasse

## APPLI LA TERRASSE

**INDISPENSABLE  
POUR LE PUBLIC  
ET LES PROS!**



Disponible gratuitement :  
google play et App Store.



# 246

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DES ARTS VIVANTS  
SEPTEMBRE 2016

## LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08  
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 7 septembre 2016  
25<sup>e</sup> saison / **80 000 exemplaires**  
Prochaine parution le 5 octobre 2016  
Abonnement p. 57 / Sommaire p. 2  
Directeur de la publication : Dan Abitbol  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

Un foisonnement de propositions en Ile-de-France et en régions en théâtre, danse, cirque, musiques... Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil, Jean Bellorini, Robert Wilson, le Berliner Ensemble, Ivo van Hove, Aurélien Bory, Joël Pommerat, Macha Makeïeff, Christiane Jatahy, Wajdi Mouawad, Catherine Hiegel, Frank Castorf, Pina Bausch, Lucinda Childs, Alexei Ratmansky, Alain Platel, Pierre Rigal, Jonah Bokaer, Dominique Dupuy, Vincent Peirani, Skip Sempé, Ramon Lazkano, Kirill Petrenko, Maxime Pascal, John Surman, Sara Najafi... **Suivez le guide ! Et bonne rentrée à tous !**

## le pass' Adami



www.jansch.fr

C'EST QUOI ?

UNE PLACE ACHETÉE,  
UNE PLACE OFFERTE !

DANS 100 LIEUX  
DE SPECTACLE  
DU GRAND PARIS

TOUTES LES INFOS SUR : [pass.adami.fr](http://pass.adami.fr)  
OUVERTURE DE LA BILLETTERIE LE 15 SEPTEMBRE

 ANOUS PARIS
  INFO CONCERT 2016
  Konbini
  La Terrasse
  adami

 digitick
  CULTURE AU QUAI
  MAIRIE DE PARIS
  L'OPERA
 Adami, société des artistes-interprètes

DU 12 AU 16 OCTOBRE 2016

# LE SUICIDÉ

BERLINER ENSEMBLE

DE **Nicolai Erdman**  
MISE EN SCÈNE **Jean Bellorini**

Spectacle en allemand, surtitré en français



Réservations: 01 48 13 70 00  
www.theatregerardphilipe.com  
www.fnac.com - www.theatreonline.com



Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.



## SOMMAIRE N°246 • SEPTEMBRE 2016

### THÉÂTRE

#### CRITIQUES

► p. 4 – COMÉDIE-FRANÇAISE Avec la troupe de la Comédie-Française, le metteur en scène **Ivo van Hove** adapte au théâtre le scénario du film *Les Damnés*, de **Luchino Visconti**.

► p. 8 – THÉÂTRE DE LA BASTILLE **Antoine et Cléopâtre**, création hypnotique signée **Tiago Rodrigues**, présentée dans une version française.

► p. 9 – REPRISE / RÉGION / LA CRIÉE **Trissotin ou les Femmes savantes** de **Macha Makeieff** fait entendre avec un éclat renouvelé le combat des femmes savantes.

► p. 12 – FILM **Olmo et la Mouette** de **Petra Costa** et **Lea Glob**, un film languide, profond et poétique inspiré par l'attente chez Tchekhov.

► p. 16 – LE CENTQUATRE **Cinérama** par le collectif **Opéra Pagai** transforme l'univers qui vous entoure en plateau de cinéma.

► p. 16 – REPRISE / THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE **Philippe Caubère** reprend *La Danse du Diable*, matrice de son autofiction théâtrale.

► p. 21 – EN TOURNÉE / PARIS ET ÎLE-DE-FRANCE / FESTIVAL D'AUTOMNE Mis en scène par **Olivier Coulon-Jablonka**, *81, avenue Victor-Hugo* poursuit son chemin d'émotion et de vérité.

► p. 27 – REPRISE / THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE **Philippe Adrien** met en lumière toutes les facettes de *L'École des Femmes* de Molière, de la plus drôle à la plus terrifiante.

► p. 28 – RÉGION / EN TOURNÉE Dans *Espace*, **Aurélien Bory** donne forme à une émouvante évocation théâtrale en reliant sur le plateau l'écriture et l'histoire de **Georges Perec**.

► p. 32 – ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE **Julien Gosselin** porte à la scène *2666*, l'œuvre-monde du romancier chilien **Roberto Bolaño** (1953-2003). Et remporte son défi !

► p. 32 – REPRISE / NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL *Impromptu nuptial et turlutu funèbre* : le Théâtre Dromesko réussit un spectacle merveilleux de poésie.

► p. 34 – THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE – CDN DE SAINT-DENIS **Jean Bellorini** reprend *Le Suicidé* de **Nicolai Erdman**. Une tragi-comédie de haut vol avec le **Berliner Ensemble**.



Le Suicidé.

► p. 38 – NANTERRE-AMANDIERS Reprise de *Ça ira (1) Fin de Louis*, où **Joël Pommerat** interroge ici et maintenant l'événement fondateur de la Révolution française.

► p. 40 – THÉÂTRE DU ROND-POINT Le collectif **Les Filles de Simone** a créé un spectacle à la fois drôle et intelligent : *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*.

#### ENTRETIENS

► p. 6 – THÉÂTRE DU SOLEIL **Ariane Mnouchkine** et le Théâtre du Soleil proposent leur nouvelle création collective, *Une Chambre en Inde*. Une comédie qui affirme la force vitale du théâtre.

► p. 10 – LA REINE BLANCHE Et si l'Allemagne avait gagné la guerre ? **Christophe Barbier** signe avec **Présents parallèles** de **Jacques Attali** sa première mise en scène professionnelle. Entretien croisé avec l'auteur et le metteur en scène.

► p. 10 – THÉÂTRE OUVERT Le collectif **Das Plateau** et la metteure en scène **Céleste Germe** s'emparent d'*Il faut beaucoup aimer les hommes*, roman de **Marie Darrieussecq**.

► p. 14 – MC 93 / PROGRAMMATION NOMADE À la tête de la MC93, fermée pour travaux, **Hortense Archambault** présente une programmation nomade.

► p. 17 – THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER **Julie Deliquet** met en scène *Oncle Vania* avec les comédiens de la Comédie-Française.

► p. 20 – LE CENTQUATRE Artiste associée à l'Odéon, **Christiane Jatahy** y installe *La Forêt qui marche*, pièce librement inspirée de **Macbeth**.

► p. 26 – THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN **Catherine Hiegel** monte *Les Femmes savantes* avec une belle distribution.

► p. 28 – MAISON DES MÉTALLOS **Carole Thibaut** crée *Monkey Money*, fiction située dans une société livrée au tout marchand.

► p. 29 – THÉÂTRE DE LA COMMUNE **Sébastien Derrey** met en scène la version qu'a écrite **Kleist** du mythe d'*Amphytrion*.

► p. 38 – THÉÂTRE DE BELLEVILLE **Nicolas Lambert** présente le dernier volet de la trilogie *Bleu-Blanc-Rouge* et présente *Le Maniement des larmes*.

#### AGENDA

► p. 4 – ÎLE-DE-FRANCE **New Settings** nouvelle formule, événement consacré par la **Fondation Hermès** aux arts de la scène.

► p. 13 – MC93 – FRICHE BABCOCK **Frank Castorf** adapte *Les Frères Karamazov*, chef-d'œuvre de **Dostoïevski**.



Les Frères Karamazov.

► p. 22 – THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS **Bernard Sobel** et les siens s'emparent de *Duc de Gothland*, première pièce de **Christian Dietrich Grabbe**, qui interroge les fondements de ce qu'on appelle civilisation.

► p. 23 – THÉÂTRE DU CHÂTELET / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES **Bob Wilson** et le **Berliner Ensemble** présentent *Faust I & II* et *L'Opéra de quat'sous*.

► p. 26 – THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE – CDN SAINT-DENIS La compagnie **Le Temps est Incertain mais on joue quand même I** ouvre la saison du TGP avec *Cendrillon* de **Joël Pommerat**.

► p. 33 – LA SCÈNE WATTEAU **Nicolas Liautard** poursuit sa recherche d'un théâtre toute génération avec les aventures de *Balthazar, l'âne qui parle*.

► p. 34 – PELOUSE DE REUILLY **Village de Cirque**, Festival de cirque de création sous chapiteau mis en œuvre par la coopérative **De Rue et De Cirque**.

► p. 35 – THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE Avec *Seuls*, créé en 2008, **Wajdi Mouawad** investit pour la première fois le grand plateau du Théâtre de la Colline.

► p. 42 – THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG **Sylvain Creuzevault** met en scène *Angelus Novus - AntiFaust*, qui interroge l'idée de progrès.

► p. 44 – L'ONDE **Festival Immersion 2016** : quatre spectacles et une exposition immergent L'Onde dans l'audace de la création pluridisciplinaire.

### FOCUS SAISONS 2016/2017

► p. 18 – Animée par **Guy Pierre Couleau**, LA COMÉDIE DE L'EST tient ses engagements de partage et de solidarité.

► p. 24 – Sous la houlette d'**Omar Porras**, poète et magicien de la scène, le THÉÂTRE KLEBER-MÉLEAU célèbre la création et le pouvoir de l'art.

► p. 30 – **Irina Brook** entame sa troisième saison à la direction du THÉÂTRE NATIONAL DE NICE entre partenariats intelligents, fidélités structurantes et accueil de la nouveauté.

► p. 52 – LE THÉÂTRE DE NÎMES, dirigé par **François Noël**, soutient activement la création et les artistes, et implante des actions de proximité au cœur du territoire.

► p. 66 – L'ATHÉNÉE – THÉÂTRE LOUIS-JOUVET dirigé par **Patrice Martinet** ouvre ses portes et unit le texte, le sonore et le visuel.

### DANSE

#### ENTRETIENS

► p. 47 – RÉGION / LYON / BIENNALE DE LA DANSE DE LYON Artiste associée à l'Odéon, **Christiane Jatahy** y installe *La Forêt qui marche*, pièce librement inspirée de **Macbeth**.

► p. 48 – RÉGION / BIENNALE DE LA DANSE DE LYON / MAISON DE LA DANSE **Alain Platel** crée *Nicht Schlafen*, spectacle avec neuf danseurs et la musique de Mahler en point d'orgue.

► p. 48 – OPÉRA BASTILLE L'**American Ballet Théâtre** ressuscite *La Belle au bois dormant*, sous la houlette d'**Alexei Ratmanskij**, l'un des grands maîtres néoclassiques actuels.

► p. 50 – RÉGION / BIENNALE DE LA DANSE DE LYON / TNP VILLEURBANNE **Pharrell Williams** signe la musique originale de la nouvelle création de **Jonah Bokaer**, chorégraphe phare de la scène new-yorkaise.

► p. 50 – MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES **Pierre Rigal** explore les ressorts de la répétition dans *Même*.

► p. 56 – FESTIVAL D'AUTOMNE Fidèle à l'engagement pour la danse américaine de son fondateur **Michel Guy**, le Festival d'Automne brosse le portrait de **Lucinda Childs**.

#### CRITIQUES

► p. 50 – CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE **Carolyn Carlson** présente son magnifique spectacle *Now*.

► p. 51 – PARIS ET RÉGIONS À l'initiative de **Dominique Dupuy** est né *Silence(s)*, un projet porté par le Théâtre national de Chaillot.

► p. 54 – THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES Avec *Dub Love*, **Cecilia Bengolea**, **Ana Pi** et **François Chaignaud** chassent les pointes et se frottent à la transe du dub.

► p. 56 – THÉÂTRE DE LA VILLE / THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES *Dance* de **Lucinda Childs** reste un envoûtant chef-d'œuvre.



Dance.

► p. 57 – THÉÂTRE DU CHÂTELET *Available Light*, pièce maîtresse de **Lucinda Childs**.

#### GROS PLANS

► p. 54 – LA BRIQUETERIE Un instantané de la danse venue de toute l'Europe : c'est ce que nous offrent les Plateaux du Centre de Développement Chorégraphique du Val-de-Marne.

### CLASSIQUE

#### FESTIVALS

► p. 58 – ÎLE-DE-FRANCE Les 40 ans d'ouverture du **Festival d'Île de France** : plus d'un mois de concerts, dont une majorité de créations.

► p. 58 – PARIS Le Paris Baroque du **Festival Terpsichore** du claveciniste, chef d'orchestre et musicologue américain **Skip Sempe**.

► p. 58 – PARIS Le **Festival d'Automne** propose, en trois concerts et sept œuvres, un portrait du compositeur **Ramon Lazkano**.

► p. 60 – VAL D'OISE Entretien **Francis Maréchal** : après six mois de fermeture pour travaux, l'**abbaye de Royaumont** restaurée ouvre ses portes pour développer son projet de festival.

► p. 60 – VAL D'OISE Les turbulences du **Festival baroque de Pontoise** dans une programmation où la musique dialogue avec les arts de la scène.

#### AGENDA

► p. 61 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Ouverture de saison symphonique avec **Petrenko et Salonen**.

► p. 61 – OPÉRA BASTILLE **Philippe Jordan** dirige des extraits symphoniques du *Ring des Nibelungen* de **Wagner**.

► p. 62 – PHILHARMONIE Premiers concerts en tant que nouveau Directeur musical de l'Orchestre de Paris du chef britannique **Daniel Harding**.

► p. 62 – ATHÉNÉE **Maxime Pascal** dirige la *Symphonie fantastique* de **Berlioz** dans une nouvelle version pour orchestre de chambre sonorisé.

► p. 63 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES **Anne Sofie von Otter** chante les *Nuits d'été* de **Berlioz**.

► p. 63 – PHILHARMONIE DE PARIS **Martha Argerich** et **Riccardo Chailly** dans **Schumann**.

► p. 63 – AUDITORIUM DU LOUVRE Le pétulant **Ensemble Nevermind** de **Jean Rondeau** évoque le souvenir de **Telemann** à Paris.

► p. 64 – ARCHIVES NATIONALES Le **Quatuor Hanson** inaugure la nouvelle saison « *Jeunes Talents* » à l'Hôtel de Soubise.

#### OPÉRA

► p. 64 – PALAIS GARNIER Le metteur en scène **Thomas Jolly** ouvre la nouvelle saison de l'Opéra de Paris avec *Eliogabalo*, dernier opéra de **Francesco Cavalli**.

► p. 65 – OPÉRA BASTILLE Le retour de **Samsou et Dalila** de **Saint-Saëns** à l'Opéra de Paris.

► p. 65 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES La mezzo **Cecilia Bartoli** incarne une **Norma** atypique, dans une production du Festival de Salzbourg.

### JAZZ/MUSIQUES DU MONDE

► p. 68 – THÉÂTRE DU CHÂTELET Une grande soirée autour du saxophoniste anglais **John Surman**, musicien phare de la scène du jazz européen.

► p. 68 – STUDIO DE L'ERMITAGE **Didier Fréboeuf** en solo et **Nicolas Granelet** avec **Mental Medication** animent l'ouverture de saison du **Maxiphone** collectif.

► p. 68 – LE MONTFORT *No Land's song* : poursuite à Paris d'un concert mis sur pied dans la clandestinité à Téhéran en 2013.

► p. 69 – MEUDON La rentrée de **La Boutique**, nouveau lieu de jazz du saxophoniste **Jean-Rémy Guédon** à Meudon.

► p. 70 – PARIS Trois soirées au **Sunset-Sunside** avec **Henri Texier**, **Stéphane Belmondo** et **Debbie Sledd**.

► p. 70 – SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES *O Brigitte* : **Les Musiques à Ouïr** saluent avec malice et délice **Brigitte Fontaine**.



Brigitte Fontaine.

► p. 70 – BOUFFES DU NORD **Dong Seo**, **Le Voyage en Orient** : quand l'accordéoniste **Vincent Peirani** embarque sur la route de l'Asie en très bonne compagnie.

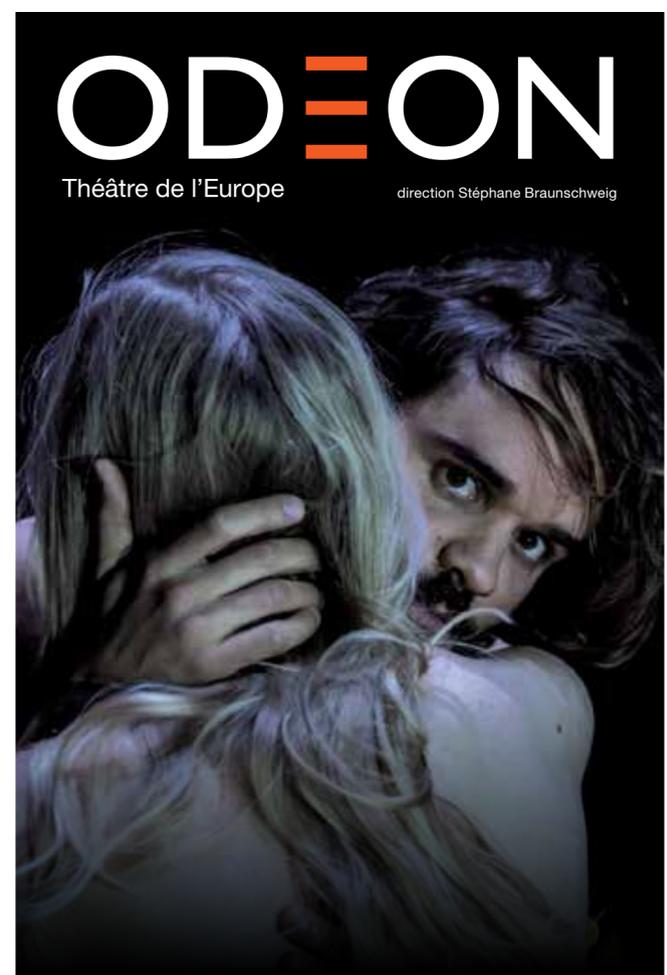
► p. 70 – CAFÉ DE LA DANSE Le pianiste et compositeur **Thierry Maillard** signe avec son nouvel album *Il Canto Delle Montagne* un retour au trio.

► p. 71 – SARTROUVILLE La grande voix tunisienne **Dorsaf Hamdani** chante **Barbara** et **Fairouz**.

► p. 71 – NANTERRE **Michel Godard** et **Ihab Rdawan**, un duo au carrefour de la Méditerranée.

► p. 72 – GUYANCOURT Bonne nouvelle de la rentrée : le saxophoniste **Julien Lourau** présente son nouveau projet : *The Groove Retrievers*.

► p. 72 – SURESNES *Medianoche* : le compositeur **Vicente Pradal** savoure avec amour l'art de la romance flamenco.



# ODEON

Théâtre de l'Europe direction Stéphane Braunschweig

10 SEPTEMBRE – 16 OCTOBRE / BERTHIER 17<sup>e</sup>

## 2666

**Roberto Bolaño**  
**Julien Gosselin**

avec la Cie Si vous pouviez lécher mon cœur



arte TROISCOULEURS Le Monde culture

14 SEPTEMBRE – 4 NOVEMBRE / ODÉON 6<sup>e</sup>

## DOM JUAN

**Molière**  
**Jean-François Sivadier**

avec **Marc Arnaud**, **Nicolas Bouchaud**, **Stephen Butel**, **Vincent Guédon**, **Lucie Valon**, **Marie Vialle**



#### UNE RENTRÉE EUROPÉENNE

**A FLORESTA QUE ANDA** (La Forêt qui marche) **Christiane Jatahy**  
**THE FOUNTAINHEAD** (La Source vive) **Ayn Rand / Ivo van Hove**  
**WYCINKA HOLZFÄLLEN** (Des arbres à abattre) **Thomas Bernhard / Krystian Lupa**  
**CE NE ANDIAMO PER NON DARVI ALTRE PREOCCUPAZIONI** (Nous partons pour ne plus vous donner de soucis) **Daria Deflorian et Antonio Tagliarini**  
**IL CIELO NON È UN FONDALE** (Le ciel n'est pas une toile de fond) **Daria Deflorian et Antonio Tagliarini**

THEATRE-ODEON.EU / 01 44 85 40 40

THÉÂTRE DE LA PORTE ST-MARTIN

MISE EN SCÈNE DE CATHERINE HIEGEL

AGNÈS JAQUI JEAN-PIERRE BACRI

LES FEMMES SAVANTES DE MOLIÈRE

ÉVELYNE BUYLE

PHILIPPE DUQUESNE CHLOÉ BERTHIER BENJAMIN JUNGERS  
CATHERINE FERRAN CHLOÉ LORPHELIN JULIE-MARIE PARMENTIER  
BAPTISTE ROUSSILLON THOMAS HAREL THOMAS KELLER RENÉ TURQUOIS  
OLIVIER LUGO

CRÉATEURS  
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE MARIE-ÉDITH ROUSSILLON  
SCÉNARISTE GÉRALD GOURY  
COSTUMES RENATO BIANCHI  
LUMIÈRES DOMINIQUE BORRINI

Location  
01 42 08 00 32  
PorteStMartin.com

En coproduction avec le théâtre Montansier de Versailles.

Présentation par **franc 3** **La terrasse** **TROIS** **TimeOut** **Le Parisien**

COMÉDIE-FRANÇAISE  
D'APRÈS LUCHINO VISCONTI, NICOLA BADALUCCO ET ENRICO MEDIOLI / MES IVO VAN HOVE

## LES DAMNÉS

Pour sa première collaboration avec la troupe de la Comédie-Française, le metteur en scène belge Ivo van Hove adapte au théâtre le scénario du film *Les Damnés*, de Luchino Visconti. Créé au Festival d'Avignon, ce grand spectacle populaire sur le naufrage d'une famille et d'une nation est aujourd'hui repris Salle Richelieu.

Le 16 juillet dernier, avant la dernière représentation des *Damnés* au Festival d'Avignon, l'équipe artistique du spectacle s'est avancée, en ligne, au pied du plateau de la Cour d'honneur du Palais des papes pour demander au public d'observer une minute de silence à la mémoire des victimes de la tuerie de Nice. La monumentalité de ce lieu hors norme, propice aux grandes fulgurances de théâtre, a offert une caisse de résonance unique à ce moment de recueillement. Les deux heures quinze de spectacle qui s'ensuivirent ont, elles aussi, fait surgir des émotions d'une force particulière. Car en nous confrontant aujourd'hui, en 2016, aux dérives et aux déchirements de la famille Von Essenbeck – riche dynastie d'industriels allemands qui, dans

les années 1930, accompagne par affairisme la prise de pouvoir du régime nazi – Ivo van Hove souhaite nous rappeler les fourvoiements de l'histoire et les atrocités qu'ils ont produites. « Ce texte est vraiment un coup de projecteur donné sur le mal, nous confiait-il y a quelques mois le metteur en scène ». Je crois que le théâtre est aussi là pour ça : montrer ce qui nous semble dangereux, ce que nous souhaitons combattre. »

UN « COUP DE PROJECTEUR DONNÉ SUR LE MAL »

Notre début de XXI<sup>e</sup> siècle, gangrené par les populismes et la montée de tous les extrêmes, est-il au bord du gouffre ? Le pire n'est jamais sûr. Mais tous les signaux semblent au rouge.

CRITIQUE

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE ET AUTRES LIEUX D'ÎLE-DE-FRANCE  
FONDATION HERMÈS

## NEW SETTINGS

L'événement consacré par la Fondation Hermès aux arts de la scène évolue. Découverte de New Settings nouvelle formule.

Ce furent auparavant des week-ends particuliers, au théâtre de la Cité internationale, lors desquels se produisaient des artistes soutenus par la Fondation Hermès. Ceux-ci avaient pour caractéristique commune de proposer des spectacles hybrides, transdisciplinaires, mêlant notamment arts de la scène et arts plastiques.

matz, Philippe Quesne, Christian Rizzo, The Wooster Group ou encore le Nature Theater of Oklahoma. Mais aussi de singulières et innovantes démarches. Citons par exemple celles réunies en novembre au Théâtre de la Cité internationale. *Monumental* de Jocelyn Cottencin met en mouvement des statues et monuments



*Monumental* au théâtre de la Cité internationale dans le cadre de New Settings.

La collaboration continue avec le théâtre du sud parisien puisque cinq artistes s'y produiront au mois de novembre sous l'égide de New Settings. Mais, durant ce dernier trimestre 2016, cette sixième édition de New Settings multiplie les accompagnements d'artistes dans différents lieux d'Île-de-France, en privilégiant les artistes qui « expérimentent des modes d'expressions perméables aux outils de l'autre, aux pensées d'ailleurs, aux mouvements à venir, et qui transgressent leur savoir-faire et leurs pratiques ». Une action au spectre plus large donc, mais qui reste dans le même esprit d'accompagnement de l'expérimentation artistique.

dédiés à la mémoire de notre Histoire. *Bombyx Mori* d'Ola Maciejewska se consacre à la danseuse américaine Loie Fuller qui dansait avec sa robe. Ali Moini se lance dans un solo sur le double avec une marionnette à taille humaine. Dans *Cutting Edge*, Kalle Nio mêle théâtre, peinture et magie sur fond de décapitation. Et enfin Simon Tanguy et Roger Sala Reynier s'associent au plasticien Fanni Futterknecht pour créer *I Wish I Could Speak in Technicolor*, étrange espace en technicolor.

Éric Demey

DES STATUES ET MONUMENTS  
MIS EN MOUVEMENT

On retrouvera dans cette édition de New Settings quelques artistes confirmés – Boris Char-

New Settings, du 24 septembre au 10 décembre en région Île-de-France, du 17 au 29 novembre au Théâtre de la Cité internationale.  
Tél. 01 43 13 50 60.

Rejoignez-nous sur Facebook



Christophe Montenez dans *Les Damnés*, mis en scène par Ivo van Hove.

C'est, d'une certaine façon, ce que nous disent Ivo van Hove et les interprètes de la Comédie-Française à travers cette proposition d'une intensité esthétique et politique rare. Nourris par une distribution d'un très haut niveau (le jeune Christophe Montenez, dans le rôle obscur et fiévreux de Martin von Essenbeck, est la révélation du spectacle), ces *Damnés* entremêlent jeux d'acteurs, projections filmées, paysages sonores et matières musicales. Le travail vidéo de Tal Yarden, loin d'affaiblir l'espace concret et charnel du théâtre, vient ici le valoriser et le complexifier. En pointant du doigt de façon aussi claire et aussi nette les successions de compromissions ayant permis à Adolf Hitler de projeter l'Allemagne

et l'Europe dans l'abîme, Ivo van Hove a créé l'un des événements du Festival d'Avignon. Il a conçu un grand spectacle populaire qui nous rappelle à notre devoir de mémoire.

Manuel Pliat Soleymat

\* Avignon en Scène(s) n°9 – juillet 2016.

Comédie-Française, Salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Du 24 septembre 2016 au 13 janvier 2017. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Durée de la représentation : 2h15. Spectacle vu le 16 juillet 2016, dans le cadre du Festival d'Avignon. Tél. 01 44 58 15 15. [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

PROPOS RECUEILLIS ► ARIANE ASCARIDE

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE  
DE GIOVANNI MACCHIA / MES MARC PAQUIEN

## LE SILENCE DE MOLIÈRE

Mise en scène par Marc Paquien, Ariane Ascaride interprète les confessions de la fille de Molière, écartelée entre l'amour pour son père et sa haine du théâtre.



« Esprit-Madeleine Poquelin est une écorchée vive, coupée en deux entre sa haine du théâtre et la conscience formidable qu'elle a de cet art, entre l'amour insensé qu'elle ressent pour son père et sa culpabilité de n'avoir pas voulu être comédienne. Le texte l'imagine à 40 ans, peu avant qu'elle ne sorte du couvent où elle s'était retirée, pour se marier. Giovanni Macchia invente un dialogue avec un jeune homme, fou de Molière, venu l'interroger sur son père. Elle raconte son enfance, son père, sa mère, veuve et remariée, avec laquelle elle n'a pas de bonnes relations, sa détestation de Racine, du comédien Baron.

J'ai immédiatement su qu'il était pour moi. Car il dit l'indicible du théâtre, l'endroit de croisement où ce que vit l'acteur influe sur son jeu, sans qu'il le décide. Le personnage d'Esprit-Madeleine demande une impudeur totale, ce qui est loin de ma façon habituelle de travailler. Marc a fait preuve de beaucoup de générosité, de bienveillance et d'intelligence à mon égard. Il m'a poussée très loin, pour ce spectacle. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de La Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.  
Du 16 septembre au 16 octobre, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h30.  
Tél. 01 43 28 36 36. Durée : 1h20.

Rejoignez-nous sur Facebook

## SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► **CRITIQUE** les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

Théâtre de la Ville  
DIRECTION EMMANUEL DEMARCY-MOTA  
PARIS

DEUX SPECTACLES DU BERLINER ENSEMBLE

GOETHE / WILSON / GRÖNEMEYER  
Faust I & II  
PREMIÈRE EN FRANCE

DU 23 AU 29 SEPT. 2016  
AU THÉÂTRE DU CHÂTELET  
1, PLACE DU CHÂTELET, PARIS 1

LE THÉÂTRE DE LA VILLE  
LE THÉÂTRE DU CHÂTELET

châ  
THÉÂTRE  
-te-  
MUSICAL  
let  
DE PARIS

BRECHT / WILSON / WEILL  
L'Opéra de quat'sous REPRIS

DU 25 AU 31 OCT. 2016  
AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
15, AVENUE MONTAIGNE, PARIS 8

LE THÉÂTRE DE LA VILLE  
LE THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

THÉÂTRE  
DES  
CHAMPS-ÉLYSÉES  
15, AVENUE MONTAIGNE  
PARIS 8

MAIRIE DE PARIS

theatredelaville-paris.com 01 42 74 22 77

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

## La MC fait sa saison dans le 93

Frank Castorf — Fédor Dostoïevski

Lucinda Childs

Johann Le Guillerm

Sébastien Derrey — Heinrich von Kleist

Boris Charmatz

François Orsoni — Georg Büchner

Guy Cassiers — Jonathan Littell

Dieudonné Niangouna

Salia Sanou

Rayess Bek et La Mirza

Madéleine Louarn

Myriam Marzouki

Rodolphe Burger et Rachid Taha

Claire Ingrid Cottanceau et Olivier Mellano — Peter Handke

Ludovic Lagarde — Olivier Cadiot

Sylvain Bouillet, Mathieu Desseigne et Lucien Reynès

Marcel Bozonnet

Lazare

Alain Platel

Nicolas Truong — Nicolas Bouchaud et Judith Henry

Le centre de musique de chambre de Paris

Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis

Danse HipHop Tanz de Moov'n Aktion

Festival ManiFeste — 2017 de l'Ircam

Et crée un pass illimité  
à 10€ ou 7€ par mois!

# MC93.COM

# 01 41 60 72 72

le Monde ANOUS PARIS La terrasse

### ENTRETIEN ► ARIANE MNOUCHKINE

THÉÂTRE DU SOLEIL  
CRÉATION COLLECTIVE DU THÉÂTRE DU SOLEIL DIRIGÉE PAR ARIANE MNOUCHKINE  
MUSIQUE JEAN-JACQUES LEMÊTRE

## UNE CHAMBRE EN INDE

Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil proposent leur nouvelle création collective imprégnée par le chaos du monde et inspirée par le Theru Koothu, forme traditionnelle de théâtre indien. Comme la désespérance n'est pas le genre de l'unique et brillant Théâtre du Soleil, la troupe a le courage et l'ambition de créer une comédie qui affirme la force vitale du théâtre face à la peur que génère le monde. Une expérience collective, pour nous tous. À ne pas manquer!

Quelles sont les questions soulevées par ce nouveau spectacle?

**Ariane Mnouchkine :** Ce spectacle résolument contemporain aborde une question qui me hante. Comment aujourd'hui raconter le chaos d'un monde devenu incompréhensible? Comment raconter ce chaos sans y prendre part, c'est-à-dire sans rajouter du chaos au chaos, de la tristesse à la tristesse, du chagrin au chagrin, du mal au mal? Comment créer un objet d'art, un spectacle qui devrait plutôt pouvoir en quelque sorte border ce chaos, s'efforcer d'en tracer les contours ou les ressorts complexes et multiples. Bref, nous rendre nos forces. De telles questions concernent le théâtre, la littérature, et toute forme d'art. Face à l'angoisse qui nous étreint, nous avons choisi la vitalité du théâtre, et le rire!

Quelle a été la genèse du spectacle?

**A. M. :** Le texte s'est écrit et continue de s'écrire au fur et à mesure des répétitions sur le plateau : c'est à nouveau de l'improvisation presque totale. La première étape

**“FACE À L'ANGOISSE QUI NOUS ÉTREINT, NOUS AVONS CHOISI LA VITALITÉ DU THÉÂTRE, ET LE RIRE !”**

ARIANE MNOUCHKINE

de cette nouvelle création collective s'est déroulée en janvier 2016 en Inde à Pondichéry dans le cadre d'un travail effectué par notre École Nomade avec une dizaine de comédiens, suivi par des répétitions avec toute l'équipe qui nous a rejoints. J'ai voulu

### CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT  
MES HERMÈS GAÏDO

## UN POYO ROYO

Reprise de ce duo masculin décalé et drôle. Alfonso Baron et Luciano Rosso proposent une joute millimétrée entre danse et acrobatie, qui se joue des clichés et des attendus.

Libertaires dans l'âme, fusionnant plaisir du jeu et plaisir du mouvement, ces deux athlètes-danseurs-acrobates virtuoses mettent en scène leur relation avec brio. Une relation qui traverse de multiples états : de la lutte à l'enlacement il n'y a qu'un pas, ou plutôt qu'un geste. Un geste millimétré et expressif qui s'inscrit dans la singularité de cette démarche artistique jubilatoire, abolissant la frontière entre danse et acrobatie, nourrissant la dramaturgie de multiples trouvailles et décalages, et de moments d'improvisation boostés par la recherche de programmes radio, en direct – des programmes qui traversent actualité politique ou tubes invitant à la danse, nouvelles tragiques ou résultats sportifs. Une façon aussi de plonger dans un instant particulier et complice avec le public.

PARADE ET SÉDUCTION

Dans des vestiaires sportifs basiques et neutres, les deux mâles se jaugent, se toisent, s'attirent, se repoussent, s'embrassent à en être scotchés, et se livrent à des parades dignes des plus beaux combats d'oiseaux (un pojo royo, c'est un coq rouge en français). La compétition, la virilité, la sexualité, et bien sûr la séduction sous-tendent le duo, efficacement mis en scène par Hermès Gaïdo. Ces deux hommes jouent et remettent en question les clichés et les stéréotypes, laissant poindre un élan de désir, jubilant de cette drôle de danse qui tout à la fois flirte avec la pousse et la tient à distance, sans esbroufe,

sans jamais se départir d'une dérision ironique et piquante. Sans transition, avec une précision et une vivacité impressionnantes,



Un drôle de duo de mâles sportifs...

les athlètes changent de registre et de modes de relation. La rigueur et la précision servent à chaque instant le jeu pétri d'humour, qui culmine dans un savoureux final.

Agnès Santi

**Théâtre du Rond-Point**, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris.  
Du 13 septembre au 8 octobre 2016 à 18h30.  
Relâche les lundis et dimanches.  
Tél. 01 44 95 98 00. Durée : 1h.  
Rejoignez-nous sur Facebook



Ariane Mnouchkine pendant les répétitions de *Macbeth*, Cartoucherie, 2014.

emmener toute la troupe du Soleil en Inde – comédiens, musiciens, techniciens... – et nous avons pu bricoler ce voyage fertile. L'Alliance Française de Pondichéry nous a aidés et a mobilisé la communauté française, et beaucoup d'entre nous ont été aimablement logés. Après les attentats de novembre 2015, j'étais tellement tétanisée et indignée que j'avais hésité à partir. Je n'ai pas parlé de cette détresse et je me suis obstinée. J'ai compris qu'on travaillerait peut-être plus justement à distance sur ce chagrin et cette incompréhension. Nous avons tous été très proches les uns des autres et nous avons énormément travaillé. Ce fut aussi une manière régénérante d'affirmer la puissance de la vie et de la vie du théâtre.

Et l'Inde est une terre très particulière pour le théâtre... Est-ce un spectacle sur l'Inde?

**A. M. :** Le spectacle se passe en Inde, dans une chambre en Inde, mais ce n'est pas sur l'Inde. On peut voyager beaucoup dans une chambre, et même y accueillir le monde entier ! On peut s'y confronter à une grande diversité de périples imaginaires, de métamorphoses, de rêves ou de cauchemars... Tout sauf le cynisme et la démission ! L'Inde est présente évidemment en tant que terre nourricière infinie, où tout est grand, matriciel, inspirant et exigeant. La culture indienne induit une exigence, et même une beauté quotidienne des gestes. C'est une grande chance de connaître cette facette précieuse de l'Inde lorsqu'elle tient le coup, car l'Inde sombre aussi par pans entiers dans le chaos, la laideur et la bêtise. Le spectacle rend hommage à une forme de théâtre indien que je connaissais mal, dont la découverte fut un véritable choc, le Theru koothu.

Quel est ce théâtre ?

**A. M. :** C'est un théâtre traditionnel Tamoul très ancien plus généralement joué par et pour les basses castes. Un cousin du Kathakali, né dans l'État du Tamil Nadu, qui se situe à l'extrême Sud de l'Inde. Alors que le Kathakali a gagné ses lettres de noblesse, le Theru koothu est demeuré un théâtre très populaire, qui se joue dans les villages depuis la tombée de nuit jusqu'au petit matin. J'ai été frappée par la liberté et la vitalité puissante de cette forme, qui raconte principalement des histoires issues des épopées du Mahabharatha et du Ramayana. Dans le spectacle, le Theru koothu apparaît dans toute sa vigueur et sa splendeur. Il joue ainsi un rôle très important en tant qu'exemple de la force même du théâtre, et s'affirme comme une sorte de rappel à l'ordre des lois fondamentales et ancestrales du théâtre, qui se moque de nos onduations et nos ondoyances. Bien sûr, en 2016, tout ne peut pas être résolu par une représentation de Theru koothu. Mais ce théâtre est comme une pierre de gué pour traverser un fleuve qui déborde...

Quel est le point de départ du spectacle ?

**A. M. :** Une troupe de théâtre est coincée en Inde. Elle a perdu son directeur, qui, suite aux attentats, est parti car il se sentait complètement désemparé et n'avait plus de force. Ils ont dépensé tout l'argent du voyage et sont censés annoncer un projet dès le lendemain ! Le spectacle est donc la quête d'un spectacle.

**“ON PEUT VOYAGER BEAUCOUP DANS UNE CHAMBRE, ET MÊME Y ACCUEILLIR LE MONDE ENTIER !”**

ARIANE MNOUCHKINE

Face à ce monde si complexe, les explications ne manquent pas, et peuvent être parfois aveuglées par une idéologie...

**A. M. :** Je m'efforce de préserver une honnêteté intellectuelle pour résister aux modes idéologiques, car il y a des modes idéologiques à l'œuvre depuis longtemps. L'obstination à tout expliquer, pour ne pas dire excuser, peut aussi parfois conduire à une simplification biaisée. Il y a aujourd'hui dans ce monde devenu inatteignable un déchaînement du mal qui s'incarne dans des actions constantes, prévues et préméditées. Nous sommes face à un monde qui peut être compréhensible un jour, et incompréhensible le lendemain, car ce qu'on avait élaboré comme tentative d'explication s'écroule parce qu'il arrive exactement le contraire de ce qu'on nous avait affirmé avec tant de préention. Après les attentats, j'ai été choquée et étonnée par la rapidité avec laquelle une certaine langue de bois a pris de nouveau le dessus, sans compassion, ou avec une compassion sélective. Pourtant, nous nous érigeons fortement contre une lamentation perpétuelle. Il faut savoir être heureux si possible ! Le monde actuel n'a que faire de nos plaintes, de nos désenchantements, la nostalgie ne sert à rien et nous affaiblit. Nous avons voulu surmonter nos angoisses par le rire !

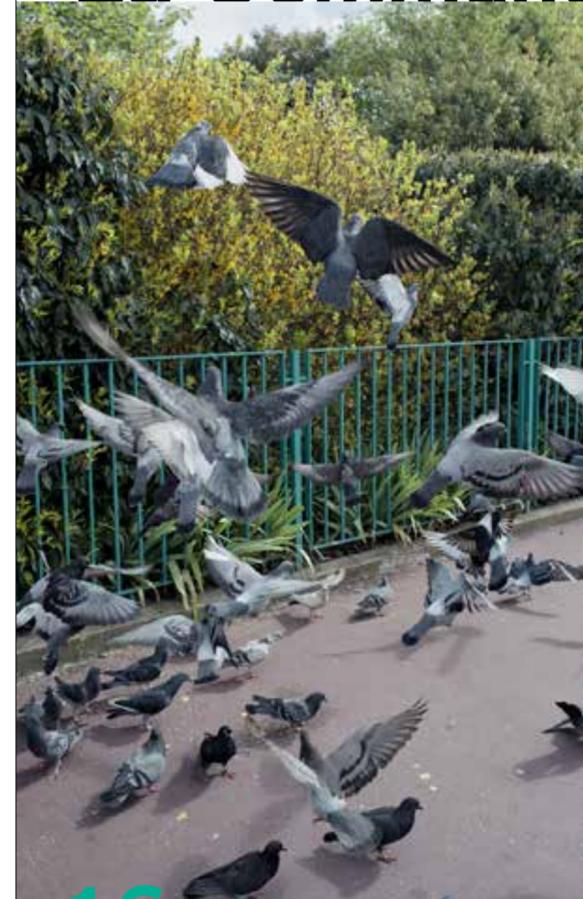
Pourquoi le rire ?

**A. M. :** Pour parler de la peur que ce monde engendre, nous avons choisi le comique comme une sorte d'antibiotique. Nous voulons rire de nous-mêmes, rire de nos échecs et rire de nos peurs, ce qui ne veut pas dire en nier la légitimité. Je ne suis pas de ceux qui pensent que la peur n'est qu'un sentiment, il existe des raisons légitimes d'avoir peur, il faut vivre avec et les traiter. La pièce se nourrit aussi de nos emphases et de nos illusions ; c'est le spectacle le plus difficile qu'on ait jamais fait ! Le comique émerge souvent lors des répétitions, et tout devient alors très sensible, très subtil, à peser au microgramme près ! Le comique est plus ardu à exercer que le tragique. Finalement c'est du tragique qui se déguise et qui fait rire. De la catastrophe – et le spectacle est une succession de petites catastrophes – doit surgir une dimension théâtrale comique. Nous devons puiser dans les forces du rire, correct ou pas ! Je ne souhaite pas faire de promesse, et il est délicat d'annoncer que le spectacle sera drôle, mais j'espère qu'il le sera. En tout cas, nous, nous rions beaucoup. La force revitalisante du théâtre combat le désespoir et la destruction, garde vivants les sentiments humains et la tendresse. Comme toujours, je fais confiance à nos émotions, parce que je fais le pari que le public nous ressemble, qu'il va ressentir ces mêmes émotions et rire, peut-être aussi parce qu'il est comme moi en colère. Nous n'avons pas le cœur à rire, et c'est justement pour cette raison que nous voulons créer une comédie : c'est ce dont notre cœur a besoin. Et comme toujours, je fais le pari que notre cœur est le même que celui du public.

Propos recueillis par Agnès Santi

**Théâtre du Soleil, Cartoucherie, 75012 Paris.**  
À partir du 26 octobre 2016. Première partie le mercredi et tous les vendredis impairs à 20h, deuxième partie le jeudi et tous les vendredis pairs à 20h, intégrale le samedi à 16h et le dimanche à 13h30. Tél. 01 43 74 23 08.  
Durée du spectacle : 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> partie 2h30 maximum (sans entracte) / intégrale : 6h maximum (avec entracte).  
Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

# La Commune



## 16 centre dramatique national 17

Alain Badiou, Jean-Pierre Baro, Jérôme Bel, Robert Cantarella, Michel Cerda, Lucinda Childs, Silvia Costa, Guillaume Delaveau, Sébastien Derrey, Alain Françon, Monika Gintersdorfer & Knut Klaßen, Maxime Kurvers, Benoît Lambert, Françoise Lepoix, Marie-José Malis, Gildas Milin, Corine Miret & Stéphane Olry, Roman Schmalisch & Robert Schlicht

## Aubervilliers

lacommune-aubervilliers.fr  
+ 33 (0)1 48 33 16 16

Le Monde ANOUS PARIS culture philosophie CULTUREBOX®

**NANTERRE**  
**AMANDIERS**

16 **CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL** 17

JOËL POMMERAT  
MILO RAU  
GRAND MAGASIN  
FLORENTINA HOLZINGER  
VALÉRIE CASTAN  
ANTONIA BAEHR  
HENDRIK QUAST  
ROBERT CANTARELLA  
CHEVEU  
SHEILA HICKS  
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER  
PHILIPPE QUESNE  
APICHPONG WEERASETHAKUL  
HUBERT COLAS  
LUCINDA CHILDS  
MAGUY MARIN  
THÉO MERCIER

JEREMY WADE  
ULLA VON BRANDENBURG  
RICHARD MAXWELL  
ENE-LIIS SEMPER  
SOPHIE PEREZ  
CONTACT GONZO  
JONATHAN CAPDEVIELLE  
VINCENT RIEBEEK  
XAVIER BOUSSIRON

GWENAËL MORIN  
CLAUDE RÉGY  
EISA JOCSON  
BETTINA ATALA  
MAIKA KNOBLICH  
TIIT OJASOO  
VINCENT RIEBEEK  
XAVIER BOUSSIRON  
LILI REYNAUD DEWAR

10 € POUR TOUS AVEC LA CARTE!

nanterre-amandiers.com  
+ 33 (0) 1 46 14 70 00

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA BASTILLE  
D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE TIAGO RODRIGUES

# ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

Ce fut l'un des moments de grâce du Festival d'Avignon 2015: les chorégraphes-comédiens Sofia Dias et Vítor Roriz dans une création hypnotique signée Tiago Rodrigues. Aujourd'hui, le metteur en scène portugais présente la version française de cet *Antoine et Cléopâtre*.

Certaines représentations restent en nous. De façon physique. Organique. S'agrègent à notre imaginaire durablement, formant ce que l'on appelle de grands souvenirs. Lorsqu'il nous arrive de repenser à ces expériences fortes, à ces moments de théâtre inhabituels, quelque chose de concret se ravive à l'intérieur de nous. Des images nous reviennent à l'esprit. Des sensations. Toutes sortes d'évidences touchant à la question de l'être, de l'identité, de l'altérité. *Antoine et Cléopâtre* – création du metteur en scène Tiago Rodrigues qui emprunte des citations de la pièce de William Shakespeare tout en convoquant des extraits de la bande origi-

nale du film réalisé par Joseph L. Mankiewicz – provoque de telles résurgences. Sur scène, au sein d'une scénographie d'Angela Rocha à la fois saillante et minimaliste (les belles lumières sont de Nuno Meira), le duo de chorégraphes-comédiens Sofia Dias et Vítor Roriz fait se rejoindre, jusqu'à l'obsessionnel, les sphères du tangible et de l'abstraction. Deux ans après avoir été programmée à Avignon en portugais, c'est à présent en français – avec les mêmes interprètes – que cette proposition déconcertante est présentée au Théâtre de la Bastille. Il y a, d'abord, un rapport charnel à la langue. Au texte. Une manière de scander et malaxer



Sofia Dias et Vítor Roriz dans *Antoine et Cléopâtre*.

les mots qui ramène autant à la musique qu'à la sculpture. Ici, tout se joue dans un dépassement de l'idée de rôle et de situation.

UN RAPPORT CHARNEL À LA LANGUE

Tout prend vie dans une forme de théâtre qui – entre récit et corporalité, dire et mouvements – crée des genres de glissades, d'aller-retours entre interprètes et personnages, extérieur et intérieur, passé et présent, construction et déconstruction. Ces mouvements, s'ils peuvent dans un premier temps déstabiliser, deviennent au fil de la représentation littéralement hyp-

notiques. Des personnalités historiques que furent Marc Antoine et la reine Cléopâtre aux êtres de fiction imaginés par Shakespeare et Mankiewicz, de ces êtres de fiction aux deux artistes présents sur le plateau, de ces artistes au travail à la femme et à l'homme qu'ils sont dans la vie: c'est un véritable tourbillon qui se met en mouvement. Un tourbillon qui nous conduit à expérimenter la matière incandescente de la dualité, de la quête de l'autre et du sentiment amoureux.

Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre de la Bastille**, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 14 septembre au 3 octobre 2016 à 20h, du 5 au 8 octobre à 21h. Le dimanche à 17h. Relâche les 18, 24, 25, 29 septembre et le 4 octobre. Spectacle vu le 17 juillet 2015, au Festival d'Avignon. Durée de la représentation: 1h20. Tél. 01 43 57 42 14. [www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com)  
Également, du 13 au 15 octobre 2016 au **Kaaitheater de Bruxelles** (en anglais), les 4 et 5 mai 2017 au **Mailloin à Strasbourg** (en portugais), les 12 et 13 mai au **Théâtre Populaire Romand** (en portugais), le 19 mai au **Théâtre Forum Meyrin** (en français). Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO  
CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE BARTABAS

# ON ACHÈVE BIEN LES ANGES

D'ordinaire, l'expression concerne les chevaux... Ici, les anges ne remplacent pas l'animal, mais sont les cavaliers d'un nouveau monde perché entre terre et ciel.



Bartabas, un ange déchu parmi les chevaux.

Si le cheval file à chaque fois la métaphore symbolique, nourri d'un imaginaire collectif qui ouvre à des mondes poétiques, Bartabas a quelque peu déplacé le curseur pour cette création: le cavalier est ici celui par lequel la dramaturgie se déroule et l'univers visuel se déploie. Ailés et descendus du ciel au cœur d'une prairie où les chevaux s'ébattent, ces cavaliers blancs aux yeux bandés prennent peu à peu possession de ce monde, qui a tout l'air d'un purgatoire tant les personnages qui le peuplent ne sont que demiteintes et révèlent tantôt leur grandeur, tantôt leur part d'ombre. Bartabas lui-même chevauche et ose avec majesté la déchéance d'un homme titubant, ou la posture d'un homme déjà mort, la corde au cou et les ailes brûlées. Il danse les élégies d'un paradis perdu, bercé par la voix éraillée de Tom Waits dont les ballades ponctuent le spectacle. Autres personnages dont l'ambiguïté interroge: une cohorte de clowns musiciens, suivie de près par un garçon-boucher dont les confiseries, comme ces oreilles de cochonnet en gaufrettes, attirent le dégoût ou le sourire.

entre les tombes, ou à travers une mousse profonde et aérienne, les chevaux peuplent ces espaces et ces atmosphères autant douces qu'anxiogènes, toujours sur le fil entre énergie et délicatesse. Bartabas a réussi la synthèse entre univers visuel, poétique et musical, dans une rencontre avec l'animal qu'il tente de réinventer à chaque fois. Ici, l'homme est censé être un ange, qu'il porte aux nues ou qu'il déchoit selon les circonstances. Ce désir de mêler l'art équestre au théâtre et à la musique reste toutefois contrarié par la construction du spectacle, en une succession de tableaux attendus alternant les scènes de groupes, les solos du concepteur, et les retours des clowns qui ne sont plus que des intermèdes musicaux ou contrepoints burlesques à l'étrangeté de la présence des chevaux et des anges. Ceux-ci ferment la parenthèse en rejoignant leur paradis perdu, et nous laissent dans le souvenir d'un insolite voyage où l'humour et la mort ont côtoyé des êtres vivants pas tout à fait humains, ni tout à fait animaux.

Nathalie Yokel

UNE PIÈCE OÙ SE CÔTOIENT L'HUMOUR ET LA MORT

Mais ils sont aussi les clowns de baraques de foire prompts à faire danser les chevaux, bercés par un solo de Yuka Okazaki, ou à faire planer les spectateurs, envoûtés par la scie musicale. Que ce soit dans la brume d'un cimetière, errant

**Théâtre Zingaro**, Fort d'Aubervilliers, 176 av. Jean-Jaurès, 93300 Aubervilliers. Du 30 septembre au 31 décembre 2016, du mardi au samedi à 20h30, relâche jeudi, dimanche à 17h30. Tél. 01 48 39 54 17. Durée: 2h. Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

REPRISE / RÉGION / LA CRIÉE  
DE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE, DÉCORS ET COSTUMES MACHA MAKEÏEFF

# TRISSOTIN OU LES FEMMES SAVANTES

Macha Makeïeff fait entendre avec un éclat renouvelé le combat émancipateur des femmes savantes.

Avant-dernière œuvre de Molière, écrite deux ans avant sa mort, *Trissotin ou les Femmes savantes* – ainsi nommée par Molière à la reprise de la pièce – est l'une de ses plus belles partitions. Une comédie à la moquerie puissante qui fustige l'ordre établi et pointe le désastre des relations familiales autant que les errements d'une quête de savoir éperdue et ridicule. Macha Makeïeff ose le passage du Grand Siècle aux années 1970, et cette transposition judicieuse fait formidablement écho à la fois à la folie d'émancipation des "femmes savantes" et au désir de liberté des jeunes générations fuyant les diktats paren-

normes en vigueur – luttent, s'extasient et se plongent dans un délice sectaire. Le reste de la maisonnée se désole de cette folie monomaniaque: le père Chrysale (Vincent Winterhalter), pleutre, son frère Ariste (Arthur Igual), raisonnable, la cadette Henriette (Vanessa Fonte), qui se rebelle contre le joug maternel et préfère le langage de l'amour à l'amour du langage, la domestique Martine (Karyll Elgrichi), chassée, mais ô combien insolente et frondeuse. Conjuguant avec science tous les effets du théâtre, la mise en scène donne à voir le tumulte, la puissance et la légitimité d'une rébellion, mais aussi le désarroi masculin qui s'accroche à ses repères et son petit confort.

DÉCHAÎNEMENT DES AFFECTS

La révolte et le dépit de ces femmes, sont sujets à la moquerie autant que profondément sincères et touchants. Les excès des personnages et la violence des relations apparaissent avec force, et cela donne aux alexandrins de Molière un éclat renouvelé. Jamais léger car toujours teinté de gravité, le rire met en exergue toutes sortes de troubles qui bousculent les personnages au plus profond d'eux-mêmes. Entre désirs hallucinés et modèle bourgeois qui se fissure, déchaînement des affects et conformisme hérité, manipulations et contradictions, le désordre est total. La musique et les chants, le décor et son art scientifique coupée du monde ainsi que les costumes colorés issus des seventies servent à merveille cette mise en scène très réussie où se jouent des conflits et combats ardents. Et finalement, la tragédie est toute proche...

Agnès Santi



Armande, Philaminte et Béliise (Maud Wyler, Marie-Armelle Deguy et Thomas Morris) conquises par les merveilles de la science.

taux. Philaminte (Marie-Armelle Deguy), la mère gourou asphyxiante et intégriste, sa fille Armande (Maud Wyler), consacrée aux feux de la philosophie et bientôt sacrifiée, sa belle-sœur Béliise (Thomas Morris), érotomane virevoltante: emportées par la jouissance d'un savoir de pacotille et d'une science aux spectaculaires effets, «*tympanisées*» par le faux savant et vrai pédant Trissotin (Geoffroy Rondeau), petite frappe sans scrupules et vénale, les trois femmes savantes – à la mesure de leurs moyens et de ce que permettent les

**La Criée**, Théâtre national de Marseille, 30 quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille. Du 29 septembre au 7 octobre à 20h, sauf dimanche 2 octobre à 16h et mercredi 5 à 19h. Tél. 04 91 54 70 54. Durée: 2h15. Spectacle vu au CDN Orléans. Rejoignez-nous sur Facebook

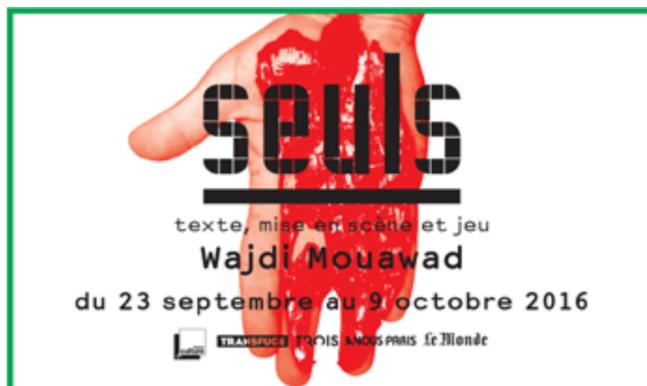
# 16/17

Théâtre Dromesko  
Bouchra Ouizguen  
Guy Cassiers  
Mesure pour Mesure / festival de theatre musical  
Alienor Dauchez / Ensemble TM-  
Compagnie Motus  
Mathieu Bauer  
Encyclopedie de la Parole / Joris Lacoste  
Benjamin Dupé  
Severine Chavrier  
Blitz TheatreGroup  
Vasistas theatre group  
Manolis Pappos  
Lazare  
Jean-Francois Auguste  
Joachim Latarjet  
Sandra Iche  
Christophe Meierhans  
Sebastien Barrier  
Arnaud Hoedt & Jerome Piron

**NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL**  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
DIRECTION MATHIEU BAUER

FACE AU MÉTRO 9 - MAIRIE DE MONTREUIL  
NOUVEAU-THÉÂTRE-MONTREUIL.COM  
01 48 70 48 90

seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT



**seuls**  
texte, mise en scène et jeu  
**Wajdi Mouawad**  
du 23 septembre au 9 octobre 2016  
TRANSFUGE TROIS MOUS PARIS Le Monde

**la colline**  
théâtre national  
www.colline.fr - 01 44 62 52 52



**les insoumises**  
un projet en trois temps  
d'Isabelle Lafon  
Deux ampoules sur cinq, Let me try, L'Opoanax  
du 20 septembre au 20 octobre 2016  
HERCULE/OLIVIER Le Monde philosophie Causette

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE

**QUAND LE DIABLE S'EN MÊLE**  
Georges Feydeau / Didier Bezace  
d'après Léonie est en avance, Feu la mère de Madame, On purge bébé avec Philippe Bérodot, Thierry Gibault, Jean-Claude Boile-reddat, Clotilde Mollet, Océane Mozas, Lisa Schuster & Luc Tremblais

PARIS 12<sup>e</sup> 9 septembre → 1<sup>er</sup> octobre 2016 | Tél. 01 43 74 99 61 | theatredelaquarium.com



Photo de l'illustration: PASCAL COLBERT Illustration: Milla Post

## ENTRETIEN ► JACQUES ATTALI ET CHRISTOPHE BARBIER

LA REINE BLANCHE  
DE JACQUES ATTALI / MES CHRISTOPHE BARBIER

## PRÉSENTS PARALLÈLES

Et si l'Allemagne avait gagné la guerre? À partir de cette hypothèse, Jacques Attali construit une pièce labyrinthique. Un voyage entre passé et présent imaginaire. Christophe Barbier signe avec *Présents parallèles* sa première mise en scène professionnelle.

Pièce en trois actes, *Présents parallèles* commence dans un présent fictif dirigé par les nazis, se poursuit dans un 1943 réel et s'achève dans un présent démocratique. Que ce voyage temporel dit-il de la France contemporaine?

Jacques Attali: Si l'écriture de cette pièce a d'abord été pour moi un jeu intellectuel, un

documenté, où l'on apprend que le premier était l'extrait d'une pièce écrite par le grand-père du personnage féminin, on retrouve des propos similaires à ceux que l'on peut tenir aujourd'hui. L'abandon de certaines populations, l'égoïsme triomphant, le populisme de l'époque... Tout cela est superposable à l'époque actuelle.

“LE THÉÂTRE EST HÉLAS SI INTIMEMENT LIÉ AU POLITIQUE QUE RARES SONT LES ARTISTES QUI OSENT PRENDRE DES RISQUES.”

JACQUES ATTALI

exercice de style, elle est aussi très sérieuse. C'est une critique du pouvoir actuel et de l'esprit de soumission des élites. De sa paresse et de sa veulerie. Ce que je dis dans le deuxième acte de la compromission des élites pendant l'Occupation existe encore aujourd'hui, même si c'est moins visible.

Christophe Barbier: Pour moi, *Présents parallèles* est à la fois une critique du gouvernement actuel et une mise en garde. L'uchronie du premier acte nous interroge: que se serait-il passé si Roosevelt était mort trois mois plus tôt? Notre démocratie repose sur un heureux hasard. Sur une fragilité dont il faut avoir conscience pour la protéger.

Quid de l'Europe?

C. B.: Sans ambiguïté, c'est une pièce sur la crise de l'Europe. Dans le deuxième acte très



Jacques Attali. © D.R.

*Présents parallèles* est-il un prolongement de votre activité à L'Express?

J. A.: J'ai de nombreuses vies différentes et je ne cherche pas forcément à les lier entre elles. Cela dit, la réflexion sur le temps traverse mon travail. Dans *L'Express* et dans bon nombre de mes essais, je m'intéresse surtout au futur. À sa prédiction. Comme dans mes deux pièces qui ont été jouées à ce jour - *Les Portes du ciel* (1999) et *Du cristal à la fumée* (2008) -, *Présents parallèles* a un lien fort au passé. Mais parler du passé, n'est-ce pas aussi parler de l'avenir?

C. B.: Je vois la pièce de Jacques Attali comme

## PROPOS RECUEILLIS ► CÉLESTE GERME

THÉÂTRE OUVERT  
DE DAS PLATEAU / D'APRÈS MARIE DARRIEUSSECCQ / MES CÉLESTE GERME

## IL FAUT BEAUCOUP AIMER LES HOMMES

Le collectif *Das Plateau* s'empare d'*Il faut beaucoup aimer les hommes*, roman de Marie Darrieussecq ouvrant sur les champs et les contrechamps d'une histoire d'amour entre une femme blanche et un homme noir. La metteuse en scène Céleste Germe nous parle de ce projet entre théâtre, littérature, musique et cinéma.

« Il faut beaucoup aimer les hommes est une histoire d'amour entre une femme blanche et un homme noir. Une histoire déséquilibrée, qui se passe à Los Angeles: Solange est subjugée par Kouhouesso, mais lui est occupé par un grand projet, adapter au cinéma *Au cœur des ténèbres*, de Joseph Conrad. Cette adaptation est, pour lui, un geste politique, à travers lequel il prend la parole - à Hollywood, dans cet endroit où se fabriquent les stéréotypes qui irriguent le monde - en tant qu'homme noir. Ce roman est traversé par la question du tragique contemporain, qui est une question centrale dans le travail de notre collectif. Une question qui creuse la relation entre des choses extrêmement

intimes (l'amour, le couple...) et la grande Histoire qui touche, ici, à la colonisation, à l'esclavage. Ce qui revient, en explorant ce lien entre microcosme et macrocosme, à se demander comment le théâtre peut, aujourd'hui, à travers l'expression de ce rapport d'échelle, parler des douleurs et des bonheurs de notre monde.

METTRE EN SCÈNE LE REGARD BLANC PORTÉ SUR L'AFRIQUE

Comme toujours, il y a chez nous, pour cette nouvelle création, le désir de travailler sur un grand nombre d'outils théâtraux: les mouvements scénographiques, la machinerie, le son, la musique, qui est fondamentale,

un texte éminemment politique. Donc oui, elle fait écho à mon travail journalistique. Mais seulement à une partie de celui-ci: celle qui consiste à faire des hypothèses à partir d'événements présents. À défricher l'imaginaire. En revanche, la dimension de jugement du commentaire politique est absente de *Présents parallèles*. Et heureusement. Le théâtre n'est pas là pour donner des réponses.

Avec le théâtre de l'Archicube, troupe de l'École Normale Supérieure que vous dirigez, vous travaillez plutôt sur un répertoire classique. Le théâtre professionnel est-il pour vous si différent du théâtre amateur, qu'il impose un autre répertoire?

C. B.: Pour dire la différence entre ces deux manières de faire du théâtre, j'aime comparer la première à du patin à glace et la seconde à de la spéléologie. En théâtre amateur, on cherche à maîtriser différents outils pour



Christophe Barbier. © D.R.

divertir le public. Chez les professionnels on va chercher plus loin: on peut par exemple faire du théâtre politique, et inviter le public à la réflexion. Ce que je ne fais pas ou peu avec le Théâtre de l'Archicube. J'ai toutefois monté l'an dernier une première version de la pièce de Jacques Attali, qui s'intitulait alors *Coups de théâtre*.

En quoi la seconde version diffère-t-elle de la première?

J. A.: L'écriture théâtrale, selon moi, doit passer à la moulinette des comédiens. J'ai donc assisté à toutes les lectures des comédiens que Christophe et moi avons choisis ensemble - Xavier Gallais,

Marianne Basler et Jean Allibert - et il m'a semblé indispensable d'ajouter à la dimension politique et ludique de ma pièce une part d'intime. Si les deux premiers actes demeurent avant tout politiques, le dernier explore davantage les relations entre les trois personnages. Nous sommes dans un triangle amoureux ambigu.

C. B.: Triangle surnaturel aussi, car il est lié au mélange des temps. *Présents parallèles* est un ruban de Moebius, aussi bien dans sa composante intime que politique.

À travers une triple mise en abyme qui fait penser à Pirandello - cité d'ailleurs dans le troisième acte - *Présents parallèles* est aussi une critique acerbe du milieu théâtral.

J. A.: Le théâtre est hélas si intimement lié au politique que rares sont les artistes qui osent prendre des risques. Ce que dit « Il » au premier acte reflète tout à fait ce que je constate: « Y'a que ça qui marche, les bonnes bourses de boulevard ».

C. B.: C'est aussi pour cette dimension incisive que j'aime cette pièce. Elle rejoint d'une

“QUE SE SERAIT-IL PASSÉ SI ROOSEVELT ÉTAIT MORT TROIS MOIS PLUS TÔT? NOTRE DÉMOCRATIE REPOSE SUR UN HEUREUX HASARD.”

CHRISTOPHE BARBIER

certaine façon mon travail de critique théâtral à *L'Express*. Je partage le constat de Jacques, mais je reste optimiste: si la recherche de moyens a toujours généré de la lâcheté et de la facilité au théâtre, il s'y produit aussi quelques fois des miracles. Il ne faut pas rechercher la pureté au théâtre, car les diamants y naissent de la médiocrité.

Propos recueillis par Anais Heluin

Théâtre La Reine Blanche, 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris. Du 7 septembre au 3 novembre 2016, du mardi au samedi à 20h45. Tél. 01 42 05 47 31.

Rejoignez-nous sur Facebook



Céleste Germe (au second plan), aux côtés de ses partenaires du collectif Das Plateau: Maëlys Ricordeau, Jacques Albert et Jacob Stambach (au premier plan, de gauche à droite).

la lumière, le cinéma... L'une des grandes questions du roman de Marie Darrieussecq est de caractériser le regard blanc qui est porté sur l'Afrique. Car à travers son amour, Solange découvre un monde, un continent qu'elle ignorait jusque-là complètement. Et pour nous, il était très important de mettre en scène ce regard, de faire en sorte que l'Afrique soit présente concrètement sur le plateau.

Nous sommes donc allés au Cameroun, sur les pas des personnages, et avons filmé les lieux évoqués dans le roman. Il y a un rapport très fort, dans notre spectacle, entre la littérature et les paysages. Ce qui nous a amenés, bien sûr, à questionner la ligne de tension entre ce qui est de l'ordre de la fiction et tout ce qui lui échappe: l'abstraction, les gouffres de l'absence existentielle, de la dépossession

de soi, de l'appropriation de soi par l'autre...»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre Ouvert - Centre national des dramaturgies contemporaines, 4 bis cité Véron, 75018 Paris. Du 15 septembre au 8 octobre 2016. Les mardis et mercredis à 19h; les jeudis, vendredis et samedis à 20h. Relâches les dimanches et lundis, ainsi que le mercredi 5 octobre. Représentations exceptionnelles le lundi 19 septembre et le dimanche 2 octobre à 20h. Texte publié aux Éditions P. O. L. Durée: 1h50. Tél. 01 42 55 55 50. www.theatre-ouvert.com Également le 18 novembre 2016 au Pôle culturel d'Alfortville et le 26 novembre à la Ferme du Buisson.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

104 cent quatre paris  
direction José-Manuel Gonçalves  
01 53 35 50 00  
www.104.fr

bayard

exposition  
24 septembre  
> 19 février 2017



Serge Bloch et Frédéric Boyer  
Il était plusieurs fois...  
une traversée d'après le livre Bible, les récits fondateurs, de Serge Bloch et Frédéric Boyer (Bayard Éditions, 2016)

MAIRIE DE PARIS

Spiritualités

104 cent quatre paris  
direction José-Manuel Gonçalves  
01 53 35 50 00  
www.104.fr

Kuehn Malvezzi  
House of One

exposition  
24 septembre  
> 04 janvier 2017

« SPIRITUALITÉS » également, avec l'exposition: Saisir le paysage d'Hans Op de Beek du 22 octobre au 31 décembre

MAIRIE DE PARIS

théâtre à la maison des métallos



# monkey money

Carole Thibaut

Une fable épique sur  
Les ravages d'un monde  
devenu fou

9 → 25  
septembre

+ d'infos sur [www.maisondesmetallos.org](http://www.maisondesmetallos.org)  
réservation au 01 47 00 25 20

# NOBODY

CYRIL TESTE / MXM




THÉÂTRE & PERFORMANCE FILMIQUE  
DU 21 SEPT. AU 8 OCT. 2016

106 RUE BRANCON, 75015 PARIS  
01 56 08 33 88

Le Monfort théâtre

MAIRIE DE PARIS | Le Monde | m2 | inter

**CRITIQUE**

ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE DE MOLIERE / MES JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

## DOM JUAN

Créée en mars dernier au Théâtre national de Bretagne, programmée au mois de juin au Printemps des Comédiens, la décevante mise en scène de *Dom Juan* signée Jean-François Sivadier est aujourd'hui reprise au Théâtre national de l'Odéon.

«Éteignons donc notre portable et reprenons», lance Vincent Guédon (qui interprète le rôle de Sganarelle) pour achever la tirade du tabac, au début du premier acte du *Dom Juan*. Peu après, Nicolas Bouchaud, dans les habits du personnage-titre, fait son apparition par le gradin. Avant de monter sur le plateau, il interpelle une spectatrice. Lui demande son prénom. Lui offre des fleurs. Puis il continue d'avancer et s'adresse à une autre. L'objet de la manœuvre de séduction change. Mais la façon reste à peu près la même. Le comédien réitère ses sourires. Redouble de minauderies... De telles adresses faites aux spectateurs, la mise en scène de *Dom Juan* créée par Jean-François Sivadier en regorge. Ainsi que de tas de contorsions burlesques. De postures clownesques et d'attitudes grimacières. Le geste de mise en scène se veut joueur. Ouvert. Facétieux et communicatif. Il souhaite probablement entraîner les publics dans son mouvement, éviter l'entre-soi d'un théâtre qui se pense et se vit pour lui-même. De comédien à comédien. De metteur en scène à auteur.

**UN DOM JUAN EN SURPLOMB**  
Mais dans cette manière qui frôle le boulevardier, qui s'enlise dans un surplomb ironique quasi permanent, la pièce de Molière se révèle rapidement pesante et affectée. Installés dans une position de jeu «face public», les six interprètes, pourtant tous excellents acteurs (Marc Arnaud, Stephen Butel, Lucie Valon et Marie Vialle complètent la distribution), donnent l'impression de forcer les situations. On perd ainsi la profondeur humaine et philosophique de *Dom Juan*. On passe à côté de ses nuances métaphysiques. Plutôt que d'investir réelle-

**CRITIQUE ► CINÉMA**

DE PETRA COSTA ET LEA GLOB

## OLMO ET LA MOUETTE

Alors qu'Olivia répète *La Mouette*, elle découvre qu'elle attend un enfant. Que se passe-t-il dans la tête d'une femme enceinte? C'est une des questions auxquelles répond le film de Petra Costa et Lea Glob.

L'attente. Présente dans de nombreuses pièces de Tchekhov, elle surgit dès le début du film quand Olivia découvre qu'elle est enceinte. Pour elle, c'est l'attente des neuf mois, bien sûr, mais une attente particulière puisque dès le début, un risque important de perdre l'enfant la contraint à rester chez



s'êtire, prend la forme du désespoir, voire de l'ennui, uniquement rythmé par les retours de Serge, le soir, ou plus exceptionnellement, par une fête entre amis, à la fin du film. Un temps étouffant qui frappe par contraste, quand Olivia sort un jour de chez elle, enfreignant les recommandations du médecin, lors d'une très jolie scène où elle est comme happée par le vertige de la rue, le bruissement des feuilles d'arbres... La frontière est parfois floue entre le film et le documentaire, d'autant que les deux réalisatrices, Petra Costa et Lea Glob, ont conservé les noms d'Olivia Corsini et de Serge Nicolai, excellents comédiens issus du Théâtre du Soleil, et surtout se sont nourries de la véritable grossesse de l'actrice, des changements de son corps et de ses journaux intimes. Un film languide, profond et poétique qui a été récompensé par le prix du jeune jury au festival de Locarno 2015.

**Ivana Mazel**

**COMÉDIENS ISSUS DU THÉÂTRE DU SOLEIL**  
Comme chez Tchekhov, le temps impose ici une place particulière. Au sein de l'apparement dans lequel Olivia reste confinée, il

**Olmo et la mouette**, un film de Petra Costa et Lea Glob. 2015. France/Danemark/Brésil/Portugal. Distribué par Epicentre Films. Avec Olivia Corsini et Serge Nicolai. Sortie en septembre 2016.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

**GROS PLAN**

MC93 - FRICHE BABCOCK D'APRÈS LES FRÈRES KARAMAZOV, DE DOSTOÏEVSKI / MES FRANK CASTORF

## LES FRÈRES KARAMAZOV

Frank Castorf adapte le chef-d'œuvre de Dostoïevski et en situe l'intrigue au cœur des combats contemporains qui témoignent de l'affrontement continu des idéologies traversant le XX<sup>e</sup> siècle.



Vincent Guédon et Nicolas Bouchaud dans *Dom Juan* de Molière.

ment ces différentes dimensions, que d'enviager de plain-pied toute l'ampleur de l'œuvre de Molière, Jean-François Sivadier joue d'effets, d'apartés, de surlignages. Il demande à son Sganarelle de chanter *Les Passantes* de Brassens, à son Dom Juan d'entonner *Sexual Healing* de Marvin Gaye, de lire un extrait de *La Philosophie dans le boudoir* de Sade. Pourquoi pas. On comprend bien le message. Tout cela pourrait faire un spectacle tapageur mais efficace si, en s'attachant de la sorte à l'accessoire, le metteur en scène n'oubliait pas de donner corps à l'essentiel.

**Manuel Piolat Soleymart**

Odéon-Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 14 septembre au 4 novembre 2016. Du mardi au samedi à 20h, les dimanches à 15h. Relâche les lundis. Relâche exceptionnelle les dimanches 18 septembre et 30 octobre. Spectacle vu le 9 juin 2016, à Montpellier, dans le cadre du Festival Printemps des Comédiens. Durée: 2h30. Tél. 01 44 85 40 40. [www.theatre-odeon.eu](http://www.theatre-odeon.eu)  
Également du 23 novembre au 3 décembre 2016 au Théâtre Vidy-Lausanne, du 7 au 17 décembre au Grand T à Nantes, du 3 au 14 janvier 2017 au Théâtre national de Strasbourg, du 19 au 28 janvier à la MC2 à Grenoble.  
Rejoignez-nous sur Facebook

Quand Dieu est mort, tout est permis!



Gageure s'il en est, l'adaptation scénique des *Frères Karamazov* présente un certain nombre de défis. La longueur du roman et la complexité de son intrigue, d'abord; la concaténation entre les histoires d'amour, les trajectoires psychologiques, l'enquête sur le meurtre du père et les considérations philosophiques sur la question du mal, ensuite; l'ambiance à recréer, enfin, entre angoisse, dépression, hystérie et perversion, arrosée d'alcool et saupoudrée par la neige... Frank Castorf s'empare de cette parabole effrénée et sanglante au combat avec le démon. Chacun est, tour à tour, tenté par le mal: l'amour devient trahison, la foi se parjure, la piété filiale tourne au meurtre, la fraternité est entachée de suspicion. Tous rejouent l'épisode évangélique de la tentation du Christ, et tous s'effondrent dans le mal ou la folie, dans la calomnie ou le reniement.

**Catherine Robert**

Friche industrielle Babcock, 80 rue Émile-Zola, 93120 La Courneuve. Du 7 au 14 septembre 2016. Tous les jours à 17h30, sauf le samedi et le dimanche à 15h; relâche les 9 et 12 septembre. Spectacle programmé dans le cadre de la saison nomade de la MC93, en partenariat avec le Festival d'Automne à Paris. Tél. 01 41 60 72 72. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

**RENCONTRE THÉÂTRALE ENTRE DISSÉQUEURS D'IDÉOLOGIES**  
Dostoïevski ausculte les motivations profondes des hommes et peint le conflit entre trois fils et leur ivrogne lubrique de géniteur. Perdus entre foi et liberté, pureté et perversité, méandres existentiels et turpitudes psychologiques, Dimitri, Ivan et Aliocha (auxquels il faut ajouter le bâtard Smerdiakov) interrogent les conditions d'un monde survivant à Dieu et dans lequel tout est permis. Frank Castorf insère dans le fleuve dostoïevskien les mots de DJ Stalingrad, auteur du livre *Exodus* et opposant engagé aux mouvements néofascistes révisionnistes et nationalistes fondamentalistes, en installant l'intrigue dans la Russie contemporaine. La friche industrielle Babcock, investie par l'immense scénographie de Bert Neumann, accueille le décor d'un univers urbain où circulent les protagonistes de l'épopée. Onze acteurs totalement engagés servent de «guides attachants dans cette aventure des quatre frères Karamazov, sans complaisance sur la condition humaine».

**rens / résa 01 72 59 40 30 - [www.academie-fratellini.com](http://www.academie-fratellini.com)**

# L'ACADÉMIE FRATELLINI

## SAISON 2016-2017

- IL N'EST PAS ENCORE MINUIT | CIE XY  
19 → 20 octobre
- APÉRO CIRQUE | APPRENTIS 3<sup>e</sup> ANNÉE | SACHA DOUBROVSKI  
25 → 27 novembre
- KNEE DEEP | CASUS CIRCUS  
26 novembre → Espace 1789 Saint-Ouen
- BÉRÉ, LA FÊTE À CONAKRY | CIRQUE MANDINGUE  
30 novembre → 18 décembre
- APÉRO CIRQUE | APPRENTIS 1<sup>ère</sup> ANNÉE | PHILIPPE FENWICK  
20 → 22 janvier
- APÉRO CIRQUE | APPRENTIS 2<sup>e</sup> ANNÉE | CIE RASPOSO  
17 → 19 février
- EXTENSION | CIRQUE INEXTREMISTE  
3 → 5 mars
- APÉRO CIRQUE | APPRENTIS 2<sup>e</sup> ANNÉE | FRANCK DINET  
24 → 26 mars
- DYNAMIQUE DES 3 CORPS | LES OBJETS VOLANTS  
20 → 23 avril
- TESSERACT | NACHO FLORES  
11 → 14 mai
- APÉRO CIRQUE | APPRENTIS 1<sup>ère</sup> ANNÉE | JULIE MONDOR  
19 → 21 mai
- LES IMPROMPTUS • 9 | FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE  
Spectacles des apprentis • Processus cirque • Un dimanche 100% cirque  
1<sup>er</sup> → 11 juin 2017
- APÉRO CIRQUE SURPRISE DE FIN DE SAISON  
7 juillet 2017

## ENTRETIEN ► HORTENSE ARCHAMBAULT

## DONNER DU TEMPS AU TEMPS

À la tête de la MC93, fermée pour travaux, Hortense Archambault prend le temps de découvrir son territoire et ses habitants. Avant réouverture, en mai 2017, la saison présente une programmation nomade, en partenariat avec différentes structures culturelles du département.

## Comment êtes-vous arrivée à la MC93 ?

**Hortense Archambault :** Une fois terminée l'aventure au Festival d'Avignon, j'avais envie de diriger un endroit de création, une maison de production dans un lieu fixe. Et je voulais travailler dans un quartier dit populaire, car je crois que les enjeux du théâtre public y sont très forts aujourd'hui. Cette maison en banlieue parisienne correspondait à mes vœux, et mon projet a séduit les élus qui la financent.

## Comment s'organise la MC93 jusqu'à sa réouverture ?

**H. A. :** Cette saison, la programmation est hors des murs de la MC93. J'ai souhaité que notre nomadisme s'organise en Seine-Saint-Denis, afin de rencontrer les autres institu-

**"TOUT L'ENJEU, C'EST DE CONTRIBUER À CONSTRUIRE UN UNIVERSEL QUI SE NÉGOCIE."**

HORTENSE ARCHAMBAULT

tions culturelles, en travaillant ensemble : le Centre National de la Danse, les trois CDN (de Saint-Denis, d'Aubervilliers et de Montreuil), les deux scènes conventionnées de Tremblay-en-France et de La Courneuve, l'Échangeur, le Fil de l'Eau, le Garde-Chasse, Canal 93, la salle Pablo-Neruda, les conservatoires de Bobigny et de Romainville. Et nous investissons la friche industrielle Babcock, à La Courneuve, qui a vocation à être un lieu culturel, et où nous présenterons trois spectacles.

## Quelle sera la couleur de la programmation ?

**H. A. :** J'avais envie d'une première saison qui parle de notre temps, qui accueille des artistes aux esthétiques différentes, beaucoup de créations, et quelques grands noms de la scène internationale. M'intéresse la manière dont les artistes s'emparent du monde et de sa complexité, sans forcément l'expliquer mais en ouvrant des pistes pour cela. La MC93 garde une programmation internationale, avec des grandes personnalités des arts de la scène ; elle demeure particulièrement attentive aux contemporains, qui viennent ici parler d'ici. Nous accompagnons également des artistes français repérés, afin de les aider à mieux produire les spectacles qui confirment les promesses de leur émergence.

## Qu'est-ce, d'après vous, que le théâtre public ?

**H. A. :** Il a la réputation d'être cher et élitiste. Or c'est un endroit dont on a vraiment besoin, où les gens se côtoient, discutent, où se mêlent les arts. Il est un moteur indispensable pour la société, mais il est évident qu'il faut se réinterroger sur la manière dont il fonctionne, et admettre qu'il ne saurait se réduire à la production. Comment allier l'élitaire – qui demeure une ambition – et l'égalitaire ? Je crois qu'il n'y a pas de recette, mais plein de gens qui font plein de choses différentes. C'est pour cela qu'il faut d'abord, je crois, commencer par connaître son territoire, et c'est un travail de longue haleine. À mon arrivée en août 2015, était déjà décidé qu'il n'y

aurait pas de programmation au théâtre cette saison. Du fait des travaux, nous n'avons plus de lieu, mais nous sommes une équipe. J'ai alors lancé « la fabrique d'expériences », pour répertorier tout ce qu'on peut imaginer dans une maison de la culture, hors des spectacles programmés. Faciliter l'accès au théâtre est un pari qui suppose de multiplier toute une série d'actions.

## Lesquelles ?

**H. A. :** Nous avons déjà fait beaucoup de



Hortense Archambault.

© Ilia Kramer

choses. Les artistes intéressés par cette question ont commencé d'aller à la rencontre des habitants et d'interroger le territoire. Le rapport du spectateur à l'artiste est différent s'il rencontre une aventure artistique. Si cette rencontre n'a pas lieu, le public risque de continuer à croire qu'elle n'est pas pour lui. Nous avons été très bien accueillis ; nous avons trouvé beaucoup d'alliés, des enseignants, des personnes du champ social, etc. Les gens ont envie d'imaginaire et de beauté. Tout le monde peut avoir une émotion face à un spectacle, et cette émotion a une valeur équivalente à celle de son voisin, même si c'est évidemment plus facile d'en parler si on a fait des études. Nous avons aussi mis en œuvre une politique tarifaire qui invente une manière plus simple d'aller au théâtre, avec le "pass illimité MC93", qui reprend l'idée du pass cinéma.

## Comment comptez-vous réussir ?

**H. A. :** Il faut prendre du temps, respecter les gens, s'intéresser à eux. Nous avons par exemple constitué un comité des usages du hall, en rassemblant des lycéens, des éducateurs, des spectateurs parisiens, la bibliothécaire de la ville, pour définir un cahier des charges de cette maison rénovée. Il s'agit de mobiliser tous les alliés potentiels, en considérant que n'importe quel humain peut être heureux dans une salle de spectacle. Tout l'enjeu, c'est de contribuer à construire un universel qui se négocie, et le théâtre est un formidable endroit pour ça. Essayer est la seule chose qui m'intéresse. L'enjeu en vaut largement le risque. C'est à la fois très modeste et follement ambitieux. Et je crois que c'est en arrivant à impliquer les autres que ce qu'on entreprend réussit.

Propos recueillis par Catherine Robert

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, 9 bd Lénine, 93000 Bobigny.  
Tél. 01 41 60 72 72. Site : mc93.com

Rejoignez-nous sur Facebook

## → Théâtre

**La nuit des taupes**  
(Welcome to Caveland!)  
Philippe Quesne  
4 → 8 octobre 2016

**Les Grandes Eaux**  
Anna Nozière  
11 → 15 octobre 2016

**99 Words for Void**  
Lond Malmborg | Estonie  
13 → 15 octobre 2016

**Chekhov's First Play**  
Dead Centre | Irlande  
19 → 21 octobre 2016

**Comédies barbares**  
Ramón del Valle-Inclán /  
Catherine Marnas  
3 → 10 novembre 2016

**Le Quat'sous**  
Annie Ernaux /  
Laurence Cordier  
8 → 19 novembre 2016

**Par-delà les marronniers** – Revue(e)  
Jean-Michel Ribes  
16 → 19 novembre 2016

**Spasmes**  
Solenn Denis /  
Collectif Denisyak  
22 → 26 novembre 2016

**Les Animals**  
Eugène Labiche / Jean Boillot  
7 → 16 décembre 2016

**Don Juan revient de la guerre**  
Ódón von Horváth /  
Guy Pierre Couleau  
5 → 14 janvier 2017

**Iorenzaccio**  
Alfred de Musset /  
Catherine Marnas  
6 → 7 janvier 2017

**Nobody**  
Falk Richter / Cyril Teste  
11 → 20 janvier 2017

**La Folle Journée**  
ou le Mariage de Figaro  
Beaumarchais / Rémy Barché  
24 → 28 janvier 2017

**Reality**  
Daria Deflorian  
et Antonio Tagliarini | Italie  
31 janvier → 4 février 2017

**Scènes de violences conjugales**  
Gérard Watkins  
7 → 11 février 2017

**L'Héritier de village**  
Marivaux / Sandrine Anglade  
7 → 11 février 2017

**Catherine et Christian**  
(fin de partie)  
Collectif In Vitro / Julie Deliquet  
7 → 11 mars 2017



**Rouge décanté**  
Jeroen Brouwers /  
Guy Cassiers | Belgique  
14 → 18 mars 2017

**Le Cid**  
Pierre Corneille /  
Yves Beaunesne  
21 → 25 mars 2017

**La Rive dans le noir**  
Pascal Quignard et Marie Vialle  
29 → 31 mars 2017

**Acceso**  
Pablo Larraín | Chili  
4 → 14 avril 2017

**UND**  
Howard Barker /  
Jacques Vincey  
4 → 7 avril 2017

**Des territoires** (Nous sifflerons la Marseillaise)  
Baptiste Amann  
10 → 14 avril 2017

**Ça ira (I) Fin de l'ouis**  
Joël Pommerat  
10 → 13 mai 2017

## → Danse

**Primitifs**  
Michel Schweizer  
14 → 18 février 2017

**Vers un protocole de conversation ?**  
Georges Appaix  
9 → 10 mars 2017

**Moeder**  
Peeping Tom | Belgique  
5 → 7 avril 2017

## → Théâtre en famille

**La Belle au bois dormant**  
Jean-Michel Rabeux  
6 → 10 décembre 2016

**Ravie**  
Sandrine Roche /  
Sonia Millot et Vincent Nadal  
24 → 28 janvier 2017

**La part du colibri**  
Stéphane Jaubertie,  
Françoise Du Chaxel,  
Pierre Rabhi /  
Alexandra Tobelaim  
14 → 24 mars 2017

**La vérité sur Pinocchio**  
Didier Galas  
9 → 13 mai 2017

Programme & billetterie en ligne  
[www.tnba.org](http://www.tnba.org)

Renseignements du mardi au samedi de 13h à 19h  
05 56 33 36 80



**Théâtre du Port de la Lune**  
Direction Catherine Marnas

**T2G**  
**10 ANS**  
**2007**  
**2017**  
**2016**  
**2017**

**Pascal Rambert** **La clausura del amor** **Prova Clôture de l'amour**  
**Répétition Toshiki Okada** **Time's Journey Through a Room\***  
**Yudai Kamisato +51** **Aviación, San Borja\*** **Bouchra Ouizguen**  
**Corbeaux\*** **Oriza Hirata** **Gens de Séoul 1909\*** **Gens de Séoul**  
**1919\*** **Clémentine Baert** **Un matin** **Alors est-ce que c'est là ?**  
**Myriam Gourfink** **Amas** **Lena Paugam** **Les Sidérées** **Éric Vigner**  
**Tristan Thomas** **Bouvet** **La Beauté intérieure** **L'Humanité**  
**Italiani a Parigi** **Virgilio Sieni** **Isolotto** **Collettivo** **CineticO**  
**10 miniballetti** **Dewey Dell** **Sleep Technique + Concert**  
\* Avec le Festival d'Automne à Paris

**T2G**

L'Art comme expérience. Théâtre de Gennevilliers  
Direction : Pascal Rambert  
Centre Dramatique National de Création Contemporaine  
41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers  
[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com) + 33 [0]1 41 32 26 26  
Ligne 13 (Gabriel Péri) à 15mn de la place de Clichy.

SAISON  
2016/17

- **L'École des femmes**  
Molière / Philippe Adrien  
6 septembre ▶ 2 octobre
- **Le Silence de Molière**  
Giovanni Macchia / Marc Paquien  
16 septembre ▶ 16 octobre
- **Les Caprices de Marianne**  
Musset / Frédéric Bélier-Garcia  
10 novembre ▶ 11 décembre
- **Scènes de violences conjugales** Gérard Watkins  
11 novembre ▶ 11 décembre
- **Vie et mort de H**  
Hanokh Levin / Clément Poirée  
10 janvier ▶ 5 février
- **Urfaust**  
Goethe / Gilles Bouillon  
11 janvier ▶ 5 février
- **Timon d'Athènes**  
William Shakespeare / Cyril le Grix  
2 mars ▶ 2 avril
- **Le Songe d'une nuit d'été**  
William Shakespeare / Lisa Wurmser  
3 mars ▶ 2 avril
- **Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit**  
Mark Haddon / Simon Stephens / Philippe Adrien 20 avril ▶ 28 mai
- **Après la répétition**  
Ingmar Bergman / Nicolas Liautard  
27 avril ▶ 28 mai

Infos 01 43 28 36 36 / [www.la-tempe.fr](http://www.la-tempe.fr)cartouche  
**la Tempête**

## CINÉRAMA

Dispositif immersif qui vous transporte à l'intérieur d'un film, *Cinérama d'Opéra Pagaï* transforme l'univers qui vous entoure en plateau de cinéma. Une expérience à vivre.

Depuis longtemps, Opéra Pagaï aime créer hors les murs des spectacles où le décor tient le premier rôle. Après nous avoir renvoyés sur les bancs de l'école avec *80% de réussite*, Opéra Pagaï nous propulse maintenant au beau milieu d'un film grâce à *Cinérama*. Le principe : attablé à la terrasse de son café de quartier, les oreillettes bien en place, le spectateur va assister à l'action d'un film comme si elle se déroulait sous ses yeux, comme si le réel qui l'entoure au quotidien se transformait en univers cinématographique 3D. Un véritable basculement dans la réalité virtuelle, pro-

duite sans l'intermédiaire d'un casque haute technologie, mais par la magie d'un spectacle drôle, émouvant et bien ficelé, qui transforme les lieux du quotidien en décor de toutes les actions cinématographiques que l'on pourrait imaginer. Une manière simple et sensible de réenchanter le quotidien – les lieux, les gens, les situations – qui s'effectue sur le principe d'un *work in progress* performatif, dans la mesure où tout ce qui s'énonce se réalise.

### LE POUVOIR DE L'IMAGINAIRE

Le film se crée donc sous nos yeux par l'entremise de deux personnages scénaristes qui imaginent les actions que leur inspirent les lieux et les gens qui le traversent. Le spectacle se jouant pour la première fois au Cent-Quatre, le scénario élaboré pour la place Saint-Michel de Bordeaux, où nous avons découvert ce spectacle, sera sans nul doute réaménagé. Néanmoins, on peut s'attendre aux mêmes processus : une histoire intégrant les accidents du direct – badauds et promeneurs – et conduisant à s'interroger sur la nature de chacun – extérieur ou intégré au spectacle ? Une

CRITIQUE

## LA DANSE DU DIABLE

Plus de trente ans après sa création, Philippe Caubère reprend *La Danse du Diable*, matrice de son autofiction théâtrale. Il prouve une nouvelle fois sa puissance scénique et son génie interprétatif.

Philippe Caubère reprend *La Danse du diable*.

Onze épisodes pour *Le Roman d'un acteur*, huit pièces en quatre volets pour *L'Homme qui danse* : au regard du long marathon théâtral qui en est né, *La Danse du Diable* apparaît comme un résumé des aventures de Ferdinand. On y retrouve la mère et sa femme de ménage, le général de Gaulle, Mauriac et Sartre, le concert de Johnny au parc Borély à Marseille, la frangine, les copains, la prof de théâtre hallucinée et son choucou, Bruno Gaillardini, Georges, le régisseur fou, Soljenitsyne, alias « Souliououchine », le PC contre le PS, incarnés dans la lutte pagnolesque entre François Billoux et Gaston Defferre. Ariane, la mère nourricière, n'y est pas, mais toutes les mamelles imaginaires et fantasmagiques qu'a têtées la jeune Caubère sont là, et le retour à la jeunesse provençale lui réussit à merveille. Le comédien est au sommet de son art, aux limites, parfois, du cabotinage, mais sincère, enthousiaste et éblouissant.

### CLAUDINE, ENCORE ET TOUJOURS...

D'un geste, en une seconde, en un changement de ton, il incarne tous les membres de ce chœur délirant. La scène de la chambre où le jeune Ferdinand convoque ses héros politiques et littéraires est à cet égard un impressionnant morceau de bravoure. On peine davantage avec les cours de théâtre de Micheline Galiard – peut-être parce que la figure de Mnouchkine apparaît en filigrane et que Philippe Caubère a

atteint des sommets de drôlerie dans les spectacles où il racontait les aventures du Théâtre du Soleil. Mais demeure, en majesté, Claudine Gautier, la mère tyrannique et impitoyable, aux saillies d'une efficacité comique inentamée. Ses remarques fielleuses et faussement naïves sur les contradictions du communisme, son étonnement de découvrir que Madame Colomer est une rouge – espagnole et femme de ménage, Claudine comprend, mais admet plus difficilement qu'un fils de bourgeois comme le sien le devienne – sont génialement désopilants. Dans l'incarnation de cette femme qu'il joue aujourd'hui, alors qu'il a dépassé l'âge qu'elle avait quand elle est morte, Caubère sait moduler son art, et passe avec une aisance sidérante du rire aux larmes. L'entreprise était titanique, la reprise de sa pièce inaugurale est jubilatoire, et Philippe Caubère irradie, en comédien solitaire.

Catherine Robert

Théâtre de l'Athénée, Square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 11 octobre au 20 novembre, mercredi, vendredi et samedi à 20h, mardi à 19h, dimanche à 16h. Tél. 01 53 05 19 19. Durée : 3h20 avec entracte. Spectacle vu au Théâtre de l'Athénée. À voir aussi *Bac 68*, du 4 octobre au 19 novembre. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE  
DE ET AVEC PHILIPPE CAUBÈRE

© Fabien Tijou

Cinérama d'Opéra Pagaï au Cent-Quatre.

utilisation de la musique qui rappelle combien l'univers alentour peut changer de couleur au gré des musiques qui l'enveloppent. Des travellings qui font circuler le regard sur un univers qu'on survole par habitude bien trop vite, des esquisses de scènes en forme de clins d'œil à des références cinématographiques communes (Al Pacino, Jacques Demy...) et d'autres ingrédients encore qui conduisent à l'élaboration d'une recette fort réussie. Au final, un spectacle qui agit réellement sur les rapports entre le réel et la fiction au point que vous ne pourrez plus jamais voir le Cent-Quatre comme avant, définitivement imprégné qu'il sera par

le souvenir du spectacle qui s'y sera déployé. Il y a dans l'imaginaire une capacité à occuper le réel qu'on a trop souvent tendance à sous-estimer.

Éric Demeijer

Le Cent-Quatre, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 23 septembre au 2 octobre. Le mercredi à 16h, le jeudi et vendredi à 18h, le samedi à 11h, 14h30 et 18h, le dimanche à 14h30 et 18h. Tél. 01 53 35 50 00. Durée : 1h15. Spectacle vu à Bordeaux lors du festival Novart.

Rejoignez-nous sur Facebook

ENTRETIEN ▶ JULIE DELIQUET

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER  
DE ANTON TCHEKHOV / MES JULIE DELIQUET

## ONCLE VANIA

Julie Deliquet délaisse ponctuellement l'équipe du collectif In Vitro et ses improvisations pour mener son travail au plateau avec les comédiens de la Comédie-Française. Récit d'un choc des cultures autour d'*Oncle Vania*.

Comment est née l'idée de monter cet *Oncle Vania* à la Comédie-Française ?

Julie Deliquet : Éric Ruf m'a proposé une collaboration il y a deux ans mais j'étais trop concentrée sur mon travail avec le collectif In Vitro à cette époque. Il a réédité cette proposition avec pour seule contrainte celle de

C'est un changement de méthode pour eux ?  
J. D. : Pour moi et pour eux, c'est plus une rencontre qu'une méthode qui s'impose. Ils ont de grandes facultés d'adaptation et sont très joueurs, ce qui leur permet une grande liberté avec le texte. De mon côté, j'utilise aussi des méthodes que je n'avais jamais employées. Les choses se font plus en faisant qu'en expliquant, quand dans les collectifs, on se réunit autour d'une table pendant des heures.

Vous avez aussi plus de moyens de production ?

J. D. : Absolument. Et ce paramètre faisait partie de mes interrogations initiales :

“LES CHOSES SE FONT PLUS EN FAISANT QU'EN EXPLIQUANT.”

JULIE DELIQUET



© Béatrice Cravelier

partir d'un texte littéraire. J'ai choisi *Oncle Vania* pour initier un cycle sur Tchekhov que je vais poursuivre ensuite avec mon collectif.

Vous travaillez habituellement à partir d'improvisations au plateau, ferez-vous la même chose ici ?

J. D. : J'arrive de l'écriture de plateau pour aller vers un théâtre de texte. C'est le mouvement inverse des acteurs qui vont travailler avec moi. Le texte, c'est un luxe magnifique, parce que l'on sait où l'on va, alors que l'écriture de plateau, c'est vertigineux. J'ai voulu retirer du texte de Tchekhov tout ce qui était trop russe, trop connoté historiquement. J'ai demandé aux acteurs de lire cette adaptation et de tourner des films avec un partenaire chacun : des courts-métrages où ils doivent aller d'eux-mêmes à leurs personnages, pour voir comment passer de 2016 à Tchekhov, comment tomber naturellement dans ses mots.

Propos recueillis par Éric Demeijer

Théâtre du Vieux-Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Du 21 septembre au 6 novembre, du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h, le mardi à 19h. Tél. 01 44 39 87 00.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU [LA.TERRASSE@WANAD00.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANAD00.FR)

ST-QUENTIN EN-YVELINES

# THEÂTRE

SCÈNE NATIONALE

16  
17

Cecilia Bengolea / François Chaignaud  
Lucinda Childs / Ballet de l'Opéra de Lyon  
Brigitte Fontaine / Les Musiques à Ouir  
EarFilms  
David Czesienski / Collectif OS'O  
Feu ! Chatterton  
Thomas Ostermeier  
Mourad Merzouki  
Orchestre National d'Île-de-France  
Ballet du Nord / Olivier Dubois  
CCN Roubaix Hauts-de-France  
Joachim Lataret / Alexandra Fleischer  
Yoann Bourgeois - CCN Grenoble  
Fabrice Melquiot / Joan Mompert  
Dominique Pitoiset  
Quatuor Ardeo  
Yacobson Ballet / Jean-Guillaume Bart  
Pierre de Bethmann  
Arcal / Julien Chauvin / Sandrine Anglade  
Noé Soulier  
Phia Ménard - Cie Non Nova  
David Gauchard - L'unijambiste  
Marc Lainé - Cie La Boutique Obscure / Moriarty  
Alban Richard / Christophe Rousset  
The Amazing Keystone Big Band  
Mathieu Roy - Cie du Veilleur  
Emio Greco / Pieter C. Scholten  
Joris Mathieu - Cie Haut et Cour  
Fragan Gehlker / Alexis Auffray / Maroussia Diaz Verbèke  
Cabaret Contemporain  
Rachid Ouramdane - CCN Grenoble  
Chloé Moglia  
Halory Goerger  
Thierry Balasse - Cie Inouïe  
Julien Bouffier  
Cirque Inextrémiste  
Rocío Molina  
Mohamed El Khatib  
STEREOPTIK  
Macha Makeïeff  
Emily Loizeau  
Marion Pellissier - La Raffinerie  
Jacques Vincey  
Emanuel Gat / Awir Leon

01 30 96 99 00  
[WWW.THEATRESQY.ORG](http://WWW.THEATRESQY.ORG)

# LE THÉÂTRE COMME LIEU ET ESPOIR DES MÉTAMORPHOSES

Face à la crise, aux menaces, au retrait et au repli, l'équipe de la Comédie de l'Est tient ses engagements de partage et de solidarité. Elle offre des spectacles pour tous et sollicite ceux qui, sur son territoire, peuvent contribuer à la construction collective d'un monde meilleur et au rayonnement de la beauté et du sens. Guy Pierre Couleau, en véritable homme du commun à l'ouvrage, dirige cette maison avec la bienveillance d'un humanisme lucide et vigilant, confiant en les forces de l'esprit et de l'art.

ENTRETIEN ► GUY PIERRE COULEAU

## FAIRE QUAND MÊME...

Bilan positif pour la Comédie de l'Est, dont le directeur, Guy Pierre Couleau, installe la saison à venir sous le signe de la métamorphose, avec Shakespeare en éclaircur et la confiance comme guide.

Quel bilan et quelles perspectives en ce début de saison ?

**Guy Pierre Couleau :** Je pense surtout aux gens qui viennent chez nous, dans ce théâtre, et j'ai envie de dire « Super, merci ! », avec la promesse de continuer à proposer des choses qui font réfléchir, rêver et construire ensemble. Les gens ont envie de partager quand il s'agit de vivre ensemble. Nous avons, par exemple, lancé le billet solidaire : si on donne un peu plus que le prix du billet, c'est au bénéfice de ceux qui n'ont pas les moyens de venir au théâtre. Et ça marche ! L'adhésion et la fidélité de notre public sont très encourageantes. 93 % de fréquentation, une hausse du nombre des abonnements, 20 000 spectateurs, la saison passée, pour une ville de 65 000 habitants : c'est

à la fois surprenant et réconfortant dans une année terrible où l'on craignait que les gens ne viennent pas au théâtre. Mais le public est là où il y a du sens. Les établissements culturels ont un vrai rôle à jouer dans ce pays et le soutien du public est un témoignage très fort.

Quelle est la couleur de la saison à venir ?

**G. P. C. :** Le Département, obligé de faire face à la contrainte budgétaire liée à l'explosion du chômage, est pris à la gorge. Nos subventions ont donc baissé. Mais cela ne nous empêche pas de créer des œuvres et de l'emploi et de continuer à travailler. Nous entamons une grosse saison de production et de diffusion. On tourne *Amphitryon*, *Don Juan revient de guerre*, *Le Songe d'une nuit d'été* et d'autres coproductions. Notam-



© Guy Pierre Couleau 2016

“LE PUBLIC EST LÀ OÙ IL Y A DU SENS.”  
GUY PIERRE COULEAU

avec les amateurs, et on dirait que ce théâtre a été construit pour elle. Nous la reprendrons en version réduite en 2017 à Colmar, Chatenay-Malabry et Ivry. *Le Songe d'une nuit d'été* est un texte d'amour, mais aussi d'ombre et de rêve où Shakespeare nous dit que lorsqu'on ne comprend rien aux choses, il faut créer les conditions pour y voir clair. C'est un texte qui fait réfléchir sur la manière de s'emparer de l'art. La déclaration d'intention des artisans, au cœur de la pièce, est très claire : faire avec les moyens du bord et faire quand même. Ce message est très important pour notre époque. Je crois que tout le monde a besoin de ça : voilà aussi pourquoi j'ai choisi ce texte, et voilà pourquoi j'ai choisi de le monter avec une équipe très complice, une vraie troupe composée d'artistes qui se connaissent et me connaissent et savent ce que je veux raconter.

**Vous montez Shakespeare pour la première fois...**

**G. P. C. :** Quand Vincent Goethals m'a proposé une mise en scène pour Bussang, j'ai beaucoup hésité, mais cette pièce convient très bien à ce projet de théâtre populaire

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 28 février au 16 mars 2017.

D'APRÈS LE DOCUMENTAIRE D'ÉDOUARD BERGEON / ADAPTATION ET MES ÉLISE NOIRAUD

## LES FILS DE LA TERRE

Entre conte moderne et théâtre documentaire, la pièce adaptée par Élise Noiraud du film d'Édouard Bergeon interroge la question de la filiation à travers l'histoire d'un agriculteur endetté.



Les Fils de la terre.

Sauver la ferme de son père ou sauver sa vie ? Tel est le dilemme auquel est confronté Sébastien, un jeune fermier, conduit au surendettement par la baisse du cours du lait. Dans un hameau du sud de la France, les fils porte à bout de bras l'exploitation agricole et se débat entre les reproches de son père, le silence de sa mère, l'impuissance de sa femme et de ses amis et le harcèlement du juriste qui applique les décisions implacables du tribunal. Forte de l'adage de Vitez, selon lequel le grand théâtre « oscille entre l'universel et le particulier » car

« la petite vie des gens contient toute la mythologie et toute l'histoire », Élise Noiraud a décidé d'adapter le film documentaire d'Édouard Bergeon en une tragédie rurale cruelle et poignante, amenant au théâtre « une réalité sociale souvent méconnue ou ignorée et loin des fantasmes du retour à la terre ». C. Robert

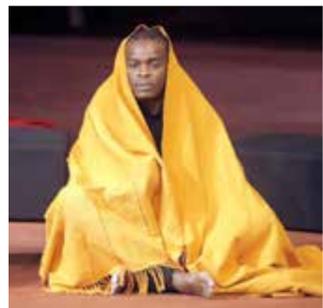
■ Les 18 et 19 mai 2017.

D'APRÈS LE MAHABHARATA ET LA PIÈCE DE JEAN-CLAUDE CARRIÈRE / ADAPTATION ET MES PETER BROOK ET MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

## BATTLEFIELD

Trente ans après la création du *Mahabharata*, Peter Brook en propose une version abrégée pour quatre acteurs et un musicien, en la revisitant à la lumière des préoccupations politiques actuelles.

La première version de ce spectacle, devenu presque aussi légendaire que le



Battlefield.

texte qui l'inspire, durait neuf heures. Si Peter Brook a choisi de la revisiter, ce n'est pas « pour faire un revival, une chose nostalgique, mais au contraire pour faire dans l'esprit d'aujourd'hui une pièce très distillée, très intense, à partir de nos pré-occupations ». Le poème décrit la guerre qui déchire la famille des Bharata : d'un côté cinq frères, les Pandavas, de l'autre, leurs cousins, les Kauravas, les cent fils du roi aveugle Dhritarashtra. La guerre est terrifiante et ses victimes innombrables. « Ça pourrait être Hiroshima ou la Syrie aujourd'hui », dit Peter Brook. Plutôt que le récit de la bataille, c'est le récit de ce qui se passe après, auquel s'attache cette version resserrée. Le vainqueur dit « la victoire est une défaite » et le vaincu reconnaît qu'il aurait pu empêcher la guerre : une leçon à méditer pour le turbulent aujourd'hui... C. Robert

■ Du 18 au 20 janvier 2017.

## CHOR. PACO DÈCINA LA DOUCEUR PERMÉABLE DE LA ROSÉE

Le chorégraphe Paco Dècina, passionné par le lien entre l'homme et la nature, revient d'une résidence dans les Terres australes françaises avec une création bouleversante.

Paco Dècina a vécu pendant quatre mois sur les îles Crozet, l'un des cinq districts des Terres australes et antarctiques françaises. « Je voulais savoir quels étaient les



La Douceur perméable de la rosée.

effets qu'une terre non contaminée pouvait provoquer sur notre organisme, et en quoi la douceur d'un tel lieu plutôt inhospitalier peut être considérée comme un remède et une antithèse de la violence imposée par notre société actuelle » explique-t-il. Seul artiste au milieu d'une trentaine de militaires et scientifiques, il est émerveillé par la faune dont les mouvements inspirent sa chorégraphie. Il recueille également une multitude de sons entre pluie, vent violent, vagues, bruits d'hélicoptère et crissements de pas sur le tapis végétal. *La Douceur perméable de la rosée* construit une danse inspirée par cet environnement, et sa gestuelle, tout en fluidité et en souplesse, nous entraîne dans un singulier voyage au bout du monde. Agnès Izrine

■ Les 25 et 26 janvier 2017.

ENTRETIEN ► CHIARA VILLA

■ DE LINA PROSA / MES CHIARA VILLA

## ÉCLATS D'OMBRES

Pinar Selek, sociologue et écrivaine turque, a subi les foudres du pouvoir dans son pays, jusqu'à devoir s'exiler en France, où elle réside aujourd'hui. Chiara Villa a décidé de porter sur scène son combat exemplaire et extraordinaire.

Qui est Pinar Selek ?

**Chiara Villa :** C'est une femme turque d'une quarantaine d'années, sociologue, qui vit aujourd'hui en France avec le statut de réfugié politique. Elle a été persécutée par le pouvoir politique en Turquie, s'est retrouvée en prison alors qu'elle devait avoir environ vingt-sept ans, entre autres parce que, dans ses écrits, elle défendait la cause des Kurdes et celle des Arméniens. Elle avait fondé un atelier, lieu de réflexion politique et de création théâtrale, où circulaient les gens et les idées, notamment autour d'un journal qu'elle avait créé.

Pourquoi avez-vous voulu monter un spectacle autour d'elle ?

**C. V. :** D'abord parce que son histoire est dramatique et incroyable. Mais surtout, parce que sa lutte représente ces combats que certains mènent à travers le monde, avec une opiniâtreté extraordinaire, pour défendre la liberté. Que Pinar ait utilisé ses études de sociologie et l'écriture pour dénoncer les injustices, ainsi qu'un atelier de théâtre, m'a donné encore plus envie de faire connaître son histoire. À travers elle, c'est la figure uni-



Chiara Villa.

verselle de celui qui défie le pouvoir que je veux porter au plateau.

Ce sera donc une pièce biographique ?

**C. V. :** Pas vraiment. Le spectacle commence avec un homme, une tôle à la main, qui veut s'atteler à reconstruire l'atelier détruit de Pinar Selek. Cet atelier est aussi le symbole d'un théâtre où l'on a le droit de raconter des histoires. Nous assis-

ENTRETIEN ► LAURENT CROVELLA

■ TEXTE DE DANIEL KEENE / MES LAURENT CROVELLA

## L'APPRENTI

Après sa création en avril dernier, *L'Apprenti*, mis en scène par Laurent Crovella, artiste associé de la Comédie de l'Est, part en tournée à travers le Grand Pays de Colmar dans le cadre de la Comédie vagabonde.

toire de la relation entre un jeune homme et celui qu'il choisit comme père de substitution, cette pièce se distingue des précédentes par son côté solaire. Plus accessible, donc, que les drames et tragi-comédies qui constituent l'essentiel du théâtre de Keene. Mais pas moins exigeante. Je ne fais aucune différence entre un public familier du spectacle vivant et celui qui, pour des raisons diverses, en est plus éloigné.

Pourquoi opter pour un dispositif circulaire ?

**L. C. :** Avant de me lancer dans la création de *L'Apprenti*, j'ai tenu à visiter tous les lieux où nous allons jouer : des gymnases, des salles des fêtes, des salles paroissiales. Avec le scénographe, Gérard Puel, nous avons donc construit le spectacle à partir de contraintes matérielles, qui ont été un excellent moteur d'invention. Avec un éclairage sur totems de moins de deux mètres quarante, le dispositif circulaire très simple que nous avons mis

En quoi cette pièce se prête-t-elle à l'itinérance ?

**Laurent Crovella :** Comme dans *La Petite Trilogie*, que j'ai montée en 2012, Daniel Keene traite dans *L'Apprenti* de transmission et de filiation. Des valeurs centrales dans le projet théâtral hors les murs de la Comédie vagabonde. His-

ENTRETIEN ► EMMANUEL MEIRIEU

■ D'APRÈS BRUCE MACHART / MES EMMANUEL MEIRIEU

## DES HOMMES EN DEVENIR

Emmanuel Meirieu adapte à la scène *Des Hommes en devenir*, roman de l'écrivain américain Bruce Machart. Une suite de portraits d'hommes qui cherchent à éclairer « ce que nous sommes à l'ombre, dans nos pensées les plus secrètes ».

Comme vos précédents spectacles, *Des Hommes en devenir* est l'adaptation d'un roman. Pourquoi privilégier ainsi les écritures non-théâtrales ?

**Emmanuel Meirieu :** La toute première émo-

tion que je ressens à la lecture d'un texte est pour moi déterminante. C'est elle, d'ailleurs, que je voudrais transmettre à chaque représentation. Avec toujours la même intensité. Par leur densité et leur ampleur, les romans

## ET AUSSI... LE RESTE DE LA SAISON

Une saison aussi riche en classiques qu'en découvertes, pour tous les âges et tous les imaginaires.

Du 6 au 8 octobre, Guillaume Clayssen revisite Montesquieu dans *Lettres persanes*. Du 11 au 13 octobre, Kristof Langromme présente *Papa oko*. Cyrille Louge met en scène *La Petite Casserole d'Anatole*, du 16 au 19 novembre. Olivier Chapelet présente *Rêve d'automne*, de Jon Fosse, les 24 et 25 novembre. Ezeq Le Floch joue avec son bîloquet dans *Un*, du 30 novembre au 3 décembre. Du 8 au 12 décembre, Agathe Alexis et Alain Alexis Barsacq présentent *Huis clos*. Les 15 et 16 décembre, Mathieu Bauer libère l'écoute dans *DJ Set (sur) écoute*. Les 5 et 6 janvier, Adel Hakim met en scène Robert Bouvier dans *François d'Assise*. Le 10 janvier, José Pliya présente *Monsieur, Blanchette et le loup*. Jean Boillot revisite Labiche dans *Animals*, les 2 et 3 février. Du 8 au 11 février, Jef Van Gestel met en scène *Leeghoofd*. Du 29 mars au 1<sup>er</sup> avril, Pierre Richards présente *Macaroni!* Les 29 et 30 mars, Laurent Fréchuret présente *En attendant Godot*. Enfin, les 11 et 12 mai, Philippe Boronad souffle sur les *Braises*. C. Robert



Laurent Crovella.

en place offre une grande proximité avec les spectateurs. Créer pour la Comédie vagabonde, c'est aussi l'occasion de remettre le spectateur au centre de notre démarche.

Cette création a également été accompagnée d'un important travail d'action culturelle.

**L. C. :** Avec ma compagnie, Les Méridiens, nous développons ce type d'action depuis 2004. En



Emmanuel Meirieu.

que j'adapte me donnent cette force vitale. Je n'ai pas encore su trouver cela dans une pièce de théâtre. Peut-être parce que l'histoire me touche plus que la langue, et que les écritures dramatiques se concentrent davantage sur la langue que sur l'histoire.

Que souhaitez-vous mettre en lumière à travers les cinq portraits d'hommes que vous faites émerger du roman de Bruce Machart ?

**E. M. :** Ils ont tous les cinq une douleur en partage : être hanté par un enfant, un ami, un amour disparu. Vincent a grandi sans père. Tom ne parle plus à son fils. Dean n'a plus touché une femme depuis un grave accident. Raymond doit faire le deuil d'un bébé mort-né. Tous ont éprouvé une perte irrémédiable et ressentent le manque comme une famine. Ces cinq hommes sortent du silence pour venir se raconter à nous. Je voudrais que ce spectacle soit comme une vague de chaleur et d'humanité. Que ces cinq témoignages portent en eux

## “C'EST LA FIGURE UNIVERSELLE DE CELUI QUI DÉFIE LE POUVOIR QUE JE VEUX PORTER AU PLATEAU.”

CHIARA VILLA

terons donc plutôt à une biographie fictive qui passe par ces lieux que Pinar a traversés : son atelier, la librairie qu'elle a créée, mais aussi le procès, la prison et la torture. La scénographie sera dépouillée, les lieux symbolisés plutôt que représentés. Il y aura six acteurs qui joueront chacun plusieurs rôles et qui alterneront entre le récit et l'incarnation. Ces acteurs sont de nationalités différentes (turque, portugaise, italienne, française), ce qui contribuera à souligner le caractère universel du combat de Pinar. Propos recueillis par Éric Demy

Du 3 au 10 novembre 2016.

## “DANIEL KEENE TRAITE DANS L'APPRENTI DE TRANSMISSION ET DE FILIATION.”

LAURENT CROVELLA

résidence pendant six ans à Haguenau, nous avons associé des spectateurs volontaires à nos projets. La présence de ces « passeurs » à la première lecture du texte ainsi qu'à plusieurs répétitions permettait à l'équipe de renommer le projet à chaque étape. Pour *L'Apprenti*, nous avons fait ce travail avec le Centre de Formation d'Apprentis de Colmar, situé à quelques rues de la Comédie. Nous sommes même allés plus loin : la section métalliers du Centre a réalisé le décor, essentiellement constitué de mobilier. Propos recueillis par Anaïs Heluin

En tournée dans les communes en novembre 2016 et mai 2017.

## “JE VOUDRAIS QUE CE SPECTACLE SOIT COMME UNE VAGUE DE CHALEUR ET D'HUMANITÉ.”

EMMANUEL MEIRIEU

la même dimension de colère, de douleur et de courage que les personnages qui les délivrent.

Quel est l'idéal de théâtre auquel vous travaillez ?

**E. M. :** Je voudrais que les spectateurs oublient que ce que je fais est du théâtre. Que, dès les premiers mots prononcés, ils croient que celui qui parle est vraiment celui qui a vécu ce qui est raconté. Qu'ils croient que ces mots-là sont prononcés pour la première fois devant eux. Pour moi, tout est commandé par les nécessités de la narration, jamais par une recherche formelle ou stylistique. J'essaie de trouver la façon la plus simple de faire entendre la puissance de l'histoire. Tout en renforçant la présence réelle, physique, des personnages qui se trouvent devant vous. Propos recueillis par Manuel Pliot Soleymat

Du 25 avril au 6 mai 2017.

COMÉDIE DE L'EST – Centre Dramatique National d'Alsace. 6 route d'Ingersheim, 68027 Colmar. Tél. 03 89 24 31 78. www.comedie-est.com

## LE GRAND T

théâtre

de Loire-Atlantique

CRÉATION  
ESPACE

UNE PIÈCE D'AURÉLIEN BORY

CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE  
ET MISE EN SCÈNE AURÉLIEN BORY  
COMPAGNIE 111

05 - 11.10

LE GRAND T NANTES



02 51 88 25 25 | leGrandT.fr

Loire Atlantique

Nantes

PAYS DE LA LOIRE

PAYS DE LA LOIRE

rtp

un événement

© AURÉLIEN BORY LICENCES D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES 1-079858 / 1-079859 / 2-107981 / 3-107982

CRITIQUE

REPRISE / LE MONFORT  
DE FALK RICHTER / MES CYRIL TESTE

## NOBODY

Les jeunes comédiens de La Carte Blanche rejoignent le collectif MxM pour un spectacle où la maîtrise et l'originalité esthétiques soutiennent un propos d'une lucidité politique décapante.

Jean Personne – Mister Nobody – est consultant en restructuration. Avec ses collègues, il mesure la rentabilité productive des entreprises et dégraisse, repositionne, réoriente,



Nicolas Doremus (chef opérateur) et Mathias Labelle (Jean Personne) dans Nobody.

allège et fluidifie, bref, licencie et élimine, considérant seulement la force de travail à économiser et méprisant souverainement la personne derrière le travailleur. Il n'y a plus personne dans le monde de Jean Personne: la moralité et les sentiments sont évacués. Restent des chiffres – « des statistiques », comme les réclame le stagiaire désopilant dont la naïveté révèle la brutalité cynique des comptables –, et des pantins anémiés et anonymes, qui se croisent sans se toucher, sinon dans les étreintes furtives et brutales des soirées de boiserie organisées par la boîte. Le drame de la modernité est d'avoir changé l'œuvre en travail, disait Arendt: « *l'animal laborans* » est la mascotte du totalitarisme; son isolement tourne à la désolation. Nouvel esprit du capitalisme, dont Boltanski et Chiapello ont remarquablement analysé la novlangue et l'organisation en réseau, facteur à la fois de précarité et d'asservissement accru à l'entreprise: l'individu n'est désormais en rapport avec ses semblables que par l'intermédiaire des objets, du téléphone, des prothèses électroniques, des écrans, des

ordinateurs et autres tablettes. Là réside la force du spectacle de Cyril Teste, puisqu'il met le spectateur exactement dans la même position que les cobayes dont il observe l'agitation, les soubresauts et les relations.

REMARQUABLE ADÉQUATION  
DE LA FORME ET DU FOND

Le malaise grandit et l'angoisse s'installe: tout est à vue et on ne peut rien faire, comme toujours quand la tragédie est en marche. Le quatrième mur marque la frontière entre le public voyeur et le spectacle, livré selon deux espaces: l'écran dans la partie haute, et la scène dans la partie basse. La réalisation technique est éblouissante de précision. Au plateau, deux cameramen filment l'histoire en train de se

jouer. La projection en direct suit une charte de création qui identifie la performance filmique, « *forme théâtrale performative et cinématographique* » dont le collectif MxM aguerri la manière de spectacle en spectacle, avec une maîtrise sidérante de ses conditions et de ses effets. La jeune troupe de La Carte Blanche réussit le tour de force d'allier avec fluidité jeu cinématographique et jeu théâtral, double performance peu commune. La musique originale de Nihil Bordures, mixée en temps réel, la précision au millimètre de la mise en scène de Cyril Teste, la parfaite adéquation entre le propos, sa forme et son interprétation font de ce spectacle une brillante réussite, installant ses créateurs parmi les plus intéressants et les plus pertinents de leur génération.

Catherine Robert

Le Monfort, parc Georges-Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 21 septembre au 8 octobre, du mardi au samedi à 20h30, samedi 24 septembre à 16h. Tél. 01 56 08 33 88.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

GROS PLAN ► CHRISTIANE JATAHY

LE CENTQUATRE-PARIS / A FLORESTA QUE ANDA  
DE CHRISTIANE JATAHY

## LA FORÊT QUI MARCHE

Artiste associée à l'Odéon, la metteuse en scène brésilienne Christiane Jatathy y installe une nouvelle performance librement inspirée de *Macbeth* et interprétée par Julia Bernat, son actrice fétiche.

« Depuis plusieurs années, mon travail consiste à expérimenter les frontières: entre l'acteur et le personnage, entre la réalité et la fiction, entre les arts de la scène et les autres arts, en particulier le cinéma », confie Christiane Jatathy, en février 2016, à Manuel Piolat Soleymat pour *La Terrasse*. Depuis 2004, avec les membres de la Companhia Vértice, elle construit des dispositifs originaux combinant les arts de la scène, et explore les différents langages dramatiques, les méthodes contemporaines de communication

et les modalités participatives du public. Après une première trilogie, intitulée *Uma cadeira para solidão, duas para o dialogo e três para a sociedade* (*Une chaise pour la solitude, deux pour le dialogue, trois pour la société*), qui remettait en question les frontières entre la salle et la scène, elle explore une autre voie depuis 2011, en inversant le rapport entre réel et fiction, dans une recherche bâtie autour de grandes figures féminines du répertoire théâtral. Dans *Julia*, d'après Strindberg, la caméra révélait

CRITIQUE

EN TOURNÉE  
TEXTE OLIVIER COULON-JABLONKA, BARBARA MÉTAIS-CHASTANIER, CAMILLE PLAGNET  
MES OLIVIER COULON-JABLONKA

## 81, AVENUE VICTOR-HUGO

Créé en mai 2015 dans le cadre des Pièces d'actualité de La Commune, le spectacle interprété par huit des membres du collectif albertvillarien *81, avenue Victor-Hugo* poursuit son chemin d'émotion et de vérité.

« Lorsque Ulysse séjournait chez Calypso, il devait être doublement vigilant. Il ne devait pas seulement veiller à garder Ithaque en son cœur, mais aussi à ne pas perdre la vision de ses errances », dit Günther Anders dans *Journal de pensée*. Depuis Homère, le nom du voyage se confond avec celui du voyageur:

déracinement, rendus transparents par la crainte, les exilés demeurent indésirables. Avec humour et émotion, lucidité et dignité, sans pathos ni récupération partisane, les comédiens amateurs disent leur existence réduite à la survie. Celui qui refuse son aide à qui en a besoin fâche Zeus, protecteur



Les membres du collectif albertvillarien 81, avenue Victor-Hugo.

*L'Odyssée* désigne à la fois Ulysse et le récit de son errance. De même, *81, avenue Victor-Hugo* est le nom du collectif, l'adresse de ses membres sans papiers, et celui du spectacle créé avec Olivier Coulon-Jablonka, Barbara Métais-Chastanier et Camille Plagnet: les hommes portent le nom de leur asile albertvillarien. Sous le patronyme – paradoxe grinçant – du défenseur des misérables, Adama Bamba, Moustapha Cissé, Ibrahim Diallo, Mamadou Diomandé, Inza Koné, Souleyman S., Méité Soualiho et Mohammed Zia racontent, en aèdes modernes, leur voyage et leurs vicissitudes.

POUR UN THÉÂTRE POLITIQUE

Personne ne quitte jamais son pays ou les siens, à moins d'y être contraint par la nécessité. La faim, la peur, le désespoir sont les moteurs principaux du départ. À l'arrivée, la situation qui est faite à l'immigré, résident et travailleur clandestin, permet aux passeurs, aux marchands de sommeil et aux employeurs cyniques, de s'enrichir en profitant du silence de ceux qu'ils exploitent. Violentés par le

d'Ulysse et de tous les exilés. Il est marqué par une « honte qui monte jusqu'au ciel », disait Eschyle. Les comptables contemporains de l'exclusion pourraient s'en souvenir. Ce spectacle le rappelle à tous.

Catherine Robert

Les Abbesses / Théâtre de la Ville, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 13 au 17 septembre 2016 à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77.  
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Les 8 et 9 novembre à 20h30. Tél. 01 30 86 77 79.  
L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise – Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95300 Pontoise. Le 18 octobre à 19h30 et le 19 à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14.  
Théâtre Brétigny, scène conventionnée, rue Henri-Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Le 15 novembre à 20h30. Tél. 01 60 85 20 85.  
Programmé dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Spectacle vu à la Commune – CDN d'Aubervilliers.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

La metteuse en scène brésilienne Christiane Jatathy, artiste associée à l'Odéon.

au public les espaces sociaux ou intimes relégués à la marge de la fiction, et transformait le destin de Mademoiselle Julie en performance.

DE QUOI MACBETH EST-IL LE NOM?

What if they went to Moscow? (Et si elles y allaient, à Moscou?) réécrit Les Trois Sœurs

de Tchekhov, en offrant au public un rôle au sein du dialogue entre représentation et documentaire. *A Floresta que anda* est, mieux qu'une adaptation, une composition sur *Macbeth*, à laquelle le public est à nouveau invité à prendre part. Julia Bernat circule parmi les invités d'un vernissage, organisé dans l'espace scénique aux allures de galerie d'art contemporain. Chacun est libre de s'attarder devant les écrans où sont diffusés des entretiens avec quatre victimes de la violence d'État. « *La forêt du titre, c'est le public* », dit Christiane Jatathy, faisant référence à la fin de la pièce de Shakespeare, que cette session renouvelée interroge pour chercher non pas qui est, mais « ce qu'est *Macbeth* ».

Catherine Robert

Spectacle programmé par le Théâtre de l'Odéon au Centquatre-Paris, Établissement artistique de la Ville de Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 4 au 22 octobre 2016. Du mardi au jeudi à 19h30, le samedi à 18h, le dimanche à 16h. Tél. 01 44 85 40 40 / 01 53 35 50 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

THÉÂTRE  
DU petit  
ST-MARTIN

théâtres  
parisiens  
associés.com

# M'man

Cristiana  
REALI  
Robin  
CAUSSE

Une pièce de  
Fabrice  
MELQUIOT  
—  
Mise en scène  
Charles  
TEMPLON

Assistante mise en scène MARJOLINE AIZPURI  
Décor PIERRE-FRANÇOIS LIMBOSCH  
Lumières FRANÇOIS MENOUI  
Costumes ARIANE VIALET

LOCATION  
01 42 08 00 32  
PetitStMartin.com  
MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICK&LIVE

visio  
scènes  
fnac  
La Terrasse

## La Reine Blanche

scène  
des arts  
et des sciences2 bis passage Ruelle 75018 Paris  
01 40 05 06 96 reineblanche.com  
reservation@reineblanche.comMarianne Basler  
Jean Alibert  
Xavier Gallais  
**Présents parallèles**

de Jacques Attali

07 / 09 - 03 / 11

Mise en scène  
Christophe Barbier  
Scénographie  
Pascal Crosnier-Beretti  
Costumes  
Colombe Lauriot-Prévost  
Création sonore  
Stéphanie Gibert  
Lumières  
Christophe Barbier et Paul Hourlier

La Terrasse



## GROS PLAN

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
DE CHRISTIAN DIETRICH GRABBE / MES BERNARD SOBEL

## DUC DE GOTHLAND

Bernard Sobel et les siens s'emparent de la première pièce d'un jeune auteur méconnu, mort il y a deux siècles. *Duc de Gothland*, de Christian Dietrich Grabbe, interroge les fondements de ce qu'on appelle civilisation.

«Frère voyant de Rimbaud et de Freud, Grabbe, avec cette œuvre, nous permet de réfléchir, en dehors de toute morale, sur ce qui fonde ce qu'on appelle la civilisation, si peu naturelle et si fragile, si contestable et si précieuse», écrit Michèle Raoul-Davis, fidèle collaboratrice de Bernard Sobel. Christian Dietrich Grabbe est mal connu en France, et fut longtemps oublié en Allemagne, avant que les expressionnistes le redécouvrent, un siècle après sa mort. Fou alcoolique, «minus psychomanaïque», «prétentieux grossier», pour les uns, «cannibale littéraire», «météore déréglé» pour d'autres, ce contemporain et frère spirituel de Büchner fut admiré par Brecht, et Jarry, captivé, traduisit l'une de ses œuvres, sous le titre *Les Silènes*. *Duc de Gothland* est sa première pièce. Heine, qui le considérait comme un des plus grands poètes de son temps, salua son génie alors qu'il avait vingt ans.

ard Sobel, qui confie à une troupe d'élite cette œuvre «réputée injouable». Grabbe est «mon contemporain, dit Bernard Sobel, absolument moderne comme Rimbaud, ayant forgé un théâtre qui dans son texte et dans sa méthode, nous permet d'affronter



Bernard Sobel en répétition.

## UN THÉÂTRE FRACASSÉ ET FRACASSANT

*Duc de Gothland* raconte le combat entre Berdo et Théodore, duc de Gothland, héros national, époux et père exemplaire, fils respectueux et frère affectueux. Berdo conduit une troupe venue se venger du mépris européen. «Berdo, le «nègre», demi mort ressuscité par la haine et le désir de vengeance, ne veut pas seulement détruire matériellement ce monde exécré, blanc et chrétien, qui l'a réduit en esclavage au prétexte de sa couleur de peau, lui déniait ainsi son humanité. C'est à une civilisation qu'il s'attaque, au socle même d'un ordre moral, social et politique qui se prétend supérieur aux autres», dit Michèle Raoul-Davis. Le théâtre de Grabbe «rompt avec la métaphysique, la morale, la psychologie», dit Ber-

l'aléatoire de notre univers et de notre condition». Fureur, extravagance et grotesque, tels sont les fanaux de cette œuvre rétive aux taxons autant qu'à la servitude axiologique, qui se méfie de la fatalité tragique autant que de l'absurde – «L'homme au fond n'est rien, disait Grabbe, il n'est que souvenir ou espoir» –, et que Bernard Sobel sous-titre *Ubu en Forêt noire*.

Catherine Robert

Théâtre de l'Épée de Bois, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 7 septembre au 9 octobre 2016. Du mardi au samedi à 20h30; le dimanche à 16h. Tél. 01 48 08 39 74.

Rejoignez-nous sur Facebook

## ENTRETIEN ► THOMAS BLANCHARD

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
D'APRÈS L'ÉMISSION DE FLORENCE ET MANOLO D'ARTHUYS /  
ADAPTATION ET MES THOMAS BLANCHARD

## FUMIERS

Des voisins qui partagent une cour commune, dans un village rural, se sont déclaré la guerre. Au centre de leur discord: la présence d'un tas de fumier... Le comédien et metteur en scène Thomas Blanchard adapte au théâtre cette histoire tirée d'un épisode de l'émission de télévision *Strip-Tease*.

Qu'est-ce que vous trouvez de fondamentalement théâtral dans l'émission *Strip-tease*?  
Thomas Blanchard: Comme le dit le slogan de l'émission, *Strip-tease* nous déshabille. Le fait de révéler ce que peut être l'humain dans une situation – pour parler de *Fumiers* – aussi grotesque, aussi absurde et, en même temps, aussi simple, aussi brute, est quelque chose qui m'a tout de suite interpellé, tout de suite donné envie d'imaginer quel théâtre était possible à partir de ça. Pourtant, le matériau de départ est presque pauvre: *Strip-tease* représente, d'une certaine façon, l'un des

ancêtres de la télé-réalité. Mais d'un autre côté, une pensée assez profonde se dégage de cette émission. Une pensée qui s'interroge sur la façon de rendre le téléspectateur actif à travers un parti-pris de reportage sans commentaire.

Quel est pour vous le cœur de l'épisode dont vous vous êtes emparé?

T. B.: Cet épisode n'est sans doute pas le plus drôle. Ce qui se passe entre les voisins qui nous sont présentés est assez effrayant. On se demande souvent si c'est vraiment possible d'être comme ça. Or, c'est la réalité. À travers la guerre que se livrent ces personnes, *Fumiers* parle de l'affrontement, du plaisir que ces voisins prennent à s'affronter. Le tas de fumier qui les oppose devient une sorte de motivation de vie. Le conflit se met à prendre toute la place.

Quels ont été vos partis-pris d'adaptation?

T. B.: Faisant moi-même partie de l'équipe d'acteurs, j'ai voulu explorer cette matière brute à travers des séances d'improvisations. Nous avons ainsi souhaité éviter de tomber dans l'hyperréalisme. Le spectacle est, à certains moments, dans un rapport très littéral avec l'épisode. À d'autres moments, il s'en éloigne beaucoup. On a malaxé cette matière

## GROS PLAN

THÉÂTRE DU CHÂTELET  
D'APRÈS GOETHE / ADAPTATION JUTTA FERBERS / MES ROBERT WILSON / MUSIQUE HERBERT GRÖNEMEYER

## FAUST I &amp; II

La troupe du Berliner Ensemble s'empare de l'histoire du Docteur Faust pour une version endiablée, adaptée par Jutta Ferbers, dirigée par Robert Wilson, et mise en musique par Herbert Grönemeyer.

Dans le cadre de la programmation du Théâtre de la Ville, le Théâtre du Châtelet accueille la première mondiale de la nouvelle œuvre de

un théâtre total fascinant, une forme esthétique qui n'appartient qu'à Robert Wilson et dont le Faust I & II est le plus récent, le plus luxuriant exemple. Les jeunes élèves de l'école Ernst Busch et leurs aînés, comédiens permanents et invités du Berliner Ensemble, s'emparent de cette «diabolade» – comme la nomme Michel Bataillon en référence à Boulgakov –, opéra pop et bal satanique «à la fois désinvolte et fort respectueux, paradoxal et donc conforme à l'univers faustien et goethéen». Le récit est celui d'un Faust quadruple (joué par quatre interprètes en première partie), qui se singularise pour finalement fusionner avec sa moitié diabo-



Première en France: pacte avec le diable sur la scène du Châtelet.

Berliner Ensemble, créée en avril 2015 dans la capitale allemande, sur la scène mythique fondée par Bertolt Brecht. Le metteur en scène Robert Wilson a souvent collaboré avec cette troupe européenne historique, et le Théâtre de la Ville offre une vitrine parisienne à leurs spectacles depuis 2010. Robert Wilson trouve le matériau poétique de son dernier opus chez Goethe. Jutta Ferbers, dramaturge et metteur en scène du Berliner Ensemble, a organisé le texte original en version scénique.

lique. La version de Robert Wilson n'insiste ni sur le drame social de Marguerite séduite par l'or et rachetée par la contrition, ni sur les spéculations métaphysiques du transgresseur désirant plus qu'il n'en sait, mais pioche dans les douze mille vers de la version originale pour y cueillir des tableaux, des épisodes dramatiques, des instants poétiques et des danses jubilatoires, pour un spectacle qui, selon les mots de Goethe, va «du Ciel au Monde et du Monde à l'Enfer».

Catherine Robert

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Du 23 au 29 septembre 2016 à 19h (dimanche à 16h). Tél. 01 42 74 22 77.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



## "LE CONFLIT SE MET À PRENDRE TOUTE LA PLACE."

THOMAS BLANCHARD

dans ses creux, ses vides, ses dépressions, plutôt que dans ses pics et ses moments de force. Ce qui nous a intéressés, c'est de faire ressortir comment un geste, une attitude, peut venir subitement contredire et enrichir un comportement, une personnalité. Nous avons exploré l'humanité de chacun des protagonistes, sommes allés chercher le sensible des situations, des choses invisibles, pour recomposer une réalité. Sans jamais tenter d'adoucir quoi que ce soit: la violence, ici, est partout.

Finalement, avez-vous l'impression d'avoir

davantage tiré cette histoire vers le tragique, vers le comique ou vers l'absurde?

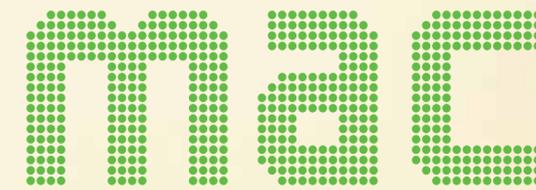
T. B.: J'ai vraiment essayé de faire se traverser ces trois dimensions-là. On voyage sans arrêt de l'une à l'autre. Ce mélange d'absurde, de réalisme composé, de drôlerie, de tragique... amène chaque spectateur à réagir assez différemment. Chacun est livré à son propre regard, à son propre jugement.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymart

Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Salle Renaud-Barrault. Du 6 septembre au 2 octobre 2016.

Du mardi au samedi à 21h. Le dimanche à 15h. Relâche les lundis, ainsi que les 11, 20 et 21 septembre. Durée de la représentation: 1h20. Tél. 01 44 95 98 21. www.theatredurondpoint.fr

Rejoignez-nous sur Facebook



CRÉTEIL MAISON DES ARTS

1617

VINCENT PEIRANI & HEO YOUN JEONG  
Festival d'Ile de France  
MARLENE MONTEIRO FREITAS  
CHRISTIAN & FRANÇOIS BEN AIM  
LIQUID LOFT  
La Briqueterie \* CDC Du Val-de-Marne  
ROVER & PEREZ  
Festi'Val de Marne  
DORIAN ROSSEL \* CIE STT  
VALÉRIE LEMERCIER  
AURÉLIEN BORY \* CIE 111  
FESTIVAL KALYPSO  
MOURAD MERZOUKI \* CIE KAFIG  
CCN DE CRÉTEIL & DU VAL-DE-MARNE  
KADER ATTOU \* CIE ACCRORP  
FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES  
ANGELIN PRELJOCAJ \* BALLET PRELJOCAJ  
ORCHESTRE NATIONAL D'ILE DE FRANCE  
ARCHIE SHEPP PLAYS SIDNEY BECHET  
Festival Sons d'Hiver  
BALLET DE L'OPÉRA DE LYON  
Festival d'Automne à Paris  
TAO DANCE THEATER  
PEEPING TOM  
Théâtre de la Ville - Paris  
CHRISTIAN RIZZO  
LES 7 DOIGTS DE LA MAIN  
ISABELLE VAN GRIMDE  
OLIVIER MARTIN-SALVAN  
LOLA ARIAS  
NICOLAS STEMANN  
BACHAR MAR KHALIFE  
FESTIVAL EXTENSION  
JEAN BELLORINI  
AHMED MADANI  
JEUNE PUBLIC

abonnez  
VOUSmacreteil.com  
01 45 13 19 19

# KLÉBER-MÉLEAU UN THÉÂTRE DE PRODIGES !

Sous la houlette d'Omar Porras, poète et magicien de la scène, le théâtre Kléber-Méleau célèbre la création et le pouvoir de l'art. Contre les diktats de l'efficacité et les tristesses de la réalité, le théâtre met en forme la conjuration poétique et affirme la puissance de l'imagination et le goût du partage. C'est un lieu de rencontres et de dialogues qui repousse les frontières et renouvelle l'utopie. Un théâtre régional grand ouvert sur l'ailleurs et le monde !

## ENTRETIEN ► OMAR PORRAS

■ D'APRÈS MOLIÈRE / MES OMAR PORRAS

# UN LIEU DE CRÉATION ET DE TRANSMISSION

Directeur du Théâtre Kléber-Méleau depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2015, Omar Porras y entame sa deuxième saison, porté par l'adhésion du public. Il crée *Amour et Psyché*, comédie-ballet de Molière, et imagine un feu d'artifice théâtral et musical éclairant les amours des mortels et des dieux.

### Quelle est votre ambition pour le TKM ?

**Omar Porras :** Le Théâtre Kléber-Méleau est assez peu connu en France, et j'ai l'ambition et le désir qu'il le soit davantage. Les créations de la compagnie Malandro, que je dirige, tournent beaucoup et peuvent y contribuer. Mais je souhaite aussi que sa visibilité soit accrue grâce aux créations des metteurs en scène locaux et internationaux que je souhaite inviter. Il ne s'agit pas seulement d'envoyer nos spectacles en France, mais de devenir un terrain de diffusion efficace. Il s'agit donc d'inventer la transition entre un nouveau projet et l'histoire passée de ce théâtre. Je ne souhaite pas effacer la mémoire de la collectivité qui l'a construit et en a fait un symbole du théâtre romand.

### Quel est son public ?

**O. P. :** 140 nationalités environ : Renens est la région de Suisse qui connaît la plus grande concentration de populations étrangères : cela me la rend particulièrement familière puisque je viens d'ailleurs, moi aussi ! Mon projet est de fédérer ce public et de démocratiser l'accès au théâtre en le facilitant. Nous avons ainsi développé une politique tarifaire

beaucoup plus simple, avec un système de pass. Au bout du sixième spectacle, le pass est amorti et assister aux spectacles suivants coûte seulement 5 francs suisses. Mon but n'est pas seulement de remplir mais de faire en sorte que le public s'approprie ce théâtre.

### Quel est le bilan de votre première saison ?

**O. P. :** Artistiquement, le bilan est positif : la présence du public et les éloges de la presse ont été très encourageants. Le lieu devient de plus en plus un lieu de création avec de vrais moyens, du temps et une structure offerts aux artistes pour développer leurs oeuvres. *On ne badine pas avec l'amour*, mis en scène par Anna Schwaller, a été exploité lors de vingt représentations. J'aspire à continuer ainsi, et c'est pourquoi je n'accueille que cinq ou six spectacles par an. La création d'Anna Schwaller sera en tournée cette saison dans six théâtres différents, dans les trois régions linguistiques. J'aimerais aussi développer ce lien entre ces régions. J'insiste aussi beaucoup sur le répertoire romand : la saison dernière a commencé avec *La Visite de la vieille dame*, la prochaine débutera avec *L'Histoire du soldat*.



© Alejandro Quintero

## “OFFRIR UNE SECOUSSE QUI FAIT TREMBLER L'IMAGINAIRE.”

OMAR PORRAS

de Lully. Molière a écrit la structure globale d'une pièce à la paternité multiple, et c'est cette multiplicité qui fait sa richesse, marquée par la variété stupéfiante des écritures et des styles, et par le mélange de la chanson, de la musique et de la danse.

### Comment l'adaptez-vous ?

**O. P. :** J'ai choisi de ne pas utiliser la musique de Lully et d'accompagner son écriture par d'autres écritures qui ont traversé l'histoire de l'art, de la période baroque à nos jours. Molière s'inspire de La Fontaine, lui-même inspiré par Apulée et Ovide. Ce texte est celui où Molière est le plus proche de la tragédie antique, et, en même temps, cette comédie est une ébauche de la comédie musicale française. Je veux donc m'approprier tous les éléments qui irriguent cette pièce, pour en faire un spectacle concentré, où apparaisse le génie de Molière traversant les styles et les époques. C'est un voyage dans le temps, entre XVII<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui, mais aussi un voyage entre Versailles, les Tuileries et le TKM, et enfin un voyage entre les cieus et les enfers, l'Olympe et la terre, les divinités et les mortels, dans un assemblage hétéroclite d'hier et d'aujourd'hui. C'est ma première création au TKM, et c'est une manière de célébrer le théâtre et d'en redorer le blason avec de la magie, des images et une pléiade de personnages. Il s'agit, comme le fait Molière, d'offrir une secousse qui fait trembler l'imaginaire.

Propos recueillis par Catherine Robert

**Quels autres projets à venir ?**  
**O. P. :** Je souhaite aussi développer le travail autour de la musique, et, chose très importante, mettre le théâtre au service du théâtre amateur. Nous avons formé un groupe devenu une troupe de théâtre amateur et nous lançons *La Ruche*, école de théâtre amateur, endroit de transmission, de dialogue entre artistes et citoyens ! La demande est énorme et le succès incroyable ! La transmission et le répertoire demeurent deux choses fondamentales à mes yeux. Je crois que le théâtre est aussi une école.



© Jérémy Voïta

## “JE M'EFFACE DERRIÈRE PROUST ET CAMUS, POUR DONNER ENVIE DE LECTURES ET DE RELECTURES.”

MICHEL VOÏTA

dans des salles de 600 que de 30 personnes, et j'apprécie cette souplesse.

### À quel public pensez-vous, lorsque vous dites ces textes ?

**M. V. :** À deux types de personnes, essentiellement : les spécialistes de Proust et de Camus, et les étudiants. Si le jeu est pour moi quelque chose de charnel, presque canaille, je tiens à éviter toute faute d'interprétation. C'est aussi pour cette raison que je ne fais aucune coupe au sein des extraits choisis. Je m'efface derrière Proust et Camus, pour donner envie de lectures et de relectures.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

*Proust – Dire Combray*, les 2 et 9 octobre 2016.  
*Camus – Dire « Noces »*, les 28 et 29 janvier 2017.

tombée des mains au bout d'une dizaine de pages. Si je n'ai pas voulu d'accompagnement sur ce projet, ni sur *Camus – dire « Noces »*, c'est pour permettre aux textes de s'installer en moi, et les laisser ensuite évoluer. *Proust – dire Combray* n'était pas destiné à une grande tournée. C'était comme une petite gymnastique. Une sorte de prière solitaire. J'ai commencé dans un petit théâtre de boulevard en Suisse, et j'en suis maintenant à près de cent dates. Mais je ne m'en lasse pas. Grâce à la légèreté de ce spectacle, je joue aussi bien

## ENTRETIEN ► ROBERT SANDOZ

■ DE JEAN ANOUILH / MES ROBERT SANDOZ

# LE BAL DES VOLEURS

Robert Sandoz, directeur de la Compagnie L'Outil de la ressemblance, met en scène un texte peu connu d'Anouilh, *Le Bal des voleurs*. Une comédie rose pastel pour un metteur en scène caméléon.

### Pourquoi avoir choisi cette pièce peu connue d'Anouilh ?

**Robert Sandoz :** Comme un peintre, Anouilh a mis des couleurs à ses pièces. Celle-ci appartient à la première partie de son œuvre qualifiée de rose. Le noir viendra plus tard. *Le Bal des voleurs* est effectivement peu joué, un peu comme tout le théâtre d'Anouilh. Après des textes contemporains, j'avais envie d'une comédie écrite pour le théâtre. Or celle-ci m'a toujours fasciné car elle porte sur l'être humain un regard qui est tout à l'opposé du mien. Pour Anouilh, on reçoit des rôles à la naissance, auxquels on donne du sens alors que la vie n'en a pas. Moi, je suis un optimiste fondamental résolu à croire que nous sommes davantage qu'un agglomérat de hasards.

### Comment cette vision se décline-t-elle dans la pièce ?

**R. S. :** L'action se déroule à Vichy où une bande de pieds nickelés se déguise en généraux espagnols pour arnaquer une vieille curiste. Mais comme celle-ci joue le jeu, les apprentis voleurs se trouvent pris à leur propre piège, enfermés dans leurs rôles.

### Est-ce une situation purement comique ?

**R. S. :** Une certaine noirceur est distillée par pastel. À partir de cette ambiguïté, il est nécessaire d'être très clair sur l'endroit de la mise en scène : il faut à la fois rendre la comédie bien franche et le noir bien lisible. Je suis un metteur en scène caméléon et j'aime ces contradictions.

### R. S. : Je ne revendique pas de style particulier. J'ai été longtemps assistant d'Olivier Py, ce qui m'a donné le goût d'un théâtre de texte. Mais



© Guillaume Perret

## “IL FAUT À LA FOIS RENDRE LA COMÉDIE BIEN FRANCHE ET LE NOIR BIEN LISIBLE.”

ROBERT SANDOZ

j'ai aussi beaucoup travaillé en Allemagne où l'on crée beaucoup de spectacles à la croisée du théâtre performatif et de la vidéo. De Duras à Feydeau, en passant par les B.D. de Manu Larcenet, ce qui me passionne, c'est de trouver le rythme et le langage du texte. Ici, il s'agit d'insuffler une dynamique à un texte un peu suranné. Pour cela se conjugueront le masque, la présence de deux musiciens bruiteurs au plateau et de sept comédiens qui se partageront une quinzaine de rôles. C'est une comédie humaine qui tente d'adoucir l'absurdité cruelle de la vie...

Propos recueillis par Éric Demeÿ

Du 26 avril au 12 mai 2017.

## CRITIQUE

■ DE PETER TURINI / MES CLAUDE BROZZONI

# C'EST LA VIE

Un comédien, deux musiciens : le metteur en scène Claude Brozzoni crée un récital de poésie sonore à partir du texte de Peter Turrini. Jean-Quentin Châtelain signe une performance monumentale.

Entre dérision et lucidité, profondeur existentielle et réalisme quotidien, le texte écrit par Peter Turrini à la demande du metteur en scène Claude Brozzoni nous emporte dans une spirale de mots et de réflexions introspectives. De sa naissance le 26 septembre 1944, à Wolfsberg en Carinthie, jusqu'à son présent de septuagénaire, *C'est la vie* est

### L'immense comédien Jean-Quentin Châtelain, accompagné par deux musiciens.



la caisse de résonance d'une existence électrisée par un flux continu de prises de conscience et de cris intérieurs.

### COMÉDIEN EXCEPTIONNEL

L'existence d'un auteur libre, dont la voix sans concession est à la démesure du comédien exceptionnel Jean-Quentin Châtelain, qui donne vie à une palette impressionnante de ruptures, de contrastes, de textures et de nuances vocales. Toute la profondeur des mots de Peter Turrini est là. Toutes leur âpreté et leur complexité aussi. Concentré et transporté, le corps comme traversé par la matière poétique dont il s'empare, Jean-Quentin Châtelain se hisse une nouvelle fois au plus haut.

Manuel Piolat Soleymat

Du 8 au 10 novembre 2016. Éditions Actes Sud-Papiers.

## ENTRETIEN ► MATTHIAS URBAN

■ DE WILLIAM SHAKESPEARE / MES MATTHIAS URBAN

# LA COMÉDIE DES ERREURS

Après avoir incarné de nombreux rôles de William Shakespeare avec l'*Helvetic Shakespeare Company* de Valentin Rossier, Matthias Urban met pour la première fois en scène une de ses pièces.

### Comment pourriez-vous caractériser le rapport intime qui vous unit au théâtre de Shakespeare ?

**Matthias Urban :** J'ai découvert l'univers de Shakespeare par le biais des personnages secondaires que j'ai interprétés en étant jeune acteur. Par la petite porte de ces rôles mineurs, j'ai pu apprécier la richesse, l'immense potentiel que ces figures peuvent



© D.R.

## “LE VERTIGE PROVOQUÉ PAR CETTE FABLE EST TRÈS HUMAIN, ET D'UNE MAGNIFIQUE THÉÂTRALITÉ.”

MATTHIAS URBAN

porter en elles, tout en observant les autres acteurs travailler des rôles plus importants.

### Comment envisagez-vous, à présent, ce pas supplémentaire : mettre en scène l'une de ses pièces ?

**M. U. :** J'envisage de travailler dans le même sens que mes précédentes mises en scène : en misant avant tout sur le jeu de l'acteur, qui est placé au centre du dispositif scénique. Je poursuis également un travail précis et rigoureux sur la langue et le rythme. Le projet est très musical, certaines répliques sont mises en musique et chantées. D'autres moments sont accompagnés par des instruments acoustiques. Six acteurs font vivre les seize personnages. Et chacune des deux paires de jumeaux qui se trouvent au centre

### Quelles perspectives thématiques souhaitez-vous avant tout éclairer ?

**M. U. :** Je veux surtout être le passeur de ce dont Shakespeare a souhaité témoigner dans sa peinture de l'âme humaine. Le thème majeur est l'incompréhension. Au delà de la situation loufoque qui se développe, un sentiment quasi existentiel se dégage de la pièce. Que ressent-on quand le monde semble pris de folie, quand même le langage devient un piège ? Le vertige provoqué par cette fable est très humain, et d'une magnifique théâtralité.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Du 1<sup>er</sup> au 22 décembre 2016.

## GROS PLAN

■ MUSIQUE

# AUTOUR DE SATIE

Bien au-delà d'une anthologie convenue, le Théâtre Kléber-Méleau s'intéresse à quelques pages rares et aux multiples influences reçues et exercées par le « maître d'Arcueil ». Une programmation passionnante concoctée par le pianiste Cédric Pescia.

On ne retient pas toujours ce qu'il faudrait de la vie et de l'œuvre d'Erik Satie : ses parapluies, sa redingote et, au mieux, ses bons



Le pianiste Cédric Pescia, maître d'œuvre de la semaine "Autour de Satie".

mots et quelques pages – les *Gymnopédies*, les *Gnossiennes* et quelques autres aux titres savoureux. Pour donner à Satie la célébration qu'il mérite (il aurait cent cinquante ans s'il

TKM - Théâtre Kléber-Méleau, chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley, Tél. +41 (0)21 625 84 29. www.t-km.ch

Du 16 au 21 mai 2017.

## ENTRETIEN ► MICHEL VOÏTA

■ DE MARCEL PROUST ET ALBERT CAMUS / MES ET JEU MICHEL VOÏTA

# MICHEL VOÏTA SE FAIT PASSEUR DE TEXTES

Comédien pour l'écran et la scène, Michel Voïta reprend *Proust – Dire Combray* et crée dans le même esprit *Camus – Dire « Noces »*.

Vous deux spectacles reposent sur un important travail de mémorisation. Y voyez-vous une dimension utopique, comme dans *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury, où un groupe de marginaux prend par cœur des textes classiques ?

**Michel Voïta :** Pour moi, les années 60-80 étaient un âge d'or du théâtre. Nous sommes maintenant dans un creux d'où vont naître des formes nouvelles. Mais *Proust – Dire Combray* n'est pas né d'une nostalgie de cette époque. Ni même d'une volonté de faire l'éloge du livre, à une époque où il est menacé. Cela est venu après. À l'origine, il y a simplement une demande

de lecture d'extraits du premier chapitre de *La Recherche du temps perdu*. Je venais de me faire remercier sans grande délicatesse par TF1 de la série *R.I.S. Police scientifique*, et je me demandais ce que c'était au fond pour moi, être comédien. Avec Proust, j'ai trouvé la réponse : je me vois avant tout comme un passeur.

### Pour la première fois, vous vous mettez vous-même en scène sur un plateau nu.

**M. V. :** Comme pour de nombreuses personnes, l'œuvre de Proust a longtemps été pour moi une culpabilité culturelle. À chaque fois que j'avais voulu m'y plonger, *La Recherche* m'était

## chantier de cirque 1

cirque béton et chapiteau d'usine

sam 24 sept dès 14h  
à la friche industrielle Babcock

Houdremont  
Scène conventionnée la Courneuve



Groupe Acrobatique de Tanger  
Claudio Stellato  
Johann Le Guillerm | Cirque ici

avec la MC93 et  
la Maison des Jonglages

réservation 01 49 92 61 61  
houdremont-la-courneuve.info



THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN  
DE MOLIERE / MES CATHERINE HIEGEL

### ENTRETIEN ► CATHERINE HIEGEL

## LES FEMMES SAVANTES

En 1987, Catherine Hiegel montait *Les Femmes savantes* pour la Comédie-Française, au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Elle y revient 30 ans après avec la même pièce et un parti-pris inchangé.

La pièce *Les Femmes savantes* est beaucoup moins populaire que *Le Bourgeois gentil-homme* ou *L'Avare*. Pourquoi avoir choisi de reprendre ce texte ?

**Catherine Hiegel :** C'est avant tout un désir de Jean-Robert Charlier, directeur du Théâtre de la Porte Saint-Martin. Entre autres parce qu'il y a trente ans, du fait d'une grève à la Comédie-Française dont j'étais alors sociétaire, la pièce avait été créée dans ce même théâtre. N'ayant pas pour habitude de reprendre des pièces que j'ai déjà montées, j'ai accepté à la condition d'avoir pleine liberté sur la distribution.

**C. H. :** J'ai choisi quelques personnes avec qui j'ai déjà travaillé : Julie-Marie Parmentier, Philippe Duquesne et le jeune pensionnaire de la Comédie-Française Benjamin Jungers. Pour le reste, tout est parti d'Agnès Jaoui, que je connaissais en tant que comédienne, mais pas personnellement. Je la voyais très bien en Philaminte. C'est elle qui m'a proposé Jean-Pierre Bacri pour le personnage de Chrysale, le père. Je suis très heureuse aussi de travailler avec quatre jeunes comédiens du Studio d'Asnières, qui interprètent les domestiques de la maison. Ils sont merveilleux.

À part Catherine Ferran, qui jouait alors le rôle de Philaminte, et que l'on retrouve aujourd'hui dans celui de la servante Martine, vous vous êtes entourée de nouveaux comédiens. Renommés pour les uns, encore inconnus pour les autres.

**C. H. :** Comme il y a trente ans, vous optez pour une lecture féministe des *Femmes savantes*, présentant Philaminte et sa petite académie comme des femmes plus courageuses que ridicules. Pourquoi ?

**C. H. :** Je ne nie pas qu'il y ait eu chez Molière la



misogynie basique de l'époque. Et donc une certaine tendance à la moquerie envers Philaminte et ses consœurs. Il n'empêche que *Les Femmes savantes* décrit une situation de matriarcat qui à l'époque de l'auteur, et jusque dans les années 1970 en France, était très exceptionnelle. Les femmes de cette pièce n'ont rien de celles des *Précieuses ridicules* : tous les sujets qu'elles abordent, elles les ont étudiés. Certes, elles se laissent embobiner par Trissotin, mais elles ont l'excuse des pionnières.

“PLUS ON SITUE UNE PIÈCE DANS SA RÉALITÉ MORALE, POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET ESTHÉTIQUE, PLUS ELLE PEUT CONTINUER DE NOUS PARLER AUJOURD'HUI.”

CATHERINE HIEGEL

modernes. Le texte se venge de ces anachronismes. Je trouve que plus on situe une pièce dans sa réalité morale, politique, économique et esthétique, plus elle peut continuer de nous parler aujourd'hui. Je suis une passionnée des costumes, et ceux de Renato Bianchi sont magnifiques. Quant au décor, réalisé par Goury, j'ai voulu un cabinet de curiosité. On y trouve toutes sortes de choses, dont un squelette d'autruche dont je suis particulièrement fière !

Propos recueillis par Anaïs Heluin

**Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18 bd Saint-Martin, 75010 Paris. À partir du 10 septembre 2016, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 17h et 20h45, dimanche à 16h en alternance à partir d'octobre. Tél. 01 42 08 00 32.**  
Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

### GROS PLAN

TGP, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS  
DE ET MES JOËL POMMERAT

## CENDRILLON

Implantée en Région Pays de la Loire, la compagnie Le Temps est Incertain mais on joue quand même ! ouvre la saison du TGP à Saint-Denis (93) avec *Cendrillon* de Joël Pommerat.



L'arrivée devant la porte du palais dans *Cendrillon*.

Camille de la Guillonnière et sa compagnie ont présenté leur *Cendrillon* lors de l'été 2015 à Saint-Martin-de-la-Place, Soulaire-et-Bourg, Écouflant et dans une vingtaine de communes. Sans avoir cherché à imiter le grand représentant français de l'écriture de plateau, la troupe s'empare de sa pièce avec une belle simplicité. Comme elle le fait avec un répertoire varié depuis sa création en 2006, dans le cadre de la *Tournée des villages* qu'elle organise chaque mois de juillet. La scène nationale la plus proche – celle de Saint-Nazaire – ne pouvant aller à la rencontre de tous les publics des villages, la compagnie Le Temps est Incertain mais on joue quand même ! composée de 25 comédiens issus de l'école parisienne Claude Mathieu s'en charge à sa manière. Modeste et généreuse.

garçon, son affreux prince et tous les anti-héros de sa famille imaginés par Pommerat n'ont recours à aucun autre artifice que ceux du jeu et de la lumière. Il faut dire que le conte de Pommerat n'a rien du merveilleux de Grimm ou de Perrault. Sa *Cendrillon* se prénomme Sandra, et passe son temps à écraser les cigarettes d'un père qui fume comme un pompier. Derrière une certaine naïveté, cette réécriture d'une histoire populaire interroge les failles de la famille moderne. Ses hypocrisies et ses difficultés à communiquer. Son occultation de la mort, que Camille de la Guillonnière a tenu à mettre en avant dans sa mise en scène. Il prouve ainsi l'ouverture des œuvres de Joël Pommerat à l'interprétation et à des formes autres que celles, très identifiables, développées par l'auteur.

Anaïs Heluin

### CONTE MORTUAIRE

Comme pour *Tango* de Slawomir Mrozek, *La Noce* de Bertolt Brecht et *La Cerisaie* de Tchekhov, ses précédentes créations, Camille de la Guillonnière opte pour une forme minimaliste. Sur un plateau presque nu, la *Cendrillon*

**TGP, Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 bd Jules-Guesdes, 93200 Saint-Denis. Du 23 septembre au 10 octobre 2016. Tél. 01 48 13 70 00.**

Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

### CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE  
DE MOLIERE / MES PHILIPPE ADRIEN

## L'ÉCOLE DES FEMMES

Inventive, rythmée, impeccablement maîtrisée, la mise en scène de Philippe Adrien réussit à mettre en lumière toutes les facettes de la comédie de Molière, de la plus drôle à la plus terrifiante.

Exit le mari, le chef, le seigneur et le maître Arnolphe... Contraint à la fuite et au silence. L'innocente Agnès, qui est loin d'être bête, a pris son envol et choisit son futur. Les choux du potager ne serviront pas à mitonner une bonne vieille soupe en compagnie du barbon, mais peut-être que des enfants s'y amuseront bientôt. Une jolie branche d'arbre en fleurs sert de métaphore au désir de l'amour, au printemps de la jeunesse. Contraste saisissant avec le désir d'amour d'Arnolphe, qui, s'il est bien réel, n'en demeure pas moins un désir d'asservissement et de possession. Arnolphe a en effet élevé sa pupille Agnès dans une ignorance extrême, dans un isolement complet, afin de faire d'elle une épouse obéissante et fidèle, et d'éviter de subir l'affront si répandu du coucage. Elle va cependant s'emanciper de son destin tracé d'avance. Soutenu par une remarquable distribution, Philippe Adrien mène la comédie de Molière de main de maître, et réussit à mettre en lumière toutes ses facettes, de la farce burlesque et clownesque à la tragédie de la violence d'un

homme envers une jeune fille qui lui oppose sa volonté. Par le jeu excellent des comédiens, par surgissements, par résonances, par des images frappantes au cœur du décor bucolique et sobre de Jean Haas, il exerce son art de la mise en scène, situant l'action à l'époque charnière de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, n'hésitant pas à y inclure des éléments d'étrangeté insolites. Surtout pas d'actualisation, c'est inutile !

### ENTRE RAGE ET DÉSESPOIR

Philippe Adrien conjugue la dimension comique de la pièce et l'enjeu humain essentiel de la conquête émancipatrice de la jeune fille. Le rire et la connaissance : Molière parvient à les imbriquer, et le metteur en scène aussi, d'autant que l'envie de liberté d'Agnès reste d'une éternelle actualité. Trop de jeunes filles sont hélas aujourd'hui encore mariées de force ou totalement soumises à un mâle dominant qui régite leur vie de A à Z. Patrick Paroux est un Arnolphe impeccable, entre rage et désespoir, qui jusqu'au bout se croit stratège de l'enfermement – sur tous les modes –, alors que la graine de la liberté a été semée... Valentine Galey est une Agnès très fine, que l'ignorance rend totalement spontanée, et qui découvre le monde et de nouveaux sentiments en la personne d'Horace. Virevoltant, gracieux, toujours remarquablement juste, Pierre Lefebvre donne au jeune homme amoureux beaucoup de charme. Dans cette implacable comédie, l'amour est le maître, et libère la parole. À voir à tout âge !

Agnès Santi



Arnolphe enrage, et les valets tremblent. Une excellente mise en scène de Philippe Adrien.

**Théâtre de La Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 6 septembre au 2 octobre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél. 01 43 28 36 36. Durée : 2h. Spectacle vu au Théâtre de la Tempête.**

Rejoignez-nous sur Facebook

# BLOC KBUS TER



7 > 15 OCT

THÉÂTRE ET CINÉMA NICOLAS ANCION & COLLECTIF MENSUEL  
THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF  
MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES 01 55 48 91 00  
PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANÇON - PARKING RUE GABRIEL CRIE



# La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

**Fred Pallem et Le Sacre du Tympan**  
François de Roubaix

**Balthazar**  
conception Nicolas Liautard

**La petite casserole d'Anatole**  
Isabelle Carrier  
mise en scène Cyrille Louge

**Badavlan**  
conception Pierre Meunier

**Son of Dave**  
première partie Humph

**Quatuor Les Dissonances**  
Haydn, Bartók, Beethoven

**La vérité sur Pinocchio**  
d'après Collodi  
mise en scène Didier Galas

**« Art »**  
Yasmina Reza  
spectacle de tg STAN et Dood Paard

**Le mécano de la General**  
Buster Keaton et Clyde Bruckman  
ciné-concert de l'Orchestre national d'Île-de-France

**David DQ Lee et Bruno Helstroffer**  
musique baroque italienne

**Le fantôme de l'opéra**  
Rupert Julian  
ciné-concert de l'Octour de France

**La grande journée de la forme courte**  
Jeanne Mordoj, Jeanne Lepers...

**En attendant Godot**  
Samuel Beckett  
mise en scène Yann-Joël Collin

**Marcel**  
de et avec Jos Houben et Marcello Magni

**David Krakauer**  
The Big Picture

**Franito**  
conception Patrice Thibaud

**Couac**  
d'après Andersen  
mise en scène Angélique Friant

**Don Quixote**  
d'après Cervantes  
mise en scène Bastien Ossart

**Un Poyo Rojo**  
teatro fisico  
mise en scène Hernes Gaido

**Candide**  
Voltaire  
mise en scène Maëlle Poésy

**Pièces en un acte**  
Tchekhov  
mise en scène Fabrice Pierre

**Angelus Novus AntiFaust**  
mise en scène Sylvain Creuzevault  
Festival d'Automne à Paris

**Pony Pony Run Run**  
nouvel album Voyage, voyage

**La nuit des rois**  
Shakespeare  
mise en scène Clément Poirée

**Ensemble Calliopée**  
Mozart, Schumann, Dvořák

16/17

01 48 72 94 94 / [www.scenewatteau.fr](http://www.scenewatteau.fr)

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne / station RER E Nogent-Le Perreux

Licence d'entrepreneur de spectacles 1-041399, 2-1041401, 3-1041402 - conception graphique - Eric de Berranger

**saison 16/17**  
dedans, dehors  
cirque, jonglage, musique,  
théâtre et danse

**Focus**  
**chantier de cirque 1**  
Groupe Acrobatique de Tanger  
Claudio Stellato  
Johann Le Guillerm | Cirque Ici

**chantier de cirque 2**  
Cirque Inextremiste  
Luis & Pedro Sartori Do Vale

**houdremont**

**heroes**  
compagnie de SOI

**santa madera**  
Juan Ignacio Tula &  
Stefan Kinsman  
compagnie MPTA

**cri**  
compagnie Kiai

**fact**  
compagnie Black Sheep

réservation 01 49 92 61 61  
houdremont-la-courneuve.info

**DU C**  
**ET**  
**GOTH**  
**LAND**

de **CHRISTIAN DIETRICH GRABBE** / Mise en scène de **BERNARD SOBEL**  
En collaboration avec **MICHELE RAOUL DAVIS** / Réalisation et adaptation de **BERNARD FAUTRAT**  
Interprètes **LUCIO FANTI** / Chorégraphie de **MINA LY** / Mise en scène de **BERNARD VALLERY**

Avec **Eric CASTEX, Sébastien CATZEFUS, Arthur DANIEL, Solal FORTÉ, Valérie GUILLAUME, Clément GUYONNET, Jean-Claude JAY, Adeline JOLY, Denis LAVANT, Daniel LEOCADIE, Frédéric LOSSERD, Sylvain MARTIN, Matthieu MARIE, Maxime PAMBET, Xavier TCHILI**

Du 7 septembre au 9 octobre 2016 du mardi au samedi à 20h30  
le dimanche à 16h / Relâche le lundi

**THEATRE DE L'ÉPÉE DE BOIS - CARTOUCHERIE**  
Route du Champ de Manœuvre 75012 Paris / Réservations 01 48 08 39 74  
www.epeedebois.com

RÉGION / EN TOURNÉE  
CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE **AURÉLIEN BORY**

## ESPÆCE

**Aurélien Bory donne forme à une émouvante évocation théâtrale en reliant sur le plateau l'écriture et l'histoire de Georges Perec. Un pari relevé avec maestria et sensibilité.**

Pour un créateur aussi audacieux qu'Aurélien Bory, qui conçoit le théâtre comme un art de l'espace, et se plaît à entrelacer divers champs artistiques – cirque, danse, théâtre... –, il n'est guère surprenant que Georges Perec soit devenu une infinie source d'inspiration. Aux affluents multiples et complexes. Embrassant toute la subtilité de cette écriture qui juxtapose – entre autres – veines fictionnelle et autobiographique, la réussite émouvante du spectacle provient de la volonté d'Aurélien Bory de fonder son travail sur les articulations et les échos entre l'écriture liée à diverses contraintes formelles et l'histoire tragique de l'auteur, jeune orphelin dont le père perdit la vie au combat et la mère mourut assassinée à Auschwitz. Une mort sans sépulture effacée comme des millions d'autres. Évitant l'écueil de l'illustration, Aurélien Bory réussit à construire une œuvre où la forme et le sens s'imbriquent et résonnent, une œuvre parfois profondément bouleversante où se croisent l'écrasant et l'infime, l'artisanal et le symbolique, sans oublier quelques traits d'humour. Il a pour cela observé « des motifs récurrents dans ses textes, tels que le vide, le trou, l'absence ou la trace, celle qu'on laisse mais aussi celle qu'on suit »\*. Si l'essai *Espèces d'espaces*, qui répertorie en treize chapitres autant d'espaces dif-

CRITIQUE

férents, a constitué une excellente entrée en matière dans l'univers de Georges Perec, c'est tout l'œuvre de cet immense écrivain qui fonde cet opus patiemment réfléchi, qui fut précédé de plusieurs *B(r)ouillons*, présentations publiques de travaux en cours. « *L'objet de ce livre n'est pas exactement le vide, ce serait plutôt ce qu'il y a autour ou dedans* » note Georges Perec à propos d'*Espèces d'espaces*.

UNE MACHINE THÉÂTRALE  
IMBRIQUANT LA FORME ET LE SENS

L'œuvre s'intitule *Espæce*: un e en plus, une superposition d'espèce et d'espace comme pour marquer que l'espèce humaine habite ici l'espace scénique, dans une tentative artistique obstinée et ambitieuse. Hommage à l'auteur et au livre, objet qui emporte dans un riche imaginaire et aide à supporter le monde, la machine théâtrale se compose de quatre vastes pans de murs en mouvement qui se plient et se déplient, avalant les personnages au passage. Comme l'Histoire avec sa grande hache a englouti l'enfance de l'auteur. L'acrobate Guilhem Benoit, le danseur-équilibriste Mathieu Desseigne Ravel, la contorsionniste Katell Le Brenn, la chanteuse lyrique Claire Lefilliâtre et le comédien Olivier Martin Salvan unissent leur talent pour créer un puzzle mouvant à jamais inachevé, marqué par



Espæce d'Aurélien Bory, une création du Festival d'Avignon 2016.

© Christophe Raynaud de Laige

ENTRETIEN ► CAROLE THIBAUT

MAISON DES MÉTALLOS  
TEXTE ET MISE EN SCÈNE **CAROLE THIBAUT**

## MONKEY MONEY

**Après son solo-performance *L'idéal féminin n'est plus ce qu'il était* (2009) et la fresque intimiste et sociale *L'enfant – drame rural* (2012), Carole Thibaut crée une fiction située dans une société livrée au tout marchand.**



Arnaud Vrech dans *Monkey Money*, dans la mise en scène de Carole Thibaut.

© Simon Gosselin

Vous développez depuis une dizaine d'années une écriture ancrée dans le réel. Quelle est sa part dans *Monkey Money* ?  
**Carole Thibaut** : Je m'interrogeais depuis longtemps sur la crise économique et les représentations que l'on s'en fait, lorsque par hasard j'ai eu la chance de passer une journée dans une entreprise de vente de crédit. L'expérience a confirmé mon intuition d'un monde de l'anonymat absolu. D'une chose qui nous dépasse

une conscience aiguë de l'absence et du vide, par une sorte de fébrilité implacable et toujours répétée. Cette course millimétrée semble être la proie d'un hasard risqué, imposant le défi permanent d'essayer de « ne pas se cogner », et culmine dans une scène magnifique, où la trace s'interrompt, où s'affiche le E (eux) des chers disparus – la lettre E est absente du roman *La Disparition* –, où s'élabore aussi un mots croisés poignant – Georges Perec fut un verbiériste chevronné –, et où résonne un triste Kaddish désincarné. Grâce à l'espace d'invention du théâtre, Aurélien Bory donne vie à la scène en artiste accompli.

Agnès SANTI

\* Lire l'entretien avec Aurélien Bory dans notre hors série *Avignon en Scène(s)* de juillet 2016.

**Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique**, 44000 Nantes. Du 5 au 11 octobre. Tél. 02 51 88 25 25.  
**Le Quartz, Scène nationale**, 29210 Brest. Les 18 et 19 octobre. Tél. 02 98 33 70 70.  
**Théâtre de l'Archipel, Scène nationale**, 66003 Perpignan. Le 3 novembre. Tél. 04 68 62 62 00.  
**TANDEM, Scène nationale, L'Hippodrome**, 59500 Douai. Les 9 et 10 novembre. Tél. 03 27 99 66 66.  
**Maison des Arts et de la Culture**, 94000 Créteil. Les 17 et 18 novembre. Tél. 01 45 13 19 19.  
Puis à **Tarbes, Toulouse, Lille, Le Havre...**  
Site de la compagnie : [www.cie111.com](http://www.cie111.com).  
Spectacle vu au Festival d'Avignon 2016.

Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

ENTRETIEN ► SÉBASTIEN DERREY

LA COMMUNE  
D'HEINRICH VON KLEIST / MISE EN SCÈNE **SÉBASTIEN DERREY**

## AMPHITRYON

**Sébastien Derrey met en scène la version qu'a écrite Kleist du mythe d'Amphitryon, analysant les déboires identitaires d'un homme luttant pour la reconnaissance, sauvé par l'amour et la confiance.**

Pourquoi choisir ce texte ?

**Sébastien Derrey** : C'est la première fois que je monte un texte classique. Ce qui m'a d'emblée bouleversé, c'est le courage des personnages. Ils sont confrontés à une épreuve terrible, cruelle et violente. On sent la catastrophe très proche, le doute les assaille et la tentation du désespoir les guette. Pourtant,



ils ne lâchent jamais, ils essaient de comprendre ce qui leur arrive. Quand tout est devenu incompréhensible, ils sont contraints de trouver des ressources pour dépasser la consternation, et c'est la foi en l'autre qui les sauve.

Que leur arrive-t-il ?

**S. D.** : Ce que leur font subir les dieux. Ils sont chassés d'eux-mêmes, de leur propre nom, déliés, relégués, méconnus, et ils

située dans un contexte réaliste. L'onirique, pour moi, crève le réel.

Vous imaginez une société dont les pauvres et les riches sont séparés par un mur, qui n'est pas sans faire penser à Orwell.

**C. T.** : J'aime beaucoup *1984*, en effet. Ce que j'ai surtout voulu exprimer, et que l'on trouve chez le personnage principal d'Orwell, c'est la banalité du mal chez les petits exécutants du système. Loin des loups de Wall Street, ces exécutants sont en général convaincus d'œuvrer pour le bien social par le crédit à la consommation. Le danger aujourd'hui dans nos sociétés, c'est qu'il y a peu d'incitation à l'analyse critique. Le théâtre doit combattre cette passivité.

Vous êtes à la tête du CDN de Montluçon depuis juin 2015. *Monkey Money* peut-il donner une idée du type de théâtre que vous comptez y défendre ?

**C. T.** : Je vais accorder une large place aux écritures du réel, en programmant des artistes comme Frédéric Ferrer avec ses quatre *Petites conférences sur des endroits du monde*, Nadège Prugnard avec *Alcool (Un petit coin de paradis)* ou encore l'islamologue Rachid Benzine, qui créera avec Pascale Henry une pièce sur l'échec des Printemps arabes. À ma modeste échelle, je veux faire dialoguer le théâtre avec le monde. Ce qu'il fait trop rarement à mon goût.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

**Maison des Métallos**, 94 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. Du 9 au 25 septembre 2016, du mardi au vendredi à 20h, le samedi à 19h, le dimanche à 16h. Tél. 01 47 00 25 20.

Rejoignez-nous sur Facebook

tentent de se faire reconnaître, en développant des ressources d'intelligence qu'ils ne pensaient pas avoir. L'histoire est celle du mythe d'Amphitryon. Jupiter, le roi des dieux, veut un fils. Il descend sur terre pour s'unir à la plus belle et la plus fidèle des mortelles, Alcène. Il prend l'apparence d'Amphitryon, son mari, pour s'unir à elle lors d'une nuit divine. Chez Kleist, l'histoire commence au départ de Jupiter alors qu'Amphitryon revient de guerre. Kleist part de la version de Molière, mais tout tourne autour de la rencontre entre le dieu et Alcène et le fait qu'elle ne sait pas qui elle aime vraiment.

**“KLEIST FAIT TOUT POUR QUE L'ON ENTENDE BATTRE LE CŒUR DES PERSONNAGES.”**

SÉBASTIEN DERREY

Alcène aime Amphitryon, mais presque divinisé. Et Kleist ajoute que le dieu est vraiment amoureux d'Alcène ; il est pris à son propre piège. Jupiter cherche à être reconnu et aimé en tant que tel, mais l'échec est total.

Quelle est l'originalité du traitement du mythe par Kleist ?

**S. D.** : La deuxième chose qui m'a beaucoup étonné, c'est le suspense qu'arrive à installer Kleist. On est devant des acteurs qui font une expérience de vérité : l'histoire se développe devant nous et on est complètement suspendu à la parole et à la pensée des personnages ; on avance pas à pas avec eux. On est très loin de Molière et d'un spectateur omniscient qui jouit des mésaventures de personnages aveugles. Ce qui est beau, c'est que Kleist fait tout pour que l'on entende battre le cœur des personnages : on est avec eux en train de sentir combien ce qui leur arrive est fou et incroyable. Je n'ai jamais lu quelque chose d'aussi vertigineux !

Qui est Amphitryon ?

**S. D.** : Un homme crispé sur son identité, qui finit brisé. Son armure s'effrite progressivement, et, petit à petit, il s'aperçoit qu'il a besoin des autres. Pendant longtemps, il veut se gorger de vengeance, il envisage la fermeture des frontières – moi c'est moi, toi c'est toi ! Mais ce qui le sauve, c'est qu'il accepte, par amour pour sa femme, en laquelle il a une foi inflexible, de croire qu'elle a raison. Il dépose enfin les armes, et c'est alors que les dieux s'en vont, laissant les humains seuls avec le désir réanimé. À la fin, Amphitryon est enfin capable de parler d'amour, « une langue naît au désir de mon cœur », dit-il. Les humains sortent grands de cette épreuve terrible et quelque chose s'est soulevé en eux : le désir, la part divine de l'homme.

Propos recueillis par Catherine Robert

**La Commune, CDN d'Aubervilliers**, 2 rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 30 septembre au 13 octobre 2016. Vendredi à 20h30 ; samedi à 18h ; dimanche à 16h ; mardi à jeudi à 19h30. Spectacle programmé dans le cadre de la saison nomade de la MC93. Tél. 01 48 33 16 16.

Rejoignez-nous sur Facebook

# Immersion

# 2016

du 4 au 14 octobre

4 spectacles  
1 exposition

Focus sur la création pluridisciplinaire française et internationale

**Nous qui avons perdu le monde**  
Clément Bondu / Memorial\*

4, 5, 6 octobre  
1<sup>er</sup> en Île-de-France

**Tristesses**  
Anne-Cécile Vandalem

7, 8 octobre  
1<sup>er</sup> en Île-de-France

**À mon seul désir**  
Gaëlle Bourges

10, 11 octobre

**Sans sang**  
Inne Goris

13, 14 octobre  
1<sup>er</sup> en France

**Nuages**  
Exposition d'Émilie Faïf

du 4 octobre  
au 16 décembre



# l'onde

**Théâtre Centre d'Art**  
8 bis avenue Louis Bréguet  
78140 Vélizy-Villacoublay

londe.fr

# POUR UN THÉÂTRE DE LA RESPONSABILITÉ ET DU PARTAGE

Tutoyer les étoiles n'empêche pas d'avoir les pieds sur terre et de se soucier des humains! Irina Brook entame sa troisième saison à la direction du Théâtre National de Nice avec la conviction profonde que le théâtre peut contribuer, sinon à changer le monde, au moins à prendre conscience de la responsabilité de ceux qui doivent le protéger plutôt que l'exploiter. Entre partenariats intelligents, fidélités structurantes et accueil de la nouveauté, Irina Brook continue son chemin vers la lumière!

ENTRETIEN ► IRINA BROOK

## FÊTE, INTELLIGENCE, BEAUTÉ, HUMANITÉ

Troisième saison pour Irina Brook à la tête du TNN: le temps de l'autonomie est venu, et, avec lui, la responsabilité de choix ambitieux, cohérents et assumés.

Quelles perspectives pour la saison à venir?

**Irina Brook** : Il faut un moment pour trouver ses repères, sa voie et sa voix. Il est très difficile de diriger un théâtre! Il est difficile de déléguer la programmation à d'autres, car elle est l'image de ce qu'on veut partager; mais comme un metteur en scène est toujours le nez dans son propre travail, ça prend un moment avant d'ouvrir les yeux. Or, rien de plus intéressant que de changer de point de vue, de quitter le moi pour les autres. Pour concocter une bonne programmation, il faut se mettre à

la place des gens, choisir les ingrédients pour offrir un plat qu'on voudrait partager à sa table et manger soi-même! Cette troisième programmation est composée à 100 % de tout ce que j'aimerais faire découvrir au public.

Dans quel esprit dirigez-vous le TNN?

**I. B.** : Je suis arrivée à la tête du TNN à un moment de changement dans la société: ce qui pouvait passer il y a encore quatre ans ne passe plus. Le théâtre public ne peut plus supporter des salles vides. On est obligé de remplir: si les salles sont



© Gaëlle Simon

«SI ON NE CHANGE PAS, LES CDN VONT DEVENIR DES DODOS!»

IRINA BROOK

vides, les théâtres vont couler. Tout le monde est obligé de s'adapter, et si on ne change pas, les CDN vont devenir des dodos! Et il est très intéressant de parvenir à comprendre pourquoi une salle

se vide, pourquoi certains spectacles la remplissent, comment programmer des succès assurés sans perdre son âme: il y a là une passionnante réflexion à mener. Si le théâtre comme on pourrait l'aimer ne remplit pas une salle de mille places, je préfère faire un concert de hip hop plutôt que du théâtre de moyenne qualité. Je crois qu'il faut faire des théâtres des lieux pluridisciplinaires, plus vivants, qui peuvent en même temps tester du point de vue de qualité. C'est pourquoi je suis fière et excitée de voir comment ça va se passer cette année, car nous programmons une sélection de choses de très belle qualité.

Quelle est la couleur de cette saison?

**I. B.** : C'est des artistes et des spectacles, un mélange entre de formidables acteurs et des metteurs en scène qui montent. J'espère que la curiosité du public sera croissante. On ne peut pas changer les choses sans perdre les précédents repères. Pour moi, les repères sont les suivants: fête, intelligence, beauté, humanité. Les fidèles le savent et j'espère que ceux qui sont partis reviendront.

Propos recueillis par Catherine Robert

## FESTIVAL SHAKE NICE!

Saison 3 de *Shake Nice!* Événement protéiforme unique autour du prince élisabéthain du théâtre: en janvier, Nice est upon Avon!

Les 18 et 19 janvier, Declan Donnellan offre un somptueux *Conte d'hiver*. Les ballets de Monte Carlo présentent *Le Songe*, les 21 et 22 janvier. Du 25 au 27 janvier, Patrick Sims et ses marionnettes interprètent *Here lies Shakespeare*. Guillaume Séverac-Schmitz met en scène *Richard II*, les 27 et 28 janvier. Enfin, les 4 et 5 février, présentation du projet pédagogique *Shakespeare freestyle*, mené avec les collégiens et lycéens du département embarqués dans une aventure trépidante avec une seule contrainte: ne pas en avoir! **C. Robert**

■ Du 24 au 29 mars 2017.

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE  
MES CYRIL COTINAUT ET SÉBASTIEN DAVIS

## TIMON D'ATHÈNES

Après les tragédies antiques, Cyril Cotinaut et Sébastien Davis se lancent dans le théâtre shakespearien.



© Eric Bélier-Burchiel

Timon d'Athènes.

Riche citoyen d'Athènes, Timon se retrouve ruiné, du jour au lendemain, après avoir vécu une existence de partage. Les rangs de la cour qui l'entouraient depuis des années se dispersent subitement. Timon passe alors de la philanthropie à la misanthropie et part finir sa vie loin de la cité, dans l'amertume et la solitude. «*Nous souhaitons créer un*

spectacle qui démonte les mécanismes liés à l'argent, à la dette, aux utopies capitalistes et communistes», déclarent Cyril Cotinaut et Sébastien Davis, qui souhaitent questionner le «*vivre ensemble*» et confronter le théâtre de Shakespeare aux crises de notre siècle.

M. Piolat Soleymat

■ Du 19 au 21 janvier 2017 (Festival Shake Nice!)

ÉCRITURE COLLECTIVE  
MES LINDA BLANCHET

## LE VOYAGE DE MIRIAM FRISCH

Calypto Baquey, Cyril Texier, Maxime Tshibangu et Angélique Zaini tentent de reconstituer le voyage et le séjour en kibboutz de Miriam Coretta Frisch, sous la houlette de Linda Blanchet.



© D.R.

Linda Blanchet dans *Le Voyage de Miriam Frisch*.

«*Sommes-nous condamnés à porter l'héritage qui nous a été transmis?*»: telle est la question à laquelle Miriam Coretta Frisch, jeune Allemande de vingt-cinq ans, tente de répondre à partir des matériaux collectés pendant son séjour à la ferme du Neguev, une communauté écologique israélienne. Croyant au renouveau et à la possibilité de se réapproprier son histoire, Miriam découvre à son arrivée que les kibboutz ne sont plus les utopies dont elle rêvait. Linda Blanchet choisit d'installer la représentation autour d'une table de fête à laquelle

sont conviés les spectateurs dont l'histoire est liée, pour le temps du spectacle, à celle de Miriam et des comédiens qui interprètent sa quête.

C. Robert

■ Du 3 au 8 janvier 2017.

## BELLA FIGURA

Fruit d'une commande de Thomas Ostermeier, *Bella Figura* est présentée en français dans une mise en scène de son auteure, Yasmina Reza.



© Marcel Hartman

Emmanuelle Devos dans *Bella Figura*.

On avait vu, en 2015, la mise en scène allemande de *Bella Figura* créée par le directeur de la Schaubühne. C'est aujourd'hui Yasmina Reza qui met en scène la version française de sa pièce. Un homme marié sort dîner dans un restaurant avec sa maîtresse, lorsque le hasard le confronte à la meilleure amie de sa femme... Jouant, comme dans la plupart de ses textes, de procédés ironiques et de situations paradoxales, l'auteure a confié les cinq rôles de ce vaudeville existentiel à Emmanuelle Devos, Camille Japy, Louis-Do de Lencquesaing, Micha Lescot et Josiane Stoleru. Un vaudeville entre bouffées comiques et dramatiques qui cherche à faire se déployer «*la matière stagnante et houleuse de la vie*», à travers les thèmes du couple, de l'amitié et de la vieillesse.

M. Piolat Soleymat

■ Du 8 au 11 mars 2017.

PROPOS RECUEILLIS ► RENATO GIULIANI

■ D'APRÈS LA DIVINE COMÉDIE DE DANTE / ADAPTATION ET MES RENATO GIULIANI

## DANTE

Avec *Dante*, Renato Giuliani propose de faire découvrir le poète italien sous un aspect méconnu: le Dante politique, engagé, dont les propos font écho à la situation contemporaine.

«Symboliquement, *La Divine Comédie*, c'est la situation de l'humanité actuelle. Avec les problèmes écologiques, la fracture sociale grandissante, les écarts Nord-Sud, etc.



Renato Giuliani.

Nous avons tous l'impression d'avoir perdu le fil, comme Dante, égaré dans la forêt, qui va traverser l'Enfer et le Purgatoire pour

retrouver la bonne voie. Le spectacle propose un parcours à travers des textes de Dante qui donnent tous des éléments sur la possibilité de s'engager personnellement. C'est un parcours symbolique pour inciter à réfléchir à son engagement, et à ce que chacun fasse des petites choses, mais avec grandeur.

LE CONTACT AVEC LA NATURE

On lit souvent Dante dans une perspective religieuse, mais c'était surtout un écrivain d'engagement politique, et c'est d'ailleurs pour ce motif qu'il a été exilé. Dans ses écrits, il formule une critique sociale des grands – et des moins grands – de son époque, et cherche toujours à ce que l'homme garde le contact avec la nature. Nous présenterons les textes en italien et en français, avec deux comédiennes musiciennes, qui joueront du piano et du violoncelle. Il y aura des parties parlées, d'autres chantées, de la musique classique, mais aussi du jazz, des choses plus populaires ou minimalistes, et peut-être, dans la continuité d'*Anima mundi* que nous avons présenté cette année, un dispositif d'interaction avec le public.»

Propos recueillis par Éric Demy

Du 10 au 13 mai 2017.

PROPOS RECUEILLIS ► HOVNATAN AVÉDIKIAN

■ D'AZIZ CHOUAKI / MES HOVNATAN AVÉDIKIAN

## ESPERANZA

Après *Le Cercle de l'ombre* d'après Franz Werfel, créé au TNN en 2015, Hovnatán Avédikian met en scène *Esperanza*, d'Aziz Chouaki. Un drame à l'horizon incertain du nom de Lampedusa.

histoire familiale. Je m'en éloigne maintenant, afin de me rapprocher du présent. Si les protagonistes d'Aziz Chouaki fuient l'Algérie de la décennie noire, ils ne sont pas sans évoquer les hommes et les femmes qui échouent depuis plusieurs années sur les rives de la Méditerranée. Lieu d'immigration où je suis installé depuis trois ans, la ville de Nice m'a beaucoup influencé pour cette création. Notamment à travers le travail que j'ai mené avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de



Hovnatán Avédikian.

Probation de la maison d'arrêt de Nice, dont de nombreux détenus sont des migrants. En travaillant avec le chorégraphe Alain Desclozeaux, j'ai voulu traduire l'énergie singulière de ces personnes et leur détresse mêlée d'espoir.»

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 2 au 11 mars 2017.

## ET AUSSI... LE RESTE DE LA SAISON

Ouverture et diversité d'une saison éclectique, aux propositions multifformes.

*Anna Karénine*, du 17 au 19 novembre. *Lapin blanc, lapin rouge*, les 26 novembre, 10 décembre, 11 février, 4 mars et 8 avril. *Mon fric*, du 30 novembre au 2 décembre. Du 30 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, *La Soucoupe et le perroquet*. Du 8 au 10 décembre, *Bulle, une odyssée. Éclisse totale*, les 15 et 16 décembre. Du 5 au 7 janvier, *Dom Juan et les clowns*. Le 13 janvier, *Les murs murmurent*. Du 8 au 10 février, *Don Quixote, l'invincible. Karamazov*, les 9 et 10 février. *Battlefield*, du 28 février au 2 mars. *L'Envol des cigognes*, les 28 et 29 mars, et *Le Dernier Jour du jéane*, le 31 mars et le 1<sup>er</sup> avril. *Candide*, du 5 au 7 avril. *Pinocchio*, du 6 au 8 avril. Les 27 et 28 avril, *Les Empreintes de l'âme. Fugue*, les 28 et 29 avril. *Hair, le concert*, le 5 mai. Les 10 et 11 mai, *Les Événements*. Les 18 et 20 mai, *Eat parade*. Les 26 et 27 mai, *Les Nuits barbares*. Les 2 et 3 juin, *Sacré, sucré, salé. La Grenouille avait raison* C. Robert

■ Du 8 au 11 mars 2017.

PROPOS RECUEILLIS ► LINA PROSA

■ DE LINA PROSA / MES IRINA BROOK

## LAMPEDUSA BEACH

Irina Brook met en scène Romane Bohringer dans *Lampedusa Beach*. Un monologue choc de l'auteure italienne Lina Prosa sur la tragédie des naufrages en Méditerranée.

«J'ai écrit *Lampedusa Beach* en 2003. Il s'agissait pour moi d'un acte de rébellion et de responsabilité. L'Europe n'avait pas encore vraiment pris conscience du problème. C'est le grand naufrage de 2013 qui a commencé à secouer les consciences. Je vis à Palerme, au cœur de la Méditerranée. J'ai senti l'urgence et la nécessité d'intervenir sur une tragédie qui ne pouvait, et ne peut, être comprise uniquement à travers le langage des médias. En utilisant la parole, qui est matière de création, j'ai réalisé une action révolutionnaire: donner un nom, une histoire et, par conséquent, le droit à la dignité, à ceux

qui ne l'ont pas. Ce qui est encore plus révolutionnaire, c'est que je l'ai fait à travers une femme, protagoniste d'un naufrage provoqué par une tentative de viol des passeurs. Son nom est Shauha.

DONNER UN NOM À CEUX QUI N'EN ONT PAS

J'ai écrit cette pièce pour changer la vision de ce problème, pour pousser la société occidentale à assumer les divisions créées par le capitalisme. Pour rappeler que l'émigration a été, et reste, le laboratoire de l'évolution humaine. Pour redonner sa valeur au voyage comme nécessité, comme défi de l'inconnu... Pour moi, le théâtre doit être à l'écoute de la réalité, c'est-à-dire de ce qui se passe hors des murs du lieu théâtral. Non pas pour répéter sur la page ou sur la scène les mécanismes de la réalité, mais pour les transformer poétiquement, leur donner un sens nouveau, et, si besoin, s'y opposer. La poésie, dans sa signification de *faire*, celle de l'étymologie grecque, est la plus haute expression politique. Ce qui est poétique est donc aussi politique, et naît de la réalité.»

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat



Romane Bohringer dans *Lampedusa Beach*

*Lampedusa Beach*, le 14 janvier 2017.  
*Éclats d'ombre* (mes Chiara Villa), le 17 mars 2017.

GROS PLAN

## STEFANO MASSINI, AUTEUR CONTEMPORAIN ASSOCIÉ

Avec Stefano Massini comme avec Lina Prosa, Irina Brook trouve des alliés de talent pour un théâtre miroir du monde et gardien de l'humanisme, entre optimisme philanthropique et lucidité avertie.

Depuis son arrivée à la tête du TNN, Irina Brook a mis en place les conditions d'un théâtre accueillant, responsable, ouvert aux questions politiques et sociales. Parmi elles, figurent les problèmes environnementaux, qu'évoque *Terre noire*, spectacle créé l'an dernier et repris cette saison. La pièce interroge notre rapport à la terre, ainsi que les relations de domination induites par l'industrialisation de l'exploitation des ressources et la mise à sac de la planète par le capitalisme. Le texte de Stefano Massini le suggère et la mise en scène d'Irina Brook insiste: les OGM, les pesticides, le racket de la force de travail des paysans ne sont pas seulement fatals pour la terre, ils provoquent aussi la mort de ceux qui, jusqu'alors, vivaient en symbiose avec leur milieu.

ACTUALITÉ BRÛLANTE ET AVENIR INCERTAIN

«*En même temps*, dit Irina Brook, *Stefano a écrit Point d'interrogation, une pièce pour les jeunes autour des sujets comme le capitalisme, la mondialisation, et, bien sûr, l'écologie, qui n'est pas une parenthèse dans les grands sujets, mais la matrice de tous les problèmes actuels. Stefano Massini pose quatorze questions sur le monde et les réponses sont effrayantes! Mais c'est très brillant et très drôle. J'aimerais que ce texte, écrit par l'un des plus grands auteurs vivants, voyage*



*partout en France et en Europe.*» La présence du dramaturge italien dans la saison 2016-2017 du TNN est également renforcé par l'accueil de *Je n'ai qu'un seul Dieu*, mis en scène par Arnaud Meunier et interprété par Rachida Brakni, qui nous plonge dans l'actualité brûlante du conflit israélo-palestinien.

Catherine Robert

*Point d'interrogation*, du 18 au 26 novembre 2016;  
*Terre noire*, du 12 au 14 janvier 2017;  
*Je n'ai qu'un seul Dieu*, du 26 au 29 avril 2017.

THÉÂTRE NATIONAL DE NICE,  
Promenade des Arts, 06300 Nice.  
Tél. 04 93 10 90 90.  
Site : www.tnn.fr

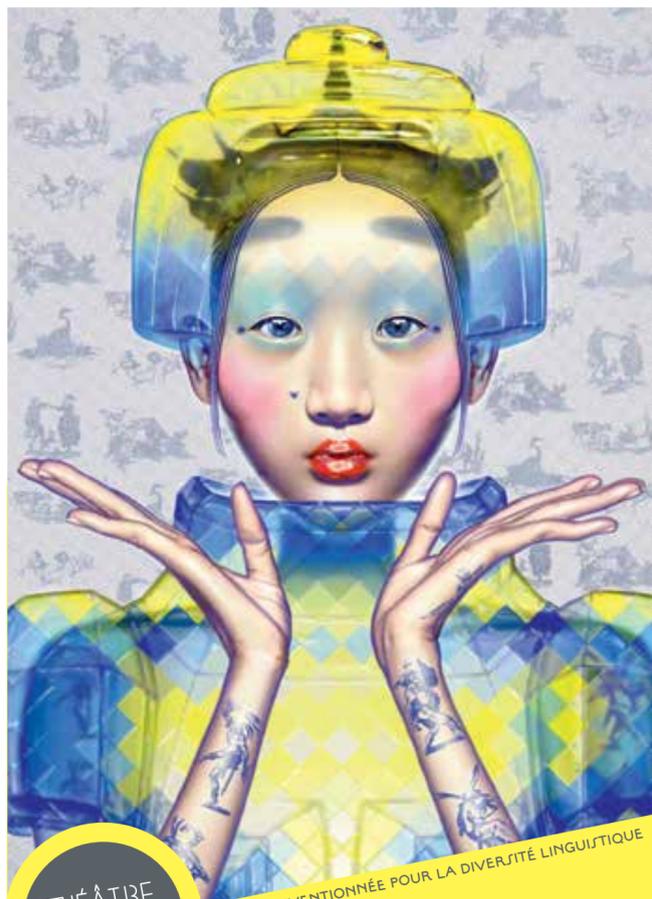
## CLYTEMNESTRE @POCALYPSE

Davis Turkel revisite la sanglante histoire des Atrides en la transposant dans l'Ouest de la Virginie, et Dan Jemmet dirige une troupe d'élite pour en incarner les protagonistes.



Clytemnestre@pocalypse.

Dans un vieux bistrot perdu dans les Appalaches de la Virginie occidentale, cinq saltimbanques jouent la tragédie d'Iphigénie et



THÉÂTRE  
PAUL  
ÉLUARD  
CHOISY-LE-ROI

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

CHRONIQUES  
D'UNE RÉVOLUTION  
ORPHELINE  
MOHAMMAD AL ATTAR,  
LEYLA-CLAIRE RABIH

TSCHÄGG  
LUCIE EIDENBENZ

VICE VERJA  
COMPAGNIE MOSSOUX-BONTÉ

LA COLLINE  
ROY ASSAF

EN ATTENDANT  
LE PETIT POUCE  
PHILIPPE DORIN,  
ÉMILIE LE ROUX

AVRIL

HALKA  
GROUPE ACRABATIQUE  
DE TANGER

ACCESO  
PABLO LARRAÍN

LA POSSIBLE  
IMPOSSIBLE MAISON  
FORCED ENTERTAINMENT

MAI

MAJ B  
BÉATRICE MASSIN

QARAQORUM  
QUATUOR DEBUSSY &  
LA GRANDE FUGUE

LEEGHOOFD  
TUNING PEOPLE &  
KINDERENVANDEVILLA

ANYWHERE  
ÉLISE VIGNERON

SEPTEMBRE  
PRÉSENTATION  
DE SAISON &  
3 PETITS COCHONS  
THÉÂTRE MAGNETIC

CARMINHO  
Première partie  
ALEJANDRA RIBERA

OCTOBRE  
CORBEAUX  
BOUCHRA OUIZGUEN

R.A.G.E  
LES ANGES AU PLAFOND

NOVEMBRE  
WE ALMOST  
FORGOT  
QUDUS ONIKKEU

DORMIR CENT ANS  
PAULINE BUREAU

LE QUAT'JOURS  
ANNIE ERNAUX,  
LAURENCE CORDIER

4, avenue de Villeneuve Saint-Georges  
94600 Choisy-le-Roi  
reservation.theatre@choisyleroi.fr  
01 48 90 89 79  
www.theatrecinemachois.fr



Conception graphique: Valérie Bessier - valdwork.com / Visual de Jordan Bascoulem • Licences: 1-1043998-2-1043351-3-1043999

CRITIQUE

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
D'APRÈS ROBERTO BOLAÑO / MES JULIEN GOSSELIN

# 2666

Julien Gosselin porte à la scène l'œuvre-monde du romancier chilien Bolaño (1953-2003). Et remporte son défi!

C'est lors d'un congrès de littérature allemande à Brême, en 1994, que se rencontrent Manuel Espinozi, espagnol, Piero Morini, italien, Liz Norton, anglaise, et Jean-Claude Pelletier, français, tous les quatre éminents spécialistes et traducteurs de l'auteur allemand Benno von Archimboldi. Depuis, de séminaires internationaux en symposiums européens, de débats enlacés en marivaudages universitaires, ces trentenaires aventureux traquent le mystérieux écrivain tapi dans l'ombre de son histoire. Leurs récits sur cette rencontre littéraire foudroyante, leurs exégèses savantes, leur passion érudite aiguës au fil du temps crayonnent peu à peu la silhouette d'un « monstre du romanesque » qui s'équilibre entre les lignes de chacun de ses ouvrages. Une notice bibliographique situe sa naissance en Prusse en 1920. Des témoins semblent s'accorder sur son imposante stature, sa bravoure et son engagement dans la Wehrmacht durant la seconde guerre mondiale. Un autre le dit maintenant parti

pour Santa Teresa, au Mexique, ville-frontière maudite où s'amoncellent les corps de centaines de femmes violées... Dans 2666, œuvre laissée inachevée en 2003, le chilien Roberto Bolaño pose ainsi quelques-unes des premières pièces d'un puzzle infini où s'imbriquent les intrigues foisonnantes d'un écheveau narratif qui s'enfoncent à travers les sombres dédales du XX<sup>e</sup> siècle, au cœur de l'humain, de l'art et du mal.

TENSION DRAMATIQUE

Comment accoster ce « roman-monde », sans début ni fin, qui mêle de multiples styles, tons, récits et thèmes? Julien Gosselin, qui avait déjà dompté *Les particules élémentaires* de Houellebecq en 2013, a suivi la structure de l'œuvre en cinq parties sans se contenter d'attifer la littérature en costumes mais en cherchant la traduction théâtrale de la variété stylistique et des travellings descriptifs ou introspectifs. Après « La partie des critiques » introductive, il nous guide ainsi dans les méandres qui mènent



Julien Gosselin déploie son art de la narration scénique.

vers Santa-Teresa, cité imaginaire inspirée de Ciudad Juárez: « La partie d'Amalfitano », errance philosophique d'un vieux professeur qui y a émigré avec sa fille, « La partie de Fate », enquête sur les meurtres sexuels menée par un jeune journaliste noir nord-américain venu assister à un match de boxe là-bas, « La Partie des crimes », litanie documentaire de ces mises à mort impunies, enfin « La partie d'Archimboldi », qui noue horreurs d'hier et d'aujourd'hui. Julien Gosselin et son équipe captivent l'attention près de douze heures durant par leur jeu collectif et leur maîtrise de la narration scénique, usant de la musique comme amplificateur émotionnel, de la scénographie et de la vidéo pour diffracter l'espace de la fiction, explorer l'intimité hors-champ, combiner le zoom et le plan large. La tragédie se frotte ici au sitcom, au polar en série, au boulevard

contemporain ou encore au concert électro. Elle effleure aussi la réflexion sur la littérature, souvent piquée d'humour et de malice, que Bolaño glisse dans les 1 352 pages (édition folio) de 2666. Que peut la fiction face au réel du mal? Rien, sinon continuer le combat!

Gwénoïla David

Odéon-Théâtre de l'Europe, Ateliers Berthier, 1 rue André-Suarès, 75017 Paris. Tél. 01 44 85 40 40. Du 10 septembre au 16 octobre 2016. En intégrale à 11h les week-ends ou en deux soirées consécutives de 4h35 et 5h30 à 18h les mercredis et jeudis. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2016. Durée: 1h30 avec entractes.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

CRITIQUE

REPRISE / NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL  
CONCEPTION, MES ET SCÉNOGRAPHIE IGOR & LILY

# LE JOUR DU GRAND JOUR

« Impromptu nuptial et turlututu funèbre »: Le Théâtre Dromesko réussit un spectacle merveilleux de poésie, une alchimie impressionniste et un rituel sensible profondément touchants.

Chacun d'entre nous préserve au creux du cœur sa part de grands jours: ceux de la joie et ceux de la tristesse. Avec un époustouflant talent, le Théâtre Dromesko nous convie à une sorte de banquet de l'intime bouleversant, à une traversée poétique de moments cérémoniels contrastés et cocasses. Inaugurations, mariages, enterrements... se succèdent et s'imbriquent, avec un hors champ bien présent. Le dispositif est bi-frontal, et les spectateurs sont installés comme autour d'une vaste table, d'une piste rectangulaire rythmée par les entrées et sorties et toutes sortes de cortèges fantastiques et extravagants. Le mot de poésie n'est pas trop fort, car c'est vraiment l'alliage de tableaux visuels d'une grande beauté, de la musique – superbes accordéon ou violoncelle! –, de la danse et du jeu qui nous enchante. Sans oublier la truite ronde qui déroule le tapis ou le marabout majestueux dont la lente incursion auprès d'Igor et Lily impressionne. Sans oublier non plus cet entrelacement d'êtres vivants et de mannequins, rappelant les liens entre fantômes et vivants, et la tragique proximité entre la vie et la mort. Même touchée par la mélancolie, l'atmosphère demeure joyeuse et festive, évoquant l'expressivité de l'univers de Bregovic et Kusturica et aussi quelques échos de Pina Bausch – entre fleurs fanées et écarpins féminins qui claquent. Certains traits d'ironie lorgnent aussi du côté de la satire.



Un très beau spectacle par le Théâtre Dromesko.

Hamon, Guillaume Durieux, qui signe les textes, Zina Gonin, Violeta, Revaz Matchabeli, Manuel et Valérie Perraudin –, c'est une alchimie qui rassemble les contraires, entre la joie d'être ensemble et le drame de la disparition. La force délicate des sentiments et la flamme fragile de la vie s'étirent comme le voile d'une mariée. Quand le théâtre fonctionne, c'est tout un rituel qui fait sens, gardant à distance le sentimentalisme. Tout sauf formaté voire même complètement délirant, le défilé des mariées à la fin du spectacle forme une boucle infinie, suspendant le temps pour mieux célébrer la vie.

Agnès Santi

FLAMME FRAGILE DE LA VIE

Rien d'explicatif (sauf peut-être un drôle de discours inaugural que vous découvrirez), rien de linéaire, rien de sérieux non plus, comme le souligne le sous-titre de la pièce: « Impromptu nuptial et turlututu funèbre ». Génial oxymore! Ce qui est à l'œuvre grâce aux neuf interprètes – Igor, Lily, fondateurs de la compagnie, Florent

Nouveau Théâtre de Montreuil, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Du 19 septembre au 5 octobre à 20h, relâche les 25 septembre et 2 octobre. Tél. 01 48 70 48 90. Durée: 1h30. Spectacle vu au Festival Villeneuve en Scène, Avignon 2015.  
Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

LA SCÈNE WATTEAU  
CONCEPTION ET MES NICOLAS LIAUTARD

# BALTHAZAR

Nicolas Liautard poursuit sa recherche d'un théâtre toute génération avec les aventures de Balthazar, l'âne qui parle. Une fable visuelle, pour petits et grands, sur le pouvoir de transformation du regard de l'autre.

Le nouveau spectacle de Nicolas Liautard croise deux histoires: celle d'un petit garçon qui a renoncé à la parole après avoir été traité d'âne par son instituteur, et celle de l'âne Balthazar, qui, entouré d'affection, s'est mis à parler. Le premier, devenu adulte, travaille

mal sur scène: la qualité de la représentation sera fonction du bon vouloir de l'âne Apollo, acteur essentiel de ce spectacle! *Balthazar* rend aussi hommage au célèbre âne immortalisé par Robert Bresson dans son film *Au hasard Balthazar*, et imagine les circulations



L'âne Apollo, bête de scène dirigé par Nicolas Liautard.

comme projectionniste dans un vieux cinéma. Le second triomphe sur les scènes du monde entier. Au fur et à mesure du temps, sous les effets conjugués de l'intérêt des autres et de la capacité autoréalisatrice à incarner l'image projetée par le regard d'autrui, l'homme s'est fait âne et l'âne s'est fait homme. « Dans un monde où la plupart des hommes parlent comme des ânes, pourquoi un âne ne parlerait-il pas comme un homme? »

Catherine Robert

BÊTE DE SCÈNE

Cette fable visuelle, qui sonde l'influence du regard de l'autre dans la construction de soi, s'inscrit dans la lignée du travail de Nicolas Liautard sur la présence irradiante de l'ani-

possibles entre cinéma et théâtre. « Bresson filme l'âne, l'œil de l'âne, et nous, nous inversons le rapport regardant/regardé puisque ce sera l'âne qui filmera un acteur-âne. L'acte cinématographique donné à voir faisant théâtre », dit Nicolas Liautard.

La Scène Watteau, place du Théâtre, 94310 Nogent-sur-Marne (face à la station RER E Nogent-Le Perreux). Du 3 au 8 octobre 2016. Le 5 octobre à 15h; les 7 et 8 à 20h30; représentations scolaires les 3, 4 et 6 à 10h et 14h30. Tél. 01 48 72 94 94.  
Rejoignez-nous sur Facebook

théâtre olympia
SAISON 2016/17

TIPS

centre dramatique régional de Tours direction Jacques Vincey

COURTOURSEAU  
02 47 84 91 50

Tours plus

Centre d'Initiative de la Ville de Tours

TOURS  
Le Monde

avec le soutien de Télérama

L'INSTITUT BENJAMTA  
ROBERT WALSER  
BERANGERE VANTUSSO

PRESQUE L'ITALIE  
RONAN CHENEAU  
LAURENT COGEZ

LES PARATONNERRES  
MARC-ANTOINE CYR / DIDIER GIRAUDON

LES ANIMALS ET LA BONNE EDUCATION  
EUGENE LABICHE  
JEAN BOILLLOT

MOI, CORINNE DADAT  
MOHAMED EL KHATIB

VOUS ÊTES ICI  
MARJORIE EF'THER  
MARIE FILIPPI  
DAVID SCATTOLIN

LA DISPUTE  
MARIVAUX  
JACQUES VINCEY

UND  
HOWARD BARKER  
JACQUES VINCEY

JE CROIS EN UN SEUL DIEU  
STEFANO MASSINI  
ARNAUD MEUNIER

LES MOLIERE DE VITEZ  
MOLIERE  
GWENAEL MORIN

LE QUAT'SOUS  
ANNIE ERNAUX  
LAURENCE CORDIER

METTRE EN PIECE(S)  
VINCENT DUPONT

LA RIVE DANS LE NOIR  
PASCAL QUIGNARD  
MARIE VIALLE

PAUVRETÉ, RICHESSE, HOMME ET BÊTE  
HANS HENNY JAHNN / PASCAL KIRSCH

LA POSSIBLE IMPOSSIBLE MAISON  
FORCED ENTERTAINMENT

FESTIVAL WET<sup>o</sup>  
JEUNE CREATION

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?  
EDWARD ALBEE  
ALAIN FRANCON

NOTRE FAUST SAISON 2  
ROBERT CANTARELLA  
STEPHANE BOUQUET  
NICOLAS DOUTEY  
LILIANE GIRAUDON  
NOELLE RENAUDE  
ANAVIS VAUGELADE

FUGUE  
LA VIE BRÈVE  
SAMUEL ACHACHE

ÇA IRA (1)  
FIN DE LOUIS  
JOEL POMMERAT

© Graphie: marie-jeanne / festival de la ville de tours

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

# THÉÂTRE . SENART

SCÈNE NATIONALE

23 > 25 SEPTEMBRE

## LES RUSTRES

CARLO GOLDONI / JEAN-LOUIS BENOIT / PAR LA TROUPE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE



6 > 8 OCTOBRE

## LA GRENOUILLE AVAIT RAISON

JAMES THIERRÉE / CIE DU HANNETON



13 OCTOBRE

## FEU! CHATTERTON



14 > 15 OCTOBRE

## TROIS SACRES

SYLVAIN GROUD / BÉRENICE BÉJO



18 OCTOBRE - 5 MARS

## LES SIÈCLES

DEBUSSY / RAVEL / MOZART / BEETHOVEN



8 - 9 NOVEMBRE

## L'HEURE OÙ NOUS NE SAVIONS RIEN L'UN DE L'AUTRE

PETER HANDKE / MLADEN MATERIC / THÉÂTRE TATTOO AVEC LA VILLETTE, PARIS



13 NOVEMBRE

## LES PALADINS SANDRINE PIAU

VIVALDI / DIRECTION JÉRÔME CORREAS



13 DÉCEMBRE

## TROIS GRANDES FUGUES

MAGUY MARIN / ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / LUCINDA CHILDS BALLET DE L'OPERA DE LYON



PLUS DE SPECTACLES SUR

# theatre-senart.com

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE, CDN DE SAINT-DENIS DE NICOLAI ERDMAN / MES JEAN BELLORINI

## LE SUICIDÉ

Invité, la saison dernière, à mettre en scène *Le Suicidé* en Allemagne par le *Berliner Ensemble*, le metteur en scène Jean Bellorini reprend cette tragi-comédie loufoque au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis. Un spectacle de haut vol.

Il y a d'abord un petit lit, plaqué contre un mur. Dans un vague clair-obscur. Un homme est là, sans dormir, comme perdu dans l'atmosphère ténébreuse d'une nuit sans sommeil. Puis il y a une chanson. Sobrement accompagnée à l'accordéon. Chanson à travers laquelle Carmen-Maja Antoni (qui fut et qui reste la Mère Courage magistrale du spectacle créé, en 2005, par le metteur en scène Claus Peymann) impose d'emblée l'intériorité et la profondeur de jeu qui font du Berliner Ensemble ce qu'il est : l'une des plus belles

troupes au monde. Ici, dans *Le Suicidé*, création signée par le jeune directeur du Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis à l'invitation de l'institution berlinoise, la grande comédienne allemande interprète la belle-mère de Semjon, personnage-titre de la pièce de Nicolai Erdman (1902-1970). Suite à un quiproquo laissant croire à son entourage qu'il a l'intention de mettre fin à ses jours, ce chômeur à l'existence maussade devient le point de mire des différentes communautés composant la société (l'URSS de la fin des années 1920) à laquelle il appartient. Tous ont des griefs à faire valoir et cherchent à récupérer les fruits politiques de l'acte qu'ils encouragent.

**GEORGIOS TSIANOGLLOU : UN SUICIDÉ IMPRESSIONNANT**  
Tout à coup regardé, courtois, célébré, Semjon a l'impression que sa vie – jusque-là vide et sans avenir – vaut enfin quelque chose. Participant au tourbillon funèbre que sa fin annoncée met en marche, il devient l'emblème d'une humanité bouffonne et chaotique. Dans une mise en scène qui – entre texte et musique, esprit loufoque et mélancolie – joue parfaitement des

CRITIQUE



La troupe du Berliner Ensemble s'empare du *Suicidé*, sous la direction de Jean Bellorini.

changements d'espaces et d'atmosphères, Georgios Tsiyanoglou confère une intensité impressionnante à son personnage. Toute d'inventivité, de précision, de hauteur de vue, la performance du comédien entraîne la troupe (quatorze comédiens et deux musiciens) dans des tableaux d'une grande envergure. Sans réellement s'attarder sur la dimension politique de la pièce (trop critique envers le régime soviétique, *Le Suicidé* a été interdit en URSS jusque dans les années 1980), la représentation conçue par Jean Bellorini déploie de belles teintes existentielles et oniriques. Caractéristique de l'univers propre au metteur en scène, cette proposition plonge au cœur de l'humain. Elle déploie les

accents drôles, sensibles, d'un théâtre fait de vivacité et d'imaginaire.

Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre Gérard-Philippe, Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 bd Jules-Guesde, 93200 Saint Denis. Salle Roger-Blin. Du 12 au 16 octobre 2016. Du mercredi au samedi à 20h, le dimanche à 15h30. Spectacle vu le 18 février 2016 au Berliner Ensemble à Berlin. Durée de la représentation : 2h05. Spectacle en allemand, surtitré en français Tél. 01 48 13 70 00. www.theatregerardphilippe.com**

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

GROS PLAN

PELOUSE DE REUILLY FESTIVAL DU CIRQUE SOUS CHAPITEAUX

## VILLAGE DE CIRQUE

Festival de cirque de création sous chapiteau mis en œuvre par la coopérative De Rue et De Cirque, Village de Cirque propose de découvrir un panorama éclectique des arts du cirque aujourd'hui.



Hétre par Fanny Soriano de la compagnie Libertivore.

Quant vient l'automne s'annonce un rendez-vous particulier et attendu, temps fort de diffusion des œuvres de cirque de création sous chapiteau. Sur la pelouse de Reuilly à la lisière du Bois de Vincennes, le Festival Village de Cirque illustre le soutien de la coopérative De Rue et De Cirque aux compagnies qui ont fait le choix du chapiteau. Implantée à Paris et en Ile-de-France, la coopérative De Rue et De Cirque accompagne les arts de la rue et du cirque et développe ouverture et dialogue entre artistes et publics, dans toutes sortes d'espaces. Cette douzième édition, constituant comme chacune une forme d'aboutissement, concrétise une relation fidèle aux artistes et l'envie de faire découvrir au public des œuvres ambitieuses et atypiques. Sous quatre chapiteaux, une dizaine de compagnies participe à l'aventure. Au programme, en ouverture, cirque et musique fusionnent en un spectacle hétéroclite au déséquilibre millimétré qui allie les talents de 18 musiciens, 2 acrobates et une funambule – Tatiana-Mosio Bongonga – issus des Surnatural Orchestra, Cirque Inextrémiste et compagnie Basinga. L'orchestre propose aussi de vous faire danser lors du *Bal à Momo* le samedi 15 octobre.

Hausermann, soutenue par 2r2c depuis une dizaine d'années, crée *Implosion suspendue pour 2 acrobates et un trapèze*, reflet de son inventivité originale. Inspirée par la matière vivante du bois, Fanny Soriano invite à un voyage au cœur de l'Hétre. Venue de Catalogne, la compagnie En Diciembre, formée par Silvia Capell et Sergio González, met en forme sa version débridée du vivre ensemble à travers un duo comique et absurde. Signe d'un fort appétit de liberté, Jean Charmillot et Jérôme Galan imaginent un *Vol d'usage* où un vélo s'envole. Avec massues et cerceaux, Nathan Israël questionne et réinvente la figure du héros à la fois extraordinaire et désiroire dans *Héros Fracas*. Une Carte blanche à l'Académie Fratellini permet de découvrir les spectacles de jeunes diplômés de l'Académie : *Sol de Noche* par la compagnie Lunatic revisite Prévert et *L'ironie d'un saut* par la compagnie SID interroge le danger. Sans oublier les performances, rencontres, discussions et moments de convivialité au bar et ailleurs...

Agnès Santi

Village de Cirque #12, pelouse de Reuilly, 75012 Paris. Du 7 au 16 octobre 2016. Tél. 01 46 22 33 71. www.2r2c.coop

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

**FORT APPÉTIT DE LIBERTÉ**  
À la croisée du cirque et de la danse, Pénélope

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

GROS PLAN

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE DE, PAR ET MES WAJDI MOUAWAD

## SEULS

Avec *Seuls*, créé en 2008, Wajdi Mouawad investit pour la première fois le grand plateau du Théâtre national de la Colline, dont il vient de prendre la direction.

Harwan a eu l'enfance mouvementée. Brinquebalée. Du Liban où il est né au Québec où il vit, en passant par la France, le personnage de *Seuls* n'est pas sans ressembler à son

autant entre parenthèses son goût pour l'étrange, à la limite du fantastique. Dans un décor de chambre toute simple, dépouillée, le réalisme initial laisse place lors d'un basculement dramaturgique à une atmosphère confuse. Où les voix enregistrées du père et de la sœur de Harwan, mêlées à des vidéos, participent d'une troublante polyphonie. *Seuls* marque aussi les débuts de Wajdi Mouawad dans l'écriture de plateau. Si le monologue du personnage central occupe une place importante dans cette pièce, les lumières d'Éric Champoux, le son de Michel Maurer ou encore les images réalisées par Dominique Daviet contribuent également au récit. Wajdi



Wajdi Mouawad dans *Seuls*.

auteur, metteur en scène et comédien, Wajdi Mouawad. Il admire le théâtre du Québécois Robert Lepage, à qui il consacre une thèse. Il s'interroge sur la mémoire et sa transmission, et nourrit une passion pour la peinture. C'est donc avec sa pièce la plus autobiographique que l'artiste libano-québécois se présente pour la première fois au public de la Colline, à la tête de laquelle il a été nommé en avril dernier. Un choix qui annonce un désir d'échanges autour des différences culturelles, et une ouverture à des récits peu présents sur les scènes françaises.

**L'ENVERS DE L'ÉPIQUE**

Avec ce seul en scène créé en 2008, déjà joué plus de 150 fois, Wajdi Mouawad a beaucoup surpris. Voire dérouté. Connus alors pour son quatuor historique-mythique *Le Sang des Promesses*, présenté au Festival d'Avignon en 2009, il entame avec cette pièce un cycle domestique, une série d'œuvres ancrées dans un univers familier. Il ne met pas pour

Mouawad n'est ainsi pas tout à fait seul sur scène. Il poursuit sa dramaturgie du dialogue, entre cultures et entre époques.

Anais Heluin

**Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 23 septembre au 9 octobre 2016, du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30. Tél. 01 44 62 52 52.**

**En tournée. Le Figuier blanc, 95100 Argenteuil. Le 5 novembre. Tél. 01 34 23 58 00. Théâtre des Salins, 13500 Martignes. Les 9 et 10 novembre. Tél. 04 42 49 02 00. The Wilma Theater, Philadelphie. Du 29 novembre au 11 décembre. Sortie Ouest, 34500 Béziers. Du 17 au 19 janvier 2017. Tél. 04 67 28 37 32. Le Manège, Mons (Belgique). Les 28 et 29 mars. Tél. +32(0) 65 33 55 80. Le Maillon, 67100 Strasbourg. Du 27 au 29 avril. Tél. 03 88 27 61 71. Théâtre National Populaire, 69100 Villeurbanne. Du 10 au 13 mai, puis les 20 et 21 mai. Tél. 04 78 03 30 03.**

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



# La Crieé 16/17

Reprise!  
29 septembre > 7 octobre 2016

# Trissotin

OU

# Les Femmes Savantes

Molière / Macha Makeïeff

9 représentations à La Crieé avant de poursuivre sa tournée jusqu'en mai 2017!

« C'est intelligent et réussi [...]. On découvre ainsi la pièce dans ses pulsions de vie secrètes bien au-delà du machisme présumé de Molière. Et c'est épatant. » **Télérama**

« Un pur régal qui se savoure d'un bout à l'autre de la pièce où se joue tambour battant l'antique bras de fer entre nature et culture, la guerre des sexes et la lutte acharnée des femmes »

**Les Inrocks**

« Macha Makeïeff dépoussière la pièce de Molière avec une adaptation burlesque et féministe. »

**Libération**

**Théâtre national de Marseille**  
04 91 54 70 54 [www.theatre-lacrie.com](http://www.theatre-lacrie.com)

© Lol Willems



PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR



# le pass' Adami

C'EST QUOI ?

UNE PLACE ACHETÉE,  
UNE PLACE OFFERTE !

DANS 100 LIEUX  
DE SPECTACLE  
DU GRAND PARIS

TOUTES LES INFOS SUR : [pass.adami.fr](http://pass.adami.fr)

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE LE 15 SEPTEMBRE



ANOUS PARIS



La Terrasse



MAIRIE DE PARIS



Adami, société des artistes-interprètes

# théâtre de l'usine

SAISON 2016/2017

**SEPTEMBRE 2016**  
L'utilité de l'inutile  
Nuccio Ordine C\* Hubert Joppelle

**OCTOBRE 2016**  
Cité Babel  
Rachid Boulli C\* La Langue pendue  
Couverture du FESTIVAL DU CONTE EN VAL-D'OISE  
fiche Serpent!  
L'ombre d'Orphée  
C\* l'évasion FESTIVAL VIVA LA VIDA et FESTIVAL ORPHÉE

**NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2016**  
La Grammaire  
Eugène Iobiche C\* Hubert Joppelle

**JANVIER 2017**  
Hedda Gabler  
Henrik Ibsen C\* Nostos

**JANVIER 2017**  
Roquelim, l'entracte exclusif  
Dali, conférences imaginaires  
C\* Hubert Joppelle C\* Catherine ASI

**FÉVRIER 2017**  
Le roman de Renart  
(de 6 ans)  
C\* Hubert Joppelle

**MARS 2017**  
Rouge  
C\* Les Illustres Enfants Juste (de 9 ans)

**MARS 2017**  
festival théâtre amateur  
Le CODEVOTA et la Ville d'Eragny-sur-Oise

**MARS 2017**  
Une laborieuse entreprise  
Hanokh Levin Atelier d'acteur C\* Hubert Joppelle  
Dans le cadre du FESTIVAL THÉÂTRE AMATEUR

**MARS 2017**  
il ne faut jurer de rien  
Alfred de Musset C\* Hubert Joppelle

www.theatredelusine.net  
RÉSERVATIONS 01 30 37 01 11  
billetterie@theatredelusine.net

## \* le théâtre de Rungis \*

16/17

**THÉÂTRE CONTEMPORAIN**  
REVOLT. SHE SAID. REVOLT AGAIN. / ALICE BIRCH / ARNAUD ANCKAERT  
LE BRUIT COURT QUE NOUS NE SOMMES PLUS EN DIRECT  
CIE L'AVANTAGE DU DOUTE  
L'AVALEUR / JERRY STERNER / ROBIN RENUCCI  
SOYEZ VOUS-MÊME / CÔME DE BELLESOIZE  
L'ABATTAGE RITUEL DE GORGE MASTROMAS / DENNIS KELLY / MAÏA SANDOZ

**THÉÂTRE DE RÉPERTOIRE**  
LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN / BRECHT / CÉCILE TOURNESOL, GIL BOURASSEAU  
UN FIL À LA PATTE / FEYDEAU / ANTHONY MAGNIER  
LE MARIAGE DE FIGARO / BEAUMARCHAIS / AGNÈS REGOLO

**DANSE**  
L.A. DANCE PROJECT / BENJAMIN MILLEPIED / MARTHA GRAHAM / JUSTIN PECK  
E-SCAPE / HÉRÔINE / GILLES VERIÈPE / PHILIPPE MÉNARD  
EN TUS BRAZOS (TITRE PROVISOIRE) / CATHERINE BERBESSOU

**CHANSON / CONCERT**  
CARMEN MARIA VEGA  
ALDEBERT ET SES INVITÉS  
THOMAS FERSEN

**CIRQUE**  
TRAVELLING CIRCUS / CIE HORS PISTES  
SMASHED / GANDINI JUGGLING

**FESTIVAL CIRCUIT COURT**  
CONTE DE LA NEIGE NOIRE / JEAN-YVES PICO / JEAN-LOUIS REYNAUD / THÉÂTRE  
TANIA'S PARADISE / CIE ATTENTION FRAGILE / CIRQUE ET THÉÂTRE

**JEUNE PUBLIC**  
ALDEBERT : ENFANTILLAGES 2  
KUBE / GILLES VERIÈPE / DANSE  
LA BELLE AU BOIS DORMANT / BEATRICE MASSIN / DANSE  
COMMENT MOI JE ? / CIE TOURNEBOULE / THÉÂTRE  
FILOPAT ET CIE / DAVID SIRE ET PIERRE CAILLOT / CINÉ-CHANSONS  
LA PETITE CASSEROLE D'ANATOLE / CIE MARZIBILL / MARIONNETTES

WWW.THEATRE-RUNGIS.FR / 01 45 60 79 05

ENTRETIEN ► NICOLAS LAMBERT

THÉÂTRE DE BELLEVILLE DE ET PAR NICOLAS LAMBERT

# LE MANIEMENT DES LARMES

Nicolas Lambert présente le dernier volet de la trilogie *Bleu-Blanc-Rouge*: après le pétrole et le nucléaire, il enquête sur la troisième source de richesse française, l'armement. Au cœur de « l'a-démocratie », le théâtre résiste comme un des derniers médias libres.

Quelle est l'actualité de ce spectacle et des questions qu'il soulève ?

**Nicolas Lambert :** Après l'avoir créé en octobre dernier à Mâcon, nous l'avons joué à partir du 13 novembre au Grand Parquet : les attentats avaient vidé la salle et très peu de gens l'ont vu. Pourtant, ce spectacle soulève des questions qui sont au cœur de l'actualité. Si nous abandonnons ces questions – et en particulier celles qui concernent la défense – à la partie la plus autoritaire de l'échiquier politique, il faut en accepter les résultats ! Or, même si c'est le mantra du moment, ce n'est pas parce que la France est ce qu'elle est, que lui arrive aujourd'hui ce qui lui arrive, mais bien à cause de ce qu'elle fait. Quand un camion massacre des dizaines de personnes à Nice et que le président de la République intervient une heure après à la télévision pour annoncer l'intensification des bombardements en Irak et en Syrie, il n'est pas sûr que les citoyens se rendent compte qu'on continue de bombarder des pays souverains en leur nom... Et il est encore moins sûr que cette politique-là, menée depuis vingt-cinq ans, soit efficace. Le constat est cruel et pourtant implacable : comme on le dit dans les couloirs des services secrets, il y a plus de gens qui vivent du terrorisme que de gens qui en meurent... C'est un point aveugle pour bon nombre d'entre nous, qui rechignons à interroger la situation et préférons laisser les politiques s'en occuper, pour le pire plutôt que pour le meilleur.

S'agit-il de se faire lanceur d'alerte avec ce spectacle ?

**N. L. :** Je débuse les questions qu'on doit se poser et je propose des éléments qui permettent d'y réfléchir : sur notre légitimité à exploiter le pétrole et à imposer le nucléaire, et sur la façon dont le pouvoir finance sa vie politique par la vente d'armes. J'ai évidemment des opinions, mais je ne les impose pas au plateau, ce n'est pas mon métier d'homme de théâtre. La Défense nationale doit-elle servir à autre chose qu'à défendre la nation ? La question semble tautologique, mais il n'est pourtant pas inintéressant de la poser ! Quand la France intervient dans des pays aux importantes ressources énergétiques, est-ce vraiment pour des raisons humanitaires ? La France n'intervient que dans des pays énergétiques, et pourtant, il n'y a pas que ceux-là qui ont des problèmes de démocratie ! Quand François Hollande devient chef de guerre au Mali, en Centrafrique, etc., jusqu'en Lybie, il faudrait peut-être tenir au courant le peuple souverain des résultats et des possibles conséquences de ces actes. Le peuple est en droit de poser des questions, et le théâtre a le devoir de se saisir de la scène comme un des derniers médias libres. Il faut interroger le pouvoir. Nous avons une vraie responsabilité dans ce qui nous arrive. Si on laisse les industriels et les marchands de canons nous informer, et qu'on laisse faire les politiques qu'ils financent, il ne faut pas s'étonner de ce qui nous arrive.

CRITIQUE

NANTERRE-AMANDIERS CONCEPTION ET MES JOËL POMMERAT

# ÇA IRA (1) FIN DE LOUIS

Reprise de cette œuvre passionnante présentée à Nanterre Amandiers à l'automne dernier. Joël Pommerat interroge ici et maintenant l'événement fondateur de la Révolution française : une plongée tumultueuse au cœur des enjeux de l'engagement politique.

Hors normes, Joël Pommerat impressionne par son inventivité et son époustouflante maîtrise des effets scéniques. Avec un talent de magicien, redoutablement précis et subtil, il œuvre à l'endroit de troublants frottements entre monde réel et monde imaginaire. Dans *Ça ira (1) Fin de Louis*, déjà programmé la saison dernière à Nanterre, plébiscité par le public et la critique, cette dimension esthétique tout en ambivalences et les thématiques de l'intime qui parcourent son œuvre laissent place à une quête centrée sur la politique. « Il ne s'agit pas d'une pièce politique mais d'une pièce dont le sujet est la politique » souligne Joël Pommerat. Explorant la période de 1787 à 1791, à travers des paroles publiques qui s'affrontent et jaillissent comme un flot tumultueux, la pièce déploie à plein régime la genèse des processus de prise de pouvoir, la teneur tragique des conflits entre rage émancipatrice et entêtement conservateur, et l'évolution historique depuis les élans ini-

tiaux jusqu'aux soubresauts contre-révolutionnaires.

**UNE MISE EN TENSION DES PROCESSUS D'INSURRECTION**  
Grâce à la remarquable qualité du jeu et à l'épure aiguisée de la mise en scène, la réussite du spectacle est de parvenir à faire résonner aujourd'hui, à travers les cahots de la Révolution française, les questions fondamentales de la conquête et de l'exercice du pouvoir, de l'articulation entre action individuelle et collective, de la relation entre pensée et action, et des inégalités sociales qui demeurent incorrigibles. Si le metteur en scène abandonne les dispositifs bi-frontaux ou circulaires, il affirme plus que jamais une proximité avec les spectateurs, témoins donc participants dans l'agora assemblée. Le travail minutieusement documenté à partir de textes d'archives crée autour de la figure royale de Louis – le pouvoir incarné et



## “DOUZE MILLE MOTS, DEUX HEURES, TROIS PARTIES ET QUE DES FAITS.”

NICOLAS LAMBERT

Comment vous êtes-vous documenté ?

**N. L. :** Je suis allé à plusieurs salons de l'armement, j'ai rencontré des gens concernés par ces affaires-là (militaires, anciens ministres, etc.). J'ai beaucoup lu, beaucoup appris. À partir de ce matériau documentaire, il faut trouver ensuite en qui l'incarner, puisqu'il s'agit de faire du théâtre. Chaque spectacle donne des réponses aux questions posées par les autres, car ces trois thèmes sont liés. Les trois spectacles forment une boucle. On peut les voir dans la foulée, comme les trois parties d'un tout. Ensemble, ils prennent encore un autre sens.

Quelle est la place de la musique dans ce spectacle ?

**N. L. :** La musique fait partie de ma façon de penser. Dans *Le Maniement des larmes*, elle est omniprésente. Elle est indispensable car elle permet au spectacle de parler à plusieurs endroits du cerveau. Trois musiciens jouent en alternance : Eric Chalan (qui a créé la musique), Hélène Billard et Jean-Yves Lacombe. Ils jouent sur les instruments créés par Yves Descloux. Également sur scène, et en alternance, Frédéric Evrard et Erwan Temple : la régie se fait au plateau. On dissèque des écoutes téléphoniques, et je m'extrais régu-

lièrement de la table pour jouer tous les personnages. Cette forme est aussi un hommage à la radio, mon média préféré.

Dans quelle mesure ces trois spectacles sont-ils à voir ensemble ?

**N. L. :** Dans les trois spectacles, la structure est toujours la même : douze mille mots, deux heures, trois parties et que des faits. Je me contente de rappeler les faits et les propos en les replaçant dans leur contexte, et cela doit permettre à chacun de se faire une opinion, et éventuellement d'éclater de rire, tellement les situations sont énormes ! Et un éclat de rire vaut bien un éclat d'obus ! Trois personnes mènent le spectacle : un régisseur, un musicien, un comédien. Au plateau, il y a une personne dans *Elf, la Pompe Afrique*, deux dans *Avenir Radieux, une fission française*, et trois dans *Le Maniement des larmes*. Le costume est toujours le même, et le décor s'organise toujours autour du même bidon, qui vaut comme symbole de cette « a-démocratie ».

Propos recueillis par Catherine Robert

**Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Du 14 septembre au 4 décembre 2016. Du mercredi au samedi à 21h15; dimanche à 17h. Relâche les 22, 23 et 26 octobre. Tél. 01 48 06 72 34.**

**Volet #1 - Bleu : Elf, la Pompe Afrique,** du 7 au 23 décembre ;

**Volet #2 - Blanc : Avenir Radieux, une fission française,** du 14 au 30 décembre.

Texte édité aux éditions de l'Échappée.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Ça ira (1) Fin de Louis de Joël Pommerat, à ne pas manquer !

nommé – une mise en tension des processus de contestation et d'insurrection, un feu d'artifice de paroles en action, libérant des émotions exacerbées. Là où tout se noue et se joue : entre engagement et action, bien loin d'un récit mythique de figures héroïques. Ni reconstitution historique ni théâtre documentaire, ce théâtre profondément vivant interroge le présent à travers le passé. À l'heure où notre monde individualiste peine tant à envisager une forme d'enchantement collectif, cette fresque impétueuse est édifiante autant que captivante !

Agnès Santi

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



# THÉÂTRE LOUIS ARAGON

TREMBLAY-EN-FRANCE | SCÈNE CONVENTIONNÉE DANSE



## SAISON 2016—2017

danse

Satchie Noro et Dimitri Hatton, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, Amala Dianor, Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme, Herman Diephuis, Mithkal Alzghair, Jann Gallois, Satchie Noro et Silvain Ohl, Mickaël Phelippeau, Salia Sanou, Sandrine Lescourant, Vincent Dupont, Frank Micheletti et Charles Robinson, Yoann Bourgeois, Alban Richard, Philippe Ménard

théâtre

Guillaume Meurice, Jean Bellorini, Silvia Costa, Jacques Gamblin et Bastien Lefèvre, Mohamed El Khatib et Fred Hocké, Collectif OS'O

cirque

Compagnie XY, STEREOPTIK, Yann Frisch, Circa Tsuica – Cheptel Aleïkoum, Gandini Juggling, Jean-Baptiste André, Eddy Pallaro, Collectif AOC, Le cirque sans noms

concert

Jeanne Cherhal, L'Orchestre Symphonique Divertimento et Luce, Les Amazones d'Afrique / Mariam Dombia, Mamani Keita, Rokia Koné et Kandia Kouyaté



3D Danse Dehors Dedans  
Sevrans • Tremblay • Villepinte  
17, 18 et 24 septembre

5 spectacles  
5 chorégraphes en résidence

Satchie Noro et Silvain Ohl  
Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme  
Amala Dianor  
Mickaël Phelippeau  
Herman Diephuis

**Théâtre Louis Aragon**  
Scène conventionnée danse de Tremblay-en-France  
24, boulevard de l'Hôtel-de-Ville  
01 49 63 70 58 - [www.theatrelouisaragon.fr](http://www.theatrelouisaragon.fr)



Photographie : Valérie Frossard - Design graphique : grand ensemble

**THÉÂTRE VICTOR HUGO**

SAISON 2016/2017

ARTS DU GESTE

CONCERTS

JEUNE PUBLIC

ACTIONS CULTURELLES

ATELIERS

THÉÂTRE

14 AVENUE VICTOR-HUGO, 92220 BAGNEUX  
01 46 63 96 66 • 01 41 17 48 12  
reservationvh@suddeseine.fr

**Théâtre Ouvert**  
Centre National des Dramaturgies Contemporaines

15 septembre → 8 octobre 2016  
**Il faut beaucoup aimer les hommes**  
d'après le roman de Marie Darrieussecq  
conception et réalisation Das Plateau

13 janvier → 4 février 2017  
**Europe connexion**  
d'Alexandra Badea  
mise en scène de Matthieu Roy

2016 / 2017

6 → 18 mars 2017  
**Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux**  
de Noëlle Renaude  
mise en scène de François Gremaud

et aussi des FESTIVALS / LECTURES / RENCONTRES / PERFORMANCES / EDITIONS

Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Paris et la Région Ile-de-France

**Théâtre Ouvert**  
4<sup>th</sup> cité Véron - 75018 Paris - M : Blanche - Pigalle - Place de Clichy  
01 42 55 55 50  
www.theatre-ouvert.com

**CRITIQUE**

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
CRÉATION COLLECTIVE **LES FILLES DE SIMONE**

# C'EST (UN PEU) COMPLIQUÉ D'ÊTRE L'ORIGINE DU MONDE

**Autour du thème de la maternité, le collectif Les Filles de Simone a créé un spectacle à la fois drôle et intelligent: C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde.**

La maternité est un bon sujet de comédie. Entre le bonheur exalté des discours sociaux ou publicitaires et une réalité souvent plus aride – des nausées de la grossesse aux premiers mois d'un enfant brailard, en passant par les affres de l'accouchement –, le contraste offre naturellement matière à rire. Il fallait cependant une certaine audace aux Filles de Simone pour se lancer dans la création d'une pièce sur la maternité, quand le sujet a déjà été maintes fois sillonné par des comédies cinématographiques peu inventives et des sketches supposés comiques se saisissant inlassablement de la même manière des mêmes situations. De l'audace et disons-le aussi du talent, puisque les Filles de Simone ont réussi à inventer sur ce thème une forme très originale et aboutie. Entre réalité et fiction, entre conférence aux atours politiques

et féministes, récit aux teintes autobiographiques et scènes burlesques franchement drôles, le mélange fonctionne parfaitement, témoignant d'une grande maîtrise dramaturgique.

**LES FILLES DE SIMONE DE BEAUVOIR**

Tout commence donc naturellement avec un test de grossesse, puis se poursuit en *work in progress*: une discussion entre les deux comédiennes sur le devenir de leur personnage et du futur bébé. Tout du long, les femmes comédiennes et leurs personnages, réalité et fiction, se superposent. Au cœur de cette création, il y a la rencontre de trois jeunes femmes – Claire Fretel, Thiphaine Gentilleau et Chloé Olivères – confrontées elles-mêmes à la maternité et à la difficulté de conjuguer enfantement et devenir

**ENTRETIEN ► DIDIER BEZACE**

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM, LA CARTOUCHERIE  
D'APRÈS TROIS PIÈCES DE GEORGES FEYDEAU / *LÉONIE EST EN AVANCE*,  
*FEU LA MÈRE DE MADAME*, *ON PURGE BÉBÉ* / ADAPTATION ET MES DIDIER BEZACE

# QUAND LE DIABLE S'EN MÊLE...

**Didier Bezace met en scène trois pièces de Feydeau: un spectacle où la figure du diable sert de fil conducteur pour un théâtre de l'énergie, qui provoque un rire tonitruant et vengeur.**

**Pourquoi un tel titre à ce triptyque?**

**Didier Bezace:** Parce que nous jouons ces trois pièces sous l'emblème d'un Feydeau diabolique qui se réincarne de pièce en pièce, et regarde les personnages jouer et se faire des scènes. Ce n'est pas un personnage ajouté; il est là, noir sur blanc, dans le texte. Il est là pour nous amuser de ces personnages et jouer les perturbateurs, en servant de fil conducteur à ces trois bombes de rire.

**Quel est le contenu de ces trois bombes?**

**D. B.:** Feydeau nous raconte trois histoires qui appartiennent à la vie ordinaire des humains: je les lie entre elles selon la méthode du fondu enchaîné. Dans *Léonie est en avance*, une jeune femme attend un enfant; dans *Feu la mère de Madame*, un mari rentre tard chez lui après avoir ripaillé; dans *On purge bébé*, un père s'adonne à la vente lucrative de pots de chambre alors que son petit ne veut pas se laisser purger. C'est une humanité ordinaire que le diable vient tourmenter plus encore. Les personnages sont soumis à des antagonismes et pourtant, ils ne se quittent pas. L'adultère n'a pas sa place dans ces pièces, contrairement aux grands vaudevilles de Feydeau: les époux restent attachés l'un à l'autre. Et c'est parce qu'ils sont liés que naît l'impression qu'ils sont en enfer; mais c'est un enfer rigolo.

**Quel est le sens de ce diable récurrent?**

**D. B.:** Ce personnage ressurgit sans cesse comme un clin d'œil poétique. Il n'y a pas d'idée philosophique, pas de méditation sur le mariage. Feydeau n'est pas là pour

nous faire philosopher mais pour nous faire rire. Je construis mon rire sur des situations ordinaires. Le talent de Feydeau fait qu'elles deviennent épiques, et elles le deviennent encore plus si on les joue dans une cage de scène vide, débarrassée des portes qui claquent et des meubles et canapés de la bourgeoisie du XIX<sup>e</sup>. S'il s'agit d'extraire Feydeau de sa sociologie pour le tirer vers l'universel. Nous avons tous quelque chose à voir avec ces situations, même si les choses se sont transformées dans nos existences depuis l'époque où écrit Feydeau.

**Vous avez créé la pièce dans la cour du château de Grignan. Comment la voit-on dans un théâtre?**

**D. B.:** A Grignan, il s'agissait d'interpréter Feydeau en plein air comme on joue un théâtre populaire, en retrouvant une tradition de foire et de tréteaux. Au théâtre de l'Aquarium, on jouera dans une cage de scène nue, mais dans la même situation que celle du château de Grignan. Il y a un dispositif scénique qui paraît d'une simplicité enfantine, qui se transforme: à la fois un tréteau et un accessoire, bref, une machine à jouer.

**Pourquoi ce refus de la sociologie?**

**D. B.:** On peut évidemment monter Feydeau de manière efficace et juste en choisissant de demeurer fidèle à son époque, ne serait-ce que grâce à ses didascalies très prolifiques. Jouer selon les indications strictement observées est tout aussi passionnant, mais cela nous ramène à un regard



C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde au théâtre du Rond-Point.

© Giovanni Citadini Cési

professionnel. Pour ce spectacle, elles ont donc fondé le collectif des Filles de Simone qui doit sans doute son nom à quelques Simone célèbres, Veil ou de Beauvoir pour ne citer qu'elles. Cette dernière agit d'ailleurs comme figure tutélaire, faisant entendre à plusieurs reprises son discours critique sur la maternité comme devenir unique attribué aux femmes. Edwige Antier, Elisabeth Badinter, Antoinette Fouque et surtout l'historienne Yvonne Kniebihler lui apportent ponctuellement la contradiction. En contrepoint de cette réflexion dialectisée, qui dénonce au passage l'abus d'épisiotomie en France ou montre que les discours phalocrates habitent également le monde de la culture, des tableaux comiques tels un accouchement naturel hilarant font basculer le spectacle dans un registre burlesque tout aussi réussi. Finalement, conjuguant souplesse de l'écriture de plateau et

mise en scène astucieuse et fluide, les trois fées qui se sont penchées sur le berceau de C'est (un peu) compliqué ont fait de sa naissance un véritable heureux événement.

Éric Demeijer

**Théâtre du Rond-Point**, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 8 septembre au 2 octobre, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Tél. 01 44 95 98 21.  
Les 18, 19, 25 novembre 2016 **Les Théâtrales Charles Dullin**. Les 14 et 15 mars 2017 à la **Scène Nationale de Mâcon**. Le 28 mars 2017 au **Théâtre du Vésinet**. Les 30 & 31 mars 2017 au **Théâtre des Halles à Avignon**. Le 5 mai 2017 au **Théâtre Municipal de Poissy**. Le 27 mai 2017 au **Théâtre 95 à Cergy**. Durée 1h10. Spectacle vu au théâtre de la condition des soies à Avignon.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Didier Bezace.

## "CE THÉÂTRE N'EST PAS FAIT POUR QU'ON EN TIRE DES LEÇONS DE SOCIOLOGIE: IL EST FAIT POUR NOUS VENGER."

DIDIER BEZACE

un étendard. C'est un théâtre de l'énergie. Feydeau, c'est un geste théâtral gratuit: d'ailleurs, ses pièces sont, à l'origine, les improvisations orales auxquelles il se livrait dans la chambre de l'Hôtel Terminus après avoir quitté le domicile conjugal. Je n'entends pas raconter quelque chose de plus sur Feydeau. Et même si derrière l'énergie comique, il y a quelque chose de profondément tragique, nous ne sommes pas là pour en décrire la noirceur mais pour nous en amuser. D'ailleurs, les spectateurs rient beaucoup, ça leur fait du bien. C'est un théâtre où l'énergie des acteurs se communique aux spectateurs et revient aux acteurs. En résumé, c'est un moment de rire vengeur qu'on partage avec le public.

Propos recueillis par Catherine Robert

**Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie de Vincennes**, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 9 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2016. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Tél. 01 43 74 99 61.  
[www.theatredelaquarium.net](http://www.theatredelaquarium.net)  
Rejoignez-nous sur Facebook

**la Tempête**

**L'ÉCOLE DES FEMMES**

de Molière  
mise en scène Philippe Adrien

Nominations au Molière 2014 de la mise en scène du théâtre public et au Molière 2015 de la révélation féminine (Agnès).

du 6 septembre au 2 octobre 2016

Cartoucherie 75012 Paris  
01 43 28 36 36

ESPACE CULTUREL ROBERT DOISNEAU

CENTRE D'ART ET DE CULTURE

PÉGUY / LONSDALE SOIRÉE

LITTÉRAIRE AVEC J.-C. PENCHENAT

LADY'S

FOLK - BARBARA CARLOTTI

MOLIÈRE MALGRÉ MOI

OR VEZAHAV

LES FAUX BRITISH

DON QUICHOTTE

ZORBALOV ET L'ORGUE MAGIQUE

DO LADO ESQUERDO DE QUEM SOBE

LE CŒUR COUSU

LA DAME AUX CAMÉLIAS

LE GARDEUR DE SILENCES

ELECTRO DELUXE

VINCHA / YEPÀ - FESTIVAL TRÄCE

TEATRO DELUSIO

MY ROCK

OTHELLO

INFLUENCE

LÉONCE ET LÉNA

WERTHER!

FLEUR DE CACTUS

BALLET BAR

MON TRÂITRE

VINCENT PEIRANI

CINÉMATIQUE

POP UP GARDEN

MIX MEX - FESTIVAL MARTO!

LES PETITES REINES

RÉGIS MAILHOT

BON ANNIVERSAIRE MON AMOUR

UN CERTAIN CHARLES SPENCER CHAPLIN

HUGH COLTMAN

IMAGINE-TOI

PIERS FACCINI / YELLI YELLI

BACH LE VOYAGEUR

XVIII-21 LE BAROQUE NOMADE

CONFÉRENCES

SPECTACLES

ATELIERS

CINÉMA

**ABONNEZ VOUS**

CULTURE À MEUDON

SAISON 2016 + 2017

01 49 66 68 90  
OU 01 41 14 65 50  
[billetterie.cac@mairie-meudon.fr](mailto:billetterie.cac@mairie-meudon.fr)  
[billetterie.meudon.fr](mailto:billetterie.meudon.fr)

Locations: fnac.com  
0 892 68 36 22 (0,34€/min) / Carrefour

MEUDON.fr

Ville de Meudon



THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG  
CRÉATION COLLECTIVE / MES SYLVAIN CREUZEVAULT

## ANGELUS NOVUS - ANTIFAUST

Après *Le Père Tralalère*, *Notre terreur* et *Le Capital et son Singe*, Sylvain Creuzevault met en scène *Angelus Novus - AntiFaust*. Une création collective conçue à partir d'improvisations, qui interroge l'idée de progrès en retournant le mythe de Faust.

*Angelus novus* - aquarelle peinte en 1920 par Paul Klee - a pour particularité d'avoir appartenu à Walter Benjamin. Dans ses *Thèses sur le concept d'histoire*, le philosophe allemand affirme que « l'ange de l'histoire » représenté dans cette œuvre ne peut plus refermer ses ailes (elles apparaissent grandes ouvertes) à cause d'une tempête, symbolisant le progrès, qui « le pousse incessamment vers l'avenir auquel il tourne le dos ». Bien que Sylvain Creuzevault ne se réfère pas à cette aquarelle dans le dossier de présentation de son nouveau spectacle, il est probable que le titre de celui-ci soit inspiré de cette peinture célèbre. Car le projet du jeune metteur en scène est profondément lié à la question du progrès. Ainsi qu'à celles du savoir, de la rationalité scientifique, du rapport entre les mythes et notre société contemporaine enfermée dans son produc-



Angelus Novus - AntiFaust, mis en scène par Sylvain Creuzevault.

tivisme. « Nous tisserons trois trames de Faust, explique Sylvain Creuzevault, celles de Kacim Nissim Yildirim, docteur en neurologie, celle de Marguerite Martin, biologiste généticienne, et celle de Theodor Zingg, compositeur, chef d'orchestre. »

### UN FAUST CONTRE SON PROPRE MYTHE

Ces trois trames ont été élaborées à partir de suites d'improvisations et d'un travail de recherche collectif (avec les douze comédiens présents sur le plateau : Antoine Cegarra, Éric Charon, Pierre Devérines, Evelyne Didi, Lionel Dray, Servane Ducorps, Michèle Goddet, Arthur Igual, Corinne Jaber, Frédéric Noaille, Amandine Pudlo et Alyzée Soudet), ayant vocation à se poursuivre au-delà de la période de répétitions. Partition en mouvement, *Angelus Novus - AntiFaust* vise à « écrire un Faust contre son propre mythe ». À « [inviter] nos démons sur les planches » tout en créant les conditions d'une « excitation au voyage » théâtrale.

Manuel Piolat Soleymat

### GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA VILLE  
DE FABRICE MELQUIOT / MES EMMANUEL DEMARCY-MOTA

## ALICE ET AUTRES MERVEILLES

Retrouvailles au Pays des Merveilles pour Emmanuel Demarcy-Mota et Fabrice Melquiot autour de l'épopée d'Alice, plus curieuse que jamais. Pour petits et grands, évidemment.

C'est l'une de ces œuvres rares qui en chacun de nous a déposé son empreinte : autant de preuves de l'infini pouvoir du monde imaginaire. Du sourire du chat de Cheshire au lapin pressé, du Lièvre de Mars à la Reine de cœur : chaque personnage et chaque lieu s'inscrivent dans une folie surréaliste. Guidée ou plutôt égarée par sa légendaire curiosité, la petite fille traverse une épopée fasci-

nante, au-delà du miroir des apparences et du mirage d'un réel convenu.

### RÊVE THÉÂTRAL

Complices de longue date, Fabrice Melquiot et Emmanuel Demarcy-Mota ont ensemble créé plusieurs œuvres dont *Wanted Petula*, d'après les aventures de Bouli-Miro. Tous deux reprennent ce spectacle créé l'an dernier et salué par le public et la critique dans la grande salle du Théâtre de la Ville. Ils réinventent le voyage fantastique né de la plume de Lewis Carroll dans un univers instable, onirique et flottant, où Alice interpelle aussi de vieilles connaissances comme Pinocchio, le Grand Méchant Loup ou le Petit Chapeyron rouge. Le théâtre est d'abord un rêve de théâtre, où tout est possible, et pour tous !

Agnès Santi



Une création tous publics à partir de 7 ans par Fabrice Melquiot et Emmanuel Demarcy-Mota.

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 9 au 24 septembre 2016 à 19h30 sauf les mercredis et dimanches à 15h et le samedi 24 septembre à 15h, relâche le lundi. Tél. 01 42 74 22 77. Texte publié chez L'Arche Éditeur.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

CENTRE CULTUREL SUISSE DE PARIS

## FESTIVAL EXTRA BALL 2016

Depuis 2009, le Centre culturel suisse de Paris présente, chaque année, le Festival Extra Ball. Une invitation à découvrir la scène suisse hybride et pluridisciplinaire.



Holes and Hills, de Julia Perazzini, programmé au Festival Extra Ball.

Des propositions à dominantes chorégraphiques : *Itmar* de Géraldine Chollet ; *The Wanderer's Peace* de Nicole Seiler ; *The Wanderer's Peace* de Nicole Seiler ; *La danse de Tutu-guri* de Perrine Valli ; *Walking* de Gregory Stauffer. À dominantes plastiques et performatives : *Dirty Vestiges* de Simone Augtherlony et Michael Günzburger ; *Places of Interest* de Phil Hayes ; *Autofède* de Valeria Bertolotto et Aline Papin. Ou encore à dominantes théâtrales : *Holes and Hills* de Julia Perazzini. Les sept projets qui composent le Festival Extra Ball 2016 transgressent les champs artistiques spécifiques pour emprunter la voie de l'hybridation et de la pluridisciplinarité. Faisant la part belle aux solos et aux duos - tous présentés pour la première fois en France - cette nouvelle édition se déroulera du 7 au 10 septembre, au Centre culturel suisse de Paris.

M. Piolat Soleymat

THÉÂTRE DE CHÂTILLON

## PLAY MOBILE - STATION #2.1

Fort du succès de ses dix-sept précédentes éditions consacrées aux arts de la rue, le Théâtre de Châtillon en renouvelle la formule avec trois parcours urbains au cours de sa saison : fin septembre, station #2.1 de Play mobile.



Le Théâtre de Châtillon renouvelle ses propositions urbaines.

« Il nous a semblé important de reposer entièrement la question des arts dans l'espace urbain et de nous interroger sur le mode de leur représentation au public », dit l'équipe du Théâtre de Châtillon, qui adapte ses propositions aux évolutions spectaculaires et aux attentes renouvelées des publics. L'accueil des artistes ne se fait plus sous la forme d'un événement unique et éphémère, « mais en intégrant au projet artistique du théâtre trois parcours urbains à trois moments de la saison, chacun déclinant plus spécifiquement de nouveaux champs d'expérimentation ». Le Théâtre de Châtillon parie donc sur la curiosité de ses fidèles et sur l'appétit de découverte de tous, en invitant une douzaine de compagnies inventives et audacieuses lors des deux derniers week-ends de septembre.

C. Robert

Centre culturel suisse de Paris, 38 rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris. Du 7 au 10 septembre 2016. Tél. 01 42 71 44 50. [www.ccsparis.com](http://www.ccsparis.com)

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Les 23 et 24 septembre ; le 30 septembre et le 1<sup>er</sup> octobre 2016. Tél. 01 55 48 06 90. Site : [www.theatrechattillon.com](http://www.theatrechattillon.com)

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU [LA.TERRASSE@WANAD00.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANAD00.FR)

CONFÉRENCE DE RENTRÉE CULTURELLE À TOURS  
#ÉDITION 2016

# LA DÉCENTRALISATION THÉÂTRALE, 70 ANS APRES : HISTOIRE ET PERSPECTIVES

21 SEPTEMBRE 2016 — 19H — SALLE THÉLÈME  
À 5 MINUTES DE LA GARE DE TOURS / ARRÊT TRAM PLACE ANATOLE FRANCE

Une conférence construite autour du témoignage de Bernard Faivre d'Arcier et associant à Jacques Vincey (Théâtre Olympia Tours) plusieurs directeurs de centres dramatiques\*  
Benoît Lambert — Théâtre Dijon Bourgogne  
Marie-José Mallis — Théâtre de la Commune d'Aubervilliers  
Pauline Sales et Vincent Garanger — Théâtre du Préau de Vire  
\* sous réserve de modification

Soirée animée par Fabienne Pascaud — Télérama.

Organisation conjointe Ville de Tours / Université François Rabelais / Théâtre Olympia  
Accès libre / Renseignements au 02 47 21 62 00

EN 2016, DANS LE CADRE DU DISPOSITIF LABEL RAYONS FRAIS CRÉATION + DIFFUSION LA VILLE DE TOURS SOUTIENT LES COMPAGNIES DE THÉÂTRE :

CIE JABBERWOCK / DIDIER GIRAUDON  
LES PARATONNERRES — MARC-ANTOINE CYR

COLLECTIF COLETTE  
PRESQUE L'ITALIE — RONAN CHENEAU

COLLECTIF NIGHTSHOT  
NOUS ALLONS VIVRE

L'ARC ELECTRIQUE / CHARLOTTE GOSSELIN  
KIDS — FABRICE MELQUIOT

LA RICOTTA / BÉRANGÈRE JANNELLE  
AFRICA DEMOCRATIK ROOM  
TEXTE ADAPTÉ DE LA RÉPUBLIQUE DE PLATON

LA COURSE FOLLE / LAURENCE CORDIER  
LE QUAT'SOUS — D'APRÈS ANNIE ERNAUX

MOBIUS BAND / PAULINE BOURSE  
JE SUIS DEBOUT SUR LA TERRE — JULIE AMINTHE

ROSA M / THOMAS GAUBIAC  
A LITTLE LOVELY SWING — D'APRÈS FEYDEAU

LA LABEL RAYONS FRAIS CRÉATION + DIFFUSION VILLE DE TOURS

02 47 21 62 00 [labelrayonsfrais@ville-tours.fr](http://labelrayonsfrais@ville-tours.fr) [www.rayonsfrais.com](http://www.rayonsfrais.com) [rayonsfrais](https://www.facebook.com/rayonsfrais) [@rayonsfrais](https://www.instagram.com/rayonsfrais)

# AVIS DE GRAND FRAIS!

Rendez-vous artistique professionnel  
Normandie - Bretagne - Pays de la Loire

18 - 20 octobre 2016  
3 jours - 15 spectacles  
à Caen

Association Perspective Nevski\*  
Les Maladroits  
Collectif Lumière d'Août  
Compagnie Akté  
Collectif Label Brut  
Compagnie Catherine Diverrès  
Kaplan / Compagnie Amala Dianor  
Le Groupe Vertigo  
La Boutique Obscure  
Compagnie Nathalie Béasse  
Louma  
La Grange aux Belles  
shifts - art in movement  
Théâtre des Furies  
Les Échappés Vifs  
Collectif Les Becs Verseurs  
D.A.D.R. Cie  
Le Chat Foin  
PJPP  
Théâtre d'Air

[avisdegrandfrais.normandie.fr](http://avisdegrandfrais.normandie.fr)

## GROS PLAN

L'ONDE  
FESTIVAL

## FESTIVAL IMMERSION 2016

Quatre spectacles et une exposition immergent L'Onde dans l'audace de la création pluridisciplinaire, et invitent à la découverte d'œuvres innovantes nourries d'émotions.

La saison de L'Onde commence par ce temps fort insolite et singulier, mettant en lumière des créations pluridisciplinaires françaises et internationales et chahutant les frontières entre les arts. « L'idée est de proposer des spectacles qui puissent emporter le spectateur dans des histoires et des émotions suffisamment profondes pour qu'il en soit immergé », souligne Ludovic Gunzburger, qui, à la suite de Lionel Masset, construit sa première saison en tant que directeur des lieux. En ouverture de festival, il accueille un spectacle qu'il a reçu comme « un coup de poing au ventre », une odyssée contemporaine dont la flamme poétique et les musiques incandescentes « l'ont intensément ému ». Cette vaste fresque qui relie paroles et partitions est née de la rencontre entre Clément Bondu, écrivain et chan-

teur, et Jean-Baptiste Cognet, compositeur et musicien, qui ont fondé ensemble le groupe Memorial alliant pop, électro, rock et musique de chambre.

## TRANSVERSALITÉ DES ARTS

Avec neuf musiciens, ils proposent la première partie de *Nous qui avions perdu le monde*, intitulée *Le Jeune Homme aux baskets sales (chants I à IV)* (du 4 au 6 octobre à 20h), un voyage en forme de quête fervente en vers libres qui traverse des zones sensibles du monde et interroge l'articulation entre l'individu et la communauté. Succès du Festival d'Avignon 2016, *Tristesses*, "comédie" amère conçue par Anne-Cécile Vandalem (les 7 et 8 octobre à 20h30), emprunte les codes du polar et mêle théâtre musical et dispositif vidéo, disséquant les armes politiques contempo-



*Tristesses*, polar danois conçu par Anne-Cécile Vandalem.

raines à l'œuvre dans la conquête et l'exercice du pouvoir, lorsque les enjeux de communication et de manipulation se télescopent. Puis c'est une œuvre emblématique de l'Histoire de l'art qu'interroge la danseuse et chorégraphe Gaëlle Bourges : la tapisserie anonyme des années 1500 *La Dame à la licorne*. À travers les six séquences d'À *mon seul désir* - nom de la sixième tenture, la plus énigmatique - (les 10 et 11 octobre à 20h30), elle met en forme un palimpseste d'interprétations explorant et pensant les représentations du corps. À découvrir enfin pour la première fois en France *Sans sang*, nouvelle d'Alexandro Baricco adaptée et mise en scène par Inne Goris (les 13 et 14 octobre à 20h30), qui rend

compte de la puissance des conflits et des mécanismes de vengeance qui enchaînent les hommes. L'œuvre singulière de cette artiste belge allie théâtre, danse et musique dans une forme très soignée. Et du 4 octobre au 16 décembre, Emilie Faïf déploie ses créations et installations dans les espaces de L'Onde, transformant le tissu en matière à rêver.

Agnès Santi

L'Onde, Théâtre Centre d'art, 8 bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay.  
Du 4 au 14 octobre 2016. Tél. 01 78 74 38 60.  
www.londe.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

T2G, THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS  
TEXTE ET MÉS PASCAL RAMBERTLA CLAUSURA  
DEL AMOR / PROVA

Avant de reprendre *Clôture de l'amour et Répétition* dans leur mouture originale\*, Pascal Rambert présente ces deux spectacles en versions étrangères.



Israel Elejalde et Bárbara Lennie dans *La Clausura del amor*.

Créé en 2011 au Festival d'Avignon, *Clôture de l'amour* a participé à la reconnaissance du metteur en scène Pascal Rambert en tant qu'auteur. Poursuivant, trois ans plus tard, son exploration de l'état de crise en le transposant du duo au quatuor, le directeur du Théâtre de Gennevilliers a signé *Répétition* en 2014. Ce sont ces deux spectacles qui sont présentés, en cette rentrée, au T2G dans des versions en langues étrangères : en espagnol pour *Clôture de l'amour* (La *Clausura del amor*, avec Israel Elejalde et Bárbara Lennie) ; en italien pour *Répétition* (Prova, avec Anna Della Rosa, Giovanni Franzoni, Luca Lazzareschi et Laura Marinoni). Faisant naître ses mises en scène à partir des corps et des personnalités des interprètes espagnols et italiens, Pascal Rambert a cherché ici, plus que de transposer ses deux spectacles français, à créer des nouvelles œuvres à part entière.

M. Piolat Soleymat

\* Du 14 au 17 décembre 2016 (*Clôture de l'amour*) et du 19 au 22 décembre (*Répétition*).

T2G, Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique national de création contemporaine, 41 av. des Grésillons, 92230 Gennevilliers.  
Le 14 septembre 2016 à 20h30 et le 15 septembre à 19h30 (*La Clausura del amor*), spectacle en espagnol surtitré en français.  
Les 16 et 17 septembre 2016 à 20h30 (*Prova*), spectacle en italien surtitré en français.  
Tél. 01 41 32 26 26.

## GROS PLAN

NANTERRE-AMANDIERS  
D'APRÈS GEORG TRAKL / MÉS CLAUDE RÉGY

## RÊVE ET FOLIE

Après les écritures de Maurice Maeterlinck, Tarjei Vesaas, Fernando Pessoa..., Claude Régy poursuit son parcours d'exigence en investissant la poésie de Georg Trakl.

Il est considéré comme l'un des poètes majeurs du XX<sup>e</sup> siècle. Mort d'une overdose de cocaïne à l'âge de 27 ans, Georg Trakl a laissé derrière lui une œuvre trouble et forte. « *Laconique et intense, Trakl utilise*



Claude Régy.

la force de rapprochements inconciliables, explique Claude Régy. (...) Il s'agit bien, chez Trakl, d'une organisation magique du langage. Il nous atteint au centre essentiel de notre être et de nos contradictions. » À

lire ces quelques lignes sur l'écriture du poète, on saisit immédiatement ce qui a pu amener Claude Régy à s'intéresser à cette écriture.

## LA LUMIÈRE DU NOIR

Car son univers théâtral se nourrit autant de mots que de silences, de mystères que de visions, de réalités éclatantes que de perceptions inexprimées. À travers *Rêve et Folie*, le metteur en scène a trouvé un champ d'exploration d'une beauté captivante. L'occasion d'un nouveau voyage entre obscurités et fulgurances. À la rencontre de la « *lumière du noir* » qui, du peintre Pierre Soulages à Georg Trakl, ouvre des voies vers une autre conscience.

Manuel Piolat Soleymat

Nanterre-Amandiers, Centre Dramatique national, 7 av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Du 15 septembre au 21 octobre 2016, du mardi au vendredi à 20h30, samedi à 18h30, dimanche à 16h.  
Tél. 01 46 14 70 00. Avec le Festival d'Automne à Paris. Durée : 1h15.

Rejoignez-nous sur Facebook

## GROS PLAN

THÉÂTRE DU CHÂTELET / FAUST I & II  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / L'OPÉRA DE QUAT'SOUSBOB WILSON ET  
LE BERLINER ENSEMBLE

Le Théâtre de la Ville s'associe au Théâtre du Châtelet et au Théâtre des Champs-Élysées pour présenter deux spectacles musicaux – en langue allemande, surtitrés en français – signés du metteur en scène Bob Wilson. Avec la troupe du Berliner Ensemble.

L'un sera joué pour la première fois en France (*Faust I & II* de Goethe, au Théâtre du Châtelet, adapté par Jutta Ferbers, sur des musiques et des chansons de Herbert Grönemeyer). L'autre est de retour à Paris

prétés par la troupe allemande du Berliner Ensemble.

## LYRISME ONIRIQUE ET POÉSIE FANTASQUE

Noirceur tranchante et outrances du cinéma muet expressionniste pour la version de la pièce de Brecht. Allégresse et humour d'un « *opéra pop* », d'un « *bal satanique* » pour l'adaptation de la pièce de Goethe. On retrouvera, dans ces deux propositions, le lyrisme onirique et la poésie fantasque du metteur en scène américain. Un double événement organisé par le Théâtre de la Ville, en association avec ses deux partenaires parisiens, qui va continuer de nourrir l'histoire d'amour qui unit, depuis le début des années 1970, Bob Wilson et le public français.

Manuel Piolat Soleymat

*Faust I & II*, Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Du 23 au 29 septembre 2016 à 19 h, le dimanche à 16h.  
*L'Opéra de quat'sous*, Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Du 25 au 31 octobre 2016 à 20h, le dimanche à 17h. Tél. 01 42 74 22 77.  
www.theatredelaville-paris.com

Rejoignez-nous sur Facebook

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

saïson 16 17  
théâtre châtilon

play mobile - station #2.1  
» 23 SEPTEMBRE AU 1<sup>er</sup> OCTOBRE

iliade D'APRÈS HOMÈRE / PAULINE BAYLE  
» VENDREDI 7 OCTOBRE

je danse parce que je me méfie des mots KAORI ITO  
» VENDREDI 14 OCTOBRE

nous qui avions perdu le monde MÉMORIAL\*  
» MARDI 18 OCTOBRE

don quichotte D'APRÈS CERVANTES / C<sup>e</sup> DES DRAMATICULES  
» DU 3 AU 6 NOVEMBRE

wild C<sup>e</sup> FEARLESS RABBITS  
» VENDREDI 18 NOVEMBRE

votre faust HENRI POUSSEUR / MICHEL BUTOR / ALIÉNOR DAUCHEZ  
» VENDREDI 25 NOVEMBRE

peuplé, dépeuplé CHRISTIAN & FRANÇOIS BEN AÏM  
» VENDREDI 2 DÉCEMBRE

blanche CÉLINE SCINEPF  
» JEUDI 8 & VENDREDI 9 DÉCEMBRE

savoir enfin qui nous buvons SÉBASTIEN BARRIER  
» VENDREDI 16 & SAMEDI 17 DÉCEMBRE

démons D'APRÈS LARS NØREN / LORRAINE DE SAGAZAN  
» SAMEDI 14 JANVIER

chute d'une nation YANN REUZEAU  
» SAMEDI 21 JANVIER

le syndrome de cassandra YANN FRISCH  
» VENDREDI 27 JANVIER

histoires à la noix GUILLAUME DELAVEAU  
» SAMEDI 4 FÉVRIER

trust GROUPE MERCI  
» DU 23 AU 26 FÉVRIER

grammaire des mammifères WILLIAM PELLIER / THIERRY BORDÉREAU  
» VENDREDI 3 MARS

stïl CHRISTIAN UBL  
» MARDI 7 MARS

fantôme... BENJAMIN DUPÉ  
» VENDREDI 10 & SAMEDI 11 MARS

rumeur et petits jours RAOUÏ COLLECTIF  
» SAMEDI 19 MARS

a taste of poison C<sup>e</sup> MOSSOUX-BONTÉ  
» VENDREDI 24 MARS

ben mazué  
» VENDREDI 31 MARS

mon cœur PAULINE BUREAU  
» VENDREDI 21 AVRIL

richard II SHAKESPEARE / C<sup>e</sup> EUDAMONIA  
» VENDREDI 28 AVRIL

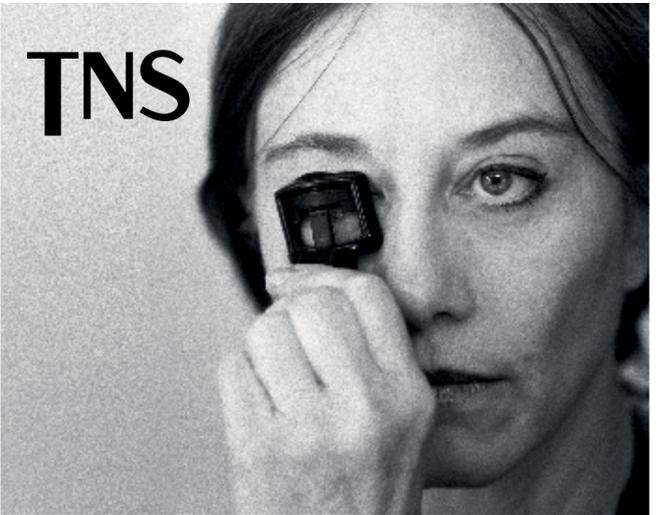
le préambule des étourdis ISABELLE CARRIER / ESTELLE SAVASTA  
» VENDREDI 5 MAI

brûlent nos cœurs insoumis CHRISTIAN & FRANÇOIS BEN AÏM  
» VENDREDI 12 MAI

play mobile - station #2.2  
» VENDREDI 19 & SAMEDI 20 MAI

play mobile - station #2.3  
» VENDREDI 8 & SAMEDI 10 JUIN

THEATRECHATILLON.COM · 01 55 48 06 90



## Saison 16-17

## Iphigénie en Tauride

Goethe | Jean-Pierre Vincent - 13 | 25 sept

## ANGELUS NOVUS AntiFaust

Sylvain Creuzevault - 23 sept | 9 oct

## Dans la solitude des champs de coton

Bernard-Marie Koltès | Charles Berling | Léonie Simaga - 1<sup>er</sup> | 11 oct

## Le Temps et la Chambre

Botho Strauss | Alain Françon - 3 | 18 nov

## Médée poème enragé

Jean-René Lemoine - 23 nov | 3 déc

## Par-delà les marronniers - Revu(e)

Jean-Michel Ribes - 7 | 17 déc

## Dom Juan

Molière | Jean-François Sivadier - 3 | 14 janv

## Erich von Stroheim

Christophe Pellet | Stanislas Nordey - 31 janv | 15 fév

## Neige

Orhan Pamuk | Blandine Savetier - 1<sup>er</sup> | 15 fév

## Des roses et du jasmin

Adel Hakim - 28 fév | 8 mars

## 2666

Roberto Bolaño | Julien Gosselin - 11 | 26 mars

## Sombre Rivière

Lazare - 14 | 25 mars

## Providence

Olivier Cadiot | Ludovic Lagarde - 15 | 25 mars

## Baal

Bertolt Brecht | Christine Letailleur - 4 | 12 avr

## Le froid augmente avec la clarté

Thomas Bernhard | Claude Duparfait - 25 avr | 12 mai

## Médée-Matériau

Heiner Müller | Anatoli Vassiliev - 29 avr | 14 mai

## Le Radeau de la Méduse

Georg Kaiser | Thomas Jolly - 1<sup>er</sup> | 11 juin

TNS Théâtre National de Strasbourg  
03 88 24 88 24 | www.tns.fr | #tns1617

Valérie Dréville, actrice associée © Jean-Louis Fernandez

# GÉRARD PHILIPPE

CARNET DE SAISON

## 2016 // // // 2017

Soirée de présentation de la saison

Vendredi 16 septembre 20h

JAZZ Grappelli Memories / Florin Niculescu

Samedi 8 octobre 20h30

CHANSON Je déménage / Sophie Forte

Représentations scolaires octobre

THÉÂTRE Bled Runner / Fellag

Samedi 5 novembre 20h30

THÉÂTRE Le petit Poilu illustré / Dhang Dhang Production

Mercredi 9 novembre 14h30

CONTE Couac / Cie Succursale 101 visuel

Mercredi 16 novembre 14h30

CONCERT Classico / Orchestre national d'Île-de-France

Dimanche 27 novembre 17h

CONTE Hansel et Gretel / Collectif Ubique musical

Mercredi 7 décembre 14h30

THÉÂTRE Pop-up / Teatro delle Briciole

Représentations scolaires janvier

CHANSON La Mauvaise Réputation / Cabaret Brassens

Samedi 21 janvier 20h30

CRÉATION Le Songe d'une nuit d'été / Théâtre de la Véranda

Samedi 28 janvier 20h30

CINÉ- Mes premiers burlesques / Jean-Carl Feldis

Séances scolaires janvier

COMÉDIE Le Cercle de Whitechapel / Cie du Renard argenté

Vendredi 3 février 20h30

CONCERT Eros / Paolo Fresu &amp; Omar Sosa

Samedi 25 février 20h30

THÉÂTRE Non mais t'as vu ma tête ! / la Cie Lucamoras

Mercredi 1<sup>er</sup> mars 14h30

THÉÂTRE Molière malgré moi / Francis Perrin

Samedi 4 mars 20h30

CRÉATION Tamao / Cie Mon grand l'ombre

Représentations scolaires mars

DANSE Dis, à quoi tu danses ? / Cie 6<sup>e</sup> Dimension

Mercredi 29 mars 14h30

HUMOUR François-Xavier Demaison

Samedi 29 avril 20h30

THÉÂTRE Marie-Claude / Quinzaine de la mémoire

et de la citoyenneté Vendredi 5 mai 20h30

CONCERT Spécial Cuba / Tentación de Cuba

Samedi 13 mai 20h30

COMÉDIE Spécial Cuba / La Nuit de la Cucaracha

Vendredi 19 mai 20h30

SALLE GÉRARD-PHILIPPE 2, avenue Pablo-Neruda  
94380 Bonneuil-sur-Marne tél. 01 45 13 88 24



LE MONFORT DE ET PAR MATTHIEU GARY ET SIDNEY PIN

## CHUTE !

La compagnie Porte 27 présente « un spectacle d'anticipation régressif ». Matthieu Gary et Sidney Pin interrogent l'art de la chute dans une tentative ludique de conférence spectaculaire.



Matthieu Gary et Sidney Pin dans Chute !

« Que nous dit l'acrobate ? Qu'a-t-il à nous apprendre ? Que nous raconte l'acrobate qui chute ? Comment s'organise-t-il pour résister à la gravité ? Quand il saute, l'acrobate rêve-t-il d'envol ou de chute ? Quel rapport entretient-il avec la mort ? Avec la vie ? Avec le risque ? Avec le vertige ? » : telles sont les questions auxquelles les deux acrobates Matthieu Gary et Sidney Pin, allégoriques à la gravité, répondent avec humour, dans « un spectacle de proximité, épuré et joueur ». Humain, terriblement humain, le chuteur reflète notre commune condition : aller toujours plus haut, sombrer parfois, le craindre souvent, en rire pour mieux rebondir. Soutenus par une bande son magique, les deux complices se font piétons de l'empyrée, avec l'élégance et la souplesse des poètes à la semelle légère. C. Robert

Le Monfort, parc Georges-Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 27 septembre au 8 octobre 2016. Du mardi au samedi à 19h30. Tél. 01 56 08 33 88.

T2G, THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS TEXTE ET MES TOSHIKI OKADA

## TIME'S JOURNEY THROUGH A ROOM

Après *Ground and Floor* en 2013, l'auteur et metteur en scène japonais Toshiki Okada poursuit son exploration des suites de la catastrophe de Fukushima avec *Time's Journey through a room*.

Il y a le fantôme d'une femme morte peu après la catastrophe de Fukushima, son époux et la nouvelle amante de celui-ci. Victimes et survivants d'une société qui a voulu croire, après le tsunami et la catastrophe nucléaire survenus en 2011, que le Japon pouvait changer, sortir par le haut de la tragédie qui venait de le frapper, les personnages de *Time's Journey through a room* nous ouvrent les nuances et les variations de leurs états d'âme. Interprété par Zumi Aoyagi, Mari Ando et Yo Yoshida, ce spectacle à l'humour grinçant (créé en mars dernier au Kyoto Experiment) met en place « un ingénieux dispositif d'extension des mouvements corporels par le son ». Une façon, pour l'auteur et metteur en scène Toshiki Okada, de scruter l'humain à travers les choses de l'infime, en « revisit[ant] totalement



Time's Journey through a room de Toshiki Okada.

la relation entre le son, le corps, la langue et l'espace. M. Piolat Soleymat

T2G, Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique national de création contemporaine, 41 av. des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Les 23, 24 et 26 septembre 2016 à 20h30, le 25 septembre à 15h et le 27 septembre à 19h30. Spectacle en japonais surtitré en français. Tél. 01 41 32 26 26.

THÉÂTRE DU LUCERNAIRE DE CLÉMENT HERVIEU-LÉGER / MES DANIEL SAN PEDRO

## LE VOYAGE EN URUGUAY

Dans sa dernière création, la Compagnie des Petits Champs évoque l'histoire du lieu où elle est installée : la Ferme Neuve située à Beaumontel, dans l'Eure (27).



Guillaume Ravoire dans Le voyage en Uruguay.

Trois taureaux et deux vaches normandes. Lorsque le riche éleveur uruguayen Hector Caorsi décrit dans *Le voyage en Uruguay* se rend en 1950 à la Ferme Neuve en Normandie, c'est pour réaliser ces achats. Lieu de répétition, d'exposition et de formation de la Compagnie des Petits Champs depuis 2010, cette ferme était alors dirigée par le grand-père de Clément Hervieu-Léger, codirecteur de la compagnie avec le comédien et metteur en scène Daniel San Pedro. Seul en scène interprété par Guillaume Ravoire, ce spectacle évoque donc sous un mode fictionnel une histoire vraie. Cela à travers deux personnages : Hector Caorsi et un enfant de douze ans qui rêve d'une époque révolue. Le voyage en Uruguay clôt aussi un cycle consacré à la représentation du monde rural au théâtre, après une mise en scène de *L'Épreuve* de Marivaux et *Yerma* de Federico Garcia Lorca. A. Heluin

Théâtre du Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, France. Du 31 août au 15 octobre 2016 à 21h, du mardi au samedi. Tél. 01 45 44 57 34.



ENTRETIEN ► DOMINIQUE HERVIEU

RÉGION / LYON

## BIENNALE DE LA DANSE DE LYON

La 17<sup>e</sup> édition de la Biennale de la danse de Lyon ouvre ses portes le 14 septembre et présente un instantané saisissant du paysage chorégraphique d'aujourd'hui. Rencontre avec sa directrice, Dominique Hervieu.

Quelles sont les orientations de cette nouvelle Biennale ?

**Dominique Hervieu :** Je m'appuie toujours sur les auteurs, j'écoute les artistes que je rencontre, et, jusqu'à présent, a toujours émergé une sorte de thème récurrent, qui tient peut-être à l'air du temps, qui crée un lien, sans que les artistes discutent entre eux. À chaque édition, donc, on peut dégager une ligne de force qui s'impose. Il apparaît que le dialogue



Dominique Hervieu, directrice de la Biennale de la Danse de Lyon.

entre danse savante et danse populaire est un fil rouge de cette édition. Ce sera donc un des temps forts, matérialisé par un parcours au sein de cette Biennale.

Il semblerait que les emprunts aux danses populaires soient tendance dans les chorégraphies d'aujourd'hui...

**D. H. :** Cette tension entre danse savante et populaire court depuis les débuts de l'Histoire de la danse, mais semble plus assumée, plus élaborée aujourd'hui par les chorégraphes eux-mêmes. De nombreuses créations puisent dans les danses de club, les danses folkloriques, ou même la pop. C'est pourquoi j'ai choisi de présenter en ouverture les « jerks » extraits de *Messe pour le temps présent* de Béjart et le *Grand Remix* qu'en a tiré Hervé Robbe. J'ai choisi de le programmer gratuitement au Musée des Confluences qui présente l'exposition *Corps Rebelles*, parallèlement à la Biennale. Ces résonances et emprunts donnent à cette édition une dimension historique.

Pouvez-vous nous décrire ce parcours ?

**D. H. :** Le parcours se décline en huit œuvres qui revivifient la danse avec une belle liberté et des angles différents, explorant souvent l'origine de l'amour de la danse. Ses premiers abandons, ses premiers plaisirs kinesthésiques, cinématiques ou érotiques. C'est typiquement le cas du *syndrome ian* de Christian Rizzo, mais aussi de *Are friends electric ?* de Yuval Pick. Cecilia Bengolea et François Chaignaud hybrident le dance hall et le chant grégorien, avec une dimension politique de contre-culture jamaïcaine. Et bien sûr y participent Jean-Claude Gallotta et Olivia Ruiz dans *Volver*, ou Jan Duyvendak dans *Sound of Music*. Ou Jonah Bokaer, chorégraphe américain abstrait, qui collabore avec Pharell Williams, le roi de la pop actuelle. On y trouve aussi *Corbeaux* de Bouchra Quizguen, et ses chanteuses de cabaret traditionnel marocain, ou le Groupe Acrobatique de Tanger. Et bien sûr le Battle

of Styles. Concourent le Ballet Preljocaj, des ex-danseurs de Forsythe, les Saxonz de Dresde, et les Pokémons, nos champions lyonnais.

Il semble que l'on peut également déceler dans cette édition un souci du politique...

**D. H. :** Sans avoir défini un parcours spécifiquement politique, des démarches sensibles incarnent à travers les corps les boulever-

## “LE DIALOGUE ENTRE DANSE SAVANTE ET DANSE POPULAIRE EST UN FIL ROUGE DE CETTE ÉDITION.”

DOMINIQUE HERVIEU

sements profonds qui agitent notre société. On retrouve souvent les mêmes que ceux précédemment cités, c'est juste la focale qui change. Certes, Alain Platel qui fait un parallèle entre 1900 et notre époque à travers la musique de Mahler, ou Roy Assaf qui évoque la Guerre des Six jours sont ancrés dans le politique. D'une manière générale, la grande majorité des pièces présentées veut renouer avec la réflexion et l'interrogation du monde. Par exemple, comment l'art peut-il prendre en charge les émotions violentes d'une époque ou d'une société en tant que langage, articulation, écriture ?

Le Défilé est porteur de valeurs humanistes et utopistes qui combattent depuis toujours le repli identitaire. Comment l'avez-vous conçu pour cette édition ?

**D. H. :** Le hasard veut que je l'ai nommé « Ensemble », avant les attentats. Bien entendu, c'est un enjeu citoyen de taille. Avec ses 5 000 participants réunis en 12 groupes, c'est un facteur de mixité sociale. Chacun peut y participer à son niveau, y compris les gens les plus éloignés de la culture. C'est le symbole d'une société ouverte. À l'heure du repli sur soi, la pratique artistique permet de surmonter des difficultés intellectuelles ou identitaires. L'histoire lyonnaise a intégré ces données de façon intuitive et festive. Je suis persuadée de la nécessité d'une éducation artistique. Nous menons tout un travail pour que l'ensemble des participants puisse avoir accès aux salles. Pour certains jeunes, l'expérience artistique est le seul moyen d'aborder des questions de fond, de réveiller leur imaginaire. Nous avons également prévu une journée de réflexion avec *Libération* autour du thème : « La culture peut-elle faire société ? ». Le Défilé se termine par un spectacle Place Bellecour. Cette année ce sera Yoann Bourgeois aux commandes. Mon idée étant que le succès de l'édition précédente soit offert à tout un chacun lors de la suivante. J'assume pleinement la dimension populaire d'un spectacle rassemblant 20 000 personnes.

Propos recueillis par Agnès Izrine

17<sup>e</sup> Biennale de la Danse de Lyon, du 14 au 30 septembre 2016. Biletterie Office de Tourisme, place Bellecour, Lyon 2. Tél. 04 27 46 65 65.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE chailloT



## Jean-Claude Gallotta Olivia Ruiz

Volver

6 au 21 octobre 2016

DANSE, MUSIQUE

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE chailloT



## Carolyn Carlson

Now

23 au 30 septembre 2016

DANSE

[www.theatre-chailloT.fr](http://www.theatre-chailloT.fr)  
01 53 65 30 00

MCB°  
SAISON 2016 2017  
HORS LES MURS



CRÉATION  
CAMP DE BASE

CO  
PROD  
MCB°

DANSE - MUSIQUE - THÉÂTRE  
CRÉATION

04 → 07  
OCTOBRE

20:00 AUDITORIUM BOURGES

# MÊME

PIERRE RIGAL  
SUR UNE MUSIQUE ORIGINALE  
DE MICRORÉALITÉ

Le temps peut-il prendre du retard ?  
Pierre Rigal, artiste associé à la MCB°, répond avec humour  
à cette question paradoxale dans *Même*, une pièce  
transdisciplinaire qui entraîne les corps  
dans une folle course-poursuite narrative.

Avec Pierre Carttonet; Mélanie Chartreux, Malik Djoudi, Gwenaél Drapéau, Julien Lepreux,  
Pierre Rigal, Denis Robert, Juliette Roudet, Crystal Shepherd-Cross collaboration artistique et  
costumes Roy Geny collaboration à l'écriture des textes Serge Kribus  
lumière Frédéric Stoll sonorisation George Dyson

Production compagnie dernière minute  
Coproduction MCB° Bourges; Festival Montpellier Danse 16; Opéra Théâtre de Saint-Etienne;  
l'Onde Théâtre Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay; Manège, Scène nationale - Reims;  
Tandem Scène nationale Arras - Douai  
Soutien à la résidence et à la coproduction Théâtre Garonne - Toulouse  
Résidence l'Agora, cité internationale de la danse et la Nouvelle Digue à Toulouse  
Avec le soutien de l'ADAMI

La compagnie dernière minute est subventionnée au titre de l'aide au conventionnement par le Ministère de la culture  
et de la communication / Préfecture de la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée,  
la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et la ville de Toulouse  
La compagnie dernière minute reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'ensemble de ses projets

MCB°

MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES  
SCÈNE NATIONALE CENTRE DE CRÉATION  
DIRECTION OLIVIER ATLÁN  
BP 257 X 18005 BOURGES CEDEX  
ALLO 02 48 67 74 70  
SITE WWW.MCBORGES.COM

CRÉATION © BRET BRET BRET - PHOTO © PIERRE GRIBESZ

## ENTRETIEN ► ALAIN PLATEL

RÉGION / BIENNALE DE LA DANSE DE LYON / MAISON DE LA DANSE  
CHOR. ET MES. ALAIN PLATEL

# NICHT SCHLAFEN

Alain Platel crée pour la Biennale de la danse de Lyon un spectacle avec neuf danseurs et la musique de Mahler en point d'orgue. Un nouvel opus qui s'annonce comme la sensation de la rentrée.

Votre création s'appelle *Nicht Schlafen*. Pourquoi ce titre ?

**Alain Platel :** On a cherché pendant longtemps. Je voulais un mot allemand, lié à l'atmosphère musicale de Mahler. Mais on tombait systématiquement sur des clichés. C'est en lisant les petites indications de Mahler sur ses partitions que j'ai découvert ce titre. Il était écrit « Nicht Schleppen », mais j'ai lu « Nicht Schlafen ». Cela peut être également interprété comme un appel au public évoquant l'esprit du temps dans lequel Mahler a vécu mais aussi notre époque. Un monde plein de consternation et de turbulences. « Ne t'endors pas », comme « reste vigilant ».

Vous faites un parallèle entre le début du XX<sup>e</sup> siècle et notre époque. Pensez-vous vraiment qu'il existe une similitude entre les deux ?

**A. P. :** Oui. J'ai lu un livre de Philipp Blom, *The Vertigo Years*, sur les années 1900-1914. Il décrit ce changement rapide ou de nouveaux modes de vie apparaissent, les voitures, le cinéma, les premiers enregistrements. C'est la première fois que l'on pouvait réentendre des choses qu'on avait déjà entendues ! Tout cela

provoqué de nombreux bouleversements dans le monde occidental. Aujourd'hui, c'est par Internet que les choses ont changé profondément, au niveau de la vie sociale, politique, sexuelle. Je perçois donc une relation entre les deux. Ce qui ne veut pas dire que l'on va vivre cette même tragédie, cette vague de paix qui mène à la catastrophe.

Pourquoi avez-vous choisi la musique de Mahler ?

**A. P. :** Comme toujours, je suis guidé par mon intuition. Sa musique nous parle d'un monde qui s'éteint, d'un autre qui s'éveille, elle présente les tragédies européennes imminentes et les drames à venir. Beaucoup d'éléments viennent des symphonies. Au départ, je refusais cette musique. Mais cela a été la même chose pour *Wolf* et Mozart ou *C(h)ŒURS* et Verdi. Elles contiennent une force énorme, qui demeure cachée pour ceux qui ne prennent pas le temps de l'écouter. Depuis, je suis devenu un fan absolu de Mahler.

Vous travaillez pour la première fois avec Bertinde De Bruyckere qui va créer le décor...

## ENTRETIEN ► ALEXEI RATMANSKY

OPÉRA BASTILLE  
CHOR. MARIUS PETIPA RECONSTRUITE PAR ALEXEI RATMANSKY

# LA BELLE AU BOIS DORMANT

L'American Ballet Theatre ressuscite *La Belle au bois dormant*. La compagnie revient à Paris avec une passionnante reconstruction du ballet de Marius Petipa, créé en 1890 à Saint-Petersbourg mais transformé depuis au gré des productions. Alexei Ratmansky, l'un des grands maîtres néoclassiques actuels, s'est plié à l'exercice de style historique à partir d'une notation d'époque de la chorégraphie.

Comment avez-vous découvert les notations Stepanov, passées à l'Ouest après la Révolution russe et aujourd'hui dans les collections d'Harvard, qui couvrent 24 ballets de Petipa ?

**Alexei Ratmansky :** La première reconstruction en faisant usage date de 1999, avec une *Belle au bois dormant* de Sergueï Vikharev pour le Ballet du Mariinsky. Cet événement a généré beaucoup de discussions, pour et contre. Cela a attisé mon intérêt, et j'ai utilisé les notations pour la première fois au Bolchoï en 2007, pour *Le Corsaire* - j'ai invité un chorégraphe qui savait les lire, Yuri Burlaka, et j'ai vu que tout était noté, des déplacements dans l'espace aux pas. J'ai alors attendu d'avoir un peu de temps libre pour apprendre à lire le système Stepanov moi-même, parce que j'ai compris qu'il s'agissait d'un véritable trésor, qui pourrait me donner une perspective complètement différente sur le répertoire classique.

Les notations Stepanov ne sont pas toutes complètes. Qu'est-ce qui est laissé à l'appréciation du lecteur dans celle de *La Belle au bois dormant* ?

**A. R. :** Il y a 220 pages de notation pour *La Belle*, et toutes les danses sont notées, à part peut-

être une phrase ou deux. Ce qui manque, par contre, c'est la coordination des bras. Il faut compléter les lacunes en regardant les versions historiques, à Londres ou en Russie, mais également d'autres sources, comme les images, les articles, les programmes d'époque...

On connaît surtout Petipa à travers les productions modernes de ses ballets. Est-ce que vous l'avez redécouvert ?

**A. R. :** Oui. Par exemple, tout est beaucoup plus rapide. Aujourd'hui, il y a des vides entre les phrases chorégraphiques, des moments où les danseurs marchent pour se replacer, parce qu'au fil du temps ils ont supprimé les pas de transition pour se reposer. Le Petipa que j'ai découvert est plus proche d'August Bournonville, et au XX<sup>e</sup> siècle Frederick Ashton a un travail similaire.

On a tendance à voir *La Belle* comme un symbole de l'ordre classique, d'une grande aristocratie qui renvoie à l'époque de Louis XIV. Est-ce que l'atmosphère de cette reconstruction est différente ?

**A. R. :** Je crois qu'elle est beaucoup plus humaine, plus douce. Il y a un certain nombre de petites touches humoristiques - sa



Alain Platel.

**A. P. :** J'adore son travail de plasticienne avec les chevaux depuis très longtemps. Pour *Nicht Schlafen*, elle crée une sculpture avec trois chevaux entourés d'une énorme couverture. Ce sont donc deux éléments prépondérants de son œuvre qui reviendront sur la scène. Elle a invité la troupe à venir voir le moulage des chevaux morts à l'université de Gand qui a une section vétérinaire. Ils ont pu les toucher, les manipuler avec elle. On a également visité un manège.

Vienne, le début du siècle, est-ce une période qui vous inspire particulièrement ?

**A. P. :** Oui, absolument. C'est une période révolutionnaire à de nombreux titres. Si l'on pense à la musique, c'est la même époque que *Le Sacre du printemps*. Le début de carrière de beaucoup d'artistes, Kokoschka, Klimt... Et bien sûr, pour l'Autriche c'est un moment capital dans l'histoire de l'Europe. La personnalité de Mahler, forte, troublée, est aussi une source d'inspiration, comme sa relation avec sa femme, Alma. La pièce mêle donc l'intime,



© Rosalinde O'Connor

Alexei Ratmansky  
guide Carabosse  
(Nancy Raffa)  
et la Fée des Lilas  
(Veronika Part).

“LES RECONSTRUCTIONS ONT ÉNORMÉMENT ENRICHIS MON VOCABULAIRE ET MA COMPRÉHENSION DE LA DANSE CLASSIQUE.”

ALEXEI RATMANSKY

construction reste grandiose, mais le résultat est plus fécond. Beaucoup de détails indiquent qu'Aurore et son prince sont des personnages de chair et d'os. Le ballet garde une dimension symbolique, mais il y a plus de vie, de chaleur.

Vous exigez des danseurs qu'ils modifient leur manière de danser pour retrouver le style de l'époque, avec notamment des jambes moins hautes. Comment se sont-ils adaptés à ce défi ?

**A. R. :** Ce fut difficile, et ça l'est encore. Certains ont plus de problèmes que d'autres. La chorégraphie exige beaucoup de force dans les pieds et les mollets. L'accent est mis sur la rapidité du bas de jambe, sans que les lignes soient complètement tendues. Il y a également énormément de changements de direction - la coordination exigée est très différente.

Vous avez réalisé trois reconstructions à ce jour avec *Paquita* et *Le Lac des cygnes* (que

“LA MUSIQUE DE MAHLER NOUS PARLE D'UN MONDE QUI S'ÉTEINT, D'UN AUTRE QUI S'ÉVEILLE, ELLE PRESSENT LES TRAGÉDIES EUROPÉENNES IMMINENTES ET LES DRAMES À VENIR.”

ALAIN PLATEL

le personnel, l'individu à ce qui se passe dans ce temps-là. Il y a aussi l'apparition de la psychologie, de la psychanalyse avec Freud qui est révolutionnaire et qui est présente dans toutes mes œuvres. Comme Egon Schiele aussi qui m'accompagne depuis toujours. Mais ma source d'inspiration première reste les danseurs.

Propos recueillis par Agnès Izrize

**Biennale de la Danse de Lyon. Maison de la Danse**, 8 av. Jean-Mermoz, 69008. Les mar. 27 septembre à 20h30 et mer. 28 septembre à 19h30. Tél. 04 27 46 65 65.  
**La Biennale en Région : Comédie de Saint-Étienne**, 7 av. du Président-Émile-Loubet, 42048 Saint-Étienne. Le 30 septembre à 20h. Tél. 04 77 25 14 14. **Espace André-Malraux**, place du Manège, 73000 Chambéry. Les 12 et 13 octobre à 19h30. Tél. 04 79 85 55 43.  
Également : Les 8, 9, 10 novembre au **Maillois de Strasbourg**, les 17, 18, 19 novembre à l'**Opéra de Lille**, les 29 et 30 novembre à **Bonlieu, Scène nationale d'Annecy**, les 20 et 21 décembre à la **Scène nationale du Sud-Aquitaine, Bayonne**.  
Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

La Scala dansera au Palais des Congrès en novembre), toutes ailleurs qu'en Russie. Est-ce que c'est plus facile ?

**A. R. :** Oui, absolument. Des compagnies comme le Mariinsky et le Bolchoï en Russie, ou l'Opéra de Paris, ont une longue tradition liée à certaines versions de ces ballets, et en studio, on ne peut pas passer son temps à essayer de convaincre les danseurs de faire différemment. Même s'ils sont volontaires, leur mémoire corporelle et leurs goûts sont fondés sur ce qu'ils dansent année après année. Le travail est plus facile avec des compagnies qui n'ont pas une histoire aussi longue avec les œuvres.

En tant que chorégraphe, quelle influence les reconstructions ont-elles sur vos propres créations ?

**A. R. :** J'aime à croire qu'elles ont énormément enrichi mon vocabulaire et ma compréhension de la danse classique. Par ailleurs, servir quelqu'un d'autre, et non son propre ego, est un répit bienvenu. Je peux admirer la chorégraphie que j'enseigne aux danseurs, je n'ai pas peur de l'aimer - c'est un sentiment formidable.

Laura Cappelle

Opéra National de Paris/Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Du 2 au 10 septembre 2016 (horaires variables). Tél. 08 92 89 90 90.

Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

# 16 | 17

PROGRAMMATION • SERGE TEYSSOT-GAY • COMPAGNIE

PANTHERA • MAGUY MARIN, DAVID MAMBOUCH &

BENJAMIN LEBRETON • THOMAS LEBRUN • GAËLLE

BOURGES (ARTISTE ASSOCIÉE) • ANNE TERESA

DE KEERSMAEKER • MARK TOMPKINS • AMBRA

SENATORE • GEORGES APPAIX • SOPHIATOU KOSSOKO

FRANCIS PLISSON • VINCENT DUPONT • EDMOND

RUSSO & SHLOMI TUIZER • CLAIRE LAUREAU &

NICOLAS CHAIGNEAU • EMMANUEL EGGERMONT

CHRISTIAN UBL & KYLIE WALTERS • BERENGÈRE

FOURNIER & SAMUEL FACCIOLI • BÉATRICE MASSIN

FESTIVAL TOURS D'HORIZONS (10-24 JUIN)

ACCUEILS STUDIO • CATHERINE GAUDET • AYELEN

PAROLIN • YVANN ALEXANDRE • MARK TOMPKINS

DAVID WAMPACH • AURÉLIE BERLAND • SYLVAIN

GROUD • DANIEL LARRIEU

STAGES • AURÉLIA VIDAL • MATTHIEU PATAROZZI

YVANN ALEXANDRE • MARK TOMPKINS • LÉA SCHER

GEORGES APPAIX • SYLVAIN GROUD

**CGNT**  
CENTRE  
CHORÉGRAPHIQUE  
NATIONAL  
DE TOURS  
DIRECTION THOMAS LEBRUN

02 18 75 12 12  
[WWW.CGNTOURS.COM](http://WWW.CGNTOURS.COM)



## PROPOS RECUEILLIS ► JONAH BOKAER

RÉGION / BIENNALE DE LA DANSE DE LYON / TNP VILLEURBANNE  
CHOR. JONAH BOKAER

## RULES OF THE GAME

Attention, événement à la Biennale de la Danse de Lyon ! Pharrell Williams signe la musique originale de la nouvelle création de Jonah Bokaer, chorégraphe phare de la scène new-yorkaise.

« Daniel Arhams a commencé à collaborer avec Pharrell Williams pour quelques projets, je travaille avec Daniel depuis dix ans, mais nous n'avions encore jamais créé tous les trois. Nous avions envie de produire un spectacle de grande envergure et c'est pourquoi nous avons choisi de nous rapprocher. Le concept artistique de cette production en est l'aboutissement. C'est la première fois que Pharrell

Dallas offrirait : il était essentiel que la musique soit interprétée en live par un orchestre philharmonique pour notre Première.

## UNE ŒUVRE SAVANTE ET POPULAIRE

Cette volonté s'inscrit dans une démarche visant à démocratiser la musique savante et ouvrir les portes de l'opéra ou de la salle de concert au plus grand public. Je pense que le terme populaire est un terme très positif, surtout dans l'art. Je travaille souvent autour des mythes de la littérature et des histoires modernes. Je suis dans un permanent va-et-vient entre le passé et la vie contemporaine. Pour moi il est essentiel de pouvoir naviguer entre passé et présent, dans mon travail. Pour la Biennale de la danse de Lyon, il nous a semblé évident, avec Daniel, de présenter un triptyque pour célébrer le dixième anniversaire de notre collaboration. *Why Patterns* et *RECESS* sont deux pièces emblématiques de notre travail. *Why Patterns* est visuellement très stimulant. *RECESS* est un solo que nous avons choisi d'insérer entre ces deux moments afin d'aérer le rythme de ce programme. »

Propos recueillis par Agnès Izrine



© Michel Beauplet

Williams compose pour de la danse ou du théâtre. La rencontre avec lui, a, en premier lieu, été assez informelle. Nous avions tous trois le désir de collaborer sans pour autant savoir quelle forme aurait cette production. Peu à peu nous avons rajouté à la ligne mélodique des éléments rythmiques et musicaux afin d'ajuster cette partition originale, pour l'orchestre symphonique de Dallas. À ce titre, le compositeur et arrangeur David Campbell, qui a travaillé sur la partition originale de Pharrell, a été un énorme atout. Ce fut aussi une grande chance de pouvoir présenter notre première dans les conditions que le Festival SOLUNA de

**Biennale de la danse de Lyon, TNP, Villeurbanne. 8 place du Docteur-Lazare-Goujon, 69100 Villeurbanne. Du 28 au 30 septembre à 20h30. Tél. 04 27 46 65 65. Durée, environ 1h45 avec entractes. Également : Rendez-vous avec Jonah Bokaer le mar. 27 sept. à 11h au Théâtre Nouvelle Génération. Les Ateliers, Ateliers de mise en mouvement avec Jonah Bokaer le lun. 26 sept. à 18h au TNP, Villeurbanne. Rencontre avec Jonah Bokaer à l'issue de la représentation du jeu. 29 sept.**

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## ENTRETIEN ► PIERRE RIGAL

MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES  
CHOR. PIERRE RIGAL

## MÊME

La répétition, passage obligé pour tous les danseurs ? Pierre Rigal en explore les ressorts, en modifiant ses propres processus de création.

Cette pièce est née d'un processus particulier. En quoi est-il différent de votre démarche habituelle ?

**Pierre Rigal :** Je voulais justement casser les processus de création habituels en travaillant sans objectif, ce que j'ai fait dans les premiers laboratoires : sans échéance, puisque je ne savais pas du tout quand j'allais créer la pièce, et sans sujet, sachant juste que je voulais mélanger le chant, la musique, la danse et le théâtre. Après un certain nombre de semaines de laboratoire, on a pu commencer les répétitions de manière un peu plus traditionnelle, puisque le sujet s'est défini, le titre de la pièce a été trouvé, chose qui n'a pas été facile car je suis passé par plusieurs étapes.

Comment est venue cette histoire de répétition ?

**P. R. :** Dans nos improvisations, la notion d'accident de voiture est apparue plusieurs fois, moi-même ayant subi un accident de voiture quand j'étais jeune. J'en ai fait l'analogie avec

le mythe d'Œdipe, qui tue son père à travers un banal accident de char qui dégénère à cause d'une dispute. Travailler sur ce mythe est très complexe, très ambitieux ; j'ai voulu le simplifier, et plusieurs choses se sont révélées de manière empirique : la névrose, qui est du point de vue psychanalytique un comportement conscient ou inconscient que l'on répète sans cesse, d'où l'idée de répétition. Et la notion d'identité : on croit qu'une personne est telle personne, mais c'est faux, et la perception de la réalité pour Œdipe bascule complètement dans une sorte d'expérience ultime de la folie. Donc, dans nos petites improvisations théâtrales, il y a eu aussi l'idée qu'un personnage peut être incarné par différents acteurs ou que différents acteurs peuvent être le même personnage. Ces deux notions peuvent se développer dans tous les domaines : dans le domaine théâtral car une même scène théâtrale peut être reproduite plusieurs fois. Dans le champ musical évidemment avec la notion de boucle qui peut se reproduire, et aussi au

## CRITIQUE

CHAILLLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE  
CHOR. CAROLYN CARLSON

## NOW

Retrouver l'essence de ce qui nous lie à la nature et au cosmos, c'est pour maintenant, nous dit Carolyn Carlson dans son magnifique spectacle *Now*.



© Patrick Berger

S'appuyant sur *La Poétique de l'espace*, de Gaston Bachelard, *Now* déploie toute une cosmogonie intuitive liée à l'idée de maison, d'une vie ordinaire et pour cela saisissante, entraînant dans sa mouvance toute une gestuelle d'humanité et de solitudes, de temps suspendus, de rencontres inopinées. Coulée et fluide, ou âpre et forte, la chorégraphie semble épouser les contours du temps et d'un espace expansé dont les corps prennent possession en se jouant de ses dimensions habituelles. Verticalité et horizontalité se confondent en un saut qui conjugue au présent la chute et l'envol. Volontairement expressifs, chaque geste semble chargé d'un souvenir qui en modifie le poids, ou se dissout dans de fugitives fulgurations. Verticalité et horizontalité se confondent en un saut qui conjugue au présent la chute et l'envol. Volontairement expressifs, chaque geste semble chargé d'un souvenir qui en modifie le poids, ou se dissout dans de fugitives fulgurations. Verticalité et horizontalité se confondent en un saut qui conjugue au présent la chute et l'envol. Volontairement expressifs, chaque geste semble chargé d'un souvenir qui en modifie le poids, ou se dissout dans de fugitives fulgurations.

Agnès Izrine

**Chaillot, Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 23 au 30 septembre 2016. Ven. 23, Sam. 24, Mar. 27, Mer. 28, Ven. 30 à 20h30. Jeu. 29 à 19h30, Dim. 25 à 15h30. Tél. 01 53 65 30 00. Durée : 1h20. Spectacle vu au Théâtre national de Chaillot, le 6 novembre 2014.**

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



© Pierre Grechobis

### “C'EST LA DÉRIVE DE RÉPÉTITION EN RÉPÉTITION QUI M'INTÉRESSE.”

PIERRE RIGAL

niveau chorégraphique. Ce qui m'intéresse, c'est que la répétition ne peut pas être parfaite. C'est la dérive de répétition en répétition qui m'intéresse. Où est-ce qu'on va arriver, quand on part d'un point, qu'on essaye de répéter, et qu'on arrive à un autre point qui est différent ?

surgissait de nos laboratoires. Cela évoque la similitude, mais aussi la surenchère. Et je me suis rendu compte que ce mot avait une autre définition, si on l'écrit avec un accent grave. C'est l'idée qu'un comportement culturel se définit grâce à une répétition de comportements mimétiques. C'est le fait d'imiter les choses, de s'imiter les uns les autres qui aboutit à un phénomène social. Ce mot même a été créé récemment en opposition au mot gène, qui définit de manière biologique les comportements, et il apporte une explication plus sociologique que biologique.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Vous semez le doute, en fait ?

**P. R. :** C'est comme le téléphone arabe, on croit dire ce que l'on a entendu, mais au final le résultat est différent du point de départ. Le titre *Même* s'applique beaucoup à ce qui

**Maison de la Culture de Bourges, auditorium, 34 rue Henri-Sellier, 18000 Bourges. Du 4 au 7 octobre 2016 à 20h. Tél. 02 48 67 74 70.**

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## ENTRETIEN ► DOMINIQUE DUPUY

PARIS ET RÉGIONS  
MANIFESTATION PLURIELLE / JOURS DE SILENCE

## DES JOURS DE SILENCE COMME UN APPEL À L'ÉLAN

À l'initiative de Dominique Dupuy est né *Silence(s)*, un projet porté par le Théâtre national de Chaillot. Une trentaine de « Jours de silence » ont ainsi été conçus, qui seront égrenés de septembre 2016 à décembre 2017.

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de monter cet énorme projet autour du silence ?

**Dominique Dupuy :** Cela fait longtemps que Françoise (Dupuy *ndlr*) et moi naviguons avec le silence, une chose devenue rare dans notre monde d'aujourd'hui, entre injonctions bruyantes et musique qui envahit tous les espaces. Il est évident que le spectacle *Acte sans paroles* de Beckett a motivé notre démarche. C'était une épreuve : quatre-vingt minutes de silence, il fallait tenir le coup. Nous l'avons présenté deux ans de suite au Théâtre national de Chaillot. La seconde année, mon partenaire circassien, Tsirihaka Harnivel, et moi, nous attelions à ce qu'il y ait le moins de bruit possible dans la salle. C'était très fort. Tout de suite après, j'ai d'abord pensé à en faire un spectacle, cette fois de danse. Puis, le temps passant, j'ai pensé que peut-être, il serait bien d'en faire autre chose, avec d'autres personnes. L'idée était de faire se côtoyer la pensée théorique et la pratique, dans diverses propositions vivantes mêlant ateliers, paroles, gestes, images, musiques... Nous avons formé un petit groupe de gens qui ont tout de suite manifesté leur intérêt.

Comment l'avez-vous mis en place ?

**D. D. :** J'en ai parlé à Didier Deschamps. Il fut

la première personne que je rencontrai autour de ce projet. Il est resté coi un bon moment. C'était très beau. Puis il s'est montré très enthousiaste. De fil en aiguille, j'ai demandé à des gens que je connaissais, de réfléchir, de proposer des contenus. Tout le monde a foncé et Didier Deschamps les a réunis à Chaillot. Nous avions imaginé une manifestation par mois sur une saison. Nous nous sommes vite aperçus que ça débordait, et finalement, nous programmons deux événements par mois jusqu'en décembre 2017. Pour la dernière conférence, intitulée *Le silence de la danse, ce que nous souffle le silence*, j'ai invité la danseuse Caroline Marcadé, que je trouve extraordinaire.

Est-ce vous qui avez choisi les différents intervenants ?

**D. D. :** J'ai réuni moi-même les premières personnes. Je suis très ami avec Christian Doumet, qui a été directeur de programme au Collège international de Philosophie. Il a convaincu un certain nombre de philosophes de participer et a proposé de piloter des « Leçons de silence ». Ainsi s'est dessinée la première base tangible. À partir de là, nous avons accueilli d'autres intervenants, notamment des artistes... J'avais envie que cette ini-



© Baptiste Almonier

### “LE SILENCE A UN ASPECT DYNAMIQUE. CE N'EST PAS UNE FIN MAIS UN DÉBUT, UNE INITIATION.”

DOMINIQUE DUPUY

Vous vous intéressez même au silence des animaux...

**D. D. :** Sonia Soulas, la directrice de la Scène nationale de La Roche-sur-Yon, m'a proposé une intervention dans un haras. Quand j'ai pénétré dans cet endroit fantastique, j'ai été bouleversé par un silence prenant. Bien sûr, il y a les bruits de sabots, des hennissements, mais ce sont des bruits qui s'accordent au silence. Nous allons réaliser un périple dans le haras avec de la danse. Je me suis alors dit qu'il fallait absolument qu'on parle du silence des animaux. Wajdi Mouawad, le nouveau directeur du théâtre de la Colline, a écrit un livre sur les animaux à tout de suite été intéressé.

La danse est-elle un art du silence ?

**D. D. :** Pour moi le silence est un appel à l'élan, comme une espèce d'appui, et finalement, c'est très dansant. Il faut trouver un silence intérieur pour exprimer quelque chose à travers le geste... et le garder. Certains danseurs, même sur la musique, gardent à l'intérieur d'eux la question des interstices, des temps, des entre-deux, comme si leur danse préservait son propre rythme. C'est le temps profond de la danse et ce qui la rend intéressante à regarder.

Propos recueillis par Agnès Izrine

**Chaillot, Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Tél. 01 53 65 30 00.**  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## SILENCE(S) À L'INITIATIVE DE DOMINIQUE DUPUY

## CALENDRIER DES JOURS DE SILENCE

> 24 septembre 2016

**Théâtre National de Chaillot**  
*Faire silence*, leçon de silence de Christian Doumet, performance de Carolyn Carlson

> 4 au 7 octobre 2016

**Le grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon Performances**, déambulation, avec Françoise et Dominique Dupuy

> 8 octobre 2016

**Théâtre National de la Colline**  
*Sounds of silence*, DJ set de Patrice Caillet, Adam David, Matthieu Saladin

> 14 au 16 octobre 2016

**ARTA, La Cartoucherie**  
Performances, stage, avec Françoise et Dominique Dupuy

> 5 novembre 2016

**Musée Guimet** Rencontres et visites nocturnes avec Colette Poggi, Chantal de Dianous

> 26 novembre 2016

**Université Paris-Sorbonne**  
*À l'écoute de l'Inde, quand elle dit le silence*, leçon de silence de Charles Malamoud, performance de Luc Petton

> 3 décembre 2016

**Théâtre National de Chaillot**  
*L'Indicible : silences de l'amour, silences de l'amitié*, leçon de silence de Jean-Luc Nancy, performance d'Abou Lagraa et Mikael Serre

> 28 janvier 2017

**Collège international de Philosophie**  
*Silences dans la thérapie*, leçon de silence d'Anne Dufourmantelle

> 1<sup>er</sup> au 5 février 2017

**Théâtre aux Mains Nues**  
*La Vie silencieuse*, ateliers, rencontres, performances

> 25 février 2017

**Théâtre National de Chaillot**  
*Minutes de silence : politique et mutisme*, leçon de silence de Jean-Michel Rey, performance de Saburo Teshigawara

> Printemps 2017

**Théâtre National de la Colline**  
*Le Silence des animaux*, rencontres, conférences

> 15 avril 2017

**Baux-de-Provence** Parcours croisé Jean Cocteau / Lucien Clergue, avec Françoise et Dominique Dupuy

> 22 avril 2017

**L'Odéon - Théâtre de l'Europe**  
*Le Silence des femmes*, leçon de silence avec Diogo Sardinha

> 28 avril 2017

**Maison Julien Gracq (Saint-Florent-le-Vieil)**  
*Silence... dans la bibliothèque comme au jardin* avec Françoise et Dominique Dupuy

> 16 mai 2017

**Bibliothèque nationale de France**  
*Silence, on tourne ! Le silence dans les images*, leçon de silence de Daniel Deshayes, performance de Luc Petton

> 2 juin 2017

**Musée des Beaux-Arts de Lyon**  
*Épitaphe*, performances et visites, avec Françoise et Dominique Dupuy

> 4 et 5 juin 2017

**Centre Mandapa** Cérémonie du thé, Ikebana, performances

> 10 juin 2017

**Universcience**  
*Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie*, leçon de silence de Françoise Balibar

> 13 juin 2017

**ARTA, La Cartoucherie** Conférences, performances, avec Dominique Dupuy

> 5 au 10 septembre 2017

**Festival Oriente Occidente de Rovereto (Italie)**  
*En silence dans la forêt*, stage, conférence, déambulation, avec Dominique Dupuy

> Octobre 2017

**IVT – International Visual Théâtre**  
*Silence dans le cinéma muet*, leçon de silence de Safaa Fathy

> 7 octobre 2017

**Philharmonie de Paris**  
*Silences dans la musique*, leçon de silence de Peter Szendy et *Sleep, musique pour dormir* Concert-performance de Max Richter

> 12 au 14 octobre 2017

**SCENE44 • n + n corsino (Marseille)**  
*SILENT PARTY : Perception du temps dans le silence de la danse*, expérimentations, ateliers, conférences

> Novembre 2017

**Théâtre National de Chaillot**  
*Échos et silences de l'exil. La danse migrante 1933-1945*, leçon de silence de Laure Guilbert

> Décembre 2017

**Théâtre National de Chaillot**  
*Silence dans la danse : ce que nous souffle le silence*, leçon de silence de Dominique Dupuy

> 4 décembre 2017

**Artatoire national supérieur d'art dramatique**  
*Leçons de silence* de Daniel Deshayes et André Markowicz, performance

Programme en cours d'élaboration  
Renseignements [www.silence-s.fr](http://www.silence-s.fr)

Un projet porté par le Théâtre National de Chaillot  
Avec la collaboration du Collège International de Philosophie

arte

culture

laRockuptibles

Le Monde

philosophie

# LE THÉÂTRE DE NÎMES, FOYER ARTISTIQUE

**Labellisé Scène conventionnée pour la danse contemporaine, le Théâtre de Nîmes a acquis une identité artistique reconnue et éclectique et rayonne auprès de publics divers. Alliant de grands noms de la scène et des talents moins établis, le théâtre soutient activement la création et les artistes, défend des démarches singulières, originales et fortes, et implante des actions de proximité au cœur du territoire, notamment auprès des plus jeunes. Pour que l'art irrigue nos vies de mille façons !**

**ENTRETIEN ▶ FRANÇOIS NOËL**

## AUDACE DE LA CRÉATION ET ART DE LA RENCONTRE

**François Noël, à la tête du Théâtre du Nîmes depuis 2009, élabore une programmation éclectique guidée par la sincérité de son regard et la ténacité de ses engagements.**



© S. Barbier

**Quelle est l'identité artistique du Théâtre de Nîmes ?**

**François Noël :** Nous sommes un véritable foyer artistique, où s'équilibrent programmation d'œuvres en diffusion, coproductions, résidences, créations, et travail sur le territoire. Il est pour nous essentiel de soutenir les compagnies, et d'autant plus dans un contexte de grande fragilisation des équipes. Nous voulons participer au montage de productions, qui est souvent une pierre d'achoppement pour les artistes, car nous tenons à préserver une vitalité créatrice. Pluridisciplinaire, le théâtre programme des œuvres de danse, théâtre, musiques classique et contemporaine. Je suis arrivé en 2003 avec Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, qui avait été sollicités par la ville pour impulser un souffle nouveau. Après leur départ, j'ai été nommé à la direction générale lors de la saison 2008-2009. J'ai toujours mis l'accent

sur la danse contemporaine, et c'est ce qui a déclenché la proposition du ministère de labelliser le théâtre "Scène conventionnée pour la danse contemporaine" en 2012. Le théâtre, soutenu par la ville à 95 %, entièrement rénové, compte deux salles, une grande avec une jauge de 800 places, et une plus intime qui offre 240 places, que le public aime aussi beaucoup.

**Quel type de relation s'est-il tissé avec le public ?**

**F. N. :** Une belle relation de confiance s'est instaurée, y compris sur des propositions a priori pas évidentes. Je vois tous les spectacles que je programme, sauf évidemment les créations : c'est une programmation subjective, assumée et sincère. J'aime assister aux répétitions, ce travail de fabrication me passionne. Parmi les créations de cette saison, *La Passion*

selon *Sade* de Sylvano Bussotti dans la mise en scène d'Antoine Gindt révèle une œuvre que j'aime beaucoup, et *Parallèle* de Bruno Geslin, artiste de grand talent qui a présenté *Chroma* l'an dernier, évoque l'apologie du sport dans les deux prochaines saisons. Nous pouvons compter aujourd'hui sur un vrai public de passionnés de danse contemporaine. Je me souviens avoir programmé à mes débuts Anne Teresa de Keersmaeker devant environ 250 spectateurs ; aujourd'hui, la grande salle affiche complet deux soirs de suite ! Depuis quelques saisons nous avons connu une très belle aventure avec le Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch. En juin dernier la troupe a dansé *Café Müller* et *Le Sacre du Printemps* dans les arènes de Nîmes avec l'Orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth,

**“LA CULTURE A ENCORE DE TRÈS BEAUX JOURS DEVANT ELLE SI ON NE L'AFFAIBLIT PAS !”**

*FRANÇOIS NOËL*

artiste associé permanent au théâtre. Ce fut un moment sublime et exceptionnel, partagé par environ 9 000 spectateurs venus de la région mais aussi du monde entier ! La culture a encore de très beaux jours devant elle si on ne l'affaiblit pas !

**Qui sont les artistes associés cette saison ?**

**F. N. :** Outre François-Xavier Roth et Les Siècles, Patrice Thibaud est artiste associé permanent en théâtre. En musique, le violoncelliste et compositeur Vincent Courtois est artiste associé pour les deux prochaines saisons, de même que François Verret en danse. Les artistes associés interviennent aussi dans les écoles. Tout au long de l'année, nous mettons en œuvre un partenariat avec les classes de l'école Pierre Sémard, proche de foyers de réinsertion. Du début à la fin de l'année scolaire, les élèves effectuent un parcours extraordinaire, ils ne sont plus les mêmes. Une telle expérience facilite l'intégration, la tolérance, la compréhension, l'intelligence, et peut changer le cours de la vie d'un enfant...

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**GROS PLAN ▶ DANSE**

■ CHOR. ANNA HALPRIN / ANNE COLLOD & GUESTS

## PARADES & CHANGES, REPLAY IN EXPANSION

**Entre installation et danse, cette pièce mythique de la chorégraphe américaine Anna Halprin, recréée par Anne Collod, est une performance et une expérience sensorielle et visuelle.**

*Parades & Changes*, œuvre majeure d'Anna Halprin, créée en collaboration avec le compositeur Morton Subotnick en 1965, puis interdite pour cause de nudité pendant vingt-cinq ans aux États-Unis, a eu une influence déterminante sur la post-modern dance américaine. Anne Collod, en dialogue avec Anna Halprin, 96 ans, a eu l'idée de recréer cette pièce mythique. Ce chef-d'œuvre est une sorte de partition gestuelle et scénographique qui met en jeu des actions quotidiennes altérées, des corps sonores, des voyages d'objets, des temporalités distendues et des sensorialités multiples dans une sorte de happening où chaque élément ajoute du sens à l'ensemble.



© Jérôme Delattour

*Parades & changes, replay in expansion* d'Anne Collod & Guests.

caméra, ou lorsque des circassiens s'amuse sur un échafaudage sur un temps ahrissant. On découvre aussi les moments inoubliables de cette pièce emblématique : quand hommes et femmes en costume sobre se « changent » en se déshabillant et se rhabillant lentement, ou avec la célèbre « *Paper Dance* » où les interprètes, dans leur plus simple appareil, forment une sorte d'œuvre plastique en se mouvant dans du papier kraft.

**Agnès Izrine**

Le mercredi 3 mai 2017.

**GROS PLAN ▶ THÉÂTRE**

## DE THOMAS OSTERMEIER À MICHEL DEZOTEUX

**Scène pluridisciplinaire, le Théâtre de Nîmes accueille notamment cette saison des créations de Thomas Ostermeier, Pierre Maillet, Bruno Geslin, Yasmina Reza, Michel Dezoteux, Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo.**

« *Le Théâtre de Nîmes a souhaité proposer un juste dosage de ce qui se fait de mieux au niveau européen et international, déclare Jean-Paul Fournier, sénateur du Gard et maire de Nîmes. L'éventail proposé est donc large, très dense, varié, et permet à tous les types de public d'être, je le crois, pleinement satisfaits. Jeunes et moins jeunes, spectateurs exigeants ou plus occasionnels, amateurs d'art lyrique ou de théâtre classique, curieux ou plus confort*

*mistes, chacun pourra allègrement profiter d'un remarquable voyage culturel.* » Résolument ouverte, la programmation du Théâtre de Nîmes rend compte de tous les champs des arts de la scène et, à l'intérieur de ces champs, d'une large gamme de sensibilités artistiques. Quel lien esthétique établir, en effet, entre l'univers de Thomas Ostermeier, qui présentera les 8 et 9 novembre la version contemporaine de *La Mouette* d'Anton Tchekhov qu'il a créée



*Vera*, dans la mise en scène de Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo.

au Théâtre de Vidy-Lausanne, et celui d'Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo, qui mettront en scène *Vera*, une tragi-comédie déjantée de l'auteur tchèque Petr Zelenka, du 7 au 9 décembre ? Aucun, sans doute.

**L'ART DU MÉLANGE DES GENRES**

Car lorsque le directeur de la Schaubühne de Berlin puise dans la puissance politique de l'ultra-contemporain, le directeur de la Comédie de Caen et sa complice de la compagnie Le Théâtre des Lucioles s'illustrent dans des créations au souffles absurdes et exub-

**Manuel Piolat Sotelymat**

**GROS PLAN ▶ DANSE**

■ CHOR. MAGUY MARIN

## BIT

**Maguy Marin crée BIT: nouvelle étape dans un parcours de trente ans, aussi éclatant que radical.**



© Hervé Denoo

*BIT* chorégraphié par Maguy Marin.

Pour Maguy Marin, la création est un processus continu, qui donne naissance à d'autres recherches, d'autres questions, d'autres angles d'attaque. Cet approfondissement plein d'exigence l'a conduite à ouvrir toutes les frontières de la danse. C'est ainsi qu'elle a introduit dans ses pièces du texte, dont on pourrait dire qu'elle travaille la texture : ses fils, sa trame, sa chair. Dans ce rapport aux mots qui devient matière, tout comme dans les marches qui ont marqué ses pièces récentes, c'est aussi le rythme qui se donne à voir. Le rythme non comme tempo ou cadence régulière, mais comme variable propre à chacun, comme

signature corporelle. « *Les rythmes de chacun sont un mystère* », remarque la chorégraphe, attentive aux vibrations qui colorent de façon singulière chaque corps, chaque mouvement.

**PAYSAGE RYTHMIQUE**

Si le rythme est la musicalité la plus intime de chacun, tout l'enjeu réside dans le travail en commun, dans la coexistence ou la rencontre de ces rythmes. Elle travaille avec des complices de longue date pour ce qui s'annonce comme une exploration politique : une "éthique du rythme", pour reprendre son expression. Une éthique susceptible, *in fine*, de faire naître « *quelque chose comme de la danse* ».

**Agnès Santi**

Le 14 mars 2017.

**MUSIQUE**

## LES SIÈCLES

**Beethoven et Méhul au programme de l'Orchestre de François-Xavier Roth.**



© D. R.

*Les Siècles*, formation de François-Xavier Roth.

La formation fondée en 2003 par François-Xavier Roth compte parmi les plus exaltantes du paysage symphonique français. Son credo : aborder tous les répertoires du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle en adaptant à chaque fois son instrumentarium d'époque en fonction de la période abordée. Le Théâtre de Nîmes guide les pas de l'orchestre presque depuis ses débuts... Les Siècles proposent cette saison la *Symphonie n°5* de Beethoven – qu'on ne et la *Messe pour le Sacre de Napoléon* de Méhul, joués sur les instruments de 1800.

**J. Lukas**

Le 10 mars 2017

**CRITIQUE ▶ DANSE**

■ CHOR. JOËLLE BOUVIER

## TRISTAN & ISOLDE « SALUE POUR MOI LE MONDE ! »

**Joëlle Bouvier met en scène une des plus belles histoires d'amour, sur la musique de Wagner, dans une chorégraphie pleine d'émotion et de passion pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève.**



© Gregory Bataillard / LGT

*Sarawane Tanatanit (Isolde)* dans *Tristan & Isolde* « *Salue pour moi le monde !* ».

**LA MÉLODIE INFINIE DU DÉSIR**

Les vingt-deux danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève deviennent le gonflement des vagues, les courbes d'un littoral, le tran-

« Cette nouvelle pièce convoque le silence, pour la liberté octroyée au moment d'interrompre le rythme. Le silence ouvre d'autres voies pour improviser et permet de jouer davantage avec le temps. Cela provoque chez moi la nécessité de re-questionner mes mouvements, non pas en interprétant une musique, mais en découvrant les appuis, les pauses, la respiration de mon propre corps. *La Divine Comédie* de Dante et *Le Jardin des Délices* de Bosch m'ont inspirée, car ces œuvres m'évoquent le contraste et l'ironie qui surgissent au cœur même d'idées convenues.

**LAISSER SURGIR LES CONTRADICTIONS**

Les premières images de la pièce sont liées à la propreté, à l'harmonie, au blanc immaculé, – une amplitude et une perfection qui nous laissent stoïques. Puis vient le contraste avec l'obscurité, le désordre et les interruptions.

rants. Interprète de *Vera*, Pierre Maillet signe également sa propre mise en scène – *La Cuisine d'Elvis*, du 19 au 21 avril – : une comédie noire du dramaturge britannique Lee Hall qui fait voler en éclat les tabous d'une famille pas tout à fait comme les autres. Autre forme de comédie grinçante, *Bella Figura* de Yasmina Reza. L'auteure à succès a choisi de mettre elle-même en scène la version française de sa dernière pièce, créée en allemand par Thomas Ostermeier en 2015, qui sera interprétée par Emmanuelle Devos, Camille Japy, Louis-Do de Lencquesaing, Micha Lescot et Josiane Stoleru (du 1<sup>er</sup> au 3 mars). Bruno Geslin, lui, s'attaque au sport comme outil d'uniformisation de la pensée avec *Parallèle* (les 25 et 26 janvier). Autre proposition théâtrale de la saison (les 17 et 18 mai), la mise en scène de *Woyzeck* signée par Michel Dezoteux déploie les accents d'une représentation tout en contrastes, en ruptures et en clairs-obscur. Une représentation qui, à l'instar du Théâtre de Nîmes, célèbre l'art du mélange des genres.

**PROPOS RECUEILLIS ▶ DANSE ▶ ROCIO MOLINA**

■ CHOR. ROCIO MOLINA

## NOUVELLE CRÉATION

**Rocio Molina présente sa nouvelle création, tout en contrastes et en contradictions. De la sérénité à l'inquiétude, du silence au chaos...**



© Fabrice Guardail

Rocio Molina.

J'ai besoin de mettre à l'épreuve à partir de différents points de vue ce qui crée chez moi de l'inquiétude ou de la curiosité. Mes propres contradictions m'amènent à me surprendre moi-même, le vertige m'attire. J'essaie de trouver des connexions entre des univers différents.»

**Propos recueillis par Nathalie Yokel**

Les 12 et 13 janvier 2017.

devient un seul et même animal traqué. Le dernier acte donne lieu à la transfiguration d'Isolde, tout le corps de ballet semblant céder à la nuit qui les enveloppe peu à peu. C'est magnifique...

**Agnès Izrine**

Les 22 et 23 novembre 2016.

## JEUNE PUBLIC ET AUSSI

**Théâtre, musique et danse à tout âge !**  
*Le roi des Papas a un chœur d'enfants* de Vincent Malone (le 16/11) revisite les contes, Christine Berre fait voyager *Alice* en deux versions (les 7/12 et 10/12), Fanny Boufford déploie un récit d'aventures, *20 à 30 000 jours* (le 25/02), Thomas Lebrun invente *Tel quel !*, une danse contre les diktats du paraître, et *Non mais t'as vu ma tête !* de Luc Amoros fait vivre un drôle de clown portraitiste. **A. Santi**

**Théâtre de Nîmes :  
Théâtre Bernadette Lafont,  
1 place de la Calade, 30000 Nîmes ;  
Odéon, 7 rue Pierre-Sémard,  
30000 Nîmes. Tél. 04 66 36 65 10.  
www.theatredeNimes.com**

## CRITIQUE

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
CHOR. **CECILIA BENGOLEA, ANA PI ET FRANÇOIS CHAIGNAUD**

## DUB LOVE

Avec *Dub Love*, Cecilia Bengolea, Ana Pi et François Chaignaud chaussent les pointes et se frottent à la transe extatique du dub.

Spectacle inouï, *Dub Love* s'épanouit dans un grand « mix » qui ne se refuse rien. Ni la mise en danger du corps, ni l'usage des pointes, mais revu et corrigé par le Dub et ses déhanchements frénétiques. Mais le truc du Dub, c'est d'être mixé en direct à partir de morceaux composés en studio installés sur différentes « pistes », donnant à la musique une sorte de mouvance perpétuelle à laquelle les corps s'accrochent, s'accrochent, se lovent justement ! Et ces pointes utilisées

comme des entraves empêchant sans cesse le corps de se laisser aller à la musique et au mouvement est une trouvaille de taille.

## LES POINTES COMME ENTRAVE ET ARME DE RÉSISTANCE

Aucune élévation mais une sorte de déséquilibre assumé qui produit une gestuelle angulaire et heurtée servant de carcan à un désir de fluidité et d'essor induit par la musique. Et



© Hervé Veronèse

Cecilia Bengolea, Ana Pi et François Chaignaud dans *Dub Love*.

tandis que le DJ réunionnais de High Elements mixe un dub qui swingue, envahit l'espace et chaloupe, les corps restent au bord du son, créant un rapport où la danse apparaît sobre,

embarrassée, comme serrée dans ces justaucorps chair, vaguement empruntés à Cunningham, qui font ressortir l'idée du travail plus que de l'aisance. « *La danse est un effort. Dans Dub Love, nous utilisons les pointes comme arme de résistance et pour confronter le plaisir de danser au défi de la douleur* » écrit François Chaignaud et Cecilia Bengolea. S'enchevêtrant dans d'étranges figures, évoquant les Grâces de Boticelli revues et corrigées par Picasso, les trois danseurs, François Chaignaud, Cecilia Bengolea et Ana Pi, sont exceptionnels dans ce spectacle virtuose, entre extase et transe.

**Agnès Izrine**

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines,** place Georges-Pompidou, 78180. Petite salle, le 28 septembre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. Durée 50 minutes. Spectacle vu à la Ménagerie de Verre, le 26 novembre 2013.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## GROS PLAN

LA BRIQUETERIE  
FESTIVAL

## LES PLATEAUX

Un instantané de la danse venue de toute l'Europe : c'est ce que nous offrent les Plateaux du Centre de Développement Chorégraphique du Val-de-Marne, avec, en filigrane, le leitmotiv du soutien à la création.

Que nous dit la danse en cet instant t de la rentrée 2016 ? La quinzaine de propositions portées par la Briqueterie, mais aussi pour certaines par le réseau européen Aerowaves, offre l'image d'un art extrêmement ouvert sur son environnement, sur divers langages, très à l'écoute de multiples influences. Ainsi, Dorothee Munyaneza, chorégraphiée par Maud Le Pladec et Okwui Okpokwasili, puise dans *Sorcières pourchassées, assumées, puissantes, queer*, ouvrage dirigé par Anna Colin (*Hunted*). Pere Faura invite des extraits

de textes issus de livres et d'études autour du striptease (*Striptease*), Christos Papadopoulos s'inspire directement des *Vagues* de Virginia Woolf (*Elvedon*), tandis qu'Arthur Perole s'inspire de l'univers de Baudelaire au rythme des *Préludes* de Wagner (*Stimmlos*). Chez Marlene Monteiro Freitas, se bousculent diverses sources d'inspiration : le groupe d'artistes expressionnistes *Le Cavalier bleu*, le carnaval capverdien et les *Contes* d'Hoffmann... Autant d'images qui alimentent son collage surréaliste nommé *Jaguar*. La danse



© Laurent Goldring

*Ouvrir le temps*, d'Eva Klimackova et Laurent Goldring, aux Plateaux de La Briqueterie.

aime à creuser son propre sillon, à rechercher aux fondements du geste les principes de son existence.

## TROIS JOURS DE SPECTACLES

Dans *Ouvrir le temps (the perception of)*, Eva Klimackova se nourrit avant tout des techniques issues du Body Mind Centering pour

construire les états de corps de sa danse, et s'appuie sur les poèmes de Gherasim Luca, pour une danse minimaliste écrite avec le plasticien Laurent Goldring. Avec Michele Rizzo, on côtoie davantage la danse dans sa dimension sociale, puisque son trio *Higher* intègre l'énergie et la puissance du mouvement du clubbing des années 80 et 90. D'une manière générale, c'est la dimension débordante et généreuse de la danse qui ressort de cette programmation. Elle se résume très bien dans la proposition du très circassien Joan Català, qui, à travers *Pelat*, retourne aux techniques traditionnelles de son art en développant le sens du partage. Un vrai régal poétique sur la beauté du geste qui se transmet joyeusement au public.

**Nathalie Yokel**

**La Briqueterie**, 17 rue Robert-Degert, 94400 Vitry-sur-Seine. Les 29 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 2016. Tél. 01 46 86 17 61. **Maison des Arts**, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Le 30 septembre 2016 (réservé aux programmateurs). Tél. 01 46 86 17 61. [www.alabriqueterie.com](http://www.alabriqueterie.com)

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

THÉÂTRE DU CHÂTELET  
CHOR. **PINA BAUSCH**

## VIKTOR

Œuvre majeure de Pina Bausch inspirée par Rome, *Viktor*, pathétique et grandiose, est aussi la toute première pièce voyageuse de Pina Bausch.



© Lazlo Szabo

Le Tanztheater Wuppertal dans *Viktor* de Pina Bausch.

« *L'amour de Pina pour l'Italie était immense* », confia au décès de la chorégraphe son ami et dramaturge Raimund Hoghe. *Viktor*, créé en 1986 à Rome, à l'invitation du Teatro Argentino, en témoigne. Première création de Pina Bausch ayant pour thème une ville, *Viktor* est une œuvre monumentale, sombre à souhait, imprégnée de violence, de tromperies, de séduction, de mort, très cinématographique. La princesse aveugle de *E la nave va* de Fellini avait bien retenu la leçon ! D'une tension formidable, baroque, *Viktor* témoigne (déjà !) d'une société au bord du gouffre. Sur des musiques populaires toscanes, lombardes, sardes et de l'Italie du Sud, des chansons d'amour des années 30, ou la *Pathétique* de Tchaïkovsky, les vingt-trois danseurs se cherchent, rêvent, se cognent. La brutalité

des rapports domine l'ensemble. Pas de répit pour cette tribu d'âmes perdues. Tantôt la mise en scène joue sur le grotesque, tantôt elle devient absurde, vaine. On ne saura rien de Viktor, sinon qu'il « est de retour » comme l'affirme l'une des premières phrases du spectacle. Comme toujours, Pina Bausch nous entraîne dans le sillage de son imaginaire clair-obscur.

**A. Izrine**

**Théâtre du Châtelet**, avec le Théâtre de la Ville, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Du samedi 3 au samedi 10 septembre 2016. Les mardis, mercredis, jeudis, samedis à 20h00. Les dim. 4 et 11 septembre à 16h00. Tél. 01 40 28 28 40 ou 01 42 74 22 77. Durée : 3h30.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
CHOR. **BENJAMIN MILLEPIED / JUSTIN PECK / MARTHA GRAHAM / WILLIAM FORSYTHE**

## L.A. DANCE PROJECT, BENJAMIN MILLEPIED

Benjamin Millepied investit le Théâtre des Champs-Élysées pour l'ouverture de TranscenDances avec un programme emblématique de l'école américaine, réunissant quatre chorégraphes de renom.

Benjamin Millepied n'aura pas perdu de temps. À peine a-t-il quitté officiellement ses fonctions de directeur de la Danse à l'Opéra de Paris, et le voilà qui revient



© Ryan Schude

*Quintett* de William Forsythe par le L.A. Dance Project.

avec sa compagnie, le L.A. Dance Project, au théâtre des Champs-Élysées pour la troisième édition de TranscenDances avec une *Soirée américaine*. On the Other Side, signé par Millepied, est le troisième et dernier opus de sa *Gems trilogy* inspiré par les bijoux de Van Cleef & Arpels. Sur une partition créée spécialement par Phil Glass, les décors colorés, dessinés par l'artiste américain Mark Bradford, rappellent un peu le *Summerspace* de Merce Cunningham, tandis que les costumes d'Alessandro Sartori épousent les couleurs des gemmes, à l'instar du célèbre *Jewels* de George Balanchine. La suite du programme est tout aussi alléchante, avec *Helix*, création de Justin Peck sur une musique d'Esa-Pekka Salonen, trois duos inédits de Martha Graham, *Moon, Stars et White*, et enfin, le *Quintett* de William Forsythe, sur le célèbre *Jesus' Blood Never Failed me Yet* de Gavin Bryars, remarquablement dansé par cette troupe jeune et dynamique.

**A. Izrine**

**Théâtre des Champs-Élysées**, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les 15, 16, 17 septembre 2016 à 20h. Le 18 septembre à 17h00. Tél. 01 49 52 50 50.

et un écrivain, Sylvain Prudhomme. Dans *It's a match*, les voilà qui s'affrontent de la voix et du geste, peut-être pour que ça colle, ça marche, ça « matche ». Amala Dianor présentera *New School*, sa nouvelle création avec le musicien Awir Léon, qui détourne les codes de la danse hip-hop. Mickaël Philippeau fait découvrir le round breton à travers un duo en mode corps à corps, Herman Diephuis imagine un dance floor condensant jerk, farandole, soul train, madison... avec sa petite tribu dans *CLAN*. **A. Izrine**

**Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse**, 24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Tél. 01 49 63 70 58  
Le 17 septembre, *Origami* de Satchie Noro : à 15h au Centre Culturel Joseph Kessel de Villepinte, 251 bd Ballanger. À 18h au Jardin des Cultures Aimé Césaire de Tremblay, *It's a match* de Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme à 16h à la Médiathèque Boris Vian de Tremblay-en-France.

Le 18 septembre, *Origami* de Satchie Noro : à 16h au Parc de la Poudrerie de Sevran, entrée principale à Vaujours, allée Eugène Buriot  
Samedi 24 septembre, ouverture de saison, *New School* d'Amala Dianor à 17h au Jardin des Cultures Aimé Césaire de Tremblay-en-France, *Bi-portrait Yves C.* de Mickaël Philippeau à 17h45 sur l'Esplanade des Droits de l'Homme de Tremblay-en-France. *CLAN* d'Herman Diephuis à 19h au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France.

THÉÂTRE DES ABBESSES  
CHOR. **STEVE PAXTON**

## QUICKSAND

Les sables mouvants de Steve Paxton sont en réalité une réalisation danse-musique sous la forme d'un opéra contemporain. Une première pour le chorégraphe américain.



© Paula Court, courtesy of the kitchen.

*Quicksand*, un opéra signé Steve Paxton.

Steve Paxton et le compositeur Robert Ashley, dont les travaux donnaient à la parole et à la voix une importance considérable, ont déjà collaboré ensemble. Aujourd'hui, le processus s'avère différent, *Quicksand* est une sorte d'opéra-roman mais également une œuvre posthume, pour laquelle Ashley lui-même désigna Paxton comme metteur en scène et chorégraphe. Il ne verra pas son œuvre, ayant seulement réalisé un enregistrement avant de mourir... Restent trois heures de récits, un engagement dans le mouvement proche du minimalisme et du geste quotidien, répondant aux aspirations du compositeur de séparer les éléments de la danse, du texte et de la lumière. Le découpage est minutieux : seize scènes chorégraphiques et seize scènes de lumière font écho aux quarante-huit scènes de musique.

**N. Yokel**

**Théâtre des Abbesses**, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 21 au 24 septembre 2016 à 19h30. Tél. 01 41 74 22 77.

CND / CENTRE POMPIDOU / THÉÂTRE PAUL ELUARD / NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / T2G / MUSÉE DU LOUVRE  
CHOR. **BOUCHRA QUIZGUEN**

## CORBEAUX

D'abord rencontrées dans des cabarets, les femmes qui traversent l'œuvre de Bouchra Quizguen descendent aujourd'hui dans la rue. Pour *Corbeaux*, la marocaine Bouchra Quizguen poursuit sa volonté de mettre en scène la femme, qu'elle soit artiste populaire de la tradition Aïta, ou issue d'un groupe de femmes



© Hasrab El Ouargha

Bouchra Quizguen chorégraphie *Corbeaux*.

voisines du théâtre de Montreuil. Ainsi rassemblées pour la performance, toutes vêtues de noir, hors des frontières de leur âge, de leur condition ou de leur culture, elles se lancent dans une étrange célébration, faite de sons, de cris, de balancements, formant un rituel aux confins de la transe. Une masse brute, qui dit une occupation du temps et de l'espace organique, qui prend le spectateur au corps avant de lui parler de l'intime. Ici, la chorégraphie oublie les personnalités qu'elle a pu dévoiler à travers des projets comme *Madame Plaza* ou *Ottol*, et va chercher la sensation au plus profond des corps. **N.Yokel**

**Centre National de la Danse**, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Les 24 et 25 septembre 2016 à 14h et 17h.  
**Centre Pompidou**, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Le 1<sup>er</sup> octobre à 21h et 23h.  
**Théâtre Paul Éluard**, 4 av. de Villeneuve-Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi. Le 6 octobre à 19h.  
**Nouveau Théâtre de Montreuil**, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Le 8 octobre à 14h et 19h.  
**T2G**, 41 av. des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Le 15 octobre à 20h30 et le 16 à 15h.  
**Musée du Louvre**, Paris. Le 17 octobre à 19h. Tél. 01 53 45 17 17.

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE DE CHAILLOT  
CHOR. **MICHÈLE NOIRET**

## PALIMPSESTE # 1

Ce palimpseste est l'histoire d'une écriture : celle patiemment élaborée par Michèle Noiret au contact de Stockhausen, et son pendant, réinventé à l'aune d'un corps masculin.



© Béatrice Laloux

Michèle Noiret danse avec David Drouard son *Palimpseste*.

Profondément marquée par son travail avec le compositeur Karlheinz Stockhausen, Michèle Noiret se positionne avec ce nouvel opus comme une passeuse. Du travail de fourmi réalisé autour de ses partitions en lien avec l'écriture du mouvement, est né en 1997 son *Solo Stockhausen*, où chaque signe du zodiaque offrait une correspondance millimétrée avec les gestes délicats des mains, les orientations des bras et les déplacements de la danseuse. Aujourd'hui, la chorégraphe offre au danseur David Drouard l'opportunité de se glisser dans ce travail, d'épouser sinon de réinterpréter ce qui restait jusqu'alors profondément empreint dans le corps de Michèle Noiret. *Solo Stockhausen*, qui était également passé par la forme filmique, devient ici *Palimpseste # 1*, un duo où se dévoile le secret d'un processus, où se livre le passage du temps, où s'éclaire une nouvelle mémoire.

**N. Yokel**

**Théâtre National de la Danse de Chaillot**, place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 27 septembre au 8 octobre à 20h45, le jeudi à 19h45. Relâches lundi et dimanche. Tél. 01 53 65 30 00.

**BALLET DE LORRAINE**  
CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL  
Direction Petter Jacobsson

Saison 2016—2017  
*Des plaisirs inconnus*

ballet-de-lorraine.eu  
t. 03 83 85 69 08

Regions ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE  
L'EST  
TÉTU  
Licences entrepreneur du spectacle : 1-1057128 / 2 - 1057129 / 3 - 1057130  
Photos © Arno Paul / Graphisme © Jean-Claude Chianale  
*Laissez-vous tenter !*  
Nouvelles formules, nouveaux tarifs...

**PAVILLON NOIR**  
AIX-EN-PROVENCE  
SAISON 16-17

*makhalat*  
**BALLET PRELJOCAJ**  
WOS

Angelina Preljocaj - Création  
Hervé Chaussard - Artiste associé - Syhem Belkhadja (Algérie) - Christian Uhl - Artistes en résidence  
Candelaria Antelo & Arthur Bernard Bozin (Espagne) - Aurélien Bory  
Merce Cunningham / Robert Swinston - Francesca Foscari (Italie) - Michel Kelemenis  
Maguy Marin - Katie Medici - Mourad Merzouki - Roser Montlló Guberna & Brigitte Seth  
Arthur Perole - Inbal Pinto & Avshalom Pinnak (Israël) - Christian Rizzo - Noa Shadur (Israël)

04 42 83 48 14 - [www.preljocaj.org](http://www.preljocaj.org)

## GROS PLAN

FESTIVAL D'AUTOMNE  
PORTRAIT

## LUCINDA CHILDS, PORTRAIT

Minimaliste, postmoderne, conceptuelle... Bien des qualificatifs accompagnent le nom de Lucinda Childs. Fidèle à l'engouement pour la danse américaine de son fondateur Michel Guy, le Festival d'Automne brosse le portrait de cette grande artiste. Encore faut-il accepter qu'on ne puisse la résumer à cette programmation, tant son œuvre est foisonnante.

Lorsque l'on parle de grandes figures de la danse, Lucinda Childs arrive en bonne place aux côtés de Merce Cunningham et Trisha Brown. Une notoriété qui s'explique par des œuvres mar-

quantes pour le grand public, comme *Einstein on the beach*, ou *Dance*, mais qui est due également aux courants esthétiques qu'elle a traversés. Elle découvre auprès de Merce Cunningham l'indé-

pendance de la danse vis-à-vis de la musique, avant d'intégrer le Judson Dance Theater dans les années soixante. Pourtant, c'est une voie propre qu'elle s'évertue à explorer, cherchant malgré tout la musicalité dans le corps, à travers une expression minimale réduite à des pas, des marches ou des courses. C'est le cas par exemple avec *Radial Courses*, présenté au CND.

## LA PETITE MUSIQUE DU CORPS

Dans l'esprit des pionniers de la postmodernité, elle sonde le geste du quotidien et la relation à l'objet (*Pastime*, *Carnation*), et trouve un prolongement d'elle-même dans les arts visuels, comme le montrent *Museum Piece* ou l'exposition présentée à l'occasion de ce portrait à la Galerie Thaddaeus Ropac à Pantin. Mais la chorégraphe peine à être résumée, simplifiée, réduite. On la retrouve, au fil de sa carrière, travaillant pour de grandes compagnies de ballet (dont l'Opéra de Paris, et aujourd'hui le Ballet de l'Opéra de

Lyon pour la création de *Grande Fugue*, ou collaborant à des mises en scène d'opéras ou de pièces de théâtre, quand elle n'est pas elle-même interprète. En 1995, le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles lui commande sa première mise en scène d'opéra avec *Zaide* de Mozart. Viendront ensuite *Alessandro* de Haendel, ou *Doctor Atomic* de John Adams. Longtemps associée à Philip Glass, Lucinda Childs a définitivement montré qu'elle était avant tout une femme de spectacle, radicale, profondément attachée à la musique interne du geste, de la plus simple des performances au plus grandiose des opéras.

Nathalie Yokel

Portrait Lucinda Childs dans le Festival d'Automne à Paris, du 24 septembre au 17 décembre 2016. www.festival-automne.com. Tél. 01 53 45 17 17.

Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Dance, corps et film au diapason.

© Jaime Roque de la Cruz

## CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA VILLE / THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
CHOR. LUCINDA CHILDS

## DANCE

De sa venue en 1979 au Théâtre des Champs-Élysées, à sa reprise aujourd'hui par le Ballet de l'Opéra de Lyon, le même phénomène : *Dance* reste un envoûtant chef-d'œuvre, une pièce maîtresse du patrimoine chorégraphique mondial.

Une musique entêtante, des lignes, des traversées, des tournoisements... Le matériel chorégraphique est minimal, mais les possibilités infinies. Si l'on ajoute à cela la collaboration avec Philip Glass pour la musique, et

Sol LeWitt pour le film, alors voilà une œuvre totale d'abstraction et de maîtrise, de concordance du temps et de l'espace, de l'image et du geste, du volume et de l'aplât. Radicale, la première partie de la pièce pose le tout : uniquement des marches traçant l'espace d'un côté à l'autre. Le solo qui s'ensuit s'inscrit dans la droite ligne du mémorable extrait d'*Einstein on the Beach*, avant de laisser place à des quatuors qui dessinent sur le sol des figures géométriques.

## DANCE, TOUJOURS VIVANTE

Le film ajoute une dimension particulière, comme une répétition à la répétition, composé de cent cinquante plans qui sont la chorégraphie même. Un jeu sur le cadre, le zoom, la synchronisation qui vient se superposer au premier récit de la danse live, comme des présences fantomatiques... *Dance* est une expé-

rience qui traverse les décennies. Aujourd'hui, nous devons à Marie-Hélène Rebois le (re) tournage de la séquence filmique avec les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon. Une actualisation certes, mais à l'identique, et voici une œuvre qui prend pleinement sa place dans le répertoire du XXI<sup>e</sup> siècle. À ne pas manquer.

Nathalie Yokel

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 29 septembre au 3 octobre 2016 à 20h30, dimanche à 15h. Tél. 01 42 74 22 77. Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Les 6 et 7 octobre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.

Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## ENTRETIEN ► LUCINDA CHILDS

FESTIVAL D'AUTOMNE

## PORTRAIT

Le Festival d'Automne consacre un « Portrait » à Lucinda Childs, pionnière de la post-modern dance, qui présente toutes les facettes de la chorégraphe américaine dans une grande rétrospective qui se décline en spectacles, exposition, rencontres...

Vous présentez vos « *Early works* » au Centre national de la danse dans le cadre du Festival d'Automne, qu'est-ce qui vous a poussée à reprendre ces pièces anciennes ?

Lucinda Childs : J'ai commencé ce travail pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Judson Church en 2013. Il y avait eu une grande rétrospective à New York. J'avais remonté quelques solos et il m'était apparu intéressant de jeter un regard sur cette période. Depuis, j'ai entrepris ce travail de transmission avec ma nièce, Ruth Childs, installée à Genève. Nous avons travaillé sur trois solos *Carnation*, *Pastime* et *Museum Piece* et, pour le Festival d'Automne, nous représentons *Description (of a description)* qui date de 2000, ainsi que trois autres pièces des années 70, et *Concerto* (1993) à La Commune d'Aubervilliers.

Quel regard portez-vous sur ce mouvement, post-moderne, révolutionnaire, du Judson Church aujourd'hui ?

L. C. : C'était une espèce de laboratoire où l'on

partageait ensemble nos idées. Nous étions très influencés par John Cage, en particulier l'idée d'utiliser le hasard, de refuser la subjectivité. C'était, à l'époque, très spécial, très collectif, très novateur, notamment dans notre façon de collaborer ensemble, avec les plasticiens... L'église nous avait dit : « vous pouvez travailler ici, répéter, faire des performances, tout ce que vous voulez sauf venir le dimanche ! » Je trouvais ça très drôle. C'est juste le contraire qu'on s'imaginerait entendre de la part d'une église. Et à part ça, le Judson, c'était quelque chose, d'un point de vue politique, de par la personnalité des gens qui étaient là...

Vous présentez également une exposition de vos archives, *Nothing personal 1963-1989*, sur deux sites, au CND et à la Galerie Thaddaeus Ropac à Pantin à l'occasion de la donation d'un fonds exceptionnel au CND...

L. C. : En fait, tout a commencé avec le film qu'a réalisé Patrick Bensard, seul documentaire existant sur mon travail. Ensuite je lui ai demandé s'il voulait conserver le film original en 35mm de Sol LeWitt à la Cinémathèque de la danse. C'est ainsi que le transfert d'archives a débuté. Puis la Cinémathèque de la danse a démenagé au CND. J'ai alors pensé que ce site avait déjà mes films et des conditions magnifiques pour conserver et rendre accessibles les archives. Et voilà. L'exposition réunit mon travail graphique (partitions chorégraphiques, dessins, schémas), ainsi que des documents inédits réalisés par les artistes avec lesquels j'ai collaboré, notamment Sol LeWitt, Babette Mangolte, Robert Maplethorpe et Robert Wilson...

Le Festival d'Automne vous consacre un



Lucinda Childs.

© Cameron Wittig

« LA PLUPART DE MES CRÉATIONS ONT ÉTÉ PRODUITES EN FRANCE. »  
*LUCINDA CHILDS*

« Portrait ». La France tient-elle une place particulière dans votre carrière ?

L. C. : Tout à fait. J'ai rencontré Bob Wilson en 1974, et il m'a proposé cette histoire d'opéra sans me dire exactement ce qu'il voulait que je fasse. À l'époque, je n'avais joué que dans des espaces alternatifs, je n'utilisais pas de musique, pas de décors... Donc ça a été pour moi une transition surprenante. *Einstein on the Beach* est venu en France et c'est là qu'a commencé pour moi un nouveau chapitre de ma vie. Je suis venue en France presque chaque année. J'ai été programmée au Festival d'Automne. La première fois, en 1976, j'ai rencontré Marie Colin et Michel Guy, qui dirigeaient ce festival. Ils faisaient découvrir des événements exceptionnels, des grands artistes internationaux, c'était formidable de faire partie de cette effervescence. La plupart

de mes créations ont été produites en France, grâce aussi à des commandes comme celles de Gérard Violette au Théâtre de la Ville.

Agnès Izrine

**Early Works.** CND Centre national de la danse, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Ouverture : les 24 et 25 septembre à 15h et 18h. *Radial Courses* (1976), *Dance 2* (1979). **Programme A.** *Pastime* (1963), *Carnation* (1964), *Museum Piece* (1965), *Description (of a description)* (2000). Du 27 au 30 septembre. Mar. et mer. 19h, jeu. et ven. 19h et 21h. Tél. 01 53 45 17 17. Durée : 1h. **La Commune centre dramatique national**, 2 rue Édouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. **Programme B.** *Katema* (1978) *Reclining Rondo* (1975) *Interior Drama* (1977) *Concerto* (1993). Du mardi 27 au vendredi 30 septembre 20h30. Tél. 01 48 33 16 16. Durée : 1h. **Exposition** Lucinda Childs, *Nothing personal 1963-1989*. CND Centre National de la Danse, du 24 septembre au 17 décembre 2016. **Galerie Thaddaeus Ropac à Pantin**, du 24 septembre 2016 au 7 janvier 2017. Du mardi au samedi de 10h à 19h. Entrée libre. **Dance et Available Light.** Lire nos critiques. **Également Trois Grandes Fugues** avec le Ballet de l'Opéra de Lyon en tournée. **Maison des Arts de Créteil** avec le Théâtre de La Ville, du mardi 29 novembre au samedi 3 décembre à 20h. **Théâtre du Beauvaisis**, mardi 6 décembre à 20h30, L'apostrophe, Théâtre Des Louvrais à Pontoise Jeudi 8 décembre 19h30 et vendredi 9 décembre à 20h30. **Théâtre-Sénart, Scène Nationale**, mardi 13 décembre à 20h30. **Nanterre-Amandiers, Centre Dramatique National**, du jeudi 15 au samedi 17 décembre. Durée 1h00.

Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## CRITIQUE

THÉÂTRE DU CHÂTELET  
CHOR. LUCINDA CHILDS

## AVAILABLE LIGHT

Pièce majeure de Lucinda Childs, *Available Light*, créée en 1983 dans une scénographie de Frank Gehry, sur une musique de John Adams, revient à l'affiche du Festival d'Automne.

Créée en 1983, sur une somptueuse partition symphonique de John Adams et dans une scénographie inédite de l'architecte Frank Gehry, *Available Light*, de Lucinda Childs, est une œuvre aérienne et lumineuse. À l'époque, le Museum of Contemporary Art de Los Angeles avait proposé à cette équipe inédite un espace à mi-chemin entre l'entrepôt et la scène, qui laissait filtrer la lumière extérieure. Cette lumière synonyme de clarté, ce sera la ligne d'horizon de la partition symphonique de John Adams, *Light Over Water*, et de son travail de répétition épuré qui structure le mou-

vement, les pas revenant comme des motifs. Conçue dans une magistrale interaction entre danse, décor et musique, la pièce est tout en réponses, en échos, et joue en permanence sur la dualité, matérialisée par un plateau superposé à deux niveaux qui nous fait voir double.

## DOUBLE FOCALE

Bien sûr, on peut y voir une réminiscence de *Dance*, créé quatre ans plus tôt, qui jouait déjà sur le dédoublement entre les interprètes sur scène et leur image projetée pendant le spectacle, parfaitement synchro-



© Craig T. Mathew

Available Light de Lucinda Childs.

nisée. Dans *Available Light*, Lucinda Childs joue plutôt sur le contrepoint : les figures, puisées dans un vocabulaire très classique, se répètent et se propagent d'un groupe à l'autre, de haut en bas, avant d'être réunies dans un unisson résolutoire. Bien sûr, on peut trouver que cette danse minimaliste, très (trop ?) mathématique, qui se conjugue presque systématiquement en diagonales et en boucles répétitives, est un peu monotone. Mais sans doute faut-il en passer par là pour percevoir

l'effet de fascination absolue que l'œuvre et la concentration extrême des interprètes finissent par procurer.

Agnès Izrine

Théâtre du Châtelet avec le Théâtre de La Ville, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Du mardi 4 au vendredi 7 octobre 20h00. Tél. 01 40 28 28 40. Durée : 55 minutes. Vu au Théâtre de la Ville, le 30 octobre 2015.

Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## La terrasse

## BULLETIN D'ABONNEMENT

## LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DE LA VIE CULTURELLE

L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE  
**60 €**

PAYS ZONE EUROPE : 90 €

PAYS AUTRES ZONES : 100 €

Sommaire complet

sur

[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



## OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Email \_\_\_\_\_

Coupon à retourner à *La Terrasse*, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris,

ou par mail (scan ou Pdf) à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de  60€ en zone nationale  90€ en zone europe  100€ autres zones

par  chèque  mandat  mandat administratif  virement national ou international,

à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB/IBAN : Eliaz Éditions

Domiciliation PARIS NATION (00814)

RIB : 30004 00814 00021830264 85

IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485

BIC : BNPAFRPPPYB

Je désire recevoir une facture acquittée.

TERR. 246

**ROYAUMONT**  
abbaye & fondation

Ensemble Pygmalion  
Serge Teyssot-Gay  
Amandine Beyer  
Jean-Luc Hervé  
Le Caravansérail  
Andreas Staier  
Alexei Lubimov  
Edoardo Torbianelli  
Marc Nammour  
Daniel Larrieu

**Festival**  
un autre regard

**20** sur la musique  
**16** et la danse

Talea Ensemble  
Graindelavoix  
Bernarda Fink  
Hervé Robbe  
Magic Malik  
Exaudi  
Frédéric Dugied  
Les Cyclopes  
...

inspirer  
créer  
partager

royaumont.com

Partners: Ile de France, Vivaldi, KPMG, fnac, etc.

**24 SEPTEMBRE**  
**23 OCTOBRE 2016**  
LES TURBULENCES

**31<sup>e</sup>** festival  
de baroque  
de Pontoise

01 34 35 18 71  
www.festivalbaroque-pontoise.fr

FESTIVALS

GROS PLAN

ILE-DE-FRANCE  
FESTIVAL D'ÎLE DE FRANCE / TOUS RÉPERTOIRES

**FESTIVAL D'ÎLE DE FRANCE :  
OUVERT DEPUIS 40 ANS**

Ce festival différent fête son quarantième anniversaire avec plus d'un mois de concerts, dont une majorité de créations.

Inscrite de plain-pied sur le territoire francilien, du cœur urbain de la capitale aux confins les plus bucoliques de la région, la programmation du Festival d'Île de France a depuis ses débuts, à l'initiative de Charlotte Latigrat, sa créatrice et première directrice, fait le choix de la diversité, de la mobilité et de l'indépendance artistique. Pour Olivier Delsalle, l'actuel directeur du Festival, l'événement de cet anniversaire est d'abord « l'occasion de célébrer notre identité singulière, résolument ouverte sur les rencontres et le dialogue des répertoires et des esthétiques ». Avec comme priorité la création « sur mesure » de rencontres et de programmes jamais entendus : « La part belle est donnée aux programmes inédits et

aux créations, à l'image de Vincent Peirani pour un voyage en Extrême-Orient, de Frédéric Pattar dialoguant avec George Crumb, ou de Zad Moultaqa s'inspirant du Livre tibétain des morts. Et quand Fred Pallem revisite les bandes originales de François de Roubaix, Thomas Dutronc et ses complices investissent la piste du Cirque d'Hiver... » précise-t-il.

**SPECTRE MUSICAL LARGE**  
Plus de trente concerts sont à l'affiche, des musiques anciennes aux sons les plus actuels, mais souvent en brouillant les pistes et en s'exonérant joyeusement des considérations de frontières esthétiques. Parmi nos coups de cœur : la création de



La Capella Marianna, ensemble fondé en 2008 à Prague, se voue à l'exploration de la musique de la Renaissance en Bohême, en particulier de l'un de ses plus anciens manuscrits : le Codex Specialnik, publié en 1500.

Mabinogion, mélodrame gallois pour quatuor et voix, avec Elise Caron (récitante) et le Quatuor Bela (le 16 septembre à Montreuil), le dialogue de cœur à cœur et de cordes à cordes entre la kora mandingue de Toumani Diabaté et le kamanché persan de Kayhan Kalhor (le 17 à l'Abbaye de Port-Royal des Champs de Magny-les-Hameaux), le ciné-concert consacré au film légendaire Les Temps modernes de Charlie Chaplin servi par Timothy Brock à la tête de l'Orchestre national d'Île-de-France (le 1<sup>er</sup> octobre au Théâtre La Piscine de Châtenay Malabry), l'ensemble tchèque Cappella Mariana dans un programme de musique sacrée de Bohême de

l'époque Renaissance (le 2 octobre à Brunoy) et bien sûr – puisque comme le dit Olivier Delsalle : « Que serait la fête sans la danse ? » – en clôture du Festival, le Bal de l'Afrique Enchantée pour traverser en se déhanchant l'histoire moderne africaine en compagnie du belgo-congolais Baloji, de la malienne Mamani Keita et du colombien Yuri Buenaventura.

Jean Lukas

Île-de-France. Du 3 septembre au 9 octobre.  
Tél. 01 58 71 01 01.  
Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

3 QUESTIONS À SKIP SEMPÉ

PARIS  
FESTIVAL TERPSICHORE / MUSIQUE BAROQUE

**LE PARIS BAROQUE DU  
FESTIVAL TERPSICHORE**

Il y a deux ans, le claveciniste, chef d'orchestre et musicologue américain Skip Sempé donnait naissance à Paris à un nouveau festival voué à l'exploration des musiques anciennes. Les dix concerts de son nouveau voyage dans le temps, au milieu de paysages musicaux anglais et italiens, sont proposés dans de remarquables lieux historiques comme la mythique Salle Érard, le Temple de Pentemont et l'église Saint-Louis-en-l'Île.

Quel est le projet de ce festival ?

**Skip Sempé :** L'idée de pouvoir présenter des concerts au centre de Paris, dans divers lieux historiques, m'a séduit. J'ai tout de suite eu envie de refaire vivre un certain nombre d'endroits de la capitale propices au concert où, autrefois, de grands musiciens et ensembles se produisaient, et qui aujourd'hui sont devenus, pour la plupart, inconnus du public.

Qu'apporte à l'interprète que vous êtes la mise en œuvre d'un festival ?

**Skip Sempé :** La sélection du répertoire et des artistes est certainement la partie qui m'intéresse le plus et qui reflète une grande partie du musicien que je suis. L'idée d'établir un programme axé sur un répertoire dit « grand public » est aux antipodes de mes convictions. Par expérience, je peux assurer que la clé d'une réussite



Skip Sempé.

réside dans l'interprétation vivante de la musique. Le public est souvent prêt à aller beaucoup plus loin qu'on ne le pense. Dans cette programmation, j'apprécie de pouvoir travailler avec des musiciens et ensembles de qualité dont le Collegium Vocale Gent, Le Huelgas Ensemble, l'Ensemble Masques, Mala Punica, Les Voix Humaines...

Cette édition 2016 sera l'occasion de célébrer les 30 ans de votre ensemble Capriccio Stravagante. Quelle voie spécifique avez-vous souhaité explorer avec cette formation ?

**“LE PUBLIC EST SOUVENT PRÊT À ALLER BEAUCOUP PLUS LOIN QU'ON NE LE PENSE.”**

SKIP SEMPÉ

**Skip Sempé :** Une voie de liberté, d'originalité et surtout qui ne copie jamais le travail des autres. Initialement considérée comme discutable sur le plan artistique et « un peu exagérée » sur le plan musical, la particularité du Capriccio Stravagante s'est progressivement transformée en une nouvelle norme d'interprétation. Pour moi, ainsi que pour les musiciens qui m'entourent, les interprétations réussies sont celles dans lesquelles prime l'engagement.

Propos recueillis par Jean Lukas

Du 17 septembre au 16 octobre à Paris.  
Skip Sempé en concert (Anthems & Fantazias de Purcell, avec le Capriccio Stravagante et le Collegium Vocale Gent) : église Saint-Louis-en-l'Île, 19 rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris. Lundi 26 septembre à 20h30.  
Tél. 01 86 95 24 72. Places : 15 à 35 €.  
Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

PARIS  
FESTIVAL D'AUTOMNE / MUSIQUE CONTEMPORAINE

GROS PLAN

**RAMON LAZKANO**

Le Festival d'automne propose, en trois concerts et sept œuvres, un portrait du compositeur, né en 1968 à Saint-Sébastien (Pays basque).

Cinq ans après sa résidence auprès de l'ensemble 2e2m, voici une nouvelle occasion d'aborder l'œuvre de Ramon Lazkano dans une perspective large, celle qui convient à ce compositeur qui a réuni nombre de ses œuvres en « collections » parcourues par des thèmes, démarches, réflexions et inspirations récurrentes. Le Laboratoire des craies, dont on entendra trois pages (Errobi-2, Egan-3, Egan-4) lors du concert

de l'Ensemble intercontemporain dirigé par Matthias Pintscher, est ainsi guidé par l'œuvre de Jorge Oteiza.

**TOUT UN MONDE EN SOI**  
Ramon Lazkano, qui envisage la composition comme une façon de « sculpter les sons », a trouvé chez le sculpteur basque l'inspiration pour une musique qui joue de la fragilité, de l'érosion de la matière musicale.



Le compositeur Ramon Lazkano.

La musique de Ramon Lazkano s'illustre par un essentiel caractère de ténuité – que la fréquentation d'Helmut Lachenmann, l'un de ses maîtres, n'a pu qu'encourager – ténuité dont le compositeur sait tirer tout un monde en soi. Cette économie demeure

dans les œuvres plus récentes qui, comme Lurralde que jouera le Quatuor Diotima le 10 octobre, explorent des espaces-temps plus vastes. Imprégné par la langue et la culture basques (dont le concert du 17 septembre donne un aperçu), Ramon Lazkano l'est aussi par la musique de Ravel. Lors du même concert, se font entendre des scènes de son opéra en cours, Ravel, d'après le récit de Jean Échenoz, où la notion d'effacement a aussi toute sa part.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, 75001 Paris. Samedi 17 septembre à 19h30.  
Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd de La Chapelle, 75010 Paris. Lundi 10 octobre à 20h30.  
Cité de la musique, 221 av. Jean Jaurès, 75019 Paris. Mardi 15 novembre à 20h30.  
Tél. 01 53 45 17 17.  
Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

**châ**  
THÉÂTRE  
**-te-**  
MUSICAL  
**let**  
DE PARIS

**Sumi Jo**  
SOPRANO  
Bishop, Purcell, Cimarosa, Bach, Debussy, Villa-Lobos, Chabrier, Adam...  
Piano Jeff Cohen  
Guitare Krzysztof Meisinger  
Jeudi 13 octobre 2016 à 20 h

**Dmitri Hvorostovsky**  
BARYTON  
Glinka, Rimski-Korsakov, Tchaïkovski, R. Strauss...  
Piano Ivari Ilja  
Jeudi 10 novembre 2016 à 20 h

**Karita Mattila**  
SOPRANO  
Brahms, Wagner, Berg, R. Strauss...  
Piano Martin Katz  
Lundi 12 décembre 2016 à 20 h

Réservation : 01 40 28 28 40 – chatelet-theatre.com

**OPERA MARSEILLE**

2016 | 2017  
DIRECTEUR GÉNÉRAL MAURICE XIBERRAS  
ABONNEZ-VOUS!

**ODÉON MARSEILLE**

**Opéras**

27, 29 SEPTEMBRE  
2, 4 OCTOBRE  
**HAMLET**  
Ambroise THOMAS

23, 26, 29 OCTOBRE  
2 NOVEMBRE  
**ANNA BOLENA**  
Gaetano DONIZETTI

30 OCTOBRE  
**MARIA STUARDA**  
Gaetano DONIZETTI

29, 31 DÉCEMBRE  
3, 5, 8 JANVIER  
**LA CHAUVÉ-SOURIS**  
Johann STRAUSS fils

14, 16, 19, 21 FÉVRIER  
**BORIS GODOUNOV**  
Modeste MOUSSORGSKI

26, 29 MARS - 1<sup>ER</sup>, 4 AVRIL  
**I CAPULETI E I MONTECCHI**  
Vincenzo BELLINI

3, 5, 7, 9, 11 MAI  
**LAKMÉ**  
Léo DELIBES

8, 11, 14, 17 JUIN  
**DON CARLO**  
Giuseppe VERDI

**Opérettes**

15, 16 OCTOBRE  
**LA BELLE-HÉLÈNE**  
Jacques OFFENBACH

26, 27 NOVEMBRE  
**DÉDÉ**  
Henri CHRISTINÉ

14, 15 JANVIER  
**LA ROUTE FLEURIE**  
Francis LOPEZ

4, 5 FÉVRIER  
**VÉRONIQUE**  
André MESSAGER

4, 5 MARS  
**PRINCESSE CZARDAS**  
Emmerich KÁLMÁN

1<sup>ER</sup>, 2 AVRIL  
**LA VEUVE JOYEUSE**  
Franz LEHÁR

20, 21 MAI  
**VIOLETTES IMPÉRIALES**  
Vincent SCOTTO

**Concerts**

**MARDI 11 OCTOBRE**  
Direction musicale Lawrence FOSTER  
Piano Boris BEREZOVSKI

**DIMANCHE 6 NOVEMBRE**  
Direction musicale Lukasz BOROWICZ  
Soprano Diana DAMRAU  
Baryton-basse Nicolas TESTÉ

**VENDREDI 18 NOVEMBRE**  
Direction musicale Li BIAO  
Piano Fang YUAN

**JEUDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE**  
**VENDREDI 2 DÉCEMBRE**  
Direction musicale Lawrence FOSTER  
Piano Inon BARNATAN

**SAMEDI 7 JANVIER** 8€  
**Concert du Nouvel An**  
Direction musicale Jacques LACOMBE

**DIMANCHE 15 JANVIER**  
Direction musicale Lawrence FOSTER  
Soprano Ricarda MERBETH

**DIMANCHE 22 JANVIER**  
Direction musicale Paolo ARRIVABENI  
Violon Dmitri MAKHTIN

**DIMANCHE 26 FÉVRIER**  
Direction musicale Peter RUZICKA  
Piano Sophie-Mayuko VETTER  
Hautbois Arnel DESCOTTE

**VENDREDI 10 MARS**  
Direction musicale Bruno MANTOVANI  
Violon Da-Min KIM

**VENDREDI 21 AVRIL**  
Direction musicale Krystof PENDERECKI  
Trompette Anthony ABEL

**DIMANCHE 21 MAI**  
Direction musicale Lawrence FOSTER  
Violon Arabella STEINBACHER  
Flûte Virgile ARAGAU

**PASS 25**  
POUR LES MOINS DE 25 ANS  
5 CONCERTS AU SILO À 25 €

**LOCATION**  
opera.marseille.fr  
odeon.marseille.fr

**OPÉRA**  
04 91 55 11 10 / 04 91 55 20 43

**ODÉON**  
04 96 12 52 70

OPÉRA ODÉON  
AUDITORIUM DU PHARO SILD

Nous sommes Marseille

MAIRIE DE MARSEILLE  
VILLE DE MARSEILLE  
www.marseille.fr

**ENTRETIEN ► FRANCIS MARÉCHAL**

VAL D'OISE  
FESTIVAL ROYAUMONT / TOUS RÉPERTOIRES

**UN NOUVEAU DÉPART POUR ROYAUMONT**

Après six mois de fermeture pour travaux, l'abbaye de Royaumont restaurée ouvre ses portes pour développer son projet de festival pluriel et exigeant, de la musique ancienne à la création contemporaine. La programmation est construite autour de week-ends thématiques, à l'image des propositions des 1er et 2 octobre, pour vivre les révolutions musicales qui allaient conduire de la Renaissance polyphonique aux grandes mutations musicales du XVII<sup>e</sup> siècle, ou encore des 8 et 9 octobre, pour deux jours consacrés à « L'éloquence romantique au piano autour de Beethoven et Chopin ». Explications par Francis Maréchal, directeur général de la Fondation Royaumont.

L'Abbaye va rouvrir après six mois de chantier. Qu'avez-vous transformé ?

Francis Maréchal : Le chantier concernait principalement le bâtiment des moines, qui est le plus important bâtiment de l'Abbaye et accueille notre activité résidentielle. Nous avons fait d'importants travaux de restauration : charpente, façade, toiture... Et à l'intérieur, nous avons développé les espaces de

stockage pour accompagner notre activité scénique et aussi créer huit studios supplémentaires pour les artistes. Nous aurons aussi une salle pour l'expérimentation pluridisciplinaire. L'enjeu est artistique, car cette restauration va nous permettre d'accueillir encore plus d'artistes, mais aussi économique : nous avons besoin d'autofinancement et l'accueil des séminaires d'entreprises est une impor-



L'abbaye restaurée.

Après le départ de la firme Métro, qu'en est-il de vos soutiens privés ?

F. M. : Il y a une nouvelle progression du mécénat. Le départ de Métro nous a amené à nous ouvrir à de nouvelles entreprises. La fondation Carasso vient par exemple soutenir le développement de l'unité scénique (avec en projet *Le nain* de Zemlinsky en 2018) et se fait aussi incubateur de projets.

Comment s'organise la programmation musicale ?

F. M. : Après avoir tenté l'année dernière

**GROS PLAN**

VAL D'OISE  
FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE / MUSIQUE BAROQUE

**LES TURBULENCES DU FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE**

La 31<sup>e</sup> édition du festival invite à un tour d'horizon de l'Europe baroque, où la musique dialogue avec les arts de la scène.

Aux temps baroques, la musique se veut au cœur du monde. Elle peut tout dire : les passions des hommes comme les mouvements de la nature. De cette musique vivante, en phase avec son époque, le Festival baroque de Pontoise donne cette année un bel exemple lors de son premier week-end : Les Muffatti et Vox Luminis, dirigés par Peter Van Heyghen, évoquent le grand séisme de Lisbonne, le jour de la Toussaint 1755, à travers une *Messe à 8 voix* de Francisco António de Almeida, compositeur disparu lors de la catastrophe, et l'*Ode au tonnerre* de Telemann, composée à cette occasion. Volontiers descrip-

tif, l'art baroque est une invitation au voyage : évocations de l'Italie visitée par l'Europe des Arts avec l'ensemble Il Groviglio (7 octobre), fascination mutuelle des cultures d'Orient et d'Occident (*Canticum Novum*, 9 octobre), que poursuivent aujourd'hui le claveciniste Jean Rondeau, le luthiste Thomas Dunford et le percussionniste Keyvan Chemirani dans un dialogue entre harmonies baroques et rythmes persans (21 octobre).

**INVITATION AUX VOYAGES**  
Dans un programme réunissant des airs

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES  
PIANO ET MUSIQUE DE CHAMBRE

**MUSIQUE EN CÔTE BASQUE**

Le dernier festival de l'été.



Le pianiste Adam Laloum.

ses ultimes rayons musicaux... Parmi les derniers concerts à remarquer : deux récitals de jeunes et brillants pianistes français - David Fray dans des œuvres de Bach (*Préludes et fugues*, clavier bien tempéré - livre 1), Brahms (*Variation sur le thème de Schumann*, op.9 / *Fantaisie*, op.116) et Schumann (*Novelette*, op.21 n°8), le 10 septembre à Anglet, puis Adam Laloum, sous la nef néo-gothique du musée historique de Biarritz dans un programme Beethoven-Chopin (le 16). Enfin, une jolie soirée chambriste en trio conclura la manifestation en compagnie d'Adrien La Marca (alto), Christian-Pierre La Marca (violoncelle) et David Kadouch (piano) dans Schubert, Franck et Brahms (le 18).

**Musique en Côte Basque**, 12 av. André-Ithurre, 64500 Saint-Jean-de-Luz. Jusqu'au 18 septembre 2016. Tél. 05 59 51 19 95.

**“PRÉSENTER DES PROJETS QUI ONT ÉTÉ CONÇUS DANS LE LIEU.”**

FRANCIS MARÉCHAL

de programmer un deuxième temps fort au printemps, nous revenons cette année à une seule grande période, de la fin août à début octobre. Le principe est, comme il est d'usage à Royaumont, de présenter des projets qui ont été conçus dans le lieu. Avec comme toujours une grande diversité et des nouveautés ; nous avons mis en place un lien étroit avec la bibliothèque Mahler, au fond particulièrement riche. En musique contemporaine, le département Voix nouvelles aura de nouveaux professeurs (Pierluigi Billone, Raphaël Cendo, James Dillon) et sera également ouvert aux instrumentistes. L'ensemble Pygmalion de Raphaël Pichon achèvera cette année sa résidence, avec *La Pelligrina*. Nous aurons aussi une pensée pour Frédéric Deval, directeur du programme des musiques transculturelles, qui nous a quittés en mars dernier et a conçu la programmation du week-end des 17 et 18 septembre, avec notamment Marc Namour et Magik Malik.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Abbaye de Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise. Du 27 août au 9 octobre. Tél. 01 30 35 59 00 Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Le chef argentin Leonardo Garcia Alarcón fait revivre l'opéra vénitien au Festival baroque de Pontoise.

tirés des opéras vénitiens de Cavalli, Leonardo Garcia Alarcón, accompagnant la soprano Mariana Florès et la mezzo Anna Reinhold à la tête de la Cappella Medi-

terranea, fait revivre l'éclosion d'un opéra populaire fondé sur les passions humaines (16 octobre). Lui répondent les motets et histoires sacrées du XVIII<sup>e</sup> siècle français par l'ensemble Les Surprises, en résidence à Pontoise jusqu'en 2018 et qui donnera également l'opéra-ballet *Les Éléments* de Delalande et Destouches mis en scène par Édouard Pignolet (11 octobre). La troupe des Malins Plaisirs montera quant à elle *L'illusion comique* de Corneille, mise en scène par Vincent Tavernier (18 octobre) et la Compagnie La Tempête présentera... *La Tempête* de Shakespeare dans une mise en scène de la chorégraphe Stéphanie Roussel et du chef Simon-Pierre Bestion où se mêlent théâtre, musique et danse (23 octobre).

Jean-Guillaume Lebrun

Pontoise (95) et environs. Du 17 septembre au 23 octobre. Tél. 01 34 35 18 71. Rejoignez-nous sur Facebook

**AGENDA**

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES SYMPHONIQUE

**PETRENKO ET SALONEN**

La saison symphonique commence bien du côté de l'Avenue Montaigne...

La salle des beaux quartiers parisiens - qui doit aujourd'hui faire face à la concurrence impressionnante de la Philharmonie, qui a réussi son pari d'attirer un très large public - ouvre sa saison orchestrale avec deux soirées qui ne manquent pas d'arguments. Le 12 septembre, le jeune chef russe Kirill Petrenko, prochain directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Berlin où il est attendu à partir de 2019, sera à la tête de sa formation actuelle, l'Orchestre de l'Opéra de Munich. Il dirigera des œuvres de Wagner (*Prélude des Maîtres chanteurs de Nuremberg*, ouverture de l'acte I), Strauss (*Quatre derniers Lieders* op. 150 avec la soprano Diana Damrau en soliste) et Tchaïkovski (*Symphonie n° 5*). Dix jours plus tard, Esa-Pekka Salonen lui succèdera sur le podium du TCE à la tête du Philharmonia Orchestra dans un génial programme sans soliste composé de

trois symphonies : *Symphonies d'instruments à vent* de Stravinsky, *Héroïque* de Beethoven et *Cinquième* de Sibelius. J. Lukas

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les 12 et 22 septembre à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €

OPÉRA BASTILLE VOIX ET ORCHESTRE

**PHILIPPE JORDAN DIRIGE WAGNER**

Le directeur musical de l'Opéra de Paris ouvre sa saison avec des extraits symphoniques du *Ring des Nibelungen* de Wagner.

Dans la fosse de l'Opéra Bastille, Philippe Jordan a montré sa grande intelligence du drame wagnérien, dans le *Ring* puis *Les Maîtres Chanteurs*. Sa direction claire laisse s'épanouir la musique sans jamais la forcer, avec une fluidité exemplaire et une attention tant aux détails qu'à l'équilibre général. Une lecture tout à la fois respectueuse et personnelle qui avait valu au chef suisse d'être invité à diriger *Parsifal* dès 2012. Pour ce premier concert symphonique de la saison de l'Opéra de Paris, Philippe Jordan et son orchestre tracent

**F** Festival d'île de France

33 CONCERTS / 29 LIEUX  
3 SEPT - 9 OCT 2016

40 ANS !

- SAM 10 SEPT: SONIA WIEDER-ATHERTON, ABBAYE DE MAUBRISSON SAINT-QUEN-L'AUMÔNE (95)
- SAM 10 SEPT: COMPAGNIE LA TEMPÊTE, BASILIQUE SAINT-MATHURIN LARCHANT (77)
- DIM 11 SEPT: PATRIZIA BOVI, FADIA TOMB EL-HAGE, FRANÇOISE ATLAN, ÉGLISE SAINT-NICOLAS SAINT-ARNOLD-EN-YVELINES (78)
- VEN 16 SEPT: QUATUOR BÉLA ELISE CARON, LA MARRERIE MONTREUIL (93)
- SAM 17 SEPT: KAYHAN KALHOR, TOUMANI DIABATE, ABBAYE DE PORT-ROYAL DES CHAMPS MAGNY-LES-HAMEAUX (78)
- VEN 23, SAM 24, DIM 25 SEPT: THOMAS DUTRONC, CIRQUE D'HIVER PARIS (75)
- SAM 26 SEPT: KONONO N°1 MEETS BATIDA AFROROCKERZ, LA FERME DU BUSSON NOISIEL (77)
- LUN 26 SEPT: VINCENT PEIRANI, HEO YOUN-JEONG, THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD (75)
- VEN 30 SEPT: ENSEMBLE JUSTINIANA, THÉÂTRE MONTANSIER VERSAILLES (78)
- VEN 30 SEPT: ENSEMBLE C BARRE, AUDITORIUM ANGELE ET ROGER TRIBOUILLOY BONDY (93)
- DIM 2 OCT: JAHIDA WEHBE, THÉÂTRE DE FONTAINEBLEAU (77)
- MER 5 OCT: ARNAUD REBOTINI, CHRISTIAN ZANESI, LA BÂTE LYRIQUE PARIS (75)
- JEU 6 OCT: BUGGE WESSELTOFT, ANDRÉ BRATTEN, LA BÂTE LYRIQUE PARIS (75)
- VEN 7 OCT: TAMER ABU GHAZALEH, ZEID HAMDAN, MARYAM SALEH, DIVAN DU MONDE PARIS (75)
- VEN 7 OCT: ARS NOVA, NEUE VOCALSOLISTEN ZAD MOULTAKA, THÉÂTRE JEAN-VILAR VITRY-SUR-SEINE (94)
- SAM 8 OCT: BACHAR MAR-KHALIFÉ, MASHROU'LEILA, LA CIGALE PARIS (75)
- DIM 9 OCT: LE BAL DE L'AFRIQUE ENCHANTÉE + GUESTS, LE TRIANON PARIS (75)

www.festival-idf.fr  
01 58 71 01 01 | www.fnac.com | Fnac-Carrefour : 0892 683 622 (0,34€/min)  
Tarifs : de 6€ à 28€ (numéro à condition, hors frais de location éventuels)

iledeFrance

La terrasse qobuz fnac un événement Telerama

\* le théâtre de Rungis

16/17

LA FRAMBOISE FRIVOLE - DELICATISSIMO / 02/10

CARMEN MARIA VEGA / 03/10

ALDEBERT ET SES INVITÉS / 15/10

STOLEN MUSIC / 16/11  
LINOS PIANO TRIO  
SCHUBERT, DEBUSSY, DUKAS

THOMAS FERSEN / 01/12

LES 8 SAISONS / 15/12  
LES DISSONANCES  
VIVALDI, PIAZZOLLA

SCARLATTI - JEAN RONDEAU :  
CLAVECIN & PIANO / 05/01

PRINCES DES NEIGES / 26/01  
ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE  
NELSON, GRIEG, TCHAIKOVSKY

PULCINELLA / 30/03  
ENSEMBLE FURIANS  
MONZA, GALLO, VAN WASSENAER, PERGOLÈSE, STRAVINSKY

LES CONCERTOS POUR VIOLON(S) DE BACH / 25/04  
LES DISSONANCES

BOLLING / GALLIANO / 20/05  
ORCHESTRE LAMOUREUX  
BOLLING, GALLIANO, MOZART

WWW.THEATRE-RUNGIS.FR / 01 45 60 79 05

TERPSICHORE  
2016

17 septembre - 16 octobre 2016

PAYSAGES ANGLAIS ET ITALIENS

10 Concerts dans des lieux historiques  
et à découvrir au centre de Paris

Capriccio Stravagante  
Collegium Vocale Gent  
Ensemble Masques  
Huelgas Ensemble  
Vox Luminis  
Mala Punica  
Résidences Consort  
Les Voix Humaines

Programmation & Biletterie  
www.terpsichoreparis.com

MECENARP  
FIGARO SCOPE  
Télérama  
L'ÉVÉNEMENT  
L'ÉVÉNEMENT  
L'ÉVÉNEMENT  
CONCERT CLASSIC  
com  
La Terrasse  
musique

un parcours à travers la *Tétralogie*, accompagnés par la soprano Anja Kampé, chantant le rôle de Brünnhilde dans la scène finale du *Crépuscule des dieux*.  
**J.-G. Lebrun**

Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris.  
Jeudi 15 septembre à 20h. Tél. 08 92 89 90 90.

PHILHARMONIE DE PARIS  
SYMPHONIQUE

## DANIEL HARDING

Premiers concerts en tant que nouveau directeur musical de l'Orchestre de Paris du chef britannique Daniel Harding.



À ses débuts, Daniel Harding a été l'assistant de Claudio Abbado et Simon Rattle.

Le gamin d'à peine vingt ans révélé par Abbado en 1998 dans le *Don Giovanni* de Peter Brook au Festival d'Aix, sans rien perdre de l'essentiel de son charme juvénile, a bien grandi... Dix-huit ans plus tard, Daniel Harding, premier Chef invité du London Symphony Orchestra depuis 2007, devient le nouveau directeur musical de l'Orchestre de Paris, prenant la suite du sévère (mais irréprochable) Paavo Jarvi resté six ans à ce poste... Pour ses deux concerts inauguraux, Daniel Harding choisit les *Scènes du Faust* de Goethe de Schumann, oratorio profane pour orchestre, chœurs et cinq voix solistes, grande et magnifique fresque romantique lui permettant d'associer à son « lever de rideau » le Chœur de l'Orchestre de Paris (direction Lionel Sow) au grand complet et de bien d'entourer des voix solistes de Mari Eriksmoen (soprano), Andrew Staples (ténor), Christian Gerhaher (baryton), Franz-Josef Selig et Tareq Nazmi (basses). Bienvenue!  
**J. Lukas**

Philharmonie, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.  
Vendredi 16 septembre à 20h30 et dimanche 18 à 16h30. Tél. 01 44 84 44 84.

THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE-LOUIS-JOUVET  
SYMPHONIQUE SONORISÉ

## LE BALCON

Maxime Pascal dirige la *Symphonie fantastique* de Berlioz dans une version inédite...



Le chef d'orchestre Maxime Pascal.

Arthur Lavandier a signé une nouvelle version pour orchestre de chambre sonorisé de la *Symphonie fantastique* de Berlioz. « Il s'agit d'une interprétation libre ou d'une récréation plutôt que d'un arrangement, mais la terminologie ne changera pas ce qui tient l'entière opération : se placer dans un esprit résolument berliozien », promet le jeune compositeur qui souhaite retrouver dans cette expérience l'esprit d'audace de Berlioz au moment, le 5 décembre 1830, où il crée son chef-d'œuvre... Une version frondeuse et risquée « à la fois transcription, réorchestration, arrangement, qui raconte simplement l'orchestre du XXI<sup>e</sup> siècle ». Maxime Pascal dirige cette « nouvelle » *Symphonie fantastique* dans sa salle parisienne de prédilection à la tête du Balcon, son orchestre sonorisé d'un type nouveau... « La notion d'orchestre sonorisé à géométrie variable trouve son ori-

gine dans une intuition et dans un rêve que nous avions lorsque nous étions étudiants au Conservatoire de Paris. Nous avions le désir de créer un orchestre qui pourrait jouer tous les répertoires, tous les genres et dans tous les lieux... Un orchestre qui développerait sa propre conception de la diffusion du son, avec un dispositif nomade qui pourrait s'installer partout et envelopper le public, le placer à l'intérieur de l'œuvre. Nos influences principales se trouvent dans les salles de cinéma, dans les concepts de réalité augmentée et de réseaux liés aux jeux vidéo, et dans les expériences menées par Wagner et Stockhausen dans leurs opéras » rappelle Maxime Pascal.  
**J. Lukas**

Théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet,  
7 rue Boudreau, 75009 Paris. Samedi  
24 septembre à 20h et dimanche 25 à 16h.  
Tél. 01 53 05 19 19. Places : 8 à 31 €.

PHILHARMONIE DE PARIS  
SYMPHONIQUE

## MATTHIAS PINTSCHER, BRYCE DESSNER ET L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Le chef allemand, le guitariste et compositeur américain et l'ensemble français nous convient à un séduisant « Grand soir » musical.



Matthias Pintscher, la précision du geste.

Les *Three Places in New England* pour ensemble de Charles Ives, composées au début du XX<sup>e</sup> siècle, ouvrent la soirée avec une évocation de différents lieux basée essentiellement sur de multiples paraphrases musicales. S'ensuit un hommage à la musique afro-américaine de la viennoise Olga Neuwirth : *Eleanor, pour chanteuse de blues, batterie et ensemble*. Du génial touche-à-tout, guitariste et compositeur, Bryce Dessner (né en 1976), on pourra entendre la pièce *Raphael, pour quatre guitares électriques et ensemble*, ainsi qu'une création, commandée de l'Ensemble intercontemporain. **A. Pecqueur**

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès,  
75019 Paris, samedi 24 septembre à 20h30  
(rencontre avec Bryce Dessner à l'Amphithéâtre de la Cité de la musique à 19h).  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 20 à 25 €.

PHILHARMONIE DE PARIS  
CANTATES

## LES ARTS FLORISSANTS

William Christie et son fidèle ensemble dévoilent un Bach tant profane que sacré.

Les Arts florissants accompagnent la soprane Rachel Redmond, le ténor Reinoud Van Mechelen et la basse André Morsch dans un choix de cantates pour solistes de Bach, aussi bien profanes que sacrées. La cantate *Weichet nur, betrübte Schatten BWV 202*, fut écrite pour le mariage d'un ami de Bach, et celle intitulée *Schweiget stille, plaudert nicht BWV 211* est mieux connue sous son surnom de « Cantate du café », car elle commente de manière comique les effets de l'addiction au café, boisson alors en vogue à Leipzig, en particulier au café Zimmermann où le Cantor avait ses habitudes. La

magnifique cantate sacrée *Ich armer Mensch, ich Sündenknacht BWV 55* ainsi que deux pièces instrumentales, la *Sonate pour deux dessus BWV 1039* et la *Suite en si mineur BWV 1067* parachèvent le programme.  
**A. Pecqueur**

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès,  
75019 Paris. Mardi 27 septembre à 20h30.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 30 à 45 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
SYMPHONIQUE

## ANNE SOFIE VON OTTER

L'actuel directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec est le chef invité de l'Orchestre national de France.

Avant d'être chef d'orchestre, Fabien Gabel a été trompettiste. De cet enseignement, il dit qu'il lui fait privilégier la clarté et l'articulation dans sa conception de la sonorité orchestrale. Invité à diriger l'Orchestre national de France, qu'il connaît bien pour avoir été notamment l'assistant de Kurt Masur, il s'attaque au répertoire fétiche de cette formation : *L'Amour de Danaë* et *Till l'espégle* de Strauss, *Trois nocturnes* de Debussy. Enfin, la mezzo-soprano Anne Sofie von Otter interprétera *Les Nuits d'été* de Berlioz, confirmant son talent pour la mélodie française.  
**I. Mazel**

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Jeudi 29 septembre 2016 à 20h.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

PHILHARMONIE DE PARIS  
SYMPHONIQUE

## MARTHA ARGERICH, RICCARDO CHAILLY ET FILARMONICA DELLA SCALA

La pianiste suisse d'origine argentine et le chef italien partagent une même passion pour Schumann.

À la tête du Filarmonica della Scala, l'orchestre de sa ville natale dont il est le maestro attitré depuis l'année dernière, Riccardo Chailly ouvre la soirée par les exquis sortilèges de *l'Ouverture de Manfred* de Schumann. Le directeur artistique du Festival de Lucerne retrouve ensuite sa complice de longue date, la bouillonnante Martha Argerich, pour le *Concerto pour piano en la mineur* du même Schumann, que le compositeur écrivit pour sa femme Clara et dont la virtuosité réside dans l'expression du sentiment plus que dans la démonstration technique. Enfin, quoi de plus réjouissant que la musique de ballet des *Vêpres siciliennes* de Verdi par la phalange milanaise pour clore la soirée ? **A. Pecqueur**

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès,  
75019 Paris. Dimanche 2 octobre à 19h.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 10 à 130 €.

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## QUATUORS ÉBÈNE & DIOTIMA

Deux formations à la personnalité très différente ouvrent la saison de musique de chambre au Théâtre des Bouffes du Nord. L'art du quatuor toujours réinventé !

Si l'on veut s'assurer de la vivacité du quatuor à cordes, un genre plus que bicentenaire, c'est bien ces deux quatuors, dans ces deux programmes, qu'il faut aller écouter à une semaine d'intervalle. Tous deux s'appuient sur la connaissance – mieux : l'amour – du répertoire classique. C'est évident pour le Quatuor Ébène qui, pour son concert du 3 octobre, rassemble autour

© Julien Migrot



Le Quatuor Ébène joue Beethoven et Dutilleul aux Bouffes du Nord.

du superbe *Ainsi la nuit* (1976) d'Henri Dutilleul, deux quatuors de Beethoven : le sixième de l'opus 18, œuvre de jeunesse où il s'empare de l'héritage de Haydn et Mozart, et l'opus 127, contemporain de la *Neuvième Symphonie*, où éclate son génie visionnaire. Tout aussi familier de Beethoven, le Quatuor Diotima prolonge l'histoire du quatuor jusqu'à nos jours avec, le 10 octobre, *Lurralde* (2011) de Ramon Lazkano et *Buch* (2016) d'Enno Poppe.  
**J.-G. Lebrun**

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd de  
La Chapelle, 75010 Paris. LUNDIS 3 et 10 octobre  
à 20h30. Tél. 01 46 07 34 50.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## QUATUOR ARDEO

En résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, les quatre musiciennes du Quatuor Ardeo y donnent trois concerts cette saison et mettent en regard des œuvres phares du XX<sup>e</sup> siècle et les trois quatuors de Schumann.

© Franziska Strauss



Le Quatuor Ardeo, en résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Les trois quatuors composés par Schumann en 1841 élargissent le cadre formel légué par Haydn et donnent au genre une liberté mélodique et une allure toute romantique. Avant d'aborder le *Quatuor n°1*, le Quatuor Ardeo interprète *Officium breve* de György Kurtág (né en 1926), compositeur amoureux de la musique de Schumann et qui, au-delà d'un langage bien différent, engage lui aussi toute son âme dans la musique. Le concert se termine avec le quatuor *La Jeune Fille et la mort* de Schubert. Prochains rendez-vous en janvier et mars.  
**J.-G. Lebrun**

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place  
Georges-Pompidou, 78180 Saint-Quentin-  
en-Yvelines. Mardi 4 octobre à 20h30.  
Tél. 01 30 96 99 00.

AUDITORIUM DU LOUVRE  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## ENSEMBLE NEVERMIND

Le pétulant ensemble évoque le souvenir de Telemann à Paris.

© D.R.



Jean Rondeau, fondateur de l'ensemble Nevermind.

Dans le cadre du cycle « Le Louvre des musiciens », qui, en neuf concerts du 21 septembre au 19 octobre, retrace deux siècles de musique baroque ayant résonné en ces lieux, le jeune ensemble sur instruments anciens Nevermind

Scène Nationale Sceaux  
Les Gêmeaux

# Heureux voyage

Laurence Equilbey.

MUSIQUE Samedi 8 et dimanche 9 octobre  
Insula Orchestra avec 47 musiciens sur scène

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827) :  
Concerto pour violon en ré majeur, op.61  
Felix Mendelssohn (1809 - 1847) :  
Symphonie n°4 en la majeure « Italienne », op.90

Direction Laurence Equilbey.  
Avec Viktoria Mullova au violon.

Tél. 01 46 61 36 67

(Anna Besson à la flûte, Louis Créac'h au violon, Robin Pharo à la viole de gambe et Jean Rondeau au clavecin) s'attelle à des pièces composées par Georg Philipp Telemann pour des musiciens du Concert spirituel (le flûtiste Blavet ou le gambiste Forquary) lors de son séjour à Paris en 1737 : *Concerto en sol majeur* et *Quatuor en mi mineur* extrait des « Quatuors parisiens ». De Leipzig, son collègue et ami Jean-Sébastien Bach avait salué ces pièces. L'ensemble joue sa *Sonate en sol majeur BWV 1039* et le choral *Erbarm' dich mein O Herre Gott BWV 721*. **A. Pecqueur**

**Auditorium du Louvre, Musée du Louvre, 75001 Paris, jeudi 6 octobre à 12h30. Tél. 01 40 20 55 00. Places : 6 à 15 €.**

AUDITORIUM DU LOUVRE  
CYCLE MUSICAL

## UN SOIR AU CONCERT SPIRITUEL

Dans le cadre du cycle Le Louvre des musiciens, Le Concert de la Loge et Sandrine Piau ressuscitent l'esprit du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Sandrine Piau célèbre le siècle des Lumières avec le chef Julien Chauvin.

À l'occasion de la sortie du premier disque du Concert de la Loge autour de l'intégrale des Symphonies parisiennes de Haydn, cette soirée permet d'entendre la 2<sup>e</sup> dite « La Poule »

sous la baguette de Julien Chauvin. Une façon pour cet ensemble de renouer avec son héritage puisque c'est son ancêtre, Le Concert de la Loge olympique, qui fut au XVIII<sup>e</sup> siècle le commanditaire de toutes les symphonies dites « parisiennes ». La mezzo Sandrine Piau sera également de la partie pour interpréter des airs italiens de Sarti et Paisiello. **I. Mazel**

**Auditorium du Louvre, Cour Napoléon et Pyramide du Louvre, 75001 Paris. Vendredi 7 octobre 2016 à 20h. Tél. 01 40 20 55 00. Places : 10 à 22 €.**

AUDITORIUM DU LOUVRE  
PIANO ET SPECTACLE D'OMBRES

## IDDO BAR-SHAI ET PHILIPPE BEAU

Le pianiste et l'« ombromane » s'associent pour un spectacle singulièrement poétique autour de l'œuvre de François Couperin.



Iddo Bar-Shai, l'art du baroque au piano.

Dans l'écrin de l'Auditorium du Louvre, le pianiste israélien Iddo Bar-Shai, qui a enregistré au piano d'exquises pièces des 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Livres de Couperin en 2013 (Mirare), et l'extraordinaire magicien Philippe Beau, spécialiste de l'« ombromanie », proposent un spectacle enchanteur, dont le titre particulièrement poétique, Les Ombres errantes, est justement celui d'une pièce du maître baroque. En une fantastique et fugitive féerie de noir et blanc,

les mains fabuleuses du magicien animent ces titres si évocateurs : Sœur Monique, Les Moissonneurs, Le Rossignol en amour, Les Tambourins, L'Âme en peine, Le Tic Toc Choc, Les Fauvettes plaintives, Les Langueurs tendres, Les Barricades mystérieuses... **A. Pecqueur**

**Auditorium du Louvre, Musée du Louvre, 75001 Paris, samedi 8 octobre à 16h. Tél. 01 40 20 55 00. Places : 6 à 15 €.**

LES ARCHIVES NATIONALES  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## QUATUOR HANSON

Cette charismatique formation française ouvre la saison « Jeunes Talents » à l'Hôtel de Soubise.



Le Quatuor Hanson, quatre nouveaux visages de la scène chambriste française.

C'est l'un des secrets les mieux gardés de la vie musicale parisienne : la discrète programmation « Jeunes talents » nous ouvre à nouveau les portes de la Chambre du Prince de l'Hôtel de Soubise des Archives nationales. Site de rêve, musique de chambre, artistes d'avenir et tarifs abordables sont les principaux ingrédients de cette remarquable série. En lever de rideau de cette nouvelle saison, le Quatuor Hanson s'installe dans le décor magnifique de cet hôtel particulier du XVIII<sup>e</sup> siècle du quartier du Marais, pour interpréter la *Quatuor en ré majeur, op. 50 n°6, Hob.III.49* de Haydn – compositeur qui leur a valu leurs premières louanges –, les *Sechs Bagatellen, op. 9* de Webern et le *Quatuor en ré majeur, K. 575* de Mozart. Deux ans à peine après sa formation, le Quatuor Hanson a remporté en avril 2015 le 3e Prix ainsi que le Prix du Public au 1<sup>er</sup> Concours International de Quatuor à Cordes de Lyon – CIMCL. Il a été formé au CNSM de Paris où il a obtenu sa Licence de Quatuor à cordes à l'unanimité dans la classe de Jean Sulem (du Quatuor Rosamunde) et où il poursuit un Master de Quatuor à cordes. Un ensemble à suivre de près. **J. Lukas**

**Auditorium du Musée d'Orsay, 1 rue de la Légion-d'Honneur, 75007 Paris. Mardi 11 octobre à 12h30. Tél. 01 53 63 04 63. Places : 14 €.**

russe Viktoria Mullova, est un véritable « poème amoureux » dédié à son élève Thérèse de Brunswick, avec laquelle il s'était secrètement fiancé. Quant à la seconde pièce, la *Symphonie n°4 en la majeur « Italienne » op.90* de Mendelssohn, elle témoigne de l'exaltation du jeune Félix découvrant l'Italie à vingt ans. Il y dépeint le bonheur que lui procurent les paysages transalpins et la *dolce vita* romaine, en particulier dans le *Saltarello* final, si enjoué qu'on en oublie qu'il est écrit en mineur ! **A. Pecqueur**

**Les Géméaux, Scène nationale, 49 av. Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux. Samedi 8 octobre à 20h45 et dimanche 9 octobre à 17h et 20h45. Tél. 01 46 61 36 67. Places : 31 à 35 €.**

MUSÉE D'ORSAY  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## SPECTACULAIRE SECOND EMPIRE

Ouverture d'un nouveau cycle musical au Musée d'Orsay.

Jusqu'au 13 décembre, l'auditorium se met à l'heure musicale du Second Empire, période faste de création artistique où Paris est la capitale mondiale de l'art, jusqu'au choc de la guerre de 1870... En préambule à une série de prometteurs récitals vocaux de Marie-Nicole Lemieux, Karine Deshayes, Delphine Haidan et Chiara Skerath, le cycle s'ouvre avec un singulier programme chambriste construit autour d'un instrument aujourd'hui oublié, l'harmonium (ou orgue-melodium), dans des œuvres de Jules Cohen, Franck, Rossini et Saint-Saëns. Avec Paul Goussot (orgue-melodium), Marina Chiche (violon) et Lidija Bizjak (piano). **J. Lukas**

**Auditorium du Musée d'Orsay, 1 rue de la Légion-d'Honneur, 75007 Paris. Mardi 11 octobre à 12h30. Tél. 01 53 63 04 63. Places : 14 €.**

## OPÉRA

PALAIS GARNIER  
NOUVELLE PRODUCTION

### ELIOGABALO

La jeune génération ouvre la nouvelle saison de l'Opéra de Paris avec le dernier opéra de Francesco Cavalli.



Le metteur en scène Thomas Jolly.

Jamais représenté du vivant de Cavalli, son ultime opéra, « *le plus amoral de l'histoire de l'opéra* », s'inspire d'Héliogabale, empereur romain obsédé sexuel et pervers. « *À côté de lui, Néron était un enfant de chœur !* », s'exclame le chef Leonardo Garcia Alarcon, qui voue une passion au compositeur dont il a enregistré deux CD d'extraits après avoir créé *Elena* au festival d'Aix en 2013. Qui mieux que Thomas Jolly, habitué aux personnages complexes et ambigus comme Henry VI ou Richard III, pouvait donner vie à la légende noire d'Héliogabale ? « *Il trouble tous les rapports : le rapport à la sexualité, au genre, à la religion, à la loi* », explique le metteur en scène qui, pour sa première collaboration à l'Opéra de Paris, opte pour une scénographie basée sur deux types d'architecture : l'une matérielle, pour représenter les fondations romaines, et l'autre, lumineuse, pour évoquer le dieu Soleil. **I. Mazel**

**Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Du 14 septembre au 15 octobre. Tél. 08 92 89 90 90.**

GROS PLAN

THÉÂTRE DU CHÂTELET  
PREMIÈRE EN FRANCE

## FAUST I & II

Une actualité diablement chargée pour Robert Wilson, qui débute la rentrée théâtrale avec trois spectacles à Paris.



Robert Wilson retrouve le Berliner Ensemble dans le chef-d'œuvre de Goethe.

Théâtre, danse et musique : Bob Wilson est sur tous les fronts en ce début de saison. À l'espace Cardin, il retrouvera en décembre son complice Mikhail Baryshnikov pour *Letter to a Man* ; au Théâtre des Champs-Élysées, en octobre, il donnera *L'Opéra de quat'sous* avec Le Berliner Ensemble, qu'il dirige d'abord au Châtelet dans *Faust* de Goethe en septembre. Comment monter cette œuvre colossale de la littérature allemande ? Si la plupart des représentations scéniques s'attaquent uniquement au premier *Faust*, publié en 1806, Robert Wilson relève le défi d'y adjoindre également le deuxième *Faust*, achevé par l'auteur des *Souffrances du jeune Werther* en 1831. Peter Stein avait été le premier à monter l'intégrale en 2000 à Hanovre, cela durait plus de vingt heures. Robert Wilson, lui, n'hésite pas à tailler dans le texte pour proposer un spectacle plus bref de quatre heures.

*hémisphère gauche, mais c'est un seul cerveau, nous avons l'enfer et le paradis, mais c'est un seul monde*. Faisons-lui confiance sur sa vision du diable. En la matière, Robert Wilson s'y connaît, lui qui tourne autour du thème depuis 1989, avec des œuvres aussi diverses que l'opéra *Doctor Faustus* de Manzoni, *The Black Rider* de Tom Waits, *Doctor Faustus lights the lights* de Gertrud Stein et Hans Peter Kuhn, ou encore le *Faust* de Gounod. Dans cette nouvelle production créée en 2015 à Berlin, c'est Christopher Neil qui incarne un Méphisto paradoxal et sarcastique à souhait dans l'univers caractéristique de Robert Wilson : visages peint en blanc, mouvements décomposés, images épurées, lumières sculptées... Le metteur en scène a confié la musique au rocker allemand Herbert Grönermeyer qui avait déjà composé la musique et les chansons de son *Léonce et Lena* en 2003. Diabole ! **Ilana Mazel**

L'ENFER ET LE PARADIS, MAIS UN SEUL MONDE

Pour lui, Faust et Méphisto forment un couple irrémédiablement lié : « *Nous avons une main gauche, une main droite, mais c'est un seul corps, nous avons un hémisphère droit et un*

**Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Du 23 au 29 septembre 2016. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 33 à 90 €.**  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

OPÉRA BASTILLE  
NOUVELLE PRODUCTION

### SAMSON ET DALILA

L'opéra de Saint-Saëns revient à l'affiche de l'Opéra de Paris après une longue absence.



Philippe Jordan à la tête de l'orchestre de l'Opéra de Paris.

Cela faisait 25 ans que *Samson et Dalila* avait disparu de la programmation de l'Opéra de Paris, alors qu'elle avait été la 3<sup>e</sup> œuvre la plus jouée à Garnier au XX<sup>e</sup> siècle derrière *Faust* et *Rigoletto*. C'est sur le plateau de l'Opéra Bastille que le chef d'orchestre Philippe Jordan dirige l'opéra le plus célèbre de Saint-Saëns, dans une mise en scène de Damiano Michieletto dont c'est la deuxième collaboration pour l'Opéra de Paris, après un *Barbier de Séville* tourbillonnant. Habitue des rôles de femmes fatales, Anita Rachvelishvili incarne Dalila tandis que Samson est chanté par Aleksandrs Antonenko. **I. Mazel**

**Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Du 1<sup>er</sup> octobre au 5 novembre 2016. Tél. 08 92 89 90 90.**

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
NOUVELLE PRODUCTION

### NORMA

Attention : événement ! Le Festival de Salzbourg s'installe à Paris avec Cecilia Bartoli dans le rôle de la grande prêtresse.

Encore une Norma ? Pas vraiment. Cette production présentée en 2013 au Festival de Salzbourg se démarque à plus d'un titre. Musicalement, la partition venant avec le manuscrit original grâce au travail des musicologues Maurizio Biondi et Riccardo Minasi. Stylistiquement, le fait de jouer l'œuvre sur instruments anciens rend Bellini plus proche d'un pré-romantique que d'un romantique. Vocalement, le timbre de mezzo de Cecilia Bartoli évoque sans doute celui de la créatrice du rôle, Giuditta Pasta, rendant le contraste avec Adalgisa plus intéressant que quand les deux rôles sont chantés par des sopranos. Enfin, scéniquement, la prêtresse hiératique devient plus humaine dans la vision années 40 de Moshe Leiser et Patrice Caurier : « *Dans cette nouvelle version scénique néo-réaliste, Norma est pour la première fois une femme amoureuse* », décrit Cecilia Bartoli. Quatre bonnes raisons de découvrir cette *Norma* sous la direction de Diego Fasolis, pour quatre représentations seulement. **I. Mazel**

**Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Du 12 au 18 octobre. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 15 à 200 €.**

SAISON 2016/2017



Théâtre  
Jean Vilar  
Ville de Vitry sur Seine

## Théâtre

**DON QUICHOTTE** Cervantès / Cie des Dramaticules  
**MENSONGES** Six auteurs européens / Cie Le Zéphyr  
**NOBODY** Falk Richter / Collectif MxM / Théâtrales Charles Dullin  
**LA SOURCE DES SAINTS** John Millington Synge / Cie Le Vardaman  
**LE QUATRIÈME MUR** Julien Bouffier / Cie Adesso e Sempre  
**LA TRILOGIE D'ALEXANDRE** Hugo Paviot / Cie Les Piqueurs de Glingues

## Danse

**OPUS 14 + GIC**  
CCN de La Rochelle - Kader Attou / Cie Accrorap + Cie Révolution  
**BIEN SÛR LES CHOSSES TOURNENT MAL**  
Cie Kubilai Khan Investigations  
**UN SACRE DU PRINTEMPS HIP HOP (IN BLOOM)**  
Pierre Bolo / Cie Chute Libre

**JÉRÔME BOSCH : LE JARDIN DES DÉLICES**  
Marie Chouinard / Biennale du Val-de-Marne  
**CARTE BLANCHE À KARAN PONTIES** Cie Dame de Pic  
**DONKELAÄ SÏIRA** Seydou Boro, Salia Sanou et Laurent Blondiau  
Biennale du Val-de-Marne  
**ÉCHO** Claire Jenny / Cie Point-Virgule

## Musique

**UM** Zad Moultaqa / Ars Nova / IRCAM / Festival d'Île-de-France  
**EL FUEGO LATINO** Orchestre National d'Île-de-France  
**NEW SANCTUARY + EQUAL CROSSING** Festival Sons d'hiver  
**JE SUIS UN HOMME RIDICULE** 2e2m / Musicatreize

## Chanson / Bal / Humour

**SIANNA + DEMI-PORTION + YOUSOUUPHA** Festi'Val-de-Marne  
**YURI BUENAVENTURA**  
**LE BAL DE L'AFRIQUE ENCHANTÉE**  
**TATIANA ROJO + OCÉANEROSMARIE**  
**SONIDOS UNIDOS** La 33

## Les Transversales Écritures mélangées de Méditerranée

Avec notamment Kheireddine Lardjam [Cie El Ajouad] et Bouziane Bouteldja [Cie Dans6T], artistes en résidence.

## À découvrir en famille

13 spectacles en danse, théâtre, chanson, marionnettes, musique et cirque + des ateliers parents-enfants + la résidence d'Émilie Le Roux [Cie Les veilleurs].

[www.theatrejeanvilar.com](http://www.theatrejeanvilar.com)

à 10 mn de Porte de Choisy / Navette AR depuis Châtelet sur certains spectacles

## Rejoignez le Chœur Vittoria!

Le Chœur Vittoria lance une campagne de recrutement destinée aux choristes confirmé(e)s pour sa **saison 2016/17**. Chanteurs amateurs, venez profiter d'une formation vocale et solfégique de qualité, dispensée par une équipe pédagogique professionnelle. **Au programme** : *Requiem* de Fauré, Vladimir Cosma, *Magnificat* de Vivaldi, *Misatango* et *Magnificat* de Palmeri, Calmel père & fils

Auditionnez dès maintenant!

01 42 65 08 02

[www.choeur-vittoria.fr/devenir-choriste](http://www.choeur-vittoria.fr/devenir-choriste)



[www.choeur-vittoria.fr](http://www.choeur-vittoria.fr)

Directeur musical : Michel Piquemal  
Chef associé : Boris Mychajliszyn

PROPOS RECUEILLIS ▶ PATRICE MARTINET

# RÉUNIR LE TEXTE, LE SONORE ET LE VISUEL

Après un an de sommeil forcé pour cause d'importants travaux, l'Athénée se réveille dans des habits neufs, mais sans avoir rien perdu de son âme, de sa générosité, ni de son audace. Tour d'horizon des fondamentaux du théâtre par son directeur, Patrice Martinet.

## UN INSTRUMENT UNIQUE

« La personnalité forte de l'Athénée doit beaucoup à cet instrument unique : nous sommes la seule salle de théâtre de cette dimension en France à disposer d'une fosse d'orchestre – nous sommes dans la même configuration que le Théâtre national de Prague où a été créé *Don Giovanni*. Nous pouvons présenter ici des spectacles qui ne peuvent trouver place nulle part ailleurs. Et cette saison, cet atout est encore renforcé puisque les travaux nous ont permis d'agrandir et d'améliorer cette fosse d'orchestre. »

## COMPLICITÉS ARTISTIQUES

« La complicité artistique avec Le Balcon se poursuit. Nous ouvrons la saison avec la *Symphonie fantastique* de Berlioz dans la version d'Arthur Lavandier – une lecture à la fois respectueuse et pleine d'audace – et nous la

refermerons avec une rencontre que j'ai suscitée entre Le Balcon et Pierre Henry autour de *Dracula*. Et ils reviendront, évidemment. Nous apprécions beaucoup leur travail et c'est un lieu où ils peuvent faire ce qu'ils veulent, expérimenter. »

« CES ŒUVRES INÉPUISABLES QUI OFFRENT AU PUBLIC LE PLAISIR, NON PAS DE LA RÉPÉTITION, MAIS BIEN D'UNE REDÉCOUVERTE. »

PATRICE MARTINET



## ŒUVRES FÉTICHES

« Il y a des œuvres qui dévoilent un nouvel aspect à chaque fois que je les entends. C'est le cas de *L'Histoire du soldat* de Stravinsky et Ramuz ou de *La Dernière Bande* de Beckett, que nous avons monté quatre ou cinq fois. *Pierrot lunaire* de Schoenberg fait aussi partie de ces œuvres inépuisables qui offrent au public le plaisir, non pas de la répétition, mais bien d'une redécouverte. »

## THÉÂTRE/MUSIQUE

« À l'Athénée, nous voyons le théâtre et la musique de la même façon. Quand on présente des solos comme ceux de Philippe Caubère, il n'y a certes pas de partition, mais il y a un rythme, une dramaturgie musicale. De même, en fin de saison, la trilogie avec Marianne Pousseur autour des textes de Yannis Ritsos peut être vue comme une œuvre musicale autant que dramatique. Cela représente assez bien notre ambition de réunir le texte, le sonore et le visuel. »

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

## La Trilogie des éléments

Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli mettent en scène l'hommage de Yannis Ritsos à la mythologie en un triptyque expérimental inouï. Ismène découvre l'obstination sensuelle de celle qui oppose au refus d'Antigone, son refus du refus, et la douceur sereine à l'emphase des combats. Phèdre explore les racines épiques et intimes de la tragédie en utilisant les sons du corps féminin captés, amplifiés et diffusés en direct par une « machine célibataire » sonore. Le troisième opus donne la parole à Ajax, le héros humilié dans sa virilité, qui retrouve son destin au terme d'une introspection impitoyable. C. R.

Du 3 au 20 mai 2017.



Ajax.

© Marco Sallèse



## La Petite Renarde rusée

L'opéra de Janacek est une fable magnifique, bel hymne à la liberté, et un enchantement musical pour les publics de tous âges. À la fois bruisante et mélodieuse, la musique, dans *La Petite Renarde rusée*, n'est jamais simple accompagnement des voix, mais ambitionne une véritable représentation de la nature. La mise en scène de Louise Moaty, où le jeu des acteurs se mêle au théâtre d'objet et à une création vidéo en direct, rend justice à la poésie onirique – et souvent ironique – de l'œuvre, qui bénéficie aussi de la direction parfaitement claire de Laurent Cuniot à la tête de l'ensemble TM+. J.-G. L.

Du 15 au 19 mars 2017.

© Enrico Bagnoli

## Oh-la-la oui oui

Les Années folles ont laissé s'épanouir un exceptionnel renouveau et un swing débridé. La fin de la catastrophe a déçu l'envie de vivre, et nul ne savait encore que Paris dansait entre deux guerres mondiales ! Deux chanteurs lyriques issus de la fine équipe des Brigands – Emmanuelle Goizé et Gilles Bugeaud – s'associent à un trio de jazz manouche – la contrebasse de Laurent Delaveau, la guitare de Gilles Parodi et le violon de Laurent Zeller – pour exprimer toute la verve pétillante de l'époque à travers un répertoire aussi délicieusement vivant qu'une comédie musicale. Un quintette épataant, émouvant et drôle, dans une mise en scène soignée de Stéphan Druet. A. S.

Du 20 décembre 2016 au 7 janvier 2017.



© François Coré



Toni Servillo.

## Elvira

Brigitte Jaques-Wajeman reprend le spectacle créé il y a trente ans au TNS puis à l'Athénée, avec l'immense Philippe Clévenot. Cette fois-ci, dans le rôle de Louis Jouvet faisant répéter à la jeune Claudia la scène 6 de l'acte IV du *Dom Juan* de Molière, Toni Servillo, un des phares de la scène italienne. Conçu à partir des sténographies que Louis Jouvet, alors professeur au Conservatoire, faisait prendre de ses cours, ce spectacle est l'occasion, pour le théâtre qui porte son nom, de rendre hommage au « patron », et, à travers lui, à l'art de l'acteur, en tâchant d'explorer les secrets de sa maîtrise. C. R.

Du 12 au 21 janvier 2017.

## The Lighthouse

L'opéra de chambre de Sir Peter Maxwell Davies (1934-2016) est l'une des œuvres les plus saisissantes du répertoire lyrique du XX<sup>e</sup> siècle. Inspiré d'un fait divers – la disparition inexplicable des trois gardiens d'un phare perdu au large des Hébrides –, il plonge le spectateur dans un huis clos fascinant rythmé par la lueur lancinante du phare, où les trois solistes tiennent tour à tour le rôle des gardiens et des enquêteurs. Alain Patiens met en scène et Philippe Nahon dirige l'ensemble Ars Nova dans ce chef-d'œuvre concis, débordant d'inventions et d'atmosphères musicales, qui n'avait plus été représenté à Paris depuis près de vingt ans. J.-G. L.

Du 21 au 28 avril 2017.

## Trois fois Philippe Caubère

Prince de l'autofiction et acteur solaire, histrion fantasque et monstre prolifique, Philippe Caubère revient passer l'automne à l'Athénée, avec tout l'aréopage truculent qui peuple l'odyssée de Ferdinand Faure. *La Danse du Diable* raconte la jeunesse provençale du double de son interprète enthousiaste, et fait revivre Claudine en majesté et Madame Colomer, sa femme de ménage, les cours de théâtre, Bruno Gaillardini et Georges, le régisseur fou, Marseille, le parc Borély, Isabelle, la frangine aux pataugas, De Gaulle et Deferre, Mauriac et Sartre... Plus bref, mais tout aussi drôle, *Le Bac 68* (épisode crucial de *L'Homme qui danse*) alterne avec *La Danse du Diable* : Caubère s'y concentre, avec le même satané talent, sur les rêves et les révolutions de la jeunesse. En deuxième partie de soirée – cerise sur le gâteau – Clémence Massart

## Les lundis musicaux

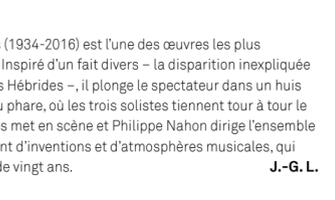
Retour des soirées autour de la mélodie accompagnée concoctées par Alphonse Cemin. Le 27 mars, le pianiste accompagne Stanislas de Barbeyrac dans Beethoven (*À la bien-aimée lointaine*) et Berlioz (*Les Nuits d'été*), puis Damien Bigourdan, le 2 mai, dans des mélodies de Duparc. Le 23 janvier, il cède le piano à Cédric Tiberghien pour un programme Poulenc et Ravel au côté de Stéphane Degout, qui chante les mots d'Apollinaire et Jules Renard. J.-G. L.

Les 23 janvier, 27 mars et 22 mai 2017 à 20h.

Athénée – Théâtre Louis-Jouvet  
7 rue Boudreau, 75009 Paris  
Spectacles les mardis à 19h,  
du mercredi au samedi à 20h,  
dimanche à 16h. Relâche le lundi.  
Tél. 01 53 05 19 19  
www.athenee-theatre.com



© Gabriele Alessandrini



© Mirco Magliocca



© Arnold Jerocki

(personnage chez Caubère et magnifique comédienne dans la vie !) vibronne gaiement entre Shakespeare et Baudelaire et fait la nique à la mort, en textes et chansons. C. R.

Du 4 octobre au 20 novembre 2016.



© Géraldine Millo

**Je suis un homme ridicule**  
Un jeune compositeur s'empare d'une nouvelle de Dostoïevski, rêverie grignotée d'un homme ordinaire. Ce n'est pas tout à fait un coup d'essai : Sébastien Gaxie (né en 1977), a déjà écrit un opéra de chambre, *Lunfardo*, en 2004. Surtout, cet excellent orchestrateur, un pied dans le jazz, un autre dans le contemporain, inventeur de combinaisons inédites entre instruments et électronique, est un dramaturge né autant qu'un lyrique paradoxal. L'ensemble 2e2m sous la direction de Pierre Roullier et les voix de Musicatreize sont ici réunis dans une mise en scène de Volodia Serre. J.-G. L.

Du 25 février au 4 mars 2017.

# L'ATHÉNÉE ROUVRE SES PORTES !

Lieu irremplaçable, occupant une place à part sur la scène théâtrale et musicale, le théâtre dirigé par Patrice Martinet fera de nouveau entendre sa différence après un an de travaux dès le 24 septembre avec une expérience originale, en immersion dans la *Symphonie fantastique* de Berlioz. Textes de théâtre habités par le rythme, musiques inventant leur propre dramaturgie : la programmation de cette saison apporte son lot de découvertes – de *L'Île du rêve* de Reynaldo Hahn à *Dracula* de Pierre Henry, des *Dolore sotto chiave* d'Eduardo de Filippo à *The Lighthouse* de Peter Maxwell Davies. C'est aussi l'occasion de retrouver quelques-uns des artistes qui ont participé à l'aventure du théâtre depuis de nombreuses années, tels Philippe Caubère, l'ensemble Le Balcon de Maxime Pascal ou Les Brigands de Christophe Grapperon.



© Mirco Magliocca



© Le Balcon

## Symphonie fantastique

C'est bien à l'Athénée qu'il faut porter Berlioz, pas au Panthéon ! Sous la direction de Maxime Pascal et dans un arrangement – une réinterprétation plutôt – du à Arthur Lavandier, la *Symphonie fantastique* n'est plus seulement un chef-d'œuvre du répertoire, c'est avant tout une expérience. Dans la grande salle, tout juste réouverte (et sans fauteuils !), Le Balcon reprend sa résidence, exactement comme il l'avait laissée : avec audace et intelligence. Par sa musique, Berlioz voulait électriser les foules. C'est ce que proposent, avec ce concert hors norme, Maxime Pascal et ses musiciens.

Les 24 et 25 septembre 2016.

## Danza macabra

« Le pari était de faire interpréter l'enfer domestique d'un couple qui se déteste et vit affreusement mal ensemble par un couple qui vit merveilleusement bien ensemble », s'amuse l'immense Luca Ronconi. Adriana Asti et Giorgio Ferrara, heureux depuis plus de quarante ans à la ville, interprètent avec délectation la catastrophe conjugale imaginée par Strindberg et dans laquelle les vieux amants théâtraient leur existence médiocre et solitaire à grand renfort de répliques assassines et de piques filleuses, pétrifiés l'un face à l'autre dans le remords d'avoir sacrifié leur jeunesse à leur union. C. R.

Du 26 au 29 janvier 2017.



© Luigi Lasevita



© Guillaume Bonnard

## Les Chevaliers de la Table ronde

Genre léger, mais qui ne dédaignait pas l'exercice de la satire, l'opérette française du XIX<sup>e</sup> siècle avait son roi : Florimond Roger, dit Hervé. Grâce au concours du Palazzetto Bru Zane, on redécouvre aujourd'hui avec tout le sérieux nécessaire cette musique et cette verve moins frivole que malicieuse. Christophe Grapperon et ses Brigands, qui se sont souvent déjà illustrés à l'Athénée, revisitent avec Hervé la légende arthurienne. Un regard historiquement contestable, mais authentiquement jubilatoire. J.-G. L.

Du 16 décembre au 7 janvier 2017.

## Dolore sotto chiave et Pericolosamente

Un prologue de Luigi Pirandello et deux pièces d'Eduardo De Filippo, servis par les comédiens napolitains de Teatri Uniti : le spectacle mis en scène par Francesco Saponaro retrouve la verve inépuisable du théâtre populaire italien. *Dolore sous clé* et *Dangereusement* explorent les avanies de la famille et les blessures cachées distillant leur lent et patient poison. Humour noir et rire jaune sont au programme de cette rencontre avec des personnages gouailleurs, moqueurs et querelleurs, grotesques comme leurs frères de la commedia dell'arte, et sublimes quand leur poésie transcende leur trivialité. C. R.

Du 13 au 21 janvier 2017.



© Artificio Ulisse



© Le Balcon

## Dracula

Le *Dracula* de Pierre Henry, c'est du cinéma pour l'oreille. En dévorant, dépeçant, décortiquant des pages de Wagner puis en les réassemblant et les suturant en y ajoutant des sons, le compositeur a créé une dramaturgie sonore qui « force l'imagination à travailler sur les représentations les plus folles ». Lors de la création en 2002, Pierre Henry était seul, derrière sa console, à donner vie à ce monstre musical. Maxime Pascal et Le Balcon lui redonnent ici quelque chair vive en interprétant live les fragments wagnériens dont est cousue l'œuvre, qui devient un véritable concerto pour orchestre et sons électroniques. J.-G. L.

Les 2 et 3 juin 2017.

## L'Île du rêve

« C'est une série de trois épisodes dans un paysage exotique. Il n'y a pas de commencement, il n'y a pas de fin. » Ainsi Reynaldo Hahn présentait-il *L'Île du rêve*, l'opéra qu'il avait tiré du récit de Pierre Loti alors qu'il était encore l'élève de Massenet. Pas d'action dramatique à proprement parler, mais une évocation musicale de l'atmosphère tahitienne et surtout un charme mélodique toujours renouvelé. Le jeune chef Julien Masmondet, qui a fondé le festival « Musiques au pays de Pierre Loti » redonne vie à cette « idylle polynésienne » oubliée. J.-G. L.

Du 6 au 11 décembre 2016.



© D. R.

Pages réalisées par Jean-Guillaume Lebrun, Catherine Robert et Agnès Santi

## NOUVEAU LABEL



## CONCERTS &amp; SORTIE 2016

29 sept - Café de la danse - Paris (75) *Concert sortie CD*

23 oct - Festival du plateau Picard (80)

05 nov - Théâtre de Beziers (34)

10 déc - Maquizz'Art - Eymet (24)

Il faut être sacrément brillant pour jouer la musique de Thierry Maillard et il ne fallait pas moins qu'André Ceccarelli et Dominique Di Piazza pour faire rayonner les thèmes concoctés pour «Il Canto Delle Montagne» dans la formation royale et suprême qu'est le trio.

Composé essentiellement le week-end suivant la tragédie du Bataclan, ce «Chant de la Montagne», Thierry Maillard l'a voulu comme une ode, un chant de guérison, une force invisible au-delà des frontières de la spiritualité ou de la mélancolie.

Une ode, exactement ! A l'image de ces poèmes lyriques divisés en strophes semblables entre elles par le nombre et la mesure des vers, la construction métrique millimétrée de cette œuvre est là pour célébrer les sentiments et les héros solennels au travers de thèmes grandioses.

Servi par trois rochassiers courageux et téméraires, «Il Canto Delle Montagne» est là-haut, au sommet, dans les cieux, et nous répand sa beauté.

Sublime...

## Il Canto Delle Montagne



THIERRY MAILLARD  
ANDRÉ CECCARELLI  
DOMINIQUE DI PIAZZA  
IL CANTO DELLE MONTAGNE

UN TRIO JAZZ SUBLIME

Ce Chant de la Montagne, Thierry Maillard l'a voulu comme une ode, un chant de guérison, une force invisible au-delà des frontières de la spiritualité ou de la mélancolie. Servi par trois rochassiers courageux et téméraires, Il Canto Delle Montagne est là-haut, au sommet, dans les cieux, et nous répand sa beauté.

DES SOMMETS DE MUSICALITÉ ET D'ÉMOTION

JAZZ



Presses : muriel@muvb.com  
Booking & management : christianpegand@me.com  
Tél : + 33 6 07 13 82 16  
Contact label : ilonarecords@gmail.com  
www.ilonarecords.com



## GROS PLAN

THÉÂTRE DU CHÂTELET  
JAZZ

## PLEINS FEUX SUR JOHN SURMAN

Une grande soirée autour d'un musicien phare de la scène du jazz européen : le saxophoniste anglais John Surman.

Figure de la scène britannique et pilier d'une certaine manière d'envisager le jazz depuis le Vieux Continent au même titre que ses confrères John Taylor ou Kenny Wheeler avec qui il a souvent partagé la scène, John Surman a engagé de très nombreux « chantiers » musicaux, alternant, au gré d'un parcours artistique riche en

rencontres et en expérimentations, les formats orchestraux du plus intime au plus spectaculaire, et les partenaires prestigieux.

## SAXOPHONISTE AVANT TOUT

Lui-même dispose d'un vaste éventail de timbres, du fait de sa polyvalence instrumen-

## GROS PLAN

STUDIO DE L'ERMITAGE  
COLLECTIF

## LA MAXI-RENTRÉE DU MAXIPHONE

Didier Frébœuf en solo avec *Piano Sounds* et Nicolas Granelet au sein de son quintette *Mental Medication* animent la belle et turbulente ouverture de saison – scénique et discographique – du Maxiphone collectif.

Le collectif Le Maxiphone, qui fête ses 15 ans en 2016, rassemble autour de son directeur artistique le clarinettiste Fred Pouget une vingtaine de musiciens inclassables aimant à faire flirter le jazz avec ses frontières les plus changeantes et souvent débridées. Depuis peu, le collectif, jusqu'alors concentré sur ses projets scéniques, s'est lancé dans l'aventure discographique. Deux albums sortent et prennent vie aujourd'hui sur le plateau du

Studio de l'Ermitage, ceux de deux pianistes représentant deux générations successives de musiciens du Maxiphone : Didier Frébœuf, jeune vétéran de la bande, en solo, et Nicolas Granelet, recrue plus récente, à la tête de son groupe *Mental Medication* composé du saxophoniste et compositeur Olivier Dupéron, de Alban Guyonnet (vibraphone, percussions, électronique...), Sunny Adroit (basse) et Damien Gouzou (batterie). Pour Didier

PHILHARMONIE DE PARIS  
FESTIVAL

## JAZZ À LA VILLETTE

Dernier week-end de concerts d'un festival conçu dans une vision kaléidoscopique de la *Great Black Music*.



Le pianiste McCoy Tyner, le 11 septembre à la Philharmonie.

Derniers jours voire dernières heures pour prendre le train en marche de ce festival à la programmation placée cette année sous le signe de la fête et de l'évocation de grandes figures du jazz. À commencer, dès jeudi soir, par l'hommage à Fela, roi de l'afro beat nigérien, par son fils Seun Kuti bien entouré de son groupe Egypt 80 et d'invités de poids (Talib Kweli, Ibeyi, Carlinhos Brown, Cheick Tidiane Seck, etc.). À suivre, le lendemain, le pianiste arménien Tigran en terres scandinaves (en quartet avec Arve Henriksen à la trompette), puis un autre trompettiste, le norvégien Nils Petter Molvaer en quartet (à la Cité de la Musique) ou encore le duo britannique The Herbaliser composé du DJ

Ollie Teeba et du guitariste Jake Wherry (entre funk, rap, jazz et hip hop), toujours le 9. Enfin, à signaler absolument, le dimanche 11 à 17 h à la Philharmonie, le rassemblement autour du pianiste McCoy Tyner – 77 ans, l'ex-compagnon de route historique de John Coltrane –, des pianistes Geri Allen et Craig Taborn, du bassiste Gerald Cannon et du batteur Francisco Mela. Parallèlement à ces grands rendez-vous, la série « Under the Radar », festival dans le festival à l'Atelier du Plateau et à la Dynamie de Pantin, réserve de belles découvertes : Marc Nammour Spectre Orchestra, Carte blanche à Sarah Murcia, Coax...  
J.-L. Caradec

Philharmonie de Paris, Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 30 août au 11 septembre. Tél. 01 44 84 44 84. Et autres lieux : Grande Halle de la Villette, Cabaret Sauvage, Atelier du Plateau, Dynamo... Places : 10 à 45€ selon les dates.

LE MONFORT THÉÂTRE  
CRÉATION

## NO LAND'S SONG

Poursuite à Paris d'un concert mis sur pied dans la clandestinité à Téhéran en 2013, dans un pays où les femmes n'ont pas voix au chapitre sur les scènes de concerts.

Téhéran, septembre 2013 : la jeune musicienne Sara Najafi défie les autorités iraniennes en montant sur scène et faisant fi de l'interdiction faite aux femmes, depuis la Révolution de 1979, de chanter en solo



Découvert à ses débuts au ténor, le saxophoniste a élargi sa palette au soprano et au baryton.

tale. John Surman joue du soprano, du ténor et du baryton mais peut y adjoindre diverses clarinettes, contrebasse, harmonica et synthétiseurs, comme il l'a prouvé dans l'album *Saltash Bells* réalisé entièrement en solo, paru en 2011



Les pianistes Didier Frébœuf et Nicolas Granelet.

Frébœuf, « Le Maxiphone Collectif a toujours été à la croisée des chemins, mêlant, au sein des différents projets, des musiciens venant d'esthétiques musicales pouvant sembler parfois fort éloignées : musiques traditionnelle, contemporaine, improvisée, baroque, jazz... ».

## CONTRASTES

La musique de son premier album solitaire, après maintes aventures du duo aux grands



Emel Mathlouthi, une des voix de *No Land's song*.

devant un public mixte. Elle réunit pour cela ses amies chanteuses et compatriotes Parvin Namazi et Sayeh Sodeyfi et trois artistes étrangères, les françaises Élise Caron et Jeanne Cherhal et la tunisienne Emel Mathlouthi. Un formidable documentaire réalisé par Ayat Najafi, frère de Sara, sorti en salles en France en mars dernier, a suivi la mise en œuvre évidemment dangereuse et aléatoire de ce projet... Comme un nouveau miracle, et dans une affirmation féministe exemplaire et si utile aujourd'hui, ce concert se rejoue sur scène à Paris dans un répertoire de chansons populaires iraniennes et de compositions originales, mêlant poésie, mélodies persanes et textes engagés... Avec (sous réserve) les chanteuses Parvin Namazi, Sayeh Sodeyfi, Élise Caron, Jeanne Cherhal, Emel Mathlouthi, accompagnées par Imed Alibi (percussions), Chakad Fesharaki (kamanche), Sébastien Hoog (guitare), Ali Kazemian (voix), Edward Perraud (batterie), Ali Rahimi (daf, tonbak), et Maryam Tajhdeh (tar).  
J.-L. Caradec

Le Monfort Théâtre, 106 rue de Brancion, 75015 Paris. Lundi 12 septembre à 20h30. Tél. 01 56 08 33 88. Places : 10 à 28€.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

## Les Gêmeaux

Scène Nationale Sceaux

# Saison Jazz

Mercredi 19 octobre

## Cécile McLorin Salvant & Aaron Diehl Trio

« For one to love » / Nouvel Album

Vendredi 4 novembre

## Pierre de Bethmann Medium Ensemble

Creation Volume 2

Vendredi 18 novembre

## Premier prix concours

« La Défense Jazz Festival »

Mercredi 30 novembre

## Jean-Pierre Como

« Express Europa » / Nouvel Album

Vendredi 13 janvier

## Pee Bee

« Dolce Vita » / Nouvel Album

Mercredi 1<sup>er</sup> février

## Fred Pallem et le sacre du tympan

« François de Roubaix »

Du jeudi 23 au samedi 25 février

Création | Coproduction  
Dans le cadre de la Résidence de production Jazz/Composition musicale aux Gêmeaux

## Franck Tortiller

La matière du monde

Vendredi 10 et samedi 11 mars

## Frank Woeste

« Pocket Rhapsody » / Nouvel Album

Vendredi 24 et samedi 25 mars

## Quatuor IXI / François Couturier

Mercredi 26 avril

## Eric Legnini

« Keep it up » / Nouvel Album

Mardi 23 mai

## Daniel Humair Quartet / « Sweet and sour »

Tél. 01 46 61 36 67



Ihab Radwan, qui joue de l'oud, le luth arabe, il propose ainsi une musique au carrefour de la Méditerranée, empruntant à l'Égypte comme à l'Italie, aux traditions médiévales comme aux cultures de l'Orient. Ce nouveau duo, délicat et poétique, dans lequel le contraste de registres entre les instruments semble marier l'ombre et la lumière, le grave et le léger, la subtilité et la puissance, livre ainsi ses conversations, pour un concert en « happy hour », suivi d'un verre et de discussions avec les artistes. **V. Bessières**

**Maison de la Musique**, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Jeudi 6 octobre à 19h30. Tél. 01 41 37 94 21. Places: de 5 à 24 €.

LA BATTERIE, GUYANCOURT  
MUSIQUES ACTUELLES

## JULIEN LOURAU

**Bonne nouvelle de la rentrée: le saxophoniste est sur tous les fronts.**

Avec en préparation un nouveau disque avec Bojan Z, la poursuite de la tournée de son groupe Electric Biddle né à Londres et la création de son label 2birds1stone, Julien Lourau est au cœur de l'actualité. Mais la première surprise de cette rentrée devrait être la mise sur orbite de son nouveau projet – The Groove Retrievers – un combo international de 9 musiciens naviguant du funk à la musique cubaine

augmenté de la chanteuse franco-haitienne Mélissa Laveaux en invitée. Impossible de ne pas penser à l'esprit bariolé et intense de son propre Groove Gang qui fit sa gloire dans les années 90... Le groupe est né lors de la composition de la musique du film *Ma révolution* réalisé par Ramzi Ben Slima et habité par l'esprit de la Révolution de Jasmin. Avec entre autres le trompettiste Antoine Berjeaut, la saxophoniste Céline Bonacina, le violoniste Djasser Youssef, le batteur Jon Scott, le percussionniste Sébastien Quezada... Tout un monde voisin. **J.-L. Caradec**

**La Batterie**, 1 rue de la Redoute, 78280 Guyancourt. Vendredi 7 octobre à 20h30. Tél. 01 39 30 45 94.

THÉÂTRE DE SURESNES  
FLAMENCO

## MEDIANOCHE

**À la bonne heure: le compositeur Vicente Pradal savoure avec amour l'art de la romance flamenca. Un régal.**

C'est aux racines de la littérature espagnole que puise le fils du peintre andalou Carlos Pradal pour composer une fresque sonore tout à la fois festive et méditative. « *Mon travail se concentre sur les textes qui nous parlent de l'amour et de la mort, toujours si étroitement liés dans les*



Vicente Pradal continue d'investir le champ esthétique du flamenco.

*Romances.* » Vicente Pradal y revient sur l'art flamenco, qu'il a longtemps étudié, pour accoucher d'un « théâtre musical » qui met en scène, et en musique, quatre voix, deux musiciens, une danseuse flamenca et un jongleur. Pas de doute, entre souffrance et flamboyance, ça balance dans ces *Romances* où l'on chante et l'on danse jusqu'à pas d'heure! **J. Denis**

**Théâtre de Suresnes, salle Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes.** Du vendredi 7 au dimanche 9 octobre, à 21h, dimanche 9 octobre à 17h, vendredi 14 et samedi 15 octobre à 21h, dimanche 16 octobre à 17h. Tél. 01 46 97 98 10. Places: de 10 à 23 €.

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE  
MALI

## BALLAKÉ SISSOKO ET VINCENT SEGAL

**Ces deux-là font la paire. Entendez quatre oreilles, curieuses de toutes les musiques, soucieux de la note juste.**



Ballaké Sissoko et Vincent Ségala, une histoire de cordes subtiles.

« *Avec Vincent, il a suffi d'une discussion pour savoir que j'étais en toute confiance. Jouer à ses côtés me pousse à progresser sur mon instrument* » confiait le joueur de kora Ballaké Sissoko, lors de la parution de leur initial duo, Chamber Music sur le label No Format. Quant au violoncelliste français, il confirmait. « *Ballaké est une bibliothèque à cœur ouvert. Il m'a permis d'entrer dans le répertoire mandingue* ». Respect et réserve, élégance et magnificence: ces deux-là ont fait le tour de la planète musique pour éprouver la qualité de leur dialogue et creuser le sillon fertile de leur entente musicale. Les voilà qui repassent par ici, aux portes de Paris... à bon entendre. **J. Denis**

**Maison de la Musique**, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Samedi 8 octobre à 20h30. Tél. 01 41 37 94 21. Places: de 5 à 24 €.



# NEW SETTINGS

13 spectacles du 24/09 au 10/12

UN ACCOMPAGNEMENT  
D'ARTISTES  
BOUCHRA QUIZGUEN  
THE WOOSTER GROUP  
CHRISTIAN RIZZO  
BORIS CHARMATZ  
WHS / KALLE NIO  
JOCELYN COTTENCIN  
ALI MOINI  
OLA MACIEJEWSKA  
SIMON TANGUY, ROGER SALA REYNER & FANNI FUTTERKNECHT  
PHILIPPE QUESNE  
VINCENT DUPONT  
LILI REYNAUD DEWAR

www.fondationentreprisehermes.org

## La terrasse

Tél. 01 53 02 06 60

www.journal-laterrasse.fr

Fax: 01 43 44 07 08

E-mail: la.terrasse@wanadoo.fr

**Directeur de la publication:** Dan Abitbol

**Rédaction**

**Ont participé à ce numéro:**

**Théâtre** Gwénola David, Éric Demey, Anaïs Héluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi

**Danse** Agnès Izrine, Nathalie Yokel

**Musique classique et opéra**

Jean-Guillaume Lebrun, Jean Lukas, Antoine Pecqueur, Ilana Mazel

**Jazz-musiques du monde-chanson**

Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Vincent Bessières

**Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série Avignon-en-scènes:** Jean-Luc Caradec

**Secrétariat de rédaction:** Agnès Santi

**Maquette:** Luc-Marie Bouët

**Conception graphique:** Agnès Dahan Studio, Paris

**Webmaster:** Ari Abitbol

**Diffusion:** Nicolas Kapetanovic

**Imprimé par:** Imprimerie Saint Paul, Luxembourg

Publicité et annonces classées au journal



**Tirage**

Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2014, diffusion moyenne 75 803 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur: SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris. Tél. 01.53.02.06.60. – Fax: 01.43.44.07.08. E-mail: la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.

**Président:** Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.